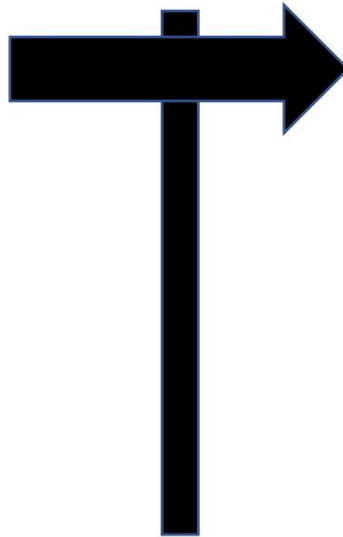


LES CONSEILS DE PAUL AUX PASTEURS 1 et 2 Timothée, Tite



Ces choses sont arrivées pour servir d'exemples et ont été écrites pour nous. 1 Corinthiens 10:11

Révérend Dr Jerry Schmoyer
Jerry@ChristianTrainingOrganization.org
ChristianTrainingOrganization.org
© 2022

BIOGRAPHIE DE L'AUTEUR

Le révérend Dr Jerry Schmoyer est diplômé du Séminaire théologique de Dallas, où il a obtenu sa maîtrise en théologie en 1975 et son doctorat en théologie en 2006. Il a été pasteur aux États-Unis pendant 35 ans, jusqu'en 2016. Il est le fondateur de la Christian Training Organization, où il anime des conférences sur le mariage, la famille et la jeunesse, et s'implique activement dans le conseil et le mentorat auprès des pasteurs. Il exerce son ministère auprès des pasteurs en Inde depuis 2006.

Il est marié à Nancy, une infirmière, depuis 1979. Ils profitent d'une très grande famille et de nombreux petits-enfants.

Vous pouvez le contacter à Jerry@ChristianTrainingOrganization.org

LIVRES DE L'AUTEUR

(Vous pouvez les trouver sur <https://www.christiantrainingonline.org/>)

Aperçu de la Bible

Conseil biblique

Prophétie biblique

Les devoirs d'un pasteur

Leçons de leadership

Mariage et ministère

Conseils de Paul aux pasteurs (1, 2 Timothée, Tite)

Prêcher et enseigner la Bible

Sermons et études bibliques 1

Croissance spirituelle et discipulat

Manuel de guerre spirituelle

Étudier la Bible

Index thématique

Ce que Dieu attend des églises

Ce que Dieu attend des pasteurs

Pourquoi nous croyons

LES CONSEILS DE PAUL AUX PASTEURS

1 et 2 Timothée, Tite

INTRODUCTION

I. LES PASTEURS A.

Paul

1. Le temps dans l'histoire 2. Les jeunes années de Paul 3. Le ministère de Paul 4. Leçons de la vie de Paul a. Dieu peut utiliser n'importe qui b. Nos réalisations ne nous définissent pas c. L'importance du contentement d. Paul a vécu pour plaire à Dieu, pas aux hommes 5. Leçons de leadership tirées du naufrage de Paul a. On peut faire confiance à un leader pieux b. Un leader pieux initie c. Un leader pieux est fort dans les difficultés d. Un leader pieux encourage les autres e. Un leader pieux résiste au péché f. Un leader pieux donne le bon exemple g. Un leader pieux exerce son ministère chaque fois qu'il le peut

B. Timothée

1. Vie et ministère 2. Leçons de Timothée a. L'exemple de Timothée b. Le découragement : outil de Satan c. Un esprit enseignable d. S'accrocher dans les moments difficiles e. Encouragement pour les pasteurs en difficulté 3. Comprendre et contrôler la peur C. Tite 1. Vie et

ministère

2. Leçons de Tite Ce n'est pas que moi

II. 1 TIMOTHÉE A.

Contexte de 1 Timothée B. Aperçu de 1

Timothée C. Conseils aux pasteurs

1. Tout le monde a besoin d'un Paul 2. Timothée timide (1:1-3, 18-19) 3. Les apostats parmi nous (1:4-20) 4. Prier comme Paul (2:1-8) 5. Le rôle des femmes (2:9-15) 6. Que fait un pasteur ? (3:1-3) 7. Ce que Dieu recherche chez un leader (3:1-3) 8. Ce que Dieu recherche chez un ouvrier d'Eglise (3:8-16) 9. Comment repérer un faux enseignant (4:1-5)

10. Commandez et enseignez (4:6-11)
11. Les commandements de Paul aux pasteurs aujourd'hui (4:12-16)
12. Comment traiter vos moutons (5:1-16)
13. Choisir et payer des pasteurs pieux (5:17-25)
14. Comment reconnaître les faux enseignants (6:1-5)
15. Commandements pour l'homme de Dieu (6:6-21)

III. 2 TIMOTHÉE A.

Contexte de 2 Timothée B. Aperçu de 2

Timothée C. Conseils aux pasteurs

1. Les dernières paroles de

Paul (1:1-5)

2. Qualités d'un pasteur fidèle 1 : Zèle et courage (1:6-12)
3. Qualités d'un pasteur fidèle 1 : Fidélité (1:13-18)
4. Devoir 1 : Soyez fort (2:1)
5. Devoir 2 : Transmettre la vérité (2:2)
6. Devoir 3 : Endurer les difficultés (2:3-7)
7. Jésus, notre exemple d'endurance (2:8-13)
8. Devoir 4 : S'opposer aux faux enseignements (2:14,16-19)
9. Devoir 5 : Rechercher uniquement l'approbation de Dieu (2:15)
10. Devoir 6 : Soyez pur (2:20-26)
11. Devoir 7 : Soyez vigilant face à l'opposition du monde (3:1-9)
12. Devoir 8 : Soyez fidèle dans la persécution (3:10-13)
13. Devoir 9 : Vivre la Parole (3:14-17)
14. Devoir 10 : Prêcher la Parole (4:1-2)
15. Devoir 10 : Soyez prêt à prêcher la Parole (4:1-2)
16. Devoir 10 : Corriger, réprimander et encourager (4:1-2)
17. Devoir 10 : Comment prêcher la Parole (4:1-2)
18. Devoir 10 : Pourquoi prêcher la Parole (4:3-5)
19. Devoirs envers nos épouses
20. Devoirs envers nos enfants 21.
- Devoirs d'une épouse de pasteur 22.
- Devoir 11 : Être fidèle jusqu'à la fin - 1 (4:6-8)
23. Devoir 11 : Soyez fidèle jusqu'à la fin – 2 (4:6-8)
24. Les dernières années de Paul et Timothée (4:9-22)
25. Devoirs des chrétiens envers leur pasteur 26.
- Devoirs des pasteurs envers les autres pasteurs

IV. TITE

A. Contexte de Tite B. Aperçu

de 1 Timothée C. Conseils aux

pasteurs 1. Délivrer le

message 1:1-4 2. Un Dieu d'ordre et de
structure 1:5

3. Comportement des dirigeants pieux 1:6-9 4.
Comportement des faux enseignants 1:10-14 5. Faux

enseignements aujourd'hui 1 1 1:15-16 6. Faux
enseignements aujourd'hui – 2 1:15-16 7.

Conséquences des faux enseignements 1:10-16 8. Comment
repérer les faux enseignements 1:10-16 9. Comportement
des hommes chrétiens 2:1-2

- 10. Comportement des femmes et des jeunes hommes 2:3-8
- 11. Comportement des esclaves 2:9-10
- 12. Faire des choix pieux 2:11-15
- 13. Comportement envers les autorités 3:1-7
- 14. En attendant le retour de Jésus 3:8-15

V. NORMES POUR LES PASTEURS ET LES DIRIGEANTS

A. Un leader pieux doit vouloir être un leader pieux B. Un leader pieux a des qualités intérieures pieuses C. Un leader pieux a des relations interpersonnelles pieuses D. Un leader pieux a une réputation pieuse E. Un leader pieux a une vie spirituelle pieuse

VI. RÉOLUTION DES CONFLITS A. Le

conflit est inévitable B. Faire le premier pas C. Quand le rétablissement de la paix échoue D. Conflit à Philippiens

CONCLUSION

Questions de réflexion de fin de livre

INTRODUCTION

La Bible contient des instructions et des conseils pour le peuple de Dieu. Sans elle, comment saurions-nous Comment vivre et le servir ? Les chrétiens y trouvent des principes et des enseignements sur la manière de vivre pour Jésus. Il y a des conseils pour les maris, les épouses, les parents et les dirigeants politiques. Il y a aussi des conseils pour les pasteurs. Ceci est donné par l'un des plus grands pasteurs de tous les temps : l'apôtre Paul.

En tant que pasteur, j'aurais aimé avoir l'occasion de m'asseoir avec Paul et d'écouter ses conseils. Ce n'est pas possible, mais nous pouvons faire une autre solution : assister à ses discussions avec Timothée et Tite et entendre ce qu'il avait à leur dire. Il l'a consigné dans trois livres de la Bible : 1 et 2 Timothée et Tite. En les étudiant, nous pouvons apprendre et appliquer ses conseils aujourd'hui. C'est pourquoi Dieu les a conservés dans sa Parole inspirée. Dans ces livres, Paul donne des directives et des commandements précis, approfondis et détaillés aux bergers de Dieu. Il indique à Timothée et Tite ce qu'ils doivent et ne doivent pas faire lorsqu'ils dirigent une église.

Être pasteur d'une église n'est jamais facile, surtout si l'on veut bien faire son travail. Il peut être très difficile de diriger et de collaborer avec les gens, comme l'ont constaté Timothée et Tite. L'église d'Éphèse, où Paul a envoyé Timothée, a connu de nombreux conflits et difficultés. Paul donne des conseils pieux, tirés de son expérience, sur la manière d'exercer son ministère dans les moments et les circonstances difficiles.

Vous apprendrez des leçons sur le leadership, le pastoralat, la gestion de la peur, la confrontation avec les faux enseignants et le rétablissement de ceux qui s'égarent. Vous saurez comment mieux servir ceux qui suivent Jésus et travailler avec ceux qui ne le suivent pas. Nous examinerons en détail les exigences divines pour un leader. Il y a même une section sur la gestion des conflits. Ce livre contient de nombreux principes et vérités importantes que vous voudrez apprendre et appliquer.

Ce livre examine la vie de Paul, Timothée et Tite et tire des leçons de leur vie qui Ils peuvent nous aider aujourd'hui. Leurs vies nous éduqueront, nous motiveront, nous encourageront et nous mettront au défi dans notre quête du service du Seigneur, ici et maintenant. Malgré leurs défauts, Dieu les a grandement utilisés.

Il peut et veut vous utiliser aussi grandement. La Bible est son manuel de formation. Les vies et les écrits de Paul, Timothée et Tite s'adressent spécifiquement aux responsables d'église et aux pasteurs. En lisant ce livre, priez et demandez à Dieu de vous révéler sa vérité. Prenez des notes. Notez ce que Dieu veut que vous reteniez et mettiez en pratique. Il vous bénira et vous utilisera comme il a béni et utilisé Paul.

I. LES PASTEURS

A. PAUL

1. LE TEMPS DANS L'HISTOIRE

LIVRES DE LA BIBLE : Actes 13-26, Épîtres de Paul

VERSET BIBLIQUE : 2 Timothée 4:7-8 J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi. Maintenant la couronne de justice m'est réservée ; le Seigneur, le juste Juge, me la remettra dans ce jour-là, et non seulement à moi, mais aussi à tous ceux qui auront aimé son avènement.

TEMPS : 34-96 après J.-C.

ÉVÉNEMENTS MONDIAUX À CE MOMENT-CI :

Thomas arrive en Inde et y fonde une église. Rome achève la conquête du Pays de Galles. Julia Agrippine, épouse de Claude, empoisonne son mari et fait de son fils Néron l'empereur (il la tue plus tard). Rome brûle. La Judée se rebelle contre Rome, si bien que Jérusalem est détruite par Titus en 70 apr. J.-C.

Le Vésuve explose et 20 000 personnes sont tuées.

SITUATION GÉOGRAPHIQUE : Zone méditerranéenne, de la Palestine à l'Espagne

À mesure que l'Église primitive grandissait et s'étendait, elle rencontrait une opposition intérieure et extérieure. Il lui fallait une personne forte pour guider l'Église dans la vérité. La personnalité douce de Pierre protégea les premiers braises jusqu'à ce qu'elles s'enflamment et commencent à se propager. Il fallut ensuite quelqu'un comme Paul pour maîtriser le feu et le faire grandir dans la bonne direction. Paul était l'homme idéal, par son éducation et sa personnalité. Dieu a utilisé Paul pour former l'Église primitive, mais Il a également utilisé l'Église pour former Paul et le rendre davantage semblable à Jésus.

2. LA JEUNE VIE DE PAUL

Paul était une personne qui faisait tout à 100 %, qu'il s'oppose ou qu'il soutienne l'Église.

Il n'a jamais rien fait à moitié.

ANCESTRY Paul était son nom latin (romain) et Saul son nom juif, qui était utilisé à la maison.

Son arrière-grand-père, de la tribu de Benjamin, quitta Giscala en Galilée pour s'installer à Tarse.

Tarse était une cité -État prospère et autonome d'un demi-million d'habitants. C'était un centre financier et éducatif majeur. C'était une ville très ouverte sur le monde pour un Juif qui y grandissait.

Le père de Paul était un riche pharisien . Il fabriquait des tentes avec la longue laine noire des moutons locaux. Il était également un dirigeant de Tarse et citoyen romain, ce qui était un privilège dont chacun pouvait se vanter.

On sait peu de choses sur la mère de Paul. Peut-être était-elle malade, peut-être était-elle morte à la naissance de sa sœur. Sa sœur s'est retrouvée à Jérusalem (Actes 23:16-35). Il est possible qu'elle y ait été élevée par des proches à la mort de sa mère.

ÉDUCATION Paul reçut une éducation à domicile. À la synagogue, on lui enseigna l'hébreu. À 13 ans, il maîtrisait l'histoire juive, la poésie et les prophètes. Il avait un esprit brillant et une mémoire remarquable.

LANGUE Paul, comme la plupart des gens de son époque, était polyglotte. Il connaissait le grec dès son plus jeune âge, langue principale de l'époque. L'araméen était la langue commune des Juifs à la maison. L'hébreu était la langue savante que les garçons apprenaient pour étudier les Écritures. Il possédait également une bonne connaissance pratique du latin.

CARRIÈRE La fabrication de tentes était un métier humble, mais les Juifs croyaient que tous les garçons devaient apprendre un métier et savoir travailler. Les tentes étaient courantes et étaient utilisées par les caravanes, les nomades et les armées. Paul passait de nombreuses heures à tisser du tissu, poussant la navette d'avant en arrière. Cela lui laissait l'esprit libre pour réfléchir à Dieu et aux croyances juives.

LA FOI Pendant qu'il vivait à Tarse, il ne s'y sentait pas chez lui. Le culte de Baal, l'immoralité et la persécution de ceux qui adoraient Dieu tournèrent son cœur vers la terre de ses ancêtres.

LA VIE À LA MAISON La maison de Paul aurait été un havre de piété où l'obéissance à Dieu était soulignée. Peut-être y avait-il une trop grande importance accordée à la conformité extérieure.

ENFANCE Paul a vécu sa bar-mitsva à 13 ans, probablement à l'époque de son premier voyage à Jérusalem. Il y était probablement allé avec son père et d'autres hommes venus pour diverses raisons spirituelles et/ou professionnelles. Ce fut non seulement un moment privilégié sur le plan religieux, mais Paul a aussi pu revoir sa sœur. Quelque temps plus tard, il est retourné se former et étudier auprès du célèbre rabbin Gamaliel. Jésus avait passé du temps avec Gamaliel lors de sa bar-mitsva au temple quelques années auparavant.

La formation de Paul fut longue et difficile. Il maîtrisait non seulement les Écritures hébraïques, mais aussi leurs interprétations et commentaires juifs : la Mishna, la Gemerra et le Targum. Il surpassa rapidement ses contemporains par ses dons intellectuels. Il possédait un esprit très logique, une excellente mémoire, une imagination fertile et un raisonnement analytique. Parce qu'il était toujours exigeant envers lui-même et envers les autres, il n'avait peut-être pas beaucoup d'amis proches. Nombre de ses élèves ne se souciaient que de la conformité extérieure (hypocrisie) et de l'impression qu'ils pouvaient faire. Paul, lui, était toujours soucieux de faire le bien pour la bonne raison. Extérieurement, il semblait atteindre la perfection, mais intérieurement, il luttait contre l'orgueil, la luxure et le matérialisme.

RETOUR À TARSE Au début de la trentaine, Paul retourna à Tarse et devint un dirigeant de la synagogue, enseignant les Écritures tout en gagnant sa vie en fabriquant des tentes. C'est peut-être en fabriquant des tentes qu'il rencontra Barnabas.

APPARENCE PHYSIQUE Paul semble avoir été athlétique, fort et en bonne condition physique.

La tradition dit qu'il mesurait moins d'1,50 mètre, qu'il avait les épaules larges, des sourcils serrés et une barbe épaisse. Il avait un nez long et crochu. Il devint prématurément grisonnant, puis chauve. Après sa conversion, il développa des problèmes oculaires. Ses amis le trouvaient laid ; ses ennemis préféraient le qualifier de « repoussant ». Son immense influence sur le monde ne venait pas de son apparence physique.

MARIAGE Bien que beaucoup de choses sur la vie de Paul soient inconnues, nous pouvons reconstituer certaines choses à son sujet. Pour être au Sanhédrin, un homme devait être marié et avoir un enfant, alors peut-être s'est-il marié à un moment donné et a-t-il eu un enfant. Peut-être les deux sont-ils morts lors d'une épidémie courante à l'époque. Comme cela a dû lui briser le cœur et le déprimer ! Il se peut que ce soit cela, avec les événements du 14 avril 33 après J.-C., qui l'ait poussé à retourner à Jérusalem. Ce jour-là, il faisait nuit partout à midi. À 15 heures, un tremblement de terre a secoué le monde et la lumière a brillé à nouveau. Ces événements étaient évidemment surnaturels. Lorsque la nouvelle de Jérusalem concernant les événements étranges entourant la crucifixion de Jésus de Nazareth est arrivée, Paul a été intrigué. Étant un Juif strict, Paul aurait voulu faire tout ce qu'il pouvait pour éradiquer cette nouvelle hérésie. Peut-être que toute sa douleur, sa dépression et son vide se sont traduits par de la colère et de la haine envers ceux qui voyaient Jésus comme le Messie. Paul s'est retrouvé à Jérusalem, s'opposant à ce nouveau mouvement de toutes ses forces.

PAUL LE PERSECUTEUR Se lancer dans cette nouvelle aventure lui a permis d'échapper aux souvenirs de sa famille disparue et lui a donné un nouveau défi, de quoi combler le vide intérieur. Il a vécu et travaillé dans la rue des fabricants de tentes à Jérusalem, mais a passé autant de temps qu'il le pouvait avec les

chefs religieux. Il devint un pharisien influent à Jérusalem. Des hommes qu'il admirait et respectait, comme Nicodème, Joseph d'Arimathée et Étienne, devinrent alors ses ennemis haïs. Paul était l'un des plus jeunes membres du Sanhédrin et donc l'un des hommes les plus influents d'Israël. Tout son avenir était devant lui.

ASPIRATION SPIRITUELLE Pourtant, Paul était vide, en quête d'un véritable sens et d'un but à sa vie. Plus il s'efforçait d'être un Juif parfait, plus il se sentait vide. Plus tard, il explique qu'il se sentait écrasé sous le poids de la loi et de la tradition, mais qu'il ne connaissait aucun autre moyen de chercher Dieu. Il reportait ses frustrations sur les disciples de Jésus qui prétendaient avoir la paix qu'il recherchait.

Seul Jésus satisfait Paul avait tout ce que le monde pouvait offrir, tout ce que l'on pouvait désirer. Il avait une famille aisée, importante, solidaire et aimante. Il avait reçu la meilleure éducation possible, tant en judaïsme (hébreu) qu'en connaissances profanes (grecques). Il mena une brillante carrière de fabricant de tentes et de rabbin. Il semble qu'il ait siégé au Sanhédrin (les 70 personnalités les plus influentes d'Israël au monde, ayant le pouvoir de gouverner tous les domaines de la vie juive). Il était en pleine ascension, et il était encore assez jeune. Il était presque parfait dans sa religion, affichant une absence apparente de péché. Il semblait tout avoir. Mais il était vide et en quête intérieure. Il lui manquait la seule chose qui puisse le satisfaire : Jésus. Il avait beaucoup entendu parler de Jésus. Peut-être Étienne et lui étaient-ils amis. Ils fréquentaient la même synagogue de Jérusalem. Paul ne pouvait pas contrer les arguments d'Étienne prouvant que Jésus était le Messie. Paul devait en saisir toute la portée, ce que cela signifierait pour lui personnellement et pour le judaïsme si...

Jésus de Nazareth était bien le Messie promis. Cela priverait Paul de la seule base sur laquelle il avait fondé sa vie : la loi juive et les observances extérieures. Finalement, ne pouvant faire taire Étienne d'une autre manière, il a peut-être utilisé de son autorité pour le faire lapider.

UNE PERSÉCUTION À GRANDE ÉCHELLE Cela ne régla pas le problème pour Paul. En fait, les choses empirèrent. Il attaqua le christianisme de toutes ses forces. Sa personnalité et son zèle pour les choses de Dieu, le vide spirituel qu'il ressentait et la jalousie qu'il éprouvait envers les chrétiens qui semblaient avoir tout ce qu'il recherchait, tout semblait le pousser à détruire et à tuer. Il faisait irruption dans les maisons et les synagogues. Il emprisonnait ou tuait des hommes, des femmes et des enfants. D'autres étaient battus et estropiés. Pendant tout ce temps, cependant, Paul entraînait en contact de plus en plus profond avec l'Évangile. En assistant secrètement à leurs offices et en écoutant leur défense lors de leurs « procès », il en apprenait de plus en plus sur ce Jésus. Il entendait ceux qui avaient été témoins oculaires des miracles de Jésus et qui avaient mémorisé des discours entiers qu'il avait prononcés. Il voyait que la grande douleur qu'il leur infligeait ne leur enlevait pas leur joie. Rien ne le faisait.

LE CHRISTIANISME SE PROPAGE Finalement, les chrétiens de Jérusalem furent chassés de la ville ou si profondément cachés qu'ils étaient difficiles à trouver. Jérusalem semblait à l'abri de cette nouvelle secte, mais au lieu de l'éteindre, Paul découvrit qu'il l'avait simplement propagée. Comme on donne un coup de pied dans un feu pour l'éteindre, pour finalement se rendre compte que chaque étincelle prenait et allumait un nouveau feu là où elle touchait, Paul comprit que ceux qui quittaient Jérusalem emportaient leur message ailleurs. Non content de purifier Jérusalem, Paul voulait que la croyance soit totalement éradiquée partout. Il savait que s'il ne l'arrêtait pas rapidement, elle se propagerait au-delà de ses capacités de destruction. Elle prenait déjà une solide assise à Damas, au nord. Si on la laissait prendre racine et se développer, nul ne pouvait prédire où cette hérésie se propagerait et quels dommages elle causerait au judaïsme !

EN DIRECTION DE DAMAS Damas comptait une importante population juive, ce qui la rendait propice à la diffusion de ce nouveau message. Paul reçut des documents officiels, rassembla des soldats juifs (Lévites) et d'autres fonctionnaires, et entreprit d'installer son quartier général à Damas. Là, il voulait mettre un terme définitif à ce blasphème. Damas se trouvait à quatre jours de marche à dos d'âne vers le nord, à 240 kilomètres. Ils traversèrent la Galilée, passèrent par le plateau du Golan, puis le mont Hermon. Il se souvint sans doute des aventures de Dieu avec son peuple en ces lieux.

CONVERSION ! Soudain, une lumière plus grande que le soleil, la gloire de la Shekinah elle-même, apparut sur Paul et le groupe qui l'accompagnait. Ils tombèrent tous devant elle. Tous entendirent un son, mais seul Paul entendit les paroles :

« Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu ? » Ces paroles furent prononcées par un homme du même âge que Paul, et Paul comprit instantanément qui il était, même s'il ne l'avait jamais vu auparavant. Pour confirmer ses soupçons, Paul demanda : « Qui es-tu ? » La réponse fut celle qu'il attendait : « Je suis Jésus. » En une seconde qui lui sembla une éternité, Paul comprit que Jésus aimait ceux qu'il persécutait, et qu'il aimait Paul. Aussitôt, Paul céda. Tous ses anciens arguments théologiques s'évanouirent. Peu importait désormais ce que penseraient ses contemporains juifs ou l'avenir qu'il abandonnait dans le judaïsme. Étienne avait raison, Paul avait tort – c'était aussi simple que cela. Accepter cela lui apporta ce qu'il avait recherché toute sa vie, car une douce paix inonda instantanément son âme. Il abandonna sa vie à 100 % à l'autorité de Jésus de Nazareth, le Messie juif, Dieu lui-même venu sur terre en tant qu'homme. Paul avait un nouveau Maître qu'il servit avec un dévouement indéfectible jusqu'à la fin de sa vie.

LES PREMIERS JOURS D'UNE NOUVELLE VIE Paul resta aveugle pendant les trois jours suivants. En fait, il semble que sa vue en fut affectée pour le reste de sa vie. C'était un rappel constant du moment où Dieu l'avait brisé, comme la boiterie de Jacob lui rappelait un événement similaire dans sa vie. Ces trois jours furent passés sans nourriture ni eau, car il n'avait aucune envie de manger. Il était si concentré, si bouleversé par la nouveauté qu'il ne pouvait penser qu'à cela. Fier, indépendant, autosuffisant, Paul dut être conduit par la main jusqu'à Damas et pris en charge par d'autres. Il n'était pas un héros conquérant, mais un fils prodigue conquis. Il avait tout le temps de réfléchir. Étienne était une bombe à retardement qui explosa dans son esprit. Il se souvenait mot pour mot de ses arguments, et chacun d'eux le touchait comme une épée acérée. Comment avait-il pu être aussi aveugle ? Comment avait-il pu passer à côté ? C'était si clair, si clair pour lui maintenant. La culpabilité et le remords l'envahirent par vagues, suivis de grâce et de paix. Les paroles d'Étienne resteraient gravées en lui à jamais. Elles deviendraient le cadre, la structure fondamentale des paroles que Paul prononcerait lui-même. Paul prononcerait alors les paroles d'Étienne. C'était comme si Étienne était encore vivant –

Son message a certainement perduré. Puis Dieu envoya un homme nommé Ananias vers Paul. C'était un véritable acte de foi. Les chrétiens de Damas priaient pour que Paul ne vienne pas, et s'il venait, il ne les trouverait pas ! Grâce à Ananias, Paul recouvra la vue et manifesta publiquement sa nouvelle foi par le baptême d'adulte (immersion). Paul passa les jours suivants à Damas et prêcha aussitôt que Jésus était le Messie dans les synagogues. Quel moment cela a dû être ! Certains ont probablement pensé qu'il utilisait cela comme une ruse pour s'introduire dans l'église et découvrir qui était chrétien afin de les faire tuer. Cependant, à cause de ce tumulte, il ne put rester longtemps à Damas.

FORMATION DE BASE Paul passa les trois années suivantes dans le désert d'Arabie, de l'été 35 à l'été 37 après J.-C. Il s'enfuit en partie pour protéger sa vie, mais aussi pour en apprendre davantage sur sa nouvelle foi. Il apprit à dépendre de Dieu durant ces années. Dieu lui enseigna des vérités spirituelles et comment appliquer au christianisme les connaissances qu'il possédait déjà sur l'Ancien Testament. Il rencontra peut-être Jésus personnellement pour recevoir son enseignement. Il eut le temps de réfléchir, de digérer et d'intégrer cette nouvelle vision du monde dans sa vie. Il témoigna et enseigna aux autres qu'il rencontra, apprenant à partager sa nouvelle foi. Il eut le temps de grandir spirituellement. Quelque chose de similaire arriva à Moïse dans le même désert. Dieu utilisa ce temps pour que Paul grandisse spirituellement.

APPRENTISSAGE De l'été à l'automne 37 apr. J.-C., Paul retourna quelque temps à Damas, puis à Jérusalem et enfin à Tarse. Il commença à appliquer ses nouvelles connaissances à des situations concrètes, acquérant de l'expérience dans l'enseignement et la prédication de Jésus. Jérusalem fut particulièrement dure pour Paul, car son récit de conversion n'était pas cru par les Juifs croyants, qui ne lui faisaient pas confiance. Seul son vieil ami Barnabas le soutint et encouragea les autres à l'accepter comme un frère dans la foi. La persécution étant terminée et Paul contribuant à la diffusion de la Parole, une période de paix et de croissance s'installa dans l'Église. Il semble que Paul soit également rentré chez lui à Tarse à cette époque. Je me demande comment son père et d'autres personnes là-bas ont réagi à ce changement dans la vie de Paul ? Paul devait vraiment désirer les voir mettre leur foi en Jésus, mais nous ne savons pas si certains l'ont fait ou non. Il semble qu'il ait été battu cinq fois par les chefs de la synagogue, il n'a donc pas été plus prompt à abandonner qu'eux à croire. Certains disent que c'est ce qui a miné sa santé et qu'il a eu les jambes arquées jusqu'à la fin de ses jours. Il a alors complètement rompu avec sa famille et le judaïsme.

3. LE MINISTÈRE DE PAUL

DÉBUT DU MINISTÈRE Paul se rendit ensuite en Syrie et en Cilicie de l'automne 37 au printemps 43 apr. J.-C. – cinq ans et demi. Il exerça son ministère, mais il apprit aussi. Il voyagea seul, tandis que Dieu le préparait aux prochains voyages missionnaires qu'il dirigerait. Il prêcha, implanta et fortifia des églises et apprit la patience dans la souffrance. Il est même possible qu'il ait connu la mort et soit revenu à la vie durant cette période (2 Corinthiens 12:1-10). Un changement complet s'opéra dans sa vie et dans son cœur. Il retrouva alors la satisfaction et la paix qui l'avaient si longtemps manqué. Sa vie changea radicalement. Extérieurement, il passa du sommet au plus bas (de leader du judaïsme à chrétien rejeté et persécuté). Intérieurement, cependant, les choses allèrent du plus bas (troubles et culpabilité) au plus haut.

(paix et satisfaction). Finalement, Paul se retrouva à Antioche, où une église chrétienne très forte avait vu le jour et où les croyants furent pour la première fois appelés « chrétiens » (Actes 11). C'est là que se déroule l'histoire de « Ben Hur ». Paul devint un dirigeant de l'église locale – non pas un des plus éminents, mais un dirigeant en formation. Dieu le préparait à l'évangélisation des Gentils.

PREMIER VOYAGE MISSIONNAIRE Dieu a conduit l'Église d'Antioche à envoyer Barnabas et Paul pour répandre l'Évangile à ceux qui ne l'avaient pas entendu (Actes 12:1-3 ; avril 48). Ils ont passé deux ans à voyager à travers Chypre et le sud de l'Asie Mineure pour parler de Jésus au peuple (Actes 12-14).

Ils se rendaient d'abord à la synagogue locale et y parlaient. Leur message étant généralement rejeté par la majorité des Juifs, ils se tournaient ensuite vers les Gentils. Ils rebroussèrent chemin en revenant chez eux, visitant les jeunes églises qu'ils avaient fondées pour encourager et former les fidèles et leurs dirigeants. En avril 50 apr. J.-C., ils étaient de retour à Antioche.

CONSEIL DE JÉRUSALEM. Devant l'afflux massif de Gentils vers Jésus, un conflit éclata. Certains croyants juifs affirmaient devoir observer la loi et se faire circoncire, d'autres affirmaient que ce n'était pas nécessaire. Un concile se tint à Jérusalem à l'automne 49 apr. J.-C. (Actes 15), où il fut affirmé que le salut s'obtient par la foi et non par les œuvres. Tout est la grâce de Dieu seul, par la foi en Jésus seul. Cette décision fut historique pour l'Église, et nous en ressentons encore les conséquences aujourd'hui.

DEUXIÈME VOYAGE MISSIONNAIRE Paul rendit ensuite visite aux églises qu'il avait fondées et leur annonça la décision du concile (mai 50-été 53 – Actes 16-18). Silas accompagna Paul, et Timothée les rejoignit plus tard. Ils se rendirent en Asie Mineure occidentale, puis en Grèce, apportant l'Évangile en Europe et y fondant des églises. Ils retournèrent à Jérusalem, puis à Antioche.

TROISIÈME VOYAGE MISSIONNAIRE Après quelques mois à Antioche, Paul et Silas repartirent pour visiter de nouvelles églises et en fonder d'autres (Actes 19-20 – de septembre 53 à mai 57). Ils se heurtèrent à une opposition croissante de la part des Juifs et des Gentils, ainsi qu'à de nombreuses persécutions. Les nouvelles églises connurent de nombreux problèmes, car les nouveaux croyants s'efforçaient de vivre selon les commandements du Christ. Dieu bénit leur œuvre, qui prospéra et grandit. Paul retourna à Jérusalem avec une offrande pour les chrétiens pauvres de la ville.

VOYAGE À ROME. Après une série d'épreuves et de longues années d'emprisonnement, Paul arriva enfin à Rome (Actes 21-28 – 57 – 62 apr. J.-C.). Cependant, il y partit en prisonnier, enchaîné. Ses voyages et la fondation d'églises étaient terminés. Des hommes plus jeunes reprirent le flambeau. Paul continua d'écrire des lettres aux églises qu'il avait fondées. Finalement, il fut libéré et voyagea jusqu'à sa nouvelle arrestation. C'est alors qu'il écrivit à Timothée et à Tite. Peu après, il fut décapité par Néron en 65 apr. J.-C. (Pour plus d'informations sur Paul, voir la section sur les Actes dans mon livre « Aperçu de la Bible ».)

4. LEÇONS DE LA VIE DE PAUL

a. DIEU PEUT UTILISER N'IMPORTE QUI (Leçons de Paul 1)

Parfois, Dieu a une façon bien étrange d'agir. Lorsqu'il avait besoin de quelqu'un pour faire plus de bien à l'Église que quiconque, il a choisi l'homme même qui en faisait plus.

Plus que quiconque, il a causé du tort à l'Église. Il a utilisé le même homme qui avait causé la mort de nombreux chrétiens pour redonner la vie à de nombreux incroyants. Le plus grand destructeur de l'Église est devenu son plus grand bâtisseur.

Paul était zélé pour sa foi juive et allait de synagogue en synagogue pour encourager les Juifs. La persécution des Juifs qui avaient accepté Jésus comme leur Messie. Il participa à la mort d'Étienne et l'approuva (Actes 7:54-8:1). Puis Dieu se révéla à Paul sur la route de Damas et sa vie changea complètement (Actes 9:1-9). Il passa du statut de persécuteur de l'Église à celui de personne prête à être persécutée pour elle.

Personne ayant connu Paul avant sa conversion n'aurait jamais imaginé que Dieu l'utiliserait pour bâtir l'Église. Paul prouve que personne n'est hors de portée de Dieu. Personne n'est trop mauvais pour qu'il le sauve et l'utilise. Vous avez peut-être abandonné quelqu'un à cause de ses mauvaises voies ou de son désir maléfique de nuire aux chrétiens, mais Dieu n'abandonne personne. Vous pensez peut-être que votre passé pécheur vous disqualifie pour le servir, mais Dieu ne le pense pas. Dieu n'abandonne personne. En fait, il choisit souvent ceux qui semblent les plus disqualifiés pour le servir, car c'est lui qui reçoit la gloire, et non la personne. Il est le Dieu des secondes chances. Il donne de multiples secondes chances, autant que nécessaire. Peut-être vous en a-t-il donné une. Peut-être vous en a-t-il donné plusieurs fois ! Voilà le genre de Dieu qu'il est ! Sa grâce est vraiment suffisante (2 Corinthiens 12:9).

Personne n'est au-delà de la grâce. Personne n'est inutile. Personne n'est au-delà de la rédemption et du service. On dit que chaque saint a un passé et chaque pécheur un avenir. Alors, n'abandonnez pas ceux pour qui vous témoignez et priez. Ne vous abandonnez pas vous-même. Si Dieu peut utiliser un meurtrier comme Paul ou David, un lâche comme Pierre (qui renie le Seigneur) ou Gédéon (qui se cache dans une fosse) ou un pécheur comme Rahab ou Samson, Il peut et Il nous utilisera, vous et moi – Si nous le laissons faire. Il ne regarde pas nos capacités. Il peut les donner ou les retirer. Ce qu'Il recherche, c'est la disponibilité à être mis à son service. Êtes-vous disponible ? Êtes-vous prêt à le laisser vous utiliser ?

LE CONSEIL DE PAUL : Dieu peut utiliser quiconque se rend disponible, et cela vous inclut.

Éphésiens 2:8-9 Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. Ce n'est point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie.

Avez-vous renoncé à parler ou à prier pour quelqu'un qui semble trop loin pour être utilisé par Dieu ? Priez pour eux maintenant et continuez à prier pour eux.

Utilisez-vous vos propres échecs et péchés comme excuse pour ne pas servir le Seigneur, pensant qu'il ne peut pas vous utiliser ? Confessez cette attitude comme un péché et engagez-vous à le servir à 100 %.

Connaissez-vous des personnes qui se sont détournées du Seigneur ? Les avez-vous abandonnées ? Dieu non. Demandez-lui de vous montrer ce que vous pouvez faire pour les ramener à lui.

b. NOS RÉALISATIONS NE NOUS DÉFINISSENT PAS (Leçons de Paul 2)

La plupart de ceux que Jésus a choisis pour le suivre étaient des ouvriers, des hommes et des femmes qui travaillaient de leurs mains. Ils étaient pêcheurs, agriculteurs, charpentiers ou journaliers. Mais Paul était totalement différent. Il pouvait travailler de ses mains à la fabrication de tentes (Actes 18:1-4), mais il était très instruit et formé, un Juif de haut rang qui surpassait les autres dans l'observance de la loi (Philippiens 3:4-9). C'était un leader naturel. Il était doué, talentueux et très productif. Pourtant, il ne se considérait pas comme spécial ou supérieur aux autres. Dans ses lettres, il se présentait comme « un serviteur de Jésus-Christ ». (Romains 1:1).

Paul savait qu'il avait encore de la marge de progression (Philippiens 3:12). S'il y avait quelqu'un qui pouvait se vanter de ce qu'il était avant le salut, ou de ce qu'il a fait pour Dieu après, c'était bien Paul. Mais il

Il ne l'a jamais fait. Il reconnaissait que tout ce qu'il possédait venait de la grâce de Dieu (1 Corinthiens 15:10). Il admettait lutter encore contre le péché (Romains 7:15). Il ne voulait pas échouer dans son service pour Jésus (1 Corinthiens 9:27). Il ne laissait pas ses accomplissements le faire croire qu'il était meilleur que les autres.

Paul est un bon exemple pour nous aujourd'hui. Trop souvent, nous nous définissons par ce que nous faisons, soit par Notre travail ou nos réalisations. Nous évaluons les autres par leurs actions. Nombreux sont ceux qui pensent que les pasteurs et les missionnaires sont les personnes les plus spirituelles de l'Église. Viennent ensuite les autres responsables et ouvriers d'Église. Enfin, il y a ceux qui « se contentent » d'aller à l'église. Cela peut nous rendre fiers de nous-mêmes si nous sommes actifs dans l'Église, ou nous faire passer pour des citoyens de seconde zone si nous ne le sommes pas. Mais en assimilant nos actions à la spiritualité, nous passons à côté de tout ce que Jésus a dit sur le service humble de Dieu et des autres. Malgré tout ce qu'il a accompli pour l'œuvre de Dieu, Paul savait que sa valeur personnelle ne reposait pas sur cela. Sa valeur ne dépendait pas de ce qu'il faisait pour Dieu, mais de ce que Dieu faisait pour lui.

Pensez-vous que Dieu vous aime davantage lorsque vous faites quelque chose de spécial pour lui, ou moins lorsque vous échouez ou péchez ? Souvenez-vous : rien ne peut vous faire aimer davantage par Dieu. Et rien ne peut vous faire aimer moins par Dieu.

Notre valeur ne dépend pas de ce que nous faisons, mais de qui nous sommes. Nous sommes des enfants de Dieu rachetés par notre sang, pardonnés et destinés à l'éternité au ciel avec Lui. Voilà qui nous sommes. Rien de ce que nous faisons ne peut y ajouter ou y retrancher.

LE CONSEIL DE PAUL : Dieu nous aime pour ce que nous sommes, et non pour ce que nous faisons. Nous n'avons pas à gagner son amour, nous l'avons déjà.

Philippiens 3:12 Ce n'est pas que j'aie déjà remporté le prix, ou que j'aie déjà atteint la perfection; mais je cours, pour tâcher de le saisir, puisque moi aussi j'ai été saisi par Jésus-Christ.

1 Corinthiens 15:10 Mais par la grâce de Dieu je suis ce que je suis, et sa grâce envers moi n'a pas été vaine. Non, j'ai travaillé plus qu'eux tous, non pas moi toutefois, mais la grâce de Dieu qui est avec moi.

Êtes-vous coupable d'évaluer les autres en fonction de leurs actions ? Accordez-vous plus de valeur à ceux qui réussissent dans la vie ou à ceux qui participent activement à l'Église ?

Vous définissez-vous comme personne ou chrétien par les choses que vous faites plutôt que par qui vous êtes en tant que personne ?

c. L'IMPORTANCE DU CONTENTEMENT (Leçons de Paul 3)

Imaginez passer d'un statut aisé, très respecté, chef de communauté et leader très populaire à celui d'être fouetté, battu, lapidé et emprisonné ? Accepteriez-vous ce changement de vie ? C'est l'adaptation que Paul a dû faire. Être satisfait quand on a tout est facile, mais c'est beaucoup plus difficile quand on n'a rien. Pourtant, Paul avait appris à être satisfait dans les deux cas. Lorsqu'il arrivait dans une ville, il pouvait être invité à vivre dans la maison d'un riche et à partager tout ce qu'il avait, ou vivre avec un homme très pauvre dans une hutte. Dans les deux cas, il était satisfait, car il voyait cela comme venant de Dieu. Sachant qu'il ne méritait rien de Dieu, il lui était beaucoup plus facile de se contenter de moins.

Notez que Paul dit qu'il a « appris » à être content (Philippiens 4:11-13). Le contentement doit être Cela s'apprend. Cela ne vient pas naturellement. Avez-vous déjà vu un bébé satisfait, patient et compréhensif alors que ses besoins n'étaient pas immédiatement satisfaits ? Nous naissons tous égocentriques et exigeants, ne pensant qu'à nous-mêmes et à nos désirs. Quand un bébé dépasse-t-il cela ? La réponse est « jamais ». Le mécontentement est quelque chose que nous devons combattre toute notre vie. Le contentement s'apprend et ce n'est pas facile. Il faut changer d'attitude, faire confiance à la providence de Dieu et accepter tout ce que nous avons comme venant de Lui. Paul savait que Dieu pourvoirait à tous ses besoins (Philippiens 4:19), mais pas à tous ses désirs. Paul savait que Dieu lui donnerait ce qu'il y avait de meilleur pour lui, car il savait que Dieu lui avait donné le meilleur (Jésus) alors qu'il ne méritait absolument rien d'autre que le jugement éternel.

Lorsque nous disons que nous voulons vivre pour Dieu et le servir, en ayant confiance qu'il sait ce qui est le mieux pour nous, nous devons accepter tout ce qui arrive comme venant de Lui. Lorsque nous voulons qu'Il nous utilise pour Sa gloire, nous renonçons à nos exigences envers Lui et nous attendons de Lui qu'Il nous serve. Dans le Notre Père, nous prions : « Que ton règne vienne ; que ta volonté soit faite » (Matthieu 6:10). Nous ne prions pas : « Que mon règne vienne ; que ma volonté soit faite. » Pourtant, c'est souvent ce que nous voulons vraiment dire intérieurement. Il est facile d'être mécontent lorsque la vie devient difficile, surtout si nous pensons que Dieu nous doit une vie facile. Le contentement signifie accepter tout ce qui arrive dans la vie comme le plan parfait de Dieu pour nous. Cela signifie lui faire confiance et le servir, que les choses semblent mauvaises ou qu'elles soient vraiment bonnes.

Endurer la douleur et les épreuves est difficile. Il est encore plus difficile d'y faire face avec une attitude positive. C'est cela le contentement. Cela signifie accepter les circonstances de la vie comme venant de Dieu, qu'elles nous plaisent ou non. C'est ce que Paul a appris à faire. Nous devons l'apprendre aussi. C'est cela le contentement.

LE CONSEIL DE PAUL : Soyez satisfait de votre vie, en ayant confiance que c'est la volonté parfaite de Dieu pour vous.

Philippiens 4:11-13 Je ne dis pas cela parce que je suis dans le besoin, car j'ai appris à être content en toutes circonstances. Je sais être dans le besoin et je sais être dans l'abondance. J'ai appris à être content en toute situation, que je sois rassasié ou affamé, dans l'abondance ou dans le besoin. Je peux tout faire par celui qui me fortifie.

Sur une échelle de 1 à 10, quel est votre niveau de satisfaction ? Quelle note Dieu vous donnerait-il ?

Quand avez-vous le plus de mal à être satisfait ? Pourquoi ? Que devez-vous faire pour ajuster votre attitude ?

d PAUL A VÉCU POUR PLAIRE À DIEU, NON AUX HOMMES (Leçons de Paul 4)

En tant que chrétiens, nous sommes confrontés à une opposition croissante à l'Évangile. Cela peut engendrer de nombreuses La pression de faire des compromis pour ne pas être rejetés à cause de notre foi peut être difficile. Il peut être difficile de proclamer la vérité de la Parole de Dieu quand on sait que l'on ne sera pas bien accueilli et que l'on ne sera pas populaire pour l'avoir dite. Ce fut également difficile pour Paul, mais il l'a fait (Galates 1:10). Il n'a jamais édulcoré la vérité pour qu'elle soit mieux accueillie. Il ne s'est jamais soucié de ce que les autres pourraient penser de lui. Il ne se souciait que de ce que Dieu pensait de lui.

Il aurait aimé que tout le monde ait une bonne opinion de lui, mais il savait que cela n'arriverait pas (Matthieu 5:11-12). En fait, il savait que si tout le monde était d'accord avec lui, alors quelque chose clochait et qu'il ne défendait pas la vérité de Dieu (Luc 6:26).

Il est tentant aujourd'hui d'essayer d'être chrétien sans rien dire ni faire qui puisse offenser les autres, car nous ne voulons pas de leurs critiques ou de leur rejet. Il est facile de devenir trop dépendant de ce que les autres pensent et disent de nous. La peur d'autrui peut être un problème majeur. On ne peut craindre à la fois Dieu et les hommes. C'est l'un ou l'autre.

Nous voyons la vie de nombreuses personnes autour de nous qui font tout leur possible pour être populaires et appréciées de tous. On peut même les envier. Mais échangeriez-vous vraiment votre place avec elles si vous le pouviez ? Abandonneriez-vous Jésus et tout ce que vous avez reçu de lui juste pour être populaire ? Il est bien plus agréable d'avoir l'approbation et le sourire de Jésus que ceux de votre entourage. Si vous croyez qu'il est la Vérité, vous avez la responsabilité de partager sa vérité avec les autres. Cacher la solution à leurs problèmes serait comme un scientifique qui refuserait aux autres le remède contre le cancer, craignant qu'ils ne se moquent de lui et ne le croient pas. Pourtant, nous avons quelque chose de bien plus précieux et de bien plus transformateur que le remède contre le cancer. Nous avons la réponse à tous les besoins de l'homme. Ne la gardez pas pour vous. Ne craignez pas la réaction des autres. Comme Paul, vivez pour plaire à Dieu, pas aux hommes.

LE CONSEIL DE PAUL : Servez Dieu fidèlement, peu importe ce que les autres pensent.

Galates 1:10 Est-ce la grâce des hommes que je recherche maintenant, ou celle de Dieu ? Est-ce la volonté de plaire aux hommes ? Si je cherchais encore à plaire aux hommes, je ne serais pas serviteur de Christ.

Luc 6:26 Malheur à vous, lorsque tous diront du bien de vous, car c'est ainsi que leurs pères traitaient les faux prophètes.

À qui aspirez-vous à plaire ? De qui avez-vous le plus conscience de votre opinion : celle des gens ou celle de Dieu ?

Quand êtes-vous le plus tenté d'éviter de défendre la vérité de la Parole de Dieu ? Pourquoi ? Demandez à Dieu de vous donner du courage quand vous en avez besoin.

5. LEÇONS DE LEADERSHIP TIRÉES DU NAUFRAGE DE PAUL

LISEZ Actes 27:1 – 28:10

Paul est l'un des plus grands dirigeants de l'histoire de l'Église. Dieu l'a utilisé de manière puissante pour fonder des églises et écrire plus de livres bibliques que quiconque. Sa vie nous offre de nombreuses leçons précieuses en matière de leadership, mais nous en examinerons quelques-unes tirées des derniers chapitres du livre des Actes, consacrés à l'expérience du naufrage de Paul. On dit que les épreuves et les moments difficiles font ressortir le meilleur des dirigeants, et c'est certainement le cas de Paul.

Paul s'est converti sur la route de Damas (Actes 9) et s'est rendu en Arabie pour apprendre et grandir spirituellement. Il a consacré la majeure partie de son ministère à trois voyages missionnaires, fondant des églises et écrivant des lettres à d'autres églises (Actes 13-20). Après 30 ans de ministère, il a été arrêté à Jérusalem pour « infidélité ». Ce qu'il n'a pas fait et a finalement été transféré à Rome pour y être jugé (Actes 21-26). Bien que voyageant prisonnier et enchaîné, Paul a démontré ses qualités de leader de plusieurs manières lors de ce voyage. Nous pouvons tirer d'importantes leçons de son expérience.

a ON PEUT FAIRE CONFIANCE À UN DIRIGEANT PIEUX (Leçons du naufrage de Paul 1)

Lorsqu'il fut emmené à Rome, Paul était prisonnier sous l'autorité d'un centurion nommé Jules, placé directement sous la garde de César (Actes 27:1). Paul était enchaîné, enfermé dans la cale du navire.

Son fidèle ami Luc a voyagé avec lui à ses frais. Pour accompagner Paul, il aurait dû signer des papiers lui permettant de devenir son esclave. C'était la seule façon de partir. Si Paul est reconnu et reconnu pour tout ce qu'il a fait, cela n'aurait pas été possible sans l'aide et le soutien de Luc, ainsi que ses compétences médicales. J'ai eu la chance de côtoyer plusieurs hommes comme lui dans ma vie, notamment PK Moses, qui m'aide pour mes livres et mes conférences en Inde. C'est un homme de Dieu remarquable et un grand serviteur qui rend tout ce que j'entreprends possible.

Au premier port où le navire accosta, Julius autorisa Paul à descendre à terre pour recevoir des soins médicaux, car son état s'était aggravé ou s'était développé pendant sa détention (Actes 27:2-3). Paul avait là-bas des amis qui pouvaient lui fournir ce dont il avait besoin.

Ce qui était inhabituel, c'est que le soldat romain Julius ait laissé Paul débarquer. Cela signifie qu'il devait avoir confiance en lui et en ses amis. S'il perdait l'un de ses prisonniers, il serait mis à mort ; il devait donc croire qu'il n'y avait aucun plan à terre pour libérer Paul et qu'il reviendrait comme promis. Comment Paul a-t-il fait pour gagner un tel respect et une telle confiance de la part d'un homme qui venait de le rencontrer ?

Ceux qui connaissaient Paul étaient convaincus qu'il se souciait d'eux et faisait tout son possible pour leur bien (Matthieu 20:25-28). On pouvait lui faire confiance pour tenir parole. Ils savaient qu'il ne les utilisait pas seulement à ses propres fins. Il traitait tout le monde de cette manière : hommes libres et esclaves, adultes et enfants, hommes et femmes, haut placés et humbles. Jésus faisait de même. Paul servait les autres et ne s'attendait pas à ce qu'ils le servent. La confiance naît de l'intégrité et du caractère (1 Timothée 3:2, 7).

C'est également vrai pour nous aujourd'hui. Nous devons avoir la réputation d'être quelqu'un de fiable.

Il faut tenir parole et faire ce qui est juste. Il faut faire confiance à un dirigeant pieux.

LE CONSEIL DE PAUL : Soyez une personne en qui les autres savent qu'elle peut avoir confiance.

Les gens vous font-ils confiance ? Avez-vous la réputation, même auprès de ceux qui vous connaissent peu, d'être honnête et de tenir parole ? Vos collaborateurs savent-ils que vous faites passer leurs besoins avant les vôtres ? Traitez-vous tout le monde de la même manière, quels que soient leur âge, leur sexe, leur richesse ou leur statut social ?

b. UN LEADER PIE INITIE (Leçons du naufrage de Paul 2)

Paul et Luc naviguèrent ensuite quelques jours avant d'accoster dans un autre port (Actes 27:4-5). Là, ils embarquèrent sur un navire plus grand transportant du grain d'Égypte à Rome (Actes 27:6), plus sûr pour la navigation en haute mer. Il y avait 276 passagers à bord. Sur le nouveau navire, ils tentèrent de naviguer contre les vents, mais la navigation fut difficile. Ils débarquèrent de nouveau, cette fois en Crète (Actes 27:7-9a). Début octobre, il était trop tard pour entreprendre le long voyage vers Rome. Des vents violents et un ouragan commençaient à souffler, rendant la navigation trop dangereuse jusqu'au printemps. Bien que prisonnier, Paul avertit les dirigeants qu'il serait dangereux de poursuivre sa route (Actes 27:9b).

Tenter de traverser maintenant pourrait être désastreux.

Ce n'était pas à Paul de parler. Le capitaine et l'armateur du navire avaient le dernier mot, et pourtant Paul s'exprima. C'était courageux. Il était fermement convaincu de ce qu'il fallait faire, alors il le partageait. Il était doux et poli, mais il se posait en leader. Il ne critiquait ni ne rabaissait les autres. Il n'exigeait pas non plus qu'on lui obéisse. Il n'utilisait pas la colère pour imposer sa volonté. Mais il exprimait ce qu'il ressentait. Il s'imposait comme leader quand il le fallait.

Dieu attend des pasteurs qu'ils soient des leaders (1 Pierre 5:1-4). Pour certains, c'est facile, mais pour d'autres, c'est très difficile. Être leader était naturel pour Pierre, car il aimait être entouré de personnes qui l'écoutaient. Mais ce n'est que lorsqu'il a appris à mettre Jésus en premier dans sa vie qu'il est devenu un leader pieux. Pour ceux qui sont timides ou réservés, il est plus difficile d'être devant les autres et de prendre des décisions pour le groupe. Je suis ce genre de personne. J'ai toujours eu du mal à prendre des initiatives et à diriger. Je suis plus doué pour trouver ce que la majorité veut et aller dans ce sens, ou pour laisser quelqu'un de plus extraverti que moi prendre la relève. Mais je sais que ce n'est pas bien. Puisque Dieu m'a donné la direction des personnes et du ministère dont j'ai la responsabilité, il me donnera aussi la direction dont j'ai besoin pour les diriger. Je dois avoir confiance que ce que Dieu veut est juste et bon, et le suivre. C'est particulièrement difficile pour moi lorsque quelqu'un me critique ou s'oppose à mon leadership. Être un leader ne signifie pas être populaire et apprécié de tous. Il ne s'agit pas de plaire aux gens, mais de plaire à Dieu. C'est ce que Paul a fait, et c'est ce que nous devons tous faire. Un leader doit se lever et diriger lorsque le besoin s'en fait sentir.

LE CONSEIL DE PAUL : Prenez l'initiative de diriger lorsque cela est nécessaire.

Est-il difficile ou facile pour vous de diriger ? Si c'est facile, vous assurez-vous de faire ce que Dieu veut et pas seulement ce que vous voulez ?

Si c'est difficile, que faites-vous pour vaincre votre peur et défendre ce que vous savez que Dieu veut ?

Pouvez-vous penser à une situation où vous avez pris l'initiative et dirigé comme Dieu le voulait ? Comment cela s'est-il terminé ? Pensez à une situation où vous avez hésité à diriger, ou où vous avez suivi votre propre voie au lieu de suivre celle de Dieu ? Comment cela s'est-il terminé ?

c. UN DIRIGEANT PIE EST FORT PENDANT LES DIFFICULTÉS (Leçons du naufrage de Paul 3)

Bien que Paul ne pensait pas que ce soit la bonne décision à prendre, le capitaine et le propriétaire du navire décidèrent tous deux de partir. Ils souhaitaient se rendre dans un meilleur endroit pour passer l'hiver en attendant de pouvoir poursuivre leur route vers Rome. Il ne leur restait plus que 65 kilomètres à parcourir pour atteindre un port d'hivernage sûr, et cela semblait un pari sûr (Actes 27:11-13). Mais après le début de ce court voyage, le temps changea rapidement et un 16

Un ouragan les frappa (Actes 27:14-15). Ils ne purent contrôler la direction du navire et firent tout leur possible pour l'empêcher de couler, allant même jusqu'à jeter toute la cargaison et tout l'équipement par-dessus bord pour alléger le navire (Actes 27:16-19).

La tempête continua sans interruption pendant plusieurs jours. Tout le monde était éveillé, essayant de maintenir le navire à flot. Il était impossible de manger ou de dormir. À tout moment, le navire pouvait se briser et ils se noyaient. Le stress émotionnel et physique était énorme, et après plusieurs jours de tempête, ils étaient épuisés et abandonnaient tout espoir de survie (Actes 27:20-21a).

C'est à ce moment-là que l'instinct de leader de Paul est entré en jeu. Il s'est levé et a rappelé à tous que s'ils l'avaient écouté, cela ne serait pas arrivé (Actes 27:21). Il ne cherchait pas à leur prouver qu'il avait raison et qu'ils avaient tort, il voulait qu'ils comprennent qu'il savait de quoi il parlait. Ils ne l'écoutaient pas avant, mais peut-être le feraient-ils maintenant. Paul dit à tous de ne pas craindre la mort, car Dieu lui avait assuré qu'ils survivraient tous. Le navire serait perdu, mais ils seraient sains et saufs (Actes 27:22-24). Paul croyait ce que Dieu lui disait et le transmettait avec confiance aux autres.

Il ne s'attendait pas à ce que les gens le suivent, mais à ce qu'ils fassent confiance à Dieu et le suivent. Dieu avait parlé, et ce qu'il avait dit se réaliserait.

Nous devons suivre son exemple. Lorsque les temps sont difficiles, nous devons nous mobiliser et être un leader que d'autres peuvent suivre. Lorsqu'une personne ou une famille traverse une période très difficile, allez vers elle et offrez-lui un soutien bienveillant pour l'aider à traverser cette épreuve. Si votre église est confrontée à une épreuve ou à une attaque, interne ou externe, levez-vous et guidez les fidèles selon les directives de Dieu. Le pasteur est le leader et doit faire preuve de leadership, surtout dans les moments difficiles.

LE CONSEIL DE PAUL : Dans les moments difficiles, levez-vous et soyez un leader fort.

Êtes-vous capable de proclamer la vérité de Dieu, surtout dans les moments difficiles ? Pouvez-vous encourager les gens à suivre Dieu et à croire en sa Parole et ses promesses ?

Êtes-vous capable de discerner clairement la direction de Dieu pour vous et votre ministère afin de pouvoir la transmettre aux autres ? Est-ce que vous vous y tenez, peu importe à quel point les circonstances deviennent difficiles ?

Pouvez-vous diriger avec autorité parce que vous savez que c'est Dieu qui dirige et que vous le suivez simplement (Matthieu 7:28-29) ?

d UN DIRIGEANT Pieux encourage les autres (Leçons du naufrage de Paul 4)

Un dirigeant pieux s'efforce toujours d'encourager et de valoriser ceux qu'il dirige. Il ne les critique pas, ne les gronde pas et ne se met pas en colère. Chacun réagit mieux aux encouragements qu'aux critiques. C'est ainsi que Dieu lui-même agit envers nous. C'est ce que Paul a fait avec les passagers du bateau, même si leur refus d'écouter ses conseils les a mis dans cette situation. Il les a encouragés en affirmant sa confiance en Dieu (Actes 27:25-26). Il a donné l'exemple de quelqu'un qui n'avait pas peur, mais qui croyait en Dieu et faisait confiance à ses promesses.

Paul a donné au peuple l'espoir de vivre. Il a regardé au-delà des circonstances actuelles et s'est tourné vers ce que Dieu avait promis. Il était ouvert et honnête avec le peuple, qui le respectait et lui faisait confiance.

Cela ne signifie pas que Paul n'a jamais corrigé les gens, car il l'a fait (Galates 2:11-14). Mais il l'a fait en disant la vérité avec amour (Éphésiens 4:15). Jésus dit que nous devons d'abord aller vers la personne en privé, sans en parler en public, à moins qu'elle refuse de se repentir (Matthieu 18:15-18). Même dans ce cas, le but est de restaurer, et non de condamner. C'est ce que Dieu fait avec nous (Romains 8:1).

Il existe de nombreuses façons de soutenir et d'encourager nos fidèles. Nous devons toujours parler d'eux en bien, leur dire que nous sommes fiers d'eux et les remercier pour leur fidélité. Dieu ne nous critique pas, mais nous témoigne de l'amour et des encouragements, même lorsque nous n'allons pas très bien. Nous devons faire de même avec nos fidèles.

LE CONSEIL DE PAUL : Cherchez toujours des moyens de soutenir et d'encourager les autres.

Les gens viennent-ils vous demander des encouragements dans les moments difficiles ? Êtes-vous doué pour encourager les autres ?

Faites-vous tout votre possible pour aider même ceux qui n'ont pas suivi vos conseils et qui se sont attiré des ennuis à cause d'eux ?

Êtes-vous capable de corriger les autres en privé, avec amour ?

Pouvez-vous contrôler votre colère et votre frustration, les remplacer par de la compassion et de la sympathie ? Êtes-vous capable de traiter les autres comme Dieu vous traite ?

e. UN DIRIGEANT PIE LUTTE CONTRE LE PÉCHÉ (Leçons du naufrage de Paul 5)

Après deux semaines de violents soubresauts causés par un ouragan, le navire de Paul s'approcha enfin de la terre (Actes 27:27-28). L'eau devint alors moins profonde et le risque de heurter des rochers et de se briser était bien plus grand (Actes 27:29). Impossible de rejoindre le rivage à la nage par un temps pareil.

En attendant le lever du jour, certains marins tentèrent de prendre un canot de sauvetage pour rejoindre le rivage par leurs propres moyens. Le reste du navire aurait ainsi été privé de leur aide le lendemain, alors qu'elle était indispensable. Paul découvrit ce qu'ils faisaient et avertit Julius qu'il fallait les arrêter, sinon tout le monde se noierait (Actes 27:30-31).

Il semble que le leadership de Paul était désormais respecté et digne de confiance. Julius écouta ce qu'il disait et suivit sa suggestion (Actes 27:32). Paul avait fait ses preuves et ils l'ont suivi volontiers. Donner un titre à quelqu'un ne fait pas automatiquement de lui un leader. Ceux qui montrent aux autres qu'ils ont à cœur leurs intérêts et savent répondre à leurs besoins le méritent. Prisonnier, probablement condamné à une mort cruelle à Rome, Paul aurait dû tenter de s'évader. Au lieu de cela, il a empêché les autres de le faire pour le bien du groupe. Il ne cherche pas son propre intérêt, mais le bien de tous.

Notez également que Paul n'a pas affronté lui-même les marins en fuite, mais s'est adressé à l'autorité compétente. Il a suivi la chaîne de commandement. Nous pouvons parfois être tentés de prendre les choses en main, mais il est préférable de collaborer avec l'autorité, qu'il s'agisse d'un père de famille, de l'administration locale ou d'un chef d'entreprise. Il en va de même lorsqu'il s'agit de personnes appartenant au ministère ou à l'église d'autrui.

Il est vrai que nous devons encourager et édifier nos fidèles, mais lorsqu'il y a péché, il faut s'attaquer à lui. Nous devons attaquer le péché, mais aimer et encourager le pécheur. Ne jamais attaquer la personne, juste le péché. Souligner le péché et la solution. C'est ce que Paul a fait.

LE CONSEIL DE PAUL : Prenez position courageusement contre le péché.

Êtes-vous capable de résister au péché, peu importe qui le commet ou pour quelle raison ?

Pouvez-vous signaler le péché avec amour, en privé au début, d'une manière qui restaurera la personne offensante ?

f. UN DIRIGEANT Pieux donne le bon exemple (Leçons du naufrage de Paul 6)

Le navire qui emmenait Paul à Rome fut secoué par un ouragan. Il était clair que le navire allait bientôt se briser et couler. Tout le monde était épuisé par la tempête. Sachant que le lendemain serait difficile pour tous, Paul exhorta les gens à manger pour reprendre des forces (Actes 27:33-

34). Il a donné l'exemple en commençant à manger le premier (Actes 27:35). Cela a encouragé tout le monde à faire de même (Actes 27:36).

Paul ne s'est pas contenté de leur dire quoi faire, il a montré l'exemple. Nos paroles doivent concorder avec nos actes. Si nous enseignons une chose et en faisons une autre, nous causerons un grand tort à ceux qui nous connaissent.

Nous pouvons parler de maîtrise de soi, de patience, de sacrifice, d'humilité ou de service. Mais cela nous oblige à intégrer ces mêmes qualités dans notre propre vie. Nous avons une formidable opportunité d'influencer les autres par nos prêches et nos enseignements, mais la plus grande influence vient de nos actes.

En tant que responsables de notre ministère et de nos enfants, nous devons leur montrer l'exemple. Nous ne pouvons pas nous attendre à ce qu'ils fassent ce que nous disons si nous ne le faisons pas nous-mêmes. Nous sommes constamment observés, même quand nous ne le pensons pas. Les petits détails, que nous ne remarquons peut-être même pas, sont observés par les autres. Nous devons conserver une bonne réputation auprès des non-croyants, mais nous devons aussi montrer l'exemple aux croyants. En montrant l'exemple, nous montrons aussi aux autres comment vivre pour Jésus et comment réagir dans diverses situations. Comment pouvons-nous attendre de nos enfants ou de nos proches qu'ils fassent ce que nous disons si nous ne le faisons pas nous-mêmes !

LE CONSEIL DE PAUL : Soyez un bon exemple pour Jésus par tout ce que vous dites et faites. Les autres vous observent.

Quel exemple donnez-vous à vos enfants ?

Qu'en est-il des membres de votre ministère ? Voyez-vous chez eux de mauvaises habitudes ou de mauvais traits de caractère qu'ils ont acquis en vous suivant ?

Quand avez-vous donné le bon exemple aux autres ? Quand avez-vous donné le mauvais exemple ? Quel exemple observez-vous et suivez-vous ? Pourquoi ?

g. UN LEADER PIE SERVIT CHAQUE FOIS QU'IL LE PEUT (Leçons du naufrage de Paul 7)

Le lendemain, le navire en perdition se déroula exactement comme Paul l'avait annoncé. L'ouragan continua de frapper le navire. Il s'approcha du rivage avant de se briser et de couler, mais tous les passagers dérivèrent vers le rivage sur des planches (Actes 27:37-41). Les soldats s'apprêtaient à tuer les prisonniers avant de quitter le navire, car si certains s'échappaient, ils mourraient, mais par respect pour Paul et pour ce qu'il avait fait, Jules mit fin à leur plan (Actes 27:37-40). Tous furent sauvés (Actes 27:41). Mais l'histoire n'était pas tout à fait terminée.

Sur le rivage, ils allumèrent un feu pour se réchauffer et se sécher. Un serpent venimeux se trouvait dans le bois que Paul avait ramassé et il le mordit. Certains pensèrent que c'était un jugement contre lui, car il ne s'était pas noyé dans la mer. Cependant, il n'a montré aucun effet indésirable du poison (Actes 28:1-6) et le public a été très impressionné. De toute évidence, Dieu était avec Paul d'une manière particulière.

Le chef de l'île les accueillit chez lui. Son père était au lit, très malade. Paul a prié pour lui et il a été guéri. D'autres malades de l'île sont venus, et Paul a prié pour eux tous. Tous ont été guéris. Paul a pu s'occuper de tous et partager l'Évangile avec tous les habitants de l'île. Ils ont pris soin des naufragés tout l'hiver et les ont aidés à se ravitailler au moment du départ (Actes 28:7-10).

Malgré la fatigue, l'humidité, la faim et la morsure d'un serpent venimeux, Paul a saisi l'occasion de prier pour quelqu'un dans le besoin et l'a fait. Dieu lui a ainsi ouvert la porte pour exercer son ministère auprès de tous les habitants de l'île. On le constate tout au long de sa vie. Il était toujours à la recherche d'occasions de servir et saisissait toutes les occasions qui se présentaient.

Dieu dit que nous aussi devons toujours être prêts à servir, en paroles ou en actes (1 Pierre 3:15). Les moments de grandes épreuves ou de souffrance peuvent être des occasions cachées de servir, en agissant et en parlant à l'image du Christ. Cherchez toujours un moyen d'élever Jésus dans tout ce que vous faites.

LE CONSEIL DE PAUL : Soyez toujours attentif à toute opportunité de servir Dieu ou les autres.

Êtes-vous toujours prêt et disposé à servir les autres de toutes les manières possibles, peu importe à quel point le moment est difficile ou ce qui se passe dans votre vie ?

Hésitez-vous parfois à tendre la main et à aider quelqu'un lorsque vous êtes occupé ?

Demandez-vous chaque jour à Dieu des occasions de le servir, puis les recherchez-vous tout au long de la journée ? Ou êtes-vous parfois tellement occupé par ce que vous avez prévu que vous ne remarquez pas les besoins des autres autour de vous ?

B. TIMOTHÉE

1. LA VIE ET LE MINISTÈRE DE TIMOTHÉE

CONTEXTE Certains pensent que tous les pasteurs doivent être extravertis et ouverts. Ils pensent qu'ils doivent être des leaders naturels, se faire facilement des amis et pouvoir parler à n'importe quel sujet. Mais tous les pasteurs ou responsables ne sont pas comme ça. Beaucoup sont tout le contraire, moi y compris. J'ai beaucoup appris de Timothée, car il était timide et réservé, tout comme moi.

FAMILLE Le père de Timothée était un Grec non chrétien. Il avait une mère juive pieuse, Eunice, et une grand-mère, Loïs, qui lui ont enseigné la Parole de Dieu et l'ont élevé dans la foi juive (2 Timothée 1:5 ; 3:14-17). Son nom, « Timothée », signifie « Honoré de Dieu ». Il a dû être difficile pour Timothée de grandir sans un père pieux pour l'aider à devenir un homme pieux. Pourtant, la maison juive de Timothée à Lystre était un lieu où l'Ancien Testament était enseigné, car il le connaissait bien (2 Timothée 1:3 ; 3:15). Il a mis sa foi dans le Dieu des Juifs dès son plus jeune âge (Actes 16:1 ; 2 Timothée 1:5).

Il est important d'enseigner à nos enfants ce qu'est Dieu dès leur plus jeune âge.

LE SALUT Timothée a entendu parler de Jésus par Paul lors de son premier voyage missionnaire (Actes 14:6-19). Il est possible que sa mère et sa grand-mère soient également devenues croyantes à cette époque. Paul et ceux qui l'accompagnaient furent probablement invités à séjourner chez eux, ce qui leur laissa amplement le temps de discuter. La famille de Timothée pratiquait non seulement l'hospitalité juive, mais semblait aussi avoir les moyens d'héberger Paul et ses amis. On peut également supposer que Paul s'est remis de sa lapidation à Lystre chez Timothée (Actes 14:19). En grandissant dans la foi chrétienne, Timothée acquit une bonne réputation parmi les nouveaux croyants de Lystre (Actes 16:2). Timothée grandit dans une famille à la fois juive et non juive. Comprenant les deux groupes ethniques, il fut capable, lorsqu'il devint chrétien, de communiquer avec eux et de les servir.

RELATION AVEC PAUL Paul est devenu le père spirituel et le mentor de Timothée (2 Timothée 1:6).

Timothée est devenu le fils que Paul n'a jamais eu (2 Timothée 1:4 ; Philippiens 2:22 ; 1 Timothée 1:2, 18) et Paul est devenu le père spirituel dont Timothée avait besoin. L'acceptation et les encouragements d'un homme qu'il admirait et respectait ont aidé Timothée à acquérir la confiance nécessaire pour être l'homme que Dieu l'avait créé. Tous les garçons ont besoin d'un homme qui leur montre ce qu'est un homme mûr. Ils ont aussi besoin d'un homme qui les soutienne et les encourage à mesure qu'ils grandissent.

VOYAGE AVEC PAUL Un an après son départ, Paul retourna à Lystre pour son deuxième voyage missionnaire. Timothée avait probablement environ 20 ans. Il avait environ 35 ans lorsque 1 Timothée a été écrit et 37 ans lorsqu'il a reçu 2 Timothée de Paul.

DONS SPIRITUELS Timothée était un pasteur et un évangéliste (2 Timothée 4:5) qui a implanté des églises et les a aidées à grandir. Il avait un profond engagement spirituel envers Jésus et lui est resté fidèle toute sa vie.

Physiquement et émotionnellement, Timothée était faible et fragile. Il était craintif et timide (2 Timothée 1:6-7 ; 1 Corinthiens 16:10-11). Il était très sensible aux critiques et au rejet. Non seulement il était timide, mais il était plus jeune que la plupart des personnes qu'il devait diriger, ce qui était difficile pour lui (1 Timothée 4:12). Le stress et l'anxiété auxquels il était confronté lui causaient des problèmes d'estomac (1 Timothée 5:23).

MINISTÈRE Timothée s'est joint à Paul et Silas pour voyager et annoncer la Bonne Nouvelle de Jésus. Il est devenu l'un des partenaires de confiance de Paul dans son ministère. Il était l'un de ses principaux conseillers. Il a été envoyé de Bérée à Thessalonique (Actes 17:14 ; 1 Thessaloniens 3:2). Puis, avec Silas, il a rejoint Paul à Corinthe (Actes 18:5 ; 1 Thessaloniens 3:6) et y est resté avec lui (1 Thessaloniens 1:1 ; 2 Thessaloniens 1:1). Plus tard, il a été renvoyé à Corinthe pour corriger certaines pratiques et croyances erronées (1 Corinthiens 4:15-16). Les troubles persistant à Corinthe, Timothée y est retourné (Romains 16:21 ; 2 Corinthiens 1:19). Timothée était avec Paul lorsqu'il était en prison à Rome (Colossiens 1:1 ; Philémon 1 ; Philippiens 1:1). Paul envoya Timothée à Philippi comme son représentant (Philippiens 2:19)

TIMOTHÉE À ÉPHÈSE Après sa libération de prison, Paul visita Éphèse. À son départ, il en confia la responsabilité à Timothée. Timothée passa beaucoup de temps à Éphèse, corrigeant les personnes désordonnées (Actes 19:22). Éphèse comptait des femmes fortes et des hommes faibles et mondains, ainsi que de faux docteurs. Ils s'opposaient à son leadership. Découragé par les difficultés rencontrées à Éphèse, Timothée voulut partir. C'est pourquoi Paul lui écrit les lettres 1 et 2 à Timothée, l'encourageant à rester et à mener le bon combat (1 Timothée 1:18-19). Dans 1 Timothée, nous découvrons certains des problèmes auxquels il fut confronté. Certaines femmes étaient autoritaires et déplacées (2:11-15), le désordre régnait dans l'Église (3:14-15) et certains vivaient dans le péché (4:6). Il fut vivement critiqué à cause de sa jeunesse et de sa timidité (4:12-16). Les gens parlaient de lui (5:19).

Il y avait des luttes de pouvoir entre certains (5:21-22). Pas étonnant qu'il ait eu des problèmes d'estomac (5:23) et qu'il ait voulu partir !

L'IMPORTANCE D'ÉPHÈSE Lorsque Paul fut arrêté pour la deuxième fois, Timothée alla le rejoindre. Après la mort de Paul, il retourna travailler à Éphèse, car c'était une église très importante et stratégique. Lorsque la persécution dispersa les chrétiens de Jérusalem, l'église d'Antioche devint l'église principale. Puis le centre se déplaça à Éphèse et y resta de nombreuses années jusqu'à son transfert à Rome. Marie, mère de Jésus, et l'apôtre Jean vécurent à Éphèse. De nombreux dirigeants religieux importants en vinrent, dont Ignace et Polycarpe. D'importants conciles ecclésiastiques s'y tinrent. Malheureusement, l'église ne resta pas fidèle. Jésus l'appela l'Église qui avait perdu son premier amour (Apocalypse 2:1-7).

LA MORT DE TIMOTHÉE Timothée a fidèlement servi Dieu toute sa vie. Il a été martyrisé sous le règne de Domitien ou Nerva (vers 97 après J.-C.). Il a surmonté sa peur, a défendu sa foi et est mort pour elle.

2. LEÇONS DE TIMOTHÉE

a L'EXEMPLE DE TIMOTHÉE (Vie de Timothée 1)

Timothée a dû lutter contre la peur et le découragement, mais il est resté fidèle jusqu'à la fin. Nous pouvons tirer de nombreuses leçons de la vie de Timothée.

1. Il avait un cœur de serviteur (Actes 19:22). Il était prêt à servir plutôt qu'à être servi.

Les dirigeants d'Église d'aujourd'hui savent qu'ils doivent être des serviteurs, mais certains attendent plutôt des membres de leur Église qu'ils les servent. Comment vous évalueriez-vous en tant que serviteur ? Comment votre femme et vos enfants vous évalueraient-ils ? Comment Dieu vous évalue-t-il ? Que pouvez-vous faire pour devenir davantage un serviteur comme Jésus ? Demandez chaque jour à Jésus de vous aider à être un serviteur comme lui.

2. Il était disponible (Actes 20:4). Quand Paul avait besoin de l'aide de Timothée, il l'a fait. Lorsqu'il avait besoin de quelqu'un pour régler un problème dans une église, il y allait. Il était disponible pour aller là où c'était nécessaire et faire tout ce qui pouvait aider Paul et l'église. Il ne cherchait pas à progresser ou à développer une église plus grande. Il était disponible pour servir selon les besoins. Dieu peut utiliser un homme comme lui d'une manière merveilleuse ! Êtes-vous disponible pour que Dieu vous utilise, ou avez-vous votre propre

Avez-vous vos propres idées sur ce que vous voulez accomplir ? Demandez-vous à Dieu de vous montrer ce qu'il attend de vous ou lui dites-vous ce que vous voulez qu'il fasse pour atteindre vos objectifs ?

3. Il était ouvert à l'enseignement (2 Timothée 3:10-11). Timothée voulait apprendre tout ce qu'il pouvait de Paul. Il était ouvert à la correction quand c'était nécessaire. Il ne pensait pas tout savoir ni avoir toujours raison. Comment réagissez-vous quand on vous corrige ? Comment réagissez-vous quand vous avez tort ? Êtes-vous prêt à apprendre des autres ?

4. Il se souciait sincèrement des autres (Philippiens 2:19-20). Lorsque Paul envoya Timothée à l'église de Philippi, il dit de lui : « Je n'ai personne comme lui, qui s'intéresse sincèrement à votre bien-être. » (Philippiens 1:19-20). « Sincère » signifie qu'il était sincère et sensible. Il se souciait vraiment des autres. Vous souciez-vous vraiment des personnes que Dieu vous a confiées pour influencer, ou vous impatientez-vous et vous irritez-vous à leur égard ? Pensez-vous à ce qu'elles devraient faire pour vous, ou à ce que vous pouvez faire pour elles ? Timothée se souciait vraiment des gens, même de ceux qui le critiquaient.

5. Il était fidèle (1 Corinthiens 4:17) Timothée avait la réputation d'être fidèle dans tout ce qu'il faisait, Et Paul l'a reconnu en lui. Timothée ne connaissait pas seulement la vérité de la Parole de Dieu, il la mettait en pratique. Mettez-vous toujours en pratique ce que vous prêchez ? Y a-t-il des domaines dans votre vie où vous savez qu'il faut s'améliorer ? Prêchez-vous et enseignez-vous des choses que vos auditeurs devraient faire ou ne pas faire, mais ne les mettez-vous pas en pratique ?

6. Il a formé d'autres personnes (2 Timothée 2:2 ; 1 Thessaloniciens 3:2). Timothée a modelé sa vie sur celle de Paul, et il a formé d'autres personnes à suivre la sienne. Il a transmis son savoir et a formé d'autres personnes. Il a encadré des dirigeants d'église. Qui encadrez-vous ? De qui construisez-vous la vie pour qu'ils suivent Jésus comme vous le suivez aussi ?

7. Il a appris à surmonter sa peur (1 Timothée 1:7 ; Philippiens 4:6-7, 13) Timothée a lutté avec la peur des gens, la peur de la critique et du rejet, la peur de l'échec et probablement d'autres peurs aussi. Paul l'a encouragé à affronter ses peurs au lieu de les fuir, et il l'a fait. Il a appris à les vaincre. Quelles sont vos plus grandes peurs dans la vie ? Quel impact ont-elles sur votre ministère ? Que faites-vous pour les vaincre ? Voici quelques promesses pour vous aider à surmonter la peur : Proverbes 3:25 ; Ésaïe 14:3 ; Psaume 34:4 ; Josué 1:9 ; 10:8 ; 23:9-11 ; Lévitique 26:8 ; Exode 14:13 ; 1 Samuel 17:45-47 ; 2 Samuel 22:33-35, 40-41 ; Philippiens 4:6-7 ; 4:13 ; 2 Timothée 1:7 ; Proverbes 3:25 ; Ésaïe 14:3 ; Psaume 34:4 ; Josué 1:9 ; 10:8 ; 23:9-11 ; Lévitique 26:8 ; Exode 14:13.

Timothée a passé tout son ministère à errer d'une situation difficile à une autre. Il représentait Paul et servait fidèlement, comme Paul l'aurait fait. Son service n'avait rien d'exceptionnel ni de spectaculaire, contrairement à celui de Paul. Mais ce qu'il a fait était absolument nécessaire. Ce que Dieu vous demande de faire est tout aussi nécessaire. Servez aussi fidèlement que Timothée.

LE CONSEIL DE PAUL : Suivez l'exemple de Timothée dans un service fidèle à Dieu et aux autres.

b. LE DÉCOURAGEMENT : OUTIL DE SATAN (Vie de Timothée 2)

L'un des plus grands outils de Satan contre les dirigeants chrétiens est le découragement. Nous devons tous y faire face. De temps en temps, le ministère peut être très difficile et nous n'obtenons souvent pas les résultats escomptés. Les gens nous ont laissé tomber. Satan sait précisément ce qui peut nous décourager et il l'utilise contre nous, comme il l'a fait avec Élie (2 Rois 19). Il a fait de même avec Timothée, qui a tenté de diriger une Église qui ne voulait pas le suivre. Certains se sont opposés à Timothée et l'ont défié, mais il n'a pas toujours réussi à les maîtriser. Cela a conduit au découragement.

Le découragement peut également survenir lorsque nous sommes physiquement ou émotionnellement fatigués. Épuisés, nous n'avons ni l'énergie ni les ressources nécessaires pour rester forts. Il est important de manger sainement, de se reposer, de faire de l'exercice et de se détendre pour rester fort et combattre le découragement. C'était l'un des remèdes de Dieu au découragement d'Élie (1 Rois 19:5-8).

La pression peut aussi être source de découragement. Quand on a l'impression d'avoir trop à faire, Faute de temps, de capacités ou de ressources, nous pourrions être tentés d'abandonner. Mais rappelez-vous, Jésus dit que c'est son Église et qu'il la bâtira (Matthieu 16:18). Nous devons simplement faire de notre mieux avec fidélité, le reste dépend de lui.

Une autre cause de découragement est lorsque nous luttons contre un péché qui semble nous vaincre. Timothée était souvent dominé par la peur. Si nous nous concentrons sur nous-mêmes et sur nos échecs, nous sommes découragés. En laissant le péché s'installer dans notre vie, nous empêchons l'Esprit de Dieu de nous remplir du fruit de l'Esprit (Galates 5:22-23).

Soyez attentifs aux moments de découragement. Le découragement ne vient pas de Dieu ; c'est un outil de Satan pour nous vaincre et nous détruire. Souvenez-vous que Dieu ne regarde pas nos résultats, mais notre fidélité à le suivre. Les résultats dépendent de lui, pas de nous. Notre seule responsabilité est de le servir fidèlement. Nous ne pouvons pas nous attribuer le mérite d'une bonne réponse à notre ministère, ni la responsabilité d'une réponse faible ou inexistante. Cela dépend de Dieu.

La meilleure façon de vaincre le découragement est de se souvenir des promesses de Dieu et de s'y fier. Il dit qu'Il sera toujours avec nous (Josué 1:1-9), qu'Il ne nous abandonnera jamais (Hébreux 13:5), qu'Il ne nous donnera pas plus que ce que nous pouvons gérer avec Son aide (1 Corinthiens 10:13), que Sa grâce est toujours suffisante pour tout ce que nous traversons (2 Corinthiens 12:9) et qu'Il utilisera tout ce qui arrive pour notre croissance et Sa gloire (Romains 8:28).

LE CONSEIL DE PAUL : Soyez attentif à la manière dont Satan utilise le découragement dans votre vie et votre ministère.

1 Corinthiens 4:2 « Or, il est demandé que ceux à qui une charge a été confiée soient fidèles. »

1 Samuel 17:47 7et que toute cette assemblée sache que l'Éternel ne sauve ni par l'épée ni par la lance. Car la bataille appartient à l'Éternel, et il vous livrera entre nos mains.

Quand êtes-vous le plus susceptible de lutter contre le découragement ? Que devez-vous faire pour le prévenir ou le surmonter ?

Quelles promesses de la Bible signifient le plus pour vous lorsque vous êtes découragé ?

Connaissez-vous quelqu'un qui est découragé ? Arrêtez-vous et priez pour lui dès maintenant. Tendez la main à lui aujourd'hui avec la vérité de Dieu pour l'encourager.

c. UN ESPRIT ENSEIGNABLE (Vie de Timothée 3)

J'ai eu le privilège d'encadrer plusieurs hommes qui apprenaient à devenir pasteurs. Ce fut un plaisir de les former, car ils étaient très ouverts et désireux d'apprendre. Ils n'hésitaient pas à être corrigés et en tiraient des leçons. S'ils pensaient savoir tout ce qu'ils avaient besoin de savoir et que ce qu'ils faisaient était toujours juste, je n'aurais rien pu leur apprendre. Leur orgueil les aurait empêchés d'apprendre et de grandir. Mais ce n'était pas le cas, et travailler avec eux a donc été un plaisir.

Timothée était une joie pour Paul de former son fils, car il était ouvert et désireux d'apprendre de nouvelles choses. Un lien étroit s'est développé entre eux, un amour et un respect père-fils (2 Timothée 2:1-2). Les deux épîtres à Timothée regorgent de conseils de Paul. Il le corrigeait si nécessaire, lui enseignait de nouvelles choses si nécessaire et l'encourageait dans tout ce qu'il faisait. En lisant ces livres, on comprend à quel point Timothée devait être ouvert à l'apprentissage et à la croissance. S'il ne l'avait pas été, il n'aurait été d'aucune utilité pour Paul ni pour Dieu.

La Bible dit que les personnes indociles sont insensées (Proverbes 26:12 ; 11:14). Elles ne se rendent pas compte qu'elles sont ainsi ; elles pensent simplement avoir toujours raison (Proverbes 16:12). Elles perçoivent les corrections ou les suggestions comme des critiques personnelles et s'en offusquent (Proverbes 12:1). Leur insécurité et leur peur de se tromper les empêchent d'envisager qu'elles peuvent avoir tort. C'est leur orgueil qui les en empêche.

Laissez-les penser qu'il existe peut-être une meilleure solution. Les personnes ayant cette attitude peuvent faire semblant d'écouter, mais elles ont déjà rejeté ce qui est dit. Elles s'en tiennent à leur méthode, même en cas d'échec.

Nous connaissons tous des gens qui pensent avoir toujours raison et que tout doit se faire à leur façon. C'est mauvais pour eux et pour leur entourage. C'est terrible que les dirigeants de Dieu agissent ainsi. Dieu essaie de les atteindre et de les aider à mûrir, mais ils ne prennent pas les conseils des autres comme s'ils venaient de Dieu. Ils ne sont pas ouverts aux nouveautés que Dieu essaie de leur montrer à travers les autres. Ainsi, ils se ferment même à Dieu.

Si vous admettez honnêtement que vous n'êtes parfois pas très réceptif à l'enseignement, alors humiliez-vous devant Dieu. Priez et demandez-lui de pardonner votre orgueil. Abandonnez-vous à lui et acceptez sa correction et son enseignement. Demandez-lui ce que vous pouvez apprendre des autres qui essaient de vous donner des conseils et des suggestions pieux.

LE CONSEIL DE PAUL : Assurez-vous d'avoir toujours un esprit enseignable et une ouverture pour apprendre et grandir.

Proverbes 26:12 Vois-tu un homme qui se croit sage et arrogant ? Il y a plus à espérer d'un insensé que de lui.

Proverbes 12:15 nous dit : « La voie de l'insensé lui semble droite, mais celui qui écoute les conseils est sage. »

Quelle est votre première réaction lorsque vous êtes critiqué ?

Comment réagissez-vous lorsque quelqu'un essaie de vous montrer une meilleure façon de faire quelque chose ?

Comment réagissez-vous lorsque vous avez tort ?

Votre femme ou vos enfants diraient-ils que vous êtes ouvert aux corrections et aux nouvelles suggestions ? Dieu le dirait-il ?

d. TOUJOURS DANS LES MOMENTS DIFFICILES (Vie de Timothée 4)

Paul est reconnu comme le chef de l'Église primitive. Nous connaissons tous son engagement et sa persévérance malgré de nombreuses oppositions et persécutions. Il dénonçait le péché partout où il se trouvait, même dans la vie de Pierre (Galates 2:11-14). Son admiration pour Timothée pour son engagement est un grand compliment, surtout venant de Paul. Il semble avoir plus confiance en Timothée qu'en tous ses collègues (1 Timothée 6:11-13).

Paul a encouragé Timothée dans les moments difficiles où les dirigeants de l'Église d'Éphèse le critiquaient et se moquaient de son leadership. Timothée a soutenu Paul pendant ses longues et pénibles années de prison. Ils ont tous deux servi l'Église et les uns les autres avec altruisme. Trop souvent, aujourd'hui, les ministères dépendent de la personnalité du dirigeant. Lorsqu'une Église est bâtie sur et autour d'une seule personne, ce n'est pas bon. Jésus est le seul chef de l'Église et ne devrait partager sa gloire avec personne !

Timothée a passé toute sa vie et son ministère à travailler en coulisses. Il ne s'intéressait pas à la construction du royaume de Timothée, mais seulement à celui de Jésus. Il s'est investi pour les autres et ne l'a jamais regretté. Il ne s'intéressait pas à l'avancement, mais simplement à servir là où c'était nécessaire.

Il est facile d'envier les pasteurs qui semblent avoir un ministère plus prospère que le vôtre. Leur popularité peut vous rendre jaloux. Lorsque vous rencontrez des difficultés et que d'autres semblent avoir la vie facile, vous pouvez penser que Dieu n'est pas juste envers vous. Une grande partie du ministère est difficile. Les autres ne sont pas conscients de ce que vous faites et vous recevez très peu de reconnaissance. Pour certains, c'est tout leur ministère qui se déroule ainsi. C'était vrai pour Jérémie, Isaïe et bien d'autres prophètes. Ce peut être vrai pour vous aussi. Souvenez-vous de Timothée et servez fidèlement, quelles que soient les difficultés de la vie.

LE CONSEIL DE PAUL : Lorsque les choses deviennent difficiles, restez fidèle à votre vocation.

2 Timothée 4:1-2 Je t'ordonne, devant Dieu et devant Jésus-Christ, qui doit juger les vivants et les morts, et en vue de son apparition et de son royaume, de prêcher la parole,

Soyez prêts en toute occasion et hors de toute occasion ; corrigez, censurez et encouragez, avec beaucoup de patience et en instruisant soigneusement.

Connaissez-vous quelqu'un qui est fidèlement engagé au service de Jésus comme Timothée ? Que pouvez-vous apprendre de sa vie ?

Lorsque les autres vous regardent, voient-ils le même genre de service, d'humilité et d'engagement centré sur Jésus que nous voyons chez Timothée ?

e. ENCOURAGEMENT POUR LES PASTEURS EN DIFFICULTÉ (Vie de Timothée 5)

Y a-t-il quelqu'un dans votre église qui vous critique ? Vous a-t-on dit que vos sermons n'étaient pas
Est-ce que quelqu'un vous empêche d'exercer votre ministère ? Vous demandez-vous si vous devriez être pasteur ? Avez-vous parfois envie d'abandonner ? Bienvenue au ministère.

Timothée n'est pas le seul à avoir connu des difficultés en tant que pasteur. Cela arrive aux pasteurs, jeunes comme plus âgés. J'ai rencontré certaines des mêmes difficultés que Timothée : la peur du regard des autres, l'aversion pour la confrontation, les ragots, les critiques et l'opposition de chrétiens déterminés qui pensaient connaître la volonté de Dieu mieux que moi. Plus d'une personne souhaitait que je quitte l'Église, voire le ministère. J'ai lutté contre certaines de ces difficultés pendant des années. Je ne m'en rendais pas clairement compte à l'époque, mais avec le recul, je réalise que Dieu permettait cela pour me pousser à affronter mes faiblesses et à grandir dans la foi. Cela faisait partie de son plan pour me rapprocher de lui et m'aider à ressembler davantage à Jésus. J'aurais pu laisser cela détruire mon ministère et me priver de toute utilité pour Dieu. Au lieu de cela, j'ai persévéré et continué à faire de mon mieux. Satan essayait de me décourager et de me rendre inefficace, et parfois cela a fonctionné.

Dieu n'a jamais promis que le ministère serait facile ni qu'il réduirait au silence toute opposition (Matthieu 10:16). Il le permet pour notre croissance (Psaume 119:71). Rappelez-vous, Dieu ne veut pas que nous recevions notre approbation des personnes que nous dirigeons, mais seulement de lui (Galates 1:10). Si nous cherchons à plaire aux autres, nous ne plairons pas toujours à Dieu, c'est l'un ou l'autre (Galates 1:10). Le moyen d'y parvenir est de rester proche de Dieu dans la prière (Luc 18:1). La seule approbation que nous recherchons est la sienne : « C'est bien, bon et fidèle serviteur » (Matthieu 25:21, 23). Si le ministère pastoral était facile et agréable, tout le monde voudrait le devenir.

Jérémie en est un bon exemple. Il fut appelé par Dieu à exercer un ministère. Dieu lui dit :
« Avant de te former dans le ventre de ta mère, je te connaissais ; avant que tu sois sorti du sein maternel, je t'avais consacré, je t'avais établi prophète des nations » (Jérémie 1:5). Jérémie répondit qu'il était trop jeune et qu'il ne savait pas comment faire ce que Dieu voulait (Jérémie 1:6). Dieu le rassura en lui disant qu'il serait avec lui, mais qu'il serait critiqué et rejeté parce que le peuple ne le suivrait pas (Jérémie 1:14-16). Dès le début, on lui avait prévenu que son ministère serait un échec aux yeux du monde. Dieu l'avertit alors de ne pas craindre les gens, car il serait avec lui (Jérémie 1:17-19).

19). Son message du jugement à venir. Il ne s'agissait clairement pas d'un message de popularité, car Jérémie serait rejeté et haï de tous.

Jérémie était un serviteur volontaire de Dieu. Il servait le Seigneur ; ce n'était pas le Seigneur qui le servait. Lorsque nous acceptons de servir Dieu, nous disons que nous ferons tout ce qu'il veut, quelle que soit la difficulté. Nous ne pouvons pas nous fier à la réaction des autres ni à notre propre réussite. Nous devons simplement rester fidèles, comme Jérémie. Il a servi pendant 40 ans, mais n'a eu que deux conversions (Jérémie 32:12 ; 36:1-4 ; 45:1-5 ; 38:7-13 ; 39:15-18). Ésaïe a exercé son ministère plus longtemps et a eu moins de conversions (Ésaïe 6). Les personnes à qui Jérémie et Ésaïe ont parlé ne se sont jamais repenties ; en fait, elles ont martyrisé Jérémie et Ésaïe. Pourtant, aux yeux de Dieu, tous deux étaient des prophètes fidèles. Souvenez-vous d'eux lorsque vous pensez que votre vie est difficile. Ne vous préoccupez plus de vous-même et de vos difficultés, mais fixez vos yeux sur Jésus. Après tout, Lui aussi a été rejeté, et si le monde L'a rejeté, il rejettera aussi ceux qui Le suivent (Jean 13:16).

Pour l'aider, Jérémie avait la promesse de Dieu : « Ils te combattront, mais ils ne te vaincront pas, car je suis avec toi et je te délivrerai », déclare le Seigneur (Jérémie 1:19). Nous pouvons aussi compter sur les promesses de Dieu. Dieu promet de pourvoir à nos besoins (Philippiens 4:19) et de nous donner sa paix (Philippiens 4:6-7). Il promet de nous donner la force d'accomplir tout ce qu'il veut (Philippiens 4:13 ; Ésaïe 40:31). Il ne nous abandonnera jamais (Deutéronome 31:5-6 ; Hébreux 13:5). Il nous guidera (Proverbes 3:5-6). Sa grâce suffit à tout ce que nous affrontons (2 Corinthiens 12:9). Il ne nous donnera pas plus que ce que nous pouvons supporter avec son aide (1 Corinthiens 10:13) et il utilisera tout ce qui arrive pour notre croissance et sa gloire (Romains 8:28). C'est pourquoi nous n'avons à craindre rien ni personne (Psaume 118:6 ; Hébreux 13:6).

Ne vous attendez pas à ce que le ministère soit facile, pas si vous suivez Dieu à 100 % et le servez seul. Ne vous laissez pas perturber par le mépris des autres (1 Timothée 4:12). Ne cédez jamais à la peur (2 Timothée 1:7), mais soyez fortifié par la grâce de Dieu (2 Timothée 2:1).

« Je vous envoie comme des brebis au milieu des loups » (Matthieu 10:16).

« Il est bon que j'aie été affligé », dit le psalmiste, « afin que j'apprenne tes voies » (Ps 119:71).

Quelle est la partie la plus difficile du ministère pour vous ?

Comment Dieu utilise-t-il cela pour vous aider à devenir davantage semblable à Jésus ?

Quelles promesses fait-il sur lesquelles vous devez compter pendant ces moments-là ?

3. COMPRENDRE ET CONTRÔLER LA PEUR

Il y a quelques années, des chasseurs de Guam ont découvert un soldat japonais caché dans la jungle depuis 1944. Sa santé était catastrophique et il était misérable. Il craignait de croire que la guerre était finie et il s'est caché pendant cinquante ans. Quelle vie ! Et pourtant, combien d'entre nous sont prisonniers de la peur, et ce, de manières encore pires ?

Tout le monde est confronté à la peur. Ce fut la première réaction de l'homme face au péché : Adam et Ève se sont cachés de Dieu par peur (Genèse 3:10). La peur peut être paralysante émotionnellement et socialement. Elle peut également causer de nombreux maux physiques. C'est l'opposé de la foi. Elle se cache sous différents noms, mais tous sont de la peur : dépression, solitude, lâcheté, infériorité, arrogance, repli sur soi, agressivité excessive, timidité, indécision, doute, inquiétude et anxiété.

La peur peut être pécheresse ou innocente. La peur pécheresse ne vient pas de Dieu (2 Timothée 1:7), mais elle nous sépare de Dieu. Il n'y a pas de paix, et la paix est un fruit du Saint-Esprit (Galates 5:22-23).

La peur sans péché nous incite à agir positivement (se protéger de la douleur ou des serpents venimeux). Vous pouvez constater la différence en analysant ce que la peur vous pousse à faire : vous rapprocher de Dieu et être attentif au danger, ou paniquer et perdre votre paix et votre confiance en Dieu. Demandez-vous ce que Jésus ferait.

Le seul remède à la peur pécheresse est la foi en Dieu. Lorsque Pierre craignait que la barque dans laquelle il se trouvait ne coule, il fixa les yeux sur Jésus et, par la foi, marcha sur l'eau jusqu'à lui. Puis, lorsqu'il quitta Jésus des yeux pour se concentrer sur ce qui l'entourait, il commença à couler, car sa foi s'affaiblit. Il reporta son regard sur Jésus et tendit la main vers lui pour le relever dans la barque. Il en est de même pour nous. Mémorisez des passages des Écritures tels qu'Ésaïe 12:2 41:10 ; 54:17 ; 2 Timothée 1:7 ; Apocalypse 1:17-18 ; Psaume 56:3, etc., et citez-les lorsque vous êtes confronté à la peur pour vous aider à garder les yeux fixés sur Jésus.

La peur peut rendre la vie misérable, mais lorsque nous comprenons que Dieu contrôle tout et fait ce qui est bon pour nous (Romains 8:28-31), nous n'avons plus rien à craindre. Nous craignons ce que nous ne pouvons pas contrôler, ce qui peut nous faire souffrir. Cependant, savoir que Dieu est souverain et maître de tout, et qu'Il est

Si tout ce qu'il fait est motivé par l'amour pour nous, cela devrait nous amener à lui faire confiance. Nous pouvons avoir peur ou croire. Pas les deux. L'un chasse l'autre. Lequel permettez-vous de régner sur le trône de votre cœur ? C'est ton choix, tu sais. Fais le bon choix !

LE CONSEIL DE PAUL : La peur est un grand ennemi des serviteurs de Dieu, apprenez à la vaincre dans votre vie.

LES PROMESSES DE LA BIBLE À UTILISER POUR COMBATTRE LA PEUR :

La peur de la mort a disparu pour les croyants : Psaumes 23:4 ; 49:15 ; 116:15 ; Jean 14:1-3, 6,-19, 27

Peur, promesses à réclamer : Proverbes 3:25 ; Ésaïe 14:3 ; Psaume 34:4 ; Josué 1:9 ; 10:8 ; 23:9-11 ; Lévitique 26:8 ; Exode 14:13 ; 1 Samuel 17:45-47 ; 2 Samuel 22:33-35,40-41 ; Philippiens 4:6-7 ; 4:13 ; 2 Timothée 1:7

La peur, le croyant n'a rien à craindre : Proverbes 3:25 ; Ésaïe 14:3 ; Psaume 34:4 ; Josué 1:9 ; 10:8 ; 23:9-11 ; Lévitique 26:8 ; Exode 14:13 ; 1 Samuel 17:45-47 ; 2 Samuel 22:33-35,40-41

C. TITUS

1. VIE ET MINISTÈRE

À bien des égards, Tite est très semblable à Timothée dans la mesure où tous deux ont été formés par Paul et envoyés à Ils ont servi partout où ils étaient nécessaires. Cependant, nous savons peu de choses sur Tite. Seuls quelques passages le mentionnent (Galates 2:1-3 ; 2 Corinthiens 8:24). « Tite » est un nom latin courant qui signifie « J'honore ». Certains spécialistes pensent qu'il était peut-être le frère de Luc, car Luc ne mentionne ni lui-même ni Tite dans le livre des Actes.

Sa ville natale était peut-être la Crète. On ne sait rien de sa famille ni de son éducation. Il est issu d'une famille non juive et a reçu une éducation typiquement non juive. Son expérience du salut est même inconnue, bien qu'il soit possible que Paul l'ait conduit au salut (Galates 2:3 ; Tite 1:4).

Il semble avoir une personnalité plus forte et plus énergique que Timothy et n'a pas eu de difficultés avec Il avait peur, comme Timothée. Il éprouvait une profonde affection et une grande préoccupation pour l'Église en difficulté de Corinthe. Paul a utilisé son zèle et son efficacité en tant que dépanneur pour l'envoyer dans les églises confrontées à des difficultés.

Tite a travaillé avec Paul à Antioche et s'est rendu au Concile de Jérusalem (Actes 15), donnant ainsi l'exemple d'un Gentil sauvé par la grâce sans être d'abord devenu Juif. Nous le voyons aider Paul de diverses manières. Il a beaucoup travaillé avec l'Église de Crète et a fait de l'évangélisation en Dalmatie. Il a été envoyé d'Éphèse à Corinthe pour collecter des fonds pour l'Église de Jérusalem (2 Corinthiens 12). Puis il a rejoint Paul en Macédoine (2 Corinthiens 7:6) et a porté la lettre de Paul à Corinthe (2 Corinthiens). Il a travaillé avec Paul et pour Paul tout au long de son ministère. Paul lui a écrit le livre de « Tite » peu avant sa mort. Il était probablement avec Paul à Rome lors de son dernier emprisonnement.

Suivant Paul, il continua son ministère pendant de nombreuses années en Crète. La tradition dit qu'il y mourut à l'âge de 93 ans.

2. LEÇONS DE TITUS

CE N'EST PAS QUE POUR MOI (Leçon de Titus)

Tite n'est pas aussi connu que Timothée. Il a aidé Paul comme lui. Il a aussi travaillé en coulisses. Mais il n'était pas le principal conseiller de Paul. Il n'était pas très recommandé ni complimenté par Paul. Il n'avait pas l'amour et la relation père-fils de Paul comme 27.

Timothée l'a fait. Il n'a reçu qu'une courte lettre, dont la majeure partie avait déjà été écrite par Paul. Ses dons et ses compétences ne nous sont pas parvenus. C'était juste un homme ordinaire, faisant de son mieux pour servir Dieu par tous les moyens possibles.

Nous devrions pouvoir nous identifier à lui. La plupart d'entre nous ne serons jamais connus. Nous n'avons ni compétences ni dons particuliers. Nous ne dirigerons pas de grandes églises ni ne ferons d'œuvres remarquables dont on se souviendra. Après notre disparition, seules quelques personnes se souviendront de nous, et avec leur départ, ce souvenir disparaîtra également. Il peut être difficile de s'identifier à Paul, parfois même à Timothée, mais Tite est un exemple pour nous tous. C'était une personne ordinaire, comme nous, mais il a fidèlement servi Dieu toute sa vie.

Comment aurait-il pu faire cela sans reconnaissance ni récompense terrestre ? Qu'a-t-il obtenu pour le travail de sa vie ? Il l'a fait pour Dieu, par amour et dévotion pour Jésus. Il ne s'agissait pas seulement de Tite, mais de Jésus. Sa récompense est venue lorsqu'il est allé au ciel, et il en profite maintenant pour l'éternité.

Nous sommes récompensés et bénis pour l'éternité grâce à notre fidélité, et non à nos réalisations (1 Corinthiens 3:10-15). Le monde regarde la quantité de ce que nous faisons, mais Dieu regarde la qualité de notre cœur (1 Corinthiens 4:5). Nous avons tendance à penser que plus c'est grand, mieux c'est, et nous pensons que ceux qui ont de grands ministères ou qui accomplissent de grandes choses réussissent mieux que nous. Mais Dieu ne voit pas les choses de cette façon (Psaumes 147:10 ; 44:21 ; 1 Rois 8:39 ; 1 Chroniques 28:9). Il ne juge pas selon les apparences comme nous (1 Samuel 16:7 ; Ésaïe 55:8).

Si nous voulons lui plaire, nous devons le servir pour lui et non pour le profit que nous en retirerons. Notre motivation doit être l'amour pour lui. L'Église d'Éphèse accomplissait de nombreuses œuvres bonnes et remarquables pour Dieu (Apocalypse 2:2-3, 6). Mais elle ne le faisait pas par amour pour Jésus (Apocalypse 2:4). S'ils persistaient dans cette voie, Dieu avait dit qu'il mettrait fin à leur ministère (Apocalypse 2:5), et c'est ce qui est arrivé. Ne laissez pas cela vous arriver, à vous et à votre ministère !

LE CONSEIL DE PAUL : Notre objectif doit être de servir Jésus quoi qu'il arrive, et non de nous concentrer sur notre propre avancement ou notre propre réussite.

1 Corinthiens 4:5 C'est pourquoi ne jugez de rien avant le temps fixé, mais attendez jusqu'à ce que le Seigneur vienne.

Il mettra en lumière ce qui est caché dans les ténèbres et dévoilera les motivations du cœur des hommes.

À ce moment-là, chacun recevra sa louange de la part de Dieu.

1 Samuel 16:7 L'Éternel ne regarde pas à ce que l'homme regarde. L'homme regarde à ce qui frappe les yeux, mais l'Éternel regarde au cœur.

Que dirait Jésus de ce que vous faites pour lui ? Est-ce vraiment pour lui, ou y consacrez-vous beaucoup de vous-même ?

Demandez à Dieu de vous montrer tous les mauvais motifs ou les désirs égoïstes que vous avez dans votre service pour Lui (Psaume 139:23-24 « Sonde-moi, ô Dieu, et connais mon cœur ! Éprouve-moi, et connais mes pensées ! Regarde si je suis sur une voie de péché, et conduis-moi dans la voie de l'éternité. »).

II. 1 TIMOTHÉE

A. CONTEXTE DE 1 TIMOTHÉE

TITRE : Nommé en l'honneur du destinataire, Timothy

AUTEUR : Paul

THÈME : Ordre de l'Église

DATE DE RÉDACTION : 62 après J.-C.

LIEU D'ÉCRITURE : Macédoine

DESTINATAIRE : Timothée, un jeune ami pasteur

VERSET CLÉ : si je tarde, tu sauras comment il faut se conduire dans la maison de Dieu, qui est l'Église du Dieu vivant, la colonne et l'appui de la vérité. ... Or, la piété avec le contentement est un grand gain. ... Mais toi, homme de Dieu, fuis toutes ces choses, et recherche la justice, la piété, la foi, l'amour, la persévérance, la douceur. 12 Combats le bon combat de la foi. Saisis la vie éternelle, à laquelle tu as été appelé, après avoir fait une belle confession en présence de nombreux témoins. ... Timothée, garde le dépôt. Détourne-toi des discours impies et des idées opposées de ce qu'on appelle faussement la connaissance, 3:15 ; 6:6, 11-13, 20

MOTS CLÉS : « Bon » (22 fois) ; « piété » (8) ; « doctrine » (8) ; « enseigner/enseignant » (7)

OBJECTIF : Paul guide son jeune pasteur en formation. Il le met en garde contre les faux enseignants et lui explique comment diriger une église.

THÈME : L'ordre correct de l'église.

Avant même de savoir si notre premier-né serait un garçon ou une fille, Dieu nous a mis à cœur de le nommer « Timothée », car il serait un serviteur de Dieu. Timothée, dans la Bible, est un excellent exemple à suivre. Né d'un père grec et d'une mère juive, il fut conduit au salut en Jésus par Paul lors de son premier voyage missionnaire. Sa mère, Eunice, et sa grand-mère, Loïs, avaient toutes deux eu une excellente influence sur lui. Grâce à ses dons spirituels et à sa maturité rapide, et parce qu'il s'entendait naturellement très bien avec lui, Paul demanda à Timothée de l'accompagner et de l'aider lors de son deuxième voyage missionnaire. Il aida Paul à établir des églises à Philippiques, Thessalonique, Bérée et Corinthe. Paul l'envoya partout comme son « réparateur » officiel, pour redresser les situations difficiles dans les églises que Paul lui-même ne pouvait pas visiter. Cela dura des années. Timothée et Paul étaient très proches de la fin.

Il était probablement avec Paul à Rome lors de son deuxième emprisonnement. Cette arrestation se termina par l'exécution de Paul. Timothée lui-même mourut en martyr, tué par le gouvernement romain.

CONTEXTE : La première lettre à Timothée a été écrite environ trois ans avant la mort de Paul. Timothée avait été envoyé à Éphèse pour résoudre des problèmes pendant que Paul exerçait son ministère ailleurs. Paul s'attendait à le rejoindre à Éphèse, mais il a été retardé. Il a donc écrit cette lettre à Timothée pour lui expliquer comment continuer jusqu'à son arrivée. Nous avons ainsi la vision de Paul sur la manière dont une Église devrait fonctionner. Ne pas pouvoir se rendre à Éphèse était frustrant pour Paul et Timothée, mais certainement bénéfique pour nous.

I. LA MISSION DE TIMOTHÉE (1:3-20) De toute évidence, les choses n'allaient pas bien pour Timothée, un homme facile à vivre. Faux docteurs, femmes dominatrices et conflits au sein de l'Église l'ont poussé à demander à Paul s'il pouvait quitter Éphèse. La situation était si grave qu'elle lui causait des maux d'estomac ! Paul lui a dit sans détour de rester et d'affronter l'opposition. Si cela n'aurait pas été difficile pour lui, Timothée était manifestement d'un autre tempérament. Paul l'a donc encouragé et soutenu dans cette mission difficile. Il lui a donné des conseils et des orientations, tout en lui rappelant son obligation de rester et d'accomplir sa tâche. L'Église avait besoin d'ordre, et c'était lui qui devait l'instaurer.



II. ORGANISATION DE L'ÉGLISE (2:1 – 3:16) Paul parle ensuite de l'importance de la prière dans l'Église et de la nécessité pour elle d'être dirigée par des hommes. Il exhorte les chrétiennes à se distinguer par la parure intérieure de leur âme, et non par l'apparence extérieure de leur corps. Leur vie doit exprimer la modestie et les bonnes œuvres. Les hommes doivent être les dirigeants, les femmes les soutiens. De toute évidence, ce n'était pas le cas à Éphèse.

Paul expliqua ensuite à Timothée quelles étaient les qualifications requises pour les anciens et les diacres. Il fallait également améliorer la direction masculine. Choisir qui diriger l'Église est toujours un sujet crucial. Comme Paul ne pouvait pas se rendre sur place aussi tôt qu'il l'espérait, il expliqua à Timothée comment choisir et utiliser les dirigeants.

III. DEVOIRS DE TIMOTHÉE (4:1 – 6:19) Cette dernière section de 1 Timothée se rapporte à la marche et au travail de Timothée au sein de l'Église. Paul l'a mis en garde contre les faux docteurs et lui a rappelé son devoir d'être un enseignant pieux. Paul a parlé de l'Église comme d'une famille et a encouragé Timothée à traiter les

Il traitait les membres de l'Église comme il traiterait les membres de sa famille : avec respect et honneur.

Comment votre église se situe-t-elle par rapport aux normes de Paul, telles qu'elles sont énoncées dans 1 Timothée ? Si elle ne respecte pas ces principes, c'est qu'il y a un problème. Si Paul était disponible, il viendrait arranger les choses. Il ne l'est pas, mais Timothée l'est. Soyez un Timothée et mettez de l'ordre dans votre église.

B. APERÇU DE 1 TIMOTHÉE

Salutations 1:1-2

I. MISSION DE TIMOTHÉE 1:3-20

A. PAUL MET EN GARDE CONTRE LES FAUX ENSEIGNANTS 1:3-11

B. PAUL TÉMOIGNE DE LA GRÂCE DE DIEU 1:12-17

C. PAUL CHARGE TIMOTHÉE DE SERVIR 1:18-20

II. ORGANISATION DE L'ÉGLISE 2:1 - 3:16

A. IMPORTANCE DE LA PRIÈRE 2:1-8

B. DIRECTIVES POUR LES FEMMES 2:9-15

C. DIRECTIVES POUR LES DIRIGEANTS 3:1-16

1. Surveillant 3:1-7

2. Diacres 3:8-10,12

3. Les aides des diacres 3:11

4. Timothée 3:14-16

III. DEVOIRS DE TIMOTHÉE 4:1 - 6:19

A. RÉSUMÉ DE LA RESPONSABILITÉ 4:1-16

1. L'ennemi : les faux docteurs 4:1-5

2. Le devoir : un ministère fidèle 4:6-11

3. Le devoir : la vie pieuse 4:12-16

B. SERVIR LES AUTRES 5:1 - 6:2

1. Hommes et femmes 5:1-2

2. Les veuves âgées 5:3-10

3. Les jeunes veuves 5:11-16

4. Les dirigeants de l'Église 5:17-25

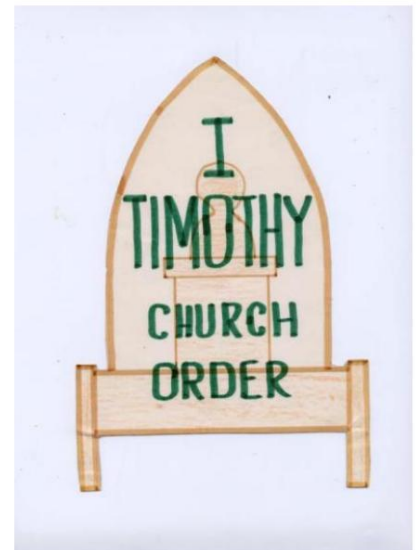
5. Maîtres et esclaves 6:1-2

C. SUPÉRIORITÉ DE LA PIÉTÉ 6:3-19

1. Sur les faux enseignements 6:3-5

2. Sur le matérialisme 6:6-19

Fermeture 6:20-21



C. CONSEILS AUX PASTEURS – 1 TIMOTHÉE

1. TOUT LE MONDE A BESOIN D'UN PAUL

Lorsque Dieu appelle une personne à le servir, il l'équipe également. Il lui donne des dons et place dans sa vie d'autres personnes capables de la former et de la guider. À mesure qu'elle grandit et mûrit, il la conduit vers des croyants plus jeunes qu'elle peut former. Barnabas a formé Paul, puis Paul a formé Timothée.

La mère de Timothée, Eunice, et sa grand-mère, Loïs, étaient des juives pieuses. Son père n'était pas juif. Cependant, il permit que son fils soit prénommé « Timothée », ce qui signifie « honoré de Dieu ». Timothée avait appris l'Ancien Testament dès son plus jeune âge (2 Timothée 1:5 ; 3:15). De toute évidence, sa famille était aisée, car elle put offrir l'hospitalité à Paul lors de son premier voyage missionnaire à Lystre. Peut-être que Paul s'est rétabli là-bas après avoir été lapidé (Actes 14:19).

Paul a développé une relation étroite avec la famille, en particulier avec Timothée. Il l'a conduit au salut (Actes 15:6-19) et est devenu son père spirituel et son mentor (Philippiens 2:22). Timothée était jeune, probablement adolescent. Il était timide et peu sûr de lui, à l'opposé de Paul.

Paul retourna le voir lors de son deuxième voyage missionnaire. Il découvrit que Timothée suivait et servait Jésus. Il jouissait d'une bonne réputation parmi les chrétiens de là-bas (Actes 16:2). Lorsque Paul partit, Timothée l'accompagna. Paul le guida et le forma.

Timothée a voyagé avec Paul pendant les 15 années suivantes. Il a contribué à la fondation et à la croissance d'églises (2 Timothée 4:5). Il a consacré la majeure partie de son ministère à Éphèse. Éphèse était une ville très importante et le centre de l'Église primitive. Paul y a passé plus de temps que n'importe quel autre endroit. C'était une ville maléfique sous la domination de Satan. Dieu a accompli des miracles par l'intermédiaire de Paul pour montrer que sa puissance était supérieure à celle de Satan (Actes 19).

De nombreux événements importants se sont déroulés à Éphèse. C'est là qu'Apollos a connu le salut. L'apôtre Jean et Marie, la mère de Jésus, y ont vécu et formé de nombreux dirigeants religieux importants. Marc a écrit son Évangile à Éphèse. Jean y a également écrit trois épîtres. L'Église d'Éphèse était très importante et Timothée avait une grande responsabilité d'y être envoyé par Paul pour y servir. Paul avait formé Timothée à cette tâche. Tout le monde a besoin d'un mentor.

Paul était le mentor de Timothée et Timothée était son élève. Tout responsable d'Église a besoin d'un mentor, comme Timothée avait Paul. Paul avait Barnabas et Luc comme mentors. Chaque leader a besoin de quelqu'un pour l'aider à grandir. À mesure qu'il mûrit dans la foi, il doit trouver quelqu'un à former, comme Paul a formé Timothée. Nous devons tous former les jeunes leaders afin de les préparer à leurs futurs rôles dans l'Église. Vous avez besoin de quelqu'un pour vous guider et pour former.

Paul avait quelqu'un de plus mature dans la foi pour le guider (Barnabé et Luc) et quelqu'un Paul avait aussi un jeune homme, un ami de sa condition et de sa maturité, avec qui partager ses fardeaux. Silas était un tel homme. Nous aussi, nous avons besoin d'un ami proche dans le ministère, avec qui partager nos fardeaux et trouver du réconfort.

LE CONSEIL DE PAUL : Assurez-vous d'avoir quelqu'un que vous encadrez ainsi que quelqu'un qui vous encadre.

2 Timothée 2:2 Ce que tu as entendu de moi en présence de beaucoup de témoins, confie-le à des hommes fidèles, qui soient capables de l'enseigner aussi à d'autres.

Qui est votre mentor ? Qui encadrez-vous ?

Qui sont vos amis proches dans le ministère, avec qui vous partagez vos difficultés et vos triomphes ? Chaque pasteur et responsable devrait en avoir dans chacune de ces catégories. Si ce n'est pas le cas, demandez à Dieu de vous montrer qui peut remplir ces rôles dans votre vie.

2. TIMIDE TIMOTHÉE (1 Timothée 1:1-3, 18-19)

LISEZ 1 Timothée 1:1-3, 18-19)

Avez-vous déjà eu peur ? Certains responsables d'église sont réservés et timides. Ils ont peur de ce qui pourrait arriver. J'ai dû faire face à ce problème, surtout en tant que jeune chrétien. Timothée avait le même problème. En fait, Paul a écrit 1 Timothée pour l'encourager à rester à Éphèse et à résoudre les problèmes que rencontrait l'Église. Éphèse était une ville très importante, et l'Église y était la plus importante de l'époque. Mais Timothée, effrayé, rencontrait des difficultés qui le poussaient à quitter Éphèse.

Paul était l'ami et le père spirituel de Timothée, mais il usait de son autorité d'apôtre pour lui ordonner de rester et de corriger les problèmes auxquels l'Église était confrontée. Il commence sa lettre par : « Paul, apôtre de Jésus-Christ par ordre de Dieu » (1:1). Timothée savait certainement qui était Paul, mais Paul lui rappelle la responsabilité que Dieu lui a confiée de superviser son Église et ses dirigeants.

« Comme je t'y ai exhorté... reste à Éphèse, afin de recommander à certaines personnes de ne plus enseigner de fausses doctrines. » (1:3). Paul l'avait dit à Timothée en personne, mais il voulait quand même partir car les problèmes là-bas lui causaient stress et anxiété. Incapable de les gérer, il voulait abandonner et fuir. Il était découragé et effrayé.

Quels étaient les problèmes auxquels l'Église était confrontée ? Des dirigeants et d'autres personnes enseignaient de fausses doctrines (1:3-11), des femmes obstinées prônaient leurs croyances erronées (2:11-15), le désordre et la désunion parmi le peuple (3:14-15), des luttes de pouvoir entre dirigeants (5:21-22), ainsi que des commérages et des critiques à l'encontre des dirigeants pieux (5:19). Timothée ne s'opposait pas à ces pratiques. Certains le critiquaient, le jugeant trop jeune pour diriger (4:12-16 ; 6:11-14) L'Église connaissait de nombreuses difficultés qu'il fallait résoudre. Certaines de ces difficultés persistèrent longtemps. Trente ans plus tard, Jean écrivit que son Église d'origine avait perdu son premier amour (Apocalypse 2:1-7).

Il s'agissait de problèmes graves qui devaient être résolus, mais Timothée avait du mal à opérer des changements. En fait, la pression était telle qu'il souffrait de problèmes de santé dus au stress et à l'anxiété (5:23). Il avait peur d'affronter ceux qui trompaient l'Église.

Tout le monde éprouve de la peur de temps à autre, certains plus que d'autres. De nombreux responsables d'église craignent d'échouer dans leur ministère ou d'être critiqués par leurs fidèles. J'avoue que c'était mon cas, et peut-être êtes-vous confrontés à cette situation aussi. Rappelons-nous que cette peur ne vient pas de Dieu (2 Timothée 1:7). Si nous croyons que Dieu est souverain sur tout, alors nous n'avons rien à craindre. Nous pouvons nous laisser guider par la peur ou par la foi. Nous ne pouvons pas suivre les deux, juste l'une ou l'autre. Vous arrive-t-il d'être effrayé ou découragé ? Que faites-vous pour vaincre cela ?

Comme Timothée, nous pouvons vouloir abandonner lorsque le ministère devient difficile. Quand nous ne voyons pas les résultats escomptés, Si nous sommes désirés et confrontés à des pressions et des problèmes, nous pouvons vouloir quitter le ministère ou nous consacrer à une tâche plus facile. Nous pouvons aussi être découragés par des problèmes conjugaux ou familiaux. Les difficultés financières ou de santé peuvent sembler insurmontables. Être vaincu par le péché peut aussi rendre difficile la persévérance.

Le conseil de Paul à Timothée est également un bon conseil pour nous. « Je te donne cette instruction... combats « Combattez bien, en gardant la foi et une bonne conscience » (1:18-19). « Combattez bien » est un

Un commandement, pas une option. Nous sommes en lutte contre notre nature pécheresse, le monde, Satan et ses démons. Nous ne pouvons pas gagner en abandonnant ; nous ne gagnons qu'en luttant. Nous devons combattre nos peurs, notre découragement et notre désir d'abandonner en gardant une foi solide et en faisant confiance à Dieu. Par « la foi et une bonne conscience » (1:19), nous pouvons remporter la victoire. Si nous connaissons la Parole de Dieu et croyons en ses promesses, nous lui ferons confiance et vivrons une vie qui lui est agréable. Sinon, l'Esprit de Dieu nous convaincra par notre conscience, afin que nous sachions nous repentir et revenir à vivre pour lui.

Servir Jésus peut être difficile. Le combat peut parfois être très dur. Il y aura toujours de l'opposition à la vérité et à la lumière de Dieu. En gardant les yeux fixés sur Dieu et en ayant foi en lui, nous pouvons vaincre notre peur.

LE CONSEIL DE PAUL : La peur est un ennemi qu'il faut vaincre à tout prix.

2 Timothée 1:7 Car ce n'est pas un esprit de timidité que Dieu nous a donné, mais un esprit de force, d'amour et de sagesse.

Passez-vous régulièrement du temps à étudier la Bible pour que votre foi et votre obéissance grandissent ?

Êtes-vous découragé ou craintif et souhaitez-vous abandonner le travail que Dieu vous a donné à faire ?

Êtes-vous en train de mener vos combats ou abandonnez-vous et laissez-vous le découragement gagner ? Ayez confiance en la promesse de Dieu : il sera toujours avec vous et vous donnera la force nécessaire pour le combat, et continuez à vous battre avec son aide.

3. APOSTATS PARMI NOUS (1 Timothée 1:4-20)

LIRE : 1 Timothée 1:4-20

Quand j'étais jeune chrétien, j'ai rencontré des chrétiens plus âgés et bien intentionnés qui voulaient me dire tout ce que je devais ou ne devais pas faire en tant que chrétien. Ils pensaient connaître la volonté de Dieu pour moi en toute situation. Ils me disaient comment je devais m'habiller, parler et agir. Ce que je devais lire, regarder, écouter ou faire était décidé pour moi. Plus je suivais leurs exigences, plus j'étais accepté par leur groupe. Ne pas faire ce qu'ils croyaient être juste entraînait désapprobation et rejet. En me conformant à leurs attentes, j'ai commencé à croire que j'étais meilleur que les autres chrétiens qui ne le faisaient pas. Mon motif était la peur des critiques de leur part et de Dieu. Je cherchais à les impressionner, eux et Dieu. Le résultat fut l'égocentrisme et l'orgueil. Heureusement, Dieu m'a révélé la vérité de sa grâce et m'a libéré de cet esclavage.

La même situation se produisait à Éphèse, et Paul exhorta Timothée à corriger ceux qui réduisaient les gens en esclavage. Il le mit en garde contre ceux qui « se focalisent sur des choses secondaires » (1:4). Il employa des termes encore plus durs pour les « apostats », ceux qui avaient cru et suivi la vérité, mais qui s'en étaient maintenant détournés (1:6). Ils n'avaient pas quitté l'Église ni le christianisme, mais y étaient restés pour répandre leurs mensonges et leur légalisme (1:8). Il expliqua que le but de la loi n'était pas de gagner le salut ou d'impressionner Dieu, mais de mettre en évidence le péché dans nos vies (1:19-20). Il rappela à Timothée que le message du salut est une « bonne nouvelle » (en grec, « évangile »). Le légalisme est une mauvaise nouvelle, mais la grâce est une bonne nouvelle (1:21).

Paul s'est ensuite servi de lui-même comme preuve contre les faux docteurs et les faux enseignements (1:12-14). Il est un exemple de la grâce de Dieu, car sans elle, il ne serait rien. Il s'efforçait d'observer toutes les lois de l'Ancien Testament, mais cela ne lui apportait que culpabilité et condamnation. Il ne pouvait rien faire pour mériter ou conserver son salut. Malgré son péché, Dieu a fait grâce à Paul en lui accordant le salut et en le nommant ministre de Dieu.

Paul est tellement reconnaissant pour la miséricorde de Dieu envers lui qu'il se met à louer Jésus (1:15-17). Puisqu'il était le pire des pécheurs, la grâce de Dieu dans sa vie a démontré sa patience et son amour pour les êtres humains qu'il a créés. Nous devons remercier Dieu pour son amour et sa patience envers nous aussi. Nous devrions le louer avec Paul : « Au Roi des siècles, immortel, invisible, seul Dieu, soient honneur et gloire, aux siècles des siècles ! Amen ! » (11:17).

Les faux docteurs comme Hyménée et Alexandre n'étaient pas comme Paul. Ils se détournèrent de la vérité divine et en influencèrent d'autres à faire de même. Paul est toujours reconnaissant pour la grâce de Dieu dans sa vie (1:19-20).

Paul avait mené le bon combat (1:18), mais eux non. C'est un avertissement clair à Timothée : servir fidèlement comme Paul au lieu de tomber dans l'oubli comme Hyménée et Alexandre.

C'est un avertissement fort pour nous aussi aujourd'hui. Connaissiez la Parole de Dieu et détournez-vous de tout enseignement qui n'y est pas clairement enseigné.

LE CONSEIL DE PAUL : Soyez vigilant envers ceux qui n'enseignent pas la vérité de Jésus à 100 % et éloignez-vous d'eux.

Paul résume ses sentiments en 1:15-16 : « Voici une parole certaine et digne d'être reçue sans réserve : Jésus-Christ est venu dans le monde pour sauver les pécheurs, dont je suis le premier. Mais c'est précisément à cause de cela que miséricorde m'a été faite, afin que Jésus-Christ montre en moi, le premier des pécheurs, sa grande patience, pour que je sois un exemple pour ceux qui croiraient en lui et recevraient la vie éternelle. »

Pouvez-vous réciter ces paroles de Paul ? Relisez-les et adressez-les à Dieu.

Dieu n'attend pas de nous que nous soyons parfaits, mais il veut que nous vivions fidèlement pour lui et que nous combattons le bon combat. Faites-vous de votre mieux pour y parvenir ?

4. PRIER COMME PAUL (1 Timothée 2:1-8)

LIRE : 1 Timothée 2:1-8

Il aurait été merveilleux d'entendre Paul enseigner et prêcher. Il aurait été encore plus précieux de l'entendre prier. Comment priait-il ? Pour quoi priait-il ? Dans 1 Timothée 2:1-8, Paul explique la prière à Timothée. Cela nous donne un aperçu de sa vie de prière et nous aide à savoir comment prier.

« J'exhorte donc, avant toutes choses, à faire des demandes, des prières, des intercessions et des actions de grâces « pour tous les hommes » (2:1) Paul commence par énumérer CE qu'ils devraient prier. Les « requêtes » sont des prières personnelles pour nos propres besoins. Les « prières » font référence à une communication respectueuse avec Dieu, à une connexion avec Lui de notre cœur au Sien, à un partage de nos sentiments et de nos désirs avec Lui. « Intercession » se concentre sur la prière pour les besoins des autres. « Action de grâce » nous rappelle de toujours avoir une attitude de gratitude lorsque nous prions. Prier, c'est dialoguer avec Dieu, se connecter à lui en profondeur. C'est partager avec lui nos besoins, nos joies, nos questions et nos problèmes.

La prière est pour nous, mais aussi pour les autres. Paul dit à Timothée pour qui prier : tous, et particulièrement pour ceux qui sont en position d'autorité (1:2). Paul donne ensuite trois raisons pour lesquelles nous devrions prier pour ceux qui sont en position d'autorité (2:2-4). 1) Pour le bien de tous, afin que nous puissions vivre « en paix et en tranquillité » (2:2). 2) Pour le bien des croyants, afin que nous puissions vivre « en toute piété et sainteté » (2:2). 3) Pour l'amour de Dieu, car prier pour que les autorités règnent en paix « est bon et agréable à Dieu notre Sauveur » (2:3). Dieu veut que tous le connaissent et le suivent (2:4), et il est plus difficile de répandre l'Évangile en période de troubles et de stress. Si Dieu a créé l'humanité, c'est pour qu'elle soit en communion avec lui. C'est aussi pour cela qu'il est venu mourir pour nous lorsque le péché nous a séparés de lui. Il nous veut avec lui parce qu'il nous aime.

Alors, à qui devons-nous prier ? Paul dit à Timothée que nous prions Dieu par l'intermédiaire de Jésus, notre médiateur. Jésus est Dieu lui-même, devenu homme pour nous racheter en payant le prix de nos péchés et nous réconcilier avec Dieu (2:5-6). Paul remercie Dieu pour le privilège de faire connaître aux autres ces merveilleuses bénédictions (2:7). Ce privilège nous appartient désormais. Êtes-vous reconnaissant de l'honneur que vous avez de partager la vérité de Dieu avec les autres ? Le remerciez-vous pour cette bénédiction ?

Enfin, Paul parle de COMMENT prier, des mécanismes de la prière. « Je veux que les hommes partout dans le monde « Élevez vos mains pures dans la prière, sans colère ni hésitation » (2:8). « Prière » est au présent, ce qui signifie que nous devons prier à tout moment et en tout temps. « Les hommes » doivent prendre l'initiative et diriger leur famille, leur église et leur nation. La prière peut être faite « partout », pas seulement à l'église.

Le lieu importe peu, mais l'attitude du cœur, oui. Il faut le faire en toute sincérité : « élever
« Mains saintes. » La Bible propose de nombreuses positions de prière : lever les mains, s'allonger sur le visage,
s'agenouiller, s'asseoir et se lever. Personne n'est meilleur que l'autre. Ce qui compte, c'est l'attitude du cœur, car il doit être
« saint ». Le péché nous sépare de Dieu, il bloque nos prières. Comment pouvons-nous nous rapprocher de Dieu si nous nous
sommes rebellés contre lui par le péché ? Le péché brise les relations humaines dans les familles, les mariages et entre
amis. Il en va de même pour notre relation avec Dieu.

Paul met particulièrement en garde contre les péchés de colère et de dispute (2:8). Il fait probablement référence à
les conflits qui se déroulent dans les églises de maison d'Éphèse et pourquoi leurs prières ne sont pas entendues.
Timothée doit résoudre ces conflits et assurer un leadership pieux pour l'Église afin que leurs prières ne soient pas entravées.

Cela nous donne un aperçu des prières de Paul et de la manière dont il enseignait aux autres à prier. Sa vie était
remplie de prière. L'Église primitive était caractérisée par la prière. Ils y consacraient beaucoup de temps (Actes 2:42). Les
chrétiens et les églises en bonne santé doivent faire de même aujourd'hui.

LE CONSEIL DE PAUL : Les hommes de Dieu sont aussi des hommes de prière.

Jacques 5:16 La prière du juste est puissante et efficace.

Croyez-vous que la prière est importante et qu'elle change les choses ?

Combien de temps passez-vous chaque jour en prière ?

Vous assurez-vous qu'il n'y a aucun péché dans votre vie lorsque vous priez ? Êtes-vous en proie à la colère ? Vous ne vous
entendez pas avec quelqu'un ? Confessez vos péchés et détournez-vous-en dès maintenant.

5. LE RÔLE DES FEMMES (1 Timothée 2:9-15)

LIRE : 1 Timothée 2:1-8

Avez-vous déjà rencontré des problèmes dans votre église que vous ne saviez pas comment gérer ? C'était le cas de
Timothée. Paul a écrit à 1 Timothée pour lui indiquer comment remédier aux difficultés de l'église d'Éphèse. Il a parlé de l'importance
pour les hommes de prendre l'initiative dans la prière (2:8). Il a ensuite donné des directives aux femmes (2:9-15). De
toute évidence, certaines difficultés étaient créées par les femmes. Il commence par déclarer que les femmes doivent s'habiller
modestement (2:9-10).

Leur apparence doit être soignée, raisonnable et propre. Ils doivent se concentrer sur leur beauté intérieure, et non
pas seulement sur l'apparence extérieure. Pierre dit la même chose plus en détail (1 Pierre 3:1-
6). Peut-être que certaines femmes affichaient leur richesse et accordaient de l'importance à leur apparence.
Le peuple de Dieu doit être connu pour sa modestie et son humilité, et non pour son orgueil dans son apparence.

Les femmes ne doivent pas seulement s'habiller modestement (2:9-10), elles doivent aussi agir modestement
(2:11-15). « Que la femme apprenne dans le silence et une entière soumission. Je ne permets pas à la femme d'enseigner, ni de
s'arroger de l'autorité sur l'homme ; qu'elle se taise. » (2:11-12)

« Une femme doit apprendre » signifie qu'il doit y avoir des hommes pieux pour la traiter et lui enseigner la même chose.
Jésus a traité et enseigné les femmes avec respect et bienveillance. Les femmes sont égales aux hommes en tant que
personnes, elles sont juste inférieures aux hommes en termes de devoirs et de responsabilités. Un employeur n'est pas meilleur
que ses employés, mais il a une fonction supérieure aux leurs. Cela est vrai pour les hommes comme pour les femmes.

Paul dit que les femmes doivent apprendre dans le « silence ». Il n'utilise pas le mot grec pour « silence », car il ne dit
pas qu'elles ne peuvent pas parler. Il fait référence à un langage contrôlé. Elle doit reconnaître que, selon l'ordre divin, les
hommes ont la responsabilité de prendre en charge l'Église et la famille. Elle ne doit pas empêcher son mari ou son pasteur
d'exercer son rôle de leader dans sa vie. Paul répète ce commandement en 2:12 : « Qu'elle se taise. »

Pour aider Timothée à contrôler les femmes indisciplinées des églises de maison d'Éphèse, il leur recommande d'être pleinement soumises (2:11). Lorsqu'une femme fait confiance à Dieu et se soumet à lui, elle se soumet également à son autorité. La Bible ne dit pas que toutes les femmes doivent se soumettre à tous les hommes, elle dit seulement que les épouses doivent se soumettre à leurs propres maris (Éphésiens 5:22-33 ; 1 Pierre 3:1) et les femmes à leurs responsables d'église (1 Timothée 2:11-12). Cela ne signifie pas que les femmes ne peuvent pas diriger d'autres femmes ou leurs enfants, partager leur témoignage, prier, chanter ou accomplir des fonctions similaires à l'église. Seules les positions d'autorité sur les hommes leur sont refusées. La Bible regorge de femmes remarquables qui ont servi Dieu : Miriam, Débora, Esther, Marie, Marthe, Phébé, Anne, Abigaïl, etc.

Paul précise que les femmes ne doivent pas dicter aux hommes ce que Dieu attend d'elles. Elles peuvent faire des suggestions, offrir leur sagesse et leurs opinions, et partager leurs pensées et leurs sentiments. Tout mari serait insensé de ne pas écouter ce qu'une épouse pieuse a à offrir. Les femmes ont souvent une perspicacité et une perspective qui font défaut aux hommes. Une femme ne peut pas avoir le dernier mot, ni s'opposer à ce que les dirigeants masculins pensent que Dieu veut. Une femme peut et doit servir à de nombreux titres dans une église, mais pas comme pasteur/responsable principal.

Bien que la Bible soit claire à ce sujet, je connais d'excellentes femmes pastrices. Souvent, ce rôle est imposé. Ils ont été chassés parce qu'il n'y avait personne pour prendre la relève et assumer la responsabilité. Ce fut le cas lorsque Débora était la seule à vouloir diriger Israël, car Barak refusait de le faire (Juges 4:6-10). On peut supposer qu'elle était sous la direction de son mari, même lorsqu'elle dirigeait Israël (Juges 4:4). J'ai rencontré de nombreuses femmes pasteurs compétentes qui ont soutenu l'Église après la mort de leur mari. Sans elles, l'Église fermerait et les fidèles n'auraient nulle part où aller. Je ne jugerais jamais une femme qui sent que Dieu l'appelle à un ministère ; c'est entre elle et Dieu. Mais nous pouvons évaluer ses actions à la lumière de la Parole de Dieu, et Paul précise clairement qu'une femme ne doit pas diriger les hommes.

Après avoir fait une déclaration aussi forte, Paul l'appuie sur les Écritures (2:13-15). Il ne dit pas que les hommes doivent diriger l'Église (et la famille) pour restreindre les femmes, mais pour leur être bénéfiques en leur permettant de remplir le rôle pour lequel elles ont été créées. Les femmes sont naturellement bienveillantes et peuvent faire l'objet d'une grande compassion et d'un grand amour. Il leur arrive de croire faire ce qui est bien alors que c'est en réalité contraire à la volonté de Dieu, comme ce fut le cas d'Eve donnant le fruit à Adam (Genèse 3).

Paul souligne qu'Adam était responsable du péché en Éden. Il savait mieux que quiconque et a péché volontairement, tandis qu'Eve pensait faire ce qui était juste (2:14). Lorsque des hommes pieux assument leur rôle de dirigeants avec amour, à l'exemple de Jésus, il est beaucoup plus facile pour les femmes de leur faire confiance et de se soumettre à eux comme elles le font à Jésus. Il y aura toujours des femmes qui voudront usurper plus d'autorité que celle que Dieu leur a donnée, mais la majorité est heureuse de suivre des hommes pieux qui dirigent avec douceur et compassion. Au lieu de se concentrer sur la manière de restreindre les femmes, l'Église devrait se concentrer sur la formation et l'équipement des hommes pour initier un leadership à l'image de Christ. C'est ce que Paul recommandait à Timothée, et c'est ce dont nous avons besoin aujourd'hui aussi.

LE CONSEIL DE PAUL : Les femmes peuvent apporter de grandes contributions à une église, alors permettez-leur d'exercer leur ministère, mais seuls les hommes peuvent exercer leur autorité sur d'autres hommes.

HOMMES : Traitez-vous les femmes de votre entourage comme Jésus les traitait ? Que devez-vous faire pour ressembler davantage au Christ dans vos relations avec les femmes ?

FEMMES : Honorez-vous et respectez-vous les hommes qui ont autorité sur vous, leur faisant confiance comme vous faites confiance à Jésus ? En vous soumettant à Jésus, vous lui faites confiance pour vous guider par l'intermédiaire de votre mari et des responsables de votre église, même si vous n'êtes pas d'accord avec eux. Si vous ne pouvez pas leur faire confiance, vous pouvez faire confiance à Jésus.

6. QUE FAIT UN PASTEUR ? (1 Timothée 3:1-3)

LIRE : 1 Timothée 3:1-3

Être un leader du peuple de Dieu est un grand privilège, mais aussi une grande responsabilité. C'est important. Pour savoir exactement ce que Dieu attend de nous. Paul le dit à Timothée, et à nous, dans 1 Timothée 3:1.

« Si quelqu'un met son cœur à être évêque, il désire une noble tâche » (3:1).

« Surveillant » (du grec « episcopos », d'où vient « épiscopal ») est l'un des nombreux mots utilisés pour désigner la personne que nous appellerions aujourd'hui « pasteur ». « Surveillant », également traduit par « évêque », était le titre utilisé pour désigner le chef d'un groupe de Gentils. Il signifie littéralement « gardien » et est devenu le mot utilisé pour désigner le chef spirituel d'une église de Gentils (1 Timothée 3:1-7 ; Tite 1:7-9 ; 1 Pierre 5:1-4).

Les églises d'origine juive appelaient leur chef spirituel un « ancien » (du grec « presuteros », d'où vient le mot « presbytère »). Il était responsable d'une synagogue juive. Lorsque les synagogues sont devenues des églises, elles ont utilisé le même titre pour leur chef (1 Pierre 5:1-4 ; 1 Timothée 5:1,17,19 ; Tite 1:5-6). Littéralement, ce terme signifie « officier commandant ». Un ancien et un surveillant désignaient le même rôle : celui de pasteur. Ils venaient simplement de cultures différentes.

Le terme « pasteur » (du grec poimen, littéralement « berger ») désigne celui qui protège, guide, conduit et nourrit les brebis (Éphésiens 4:11 ; 1 Pierre 5:1-4). Le quatrième terme utilisé est « ministre » (du grec « diaconos », d'où vient « diacre »). Il désigne littéralement « celui qui sert aux tables », un serviteur.

Le diacre est un office dans l'église, mais le mot est également utilisé pour les pasteurs puisqu'ils sont des serviteurs de Dieu (1 Timothée 4:6 ; 2 Timothée 4:5).

Tous ces termes désignent la même personne, le pasteur ou le chef spirituel (ou les chefs) d'un groupe. des croyants. Ils décrivent le rôle du pasteur. Le surveillant/évêque fait référence à la responsabilité du pasteur d'organiser l'Église et de superviser son fonctionnement. Le terme « ancien » est similaire, mais tandis que le surveillant était utilisé par les croyants non juifs, l'ancien était utilisé par les juifs chrétiens comme chef. C'était un homme doté d'autorité, de dignité et de maturité. Le peuple comptait sur lui pour son leadership spirituel et pour s'occuper des tâches quotidiennes de son groupe. Aucun d'eux n'était censé effectuer tout le travail lui-même, mais ils avaient la responsabilité de planifier, de déléguer et de superviser le travail afin de s'assurer qu'il était correctement exécuté. C'est le rôle des pasteurs et des responsables d'église. Nous n'avons pas à tout faire nous-mêmes, mais nous devons nous assurer que ce soit fait.

Paul dit dans Éphésiens 4:12-16 que les pasteurs doivent « équiper les saints pour l'œuvre du ministère ».

Paul dit que nous ne sommes pas obligés de tout faire, mais que nous avons la responsabilité de veiller à ce que tout soit accompli. Dieu accorde des dons différents à chaque croyant. Personne ne peut tout faire à lui seul. Nous devons utiliser les dons que Dieu nous a accordés par l'intermédiaire d'autres personnes, car toutes les parties de l'Église travaillent ensemble, tout comme toutes les parties de notre corps travaillent ensemble (1 Corinthiens 12).

Les dirigeants doivent diriger en suivant l'exemple de Jésus. Nous devons diriger avec miséricorde, bonté et service aux autres, tout comme Jésus l'a fait. C'est également à cela que fait référence le titre de « ministre ». Un ministre est un serviteur de Dieu. Nous servons son peuple. Cela ne signifie pas que nous fassions tout ce qu'il veut ou attend. Nous faisons ce que Dieu veut que nous fassions pour lui, ce qui est le mieux pour lui à long terme. Les bons parents ne font pas tout ce que leurs enfants désirent ; ils font ce qui est le mieux pour eux, même s'ils ne le comprennent pas ou ne l'apprécient pas. Nous servons nos enfants et ceux que nous dirigeons en faisant ce qui est le mieux pour eux. Nous servons Dieu en lui obéissant et en lui faisant confiance en toutes choses.

Le terme « berger » (pasteur) résume tout. Nous protégeons nos brebis du danger, des faux enseignements, du péché et de ceux qui voudraient leur nuire ou les égarer. Nous les guidons et les orientons pour les aider à grandir et à mûrir dans la foi. Nous montrons l'exemple et la parole. Nous les nourrissons en leur enseignant la Parole de Dieu. C'est une responsabilité très importante pour les bergers de brebis et d'hommes !

« Si quelqu'un met son cœur à être évêque, il désire une noble tâche » (1 Timothée 3:1).

Être responsable d'église est une responsabilité très noble, particulière, honorable et privilégiée. Mais c'est une « tâche » – une mission qui exige du travail. Il n'y a pas de plus belle tâche que de servir Dieu.

Mais nous devons le faire à sa manière.

LE CONSEIL DE PAUL : Les pasteurs doivent protéger et équiper leur peuple en leur enseignant la Parole de Dieu.

Dieu dirait-il que vous le servez fidèlement ? Servez-vous vos brebis ? Les protégez-vous, les guidez-vous, les conduisez-vous et les nourrissez-vous ?

7. CE QUE DIEU RECHERCHE CHEZ UN LEADER (1 Timothée 3:1-3)

LIRE : 1 Timothée 3:1-3

Aujourd'hui, certaines églises choisissent des hommes comme dirigeants simplement parce qu'ils sont des hommes d'affaires confiants et prospères, ou des leaders communautaires influents et instruits, même s'ils ne mènent pas une vie pieuse. Lorsque nous nommons des hommes à des postes de direction d'église uniquement en raison de leur statut dans le monde incroyant, des problèmes surgissent dans l'Église. Les difficultés rencontrées dans les églises de maison d'Éphèse auraient dû être gérées par des dirigeants qualifiés, mais ce sont souvent eux qui ont causé les problèmes ! La plupart des difficultés rencontrées par Timothée auraient été évitées s'il avait eu des hommes compétents sous ses ordres. Pour l'aider à trouver le type de dirigeants que Dieu attend, Paul lui a donné une liste de qualifications dans 1 Timothée 3. (Pour une description détaillée de ces exigences, voir V. NORMES POUR LES PASTEURS ET LES DIRIGEANTS ci-dessous.)

« Or, l'évêque doit être irréprochable, fidèle envers sa femme, sobre, modéré, honnête, hospitalier, propre à enseigner, exempt de tout ivrognerie, non violent, mais doux, non querelleur, non ami de l'argent » (3:2-3).

Paul dit qu'un pasteur « doit être ». C'est un commandement, pas une suggestion. Les dirigeants d'Éphèse doivent être des hommes comme il le décrit. Il n'y a aucune exception. Ils doivent « être », au présent, se référant à eux maintenant. Ils n'étaient peut-être pas ainsi par le passé, mais ils ont grandi dans la foi et peuvent désormais servir. Ce n'est pas le passé qui compte. Paul, qui écrit ces lignes, a été responsable de la torture et de la mort de nombreux chrétiens, mais Dieu l'a grandement utilisé. De plus, « être » fait référence à leurs traits de caractère. Ce qui compte, c'est qui ils sont, et non ce qu'ils peuvent faire. Paul ne liste pas de dons, de talents, d'éducation, de formation ou de compétences. Il dit quel genre d'hommes ils doivent être. Dieu peut donner à chacun les capacités dont il a besoin, mais chacun doit, de son plein gré, s'engager à le servir au mieux de ses capacités.

Il dit qu'ils doivent être « irréprochables », ce qui signifie qu'il ne peut y avoir aucune raison de les blâmer ou de les critiquer. Dans leur vie actuelle. Lorsqu'ils ont tort, ils doivent s'excuser. Lorsqu'ils pèchent, ils doivent confesser leur péché. Ils n'ont pas besoin d'être parfaits, mais doivent s'efforcer de vivre et d'agir comme Jésus, Celui qu'ils représentent.

Après cette première description générale, Paul détaille ce que signifie être irréprochable. Il commence par le mariage : « fidèle à sa femme ». Cela signifie qu'il doit être un mari pieux envers la femme qu'il épouse actuellement. Cela ne signifie pas qu'il ne peut pas servir s'il est célibataire ou veuf ; cela signifie que s'il a une femme, il doit la traiter comme Jésus le traite. Il doit faire passer ses besoins avant les siens et la servir avec amour, tout en instaurant un leadership avec douceur et considération. Si un homme n'entretient pas une relation pieuse avec sa femme, il ne peut pas être pasteur. Pierre ajoute que s'il ne traite pas sa femme comme il le devrait, ses prières ne seront pas exaucées (1 Pierre 3:7).

Paul donne ensuite une description de cette personne. Il doit être « tempérant », c'est-à-dire modéré en tout. « Maîtriser ses propres choses » signifie littéralement « avoir l'esprit sain », prendre des décisions réfléchies et faire de bons choix. Il doit vivre d'une manière qui soit honorée et admirée par les autres (« respectable ») et faire preuve d'hospitalité en partageant généreusement avec ceux qui sont dans le besoin (« hospitalier »). _____

Parce que l'enseignement de la Parole de Dieu est une responsabilité majeure des pasteurs, Paul ajoute à cette liste « être capable d'enseigner ». Il doit être quelqu'un qui étudie la Parole de Dieu et utilise ensuite les dons que Dieu lui a donnés pour transmettre ces vérités aux autres.

Cela décrit le genre de personne qu'il doit être. En revanche, certains traits de caractère lui sont absolument interdits s'il veut diriger le peuple de Dieu. « L'ivresse » est mentionnée en premier. La Bible n'interdit pas de boire du vin, mais sans excès. « Pas violent, mais doux » signifie qu'il doit être prévenant et sensible envers autrui, et ne pas avoir un caractère colérique. De plus, il ne doit pas être querelleur ni vouloir agir à sa guise (« querelleur »). Il ne doit pas être cupide (« aimant l'argent »).

Paul revient ensuite sur le premier trait de caractère qu'il a mentionné, car il est si important. Il doit « bien gérer sa famille », car s'il ne peut pas s'en occuper, il ne pourra pas s'occuper de l'Église (3:4-5). Il n'est pas nécessaire d'avoir un mariage parfait ni des enfants parfaits, mais il doit suivre les principes bibliques pour faire face aux problèmes et aux difficultés que chaque famille rencontre. Il doit trouver des solutions avec amour et douceur à chaque situation qui se présente, tout comme Jésus le fait avec lui.

Paul conclut en avertissant qu'un leader ne peut pas être un nouveau croyant, car Satan peut le tenter par l'orgueil et le vaincre (3:6). Il doit être un croyant mûr, ayant vécu pour Jésus et sachant vaincre les tentations et les épreuves. L'orgueil et l'égoïsme sont de véritables problèmes pour de nombreux pasteurs. Malheureusement, une personne orgueilleuse ou égoïste ne les perçoit pas et n'accepte pas qu'on le lui fasse remarquer. Il est difficile de grandir en humilité, mais c'est très important.

Paul conclut ensuite par une déclaration générale : « Il doit avoir une bonne réputation auprès des gens du dehors », afin qu'ils aient une bonne opinion du Dieu que lui et l'Église représentent. C'est la même chose que « irréprochable » par laquelle il a commencé et qui résume tout ce qu'il a dit. Tous ces traits réunis décrivent un véritable homme de Dieu. En fait, ils décrivent Jésus, l'Homme de Dieu parfait. C'est à lui que nous représentons et à qui nous devons ressembler.

LE CONSEIL DE PAUL : Les pasteurs doivent être des exemples de Jésus pour ceux qui les entourent.

Comment vous évaluez-vous par rapport à ces qualifications ? Quels sont vos points forts ? Quels sont vos points faibles ? Que pouvez-vous faire, dès aujourd'hui, pour améliorer vos points faibles ?

Pour plus de détails sur ces normes importantes, voir V. NORMES POUR LES PASTEURS ET LES DIRIGEANTS

8. CE QUE DIEU RECHERCHE CHEZ UN OUVRIÈRE D'ÉGLISE (1 Timothée 3:8-16)

LIRE : 1 Timothée 3:8-16

Nous avons vu dans la section précédente qu'il est essentiel pour ceux qui dirigent un groupe de chrétiens d'avoir des traits de caractère pieux afin de donner le bon exemple à Jésus. L'Église d'Éphèse n'avait pas ces qualités, ce qui a entraîné de nombreux problèmes. Les dirigeants non qualifiés étaient incapables de corriger les erreurs de l'Église et étaient eux-mêmes à l'origine de nombreux problèmes. Des dirigeants pieux sont indispensables. Cela s'applique à toute personne occupant un poste de direction dans l'Église, y compris à ceux qui les aident.

Les apôtres de l'Église primitive de Jérusalem étaient très occupés à prendre soin des besoins physiques du peuple qu'ils n'avaient pas le temps d'étudier la Bible et de prier, alors ils ont ordonné des diacres pour les assister en prenant soin des besoins matériels des personnes et des biens (Actes 6). Paul les décrit en 3:8-10 : « De même, les diacres doivent être honnêtes, sincères, exempts de tout excès de vin et de toute poursuite de lucre malhonnête. Qu'ils retiennent les profondeurs de la foi avec une conscience pure. Qu'ils soient d'abord mis à l'épreuve ; puis, s'il n'y a rien contre eux, qu'ils exercent leur ministère. »

Les qualités divines des dirigeants d'église (3:1-7) sont les mêmes pour les assistants (3:8-12). « De même » _____ signifie qu'eux aussi doivent être des hommes pieux. Ils peuvent avoir des dons spirituels différents, mais ils doivent aussi être de bons exemples de Jésus. Comme les surveillants, ils doivent l'être. Paul ordonne à Timothée d'avoir des personnes qualifiées qui, à l'heure actuelle, sont « dignes de respect ». Eux aussi doivent être honorables et jouir d'une bonne réputation auprès de ceux qui les connaissent. Ils doivent être « sincères », exempts de fraude, de malhonnêteté, d'hypocrisie ou de tromperie. Ils ne doivent pas « s'adonner à l'excès du vin », ni être cupides et « poursuivre un gain malhonnête ». Ils doivent être fidèles dans tout ce qu'ils font (3:9) et doivent avoir prouvé leur compétence et leur fiabilité (3:10).

Paul souligne à nouveau l'importance d'être un mari et un père pieux (3:12). Ceux qui servent sont tenus de subvenir aux besoins de leur famille avant toute autre chose. Ceux qui respectent ces normes et aident fidèlement les dirigeants seront bénis maintenant et pour l'éternité (3:13).

Bien que Paul n'ait jusqu'ici parlé que des hommes responsables, les femmes ont aussi leur place pour les aider. Ces femmes diacres peuvent exercer leur ministère auprès des femmes et des enfants, souvent avec beaucoup plus de facilité et de succès que les hommes. 3:12 De même, les femmes doivent être respectables, non médisantes, mais sobres et fidèles en toutes choses.

Elles aussi ont reçu le commandement d'être des femmes pieuses, donnant le bon exemple à Jésus. être « dignes de respect » au même titre que les hommes. Elles ne doivent pas être des femmes qui bavardent, critiquent ou calomnient les autres (« pas de mauvaises paroles »). Elles doivent plutôt faire preuve de maîtrise de soi, surtout en matière de vin (« tempérance »). En raison de la responsabilité qui leur est confiée, elles doivent être « dignes de confiance en toutes choses ». Elles seront admirées et respectées. Elles sauront des choses sur les autres que personne d'autre ne sait. Elles peuvent causer beaucoup de tort et de dommages si elles ne sont pas des femmes mûres et pieuses qui ne bavardent pas et ne parlent pas des autres.

Paul aborde ce sujet dans son intégralité, concernant le type de personne que doit être un leader ou un assistant, afin que Timothée puisse corriger les problèmes de leadership à Éphèse (3:15). Il encourage Timothée en lui disant qu'il souhaite venir en personne (3:14). Il ne serait pas bon pour Paul de découvrir, à son arrivée, que Timothée n'a pas corrigé certains problèmes dans les églises de maison d'Éphèse. Penser à l'Église du Christ évoque un cantique de l'Église primitive, et Paul en cite un extrait pour louer Jésus (3:16).

LE CONSEIL DE PAUL : Recherchez des chrétiens matures, pieux et fidèles pour aider à servir dans une église.

« Je t'écris ces instructions, afin que tu saches comment il faut se conduire dans la maison de Dieu, qui est l'Église du Dieu vivant, la colonne et l'appui de la vérité » (1 Timothée 3:14-15).

Si Paul vous écrivait une lettre au sujet de votre église, que dirait-il ?

Quels problèmes soulignerait-il ? Que vous conseillerait-il de faire pour y remédier ?

Que dirait-il des dirigeants et des ouvriers de votre église ?

9. COMMENT REPÉRER UN FAUX ENSEIGNANT (1 Timothée 4:1-5)

LIRE : 1 Timothée 4:1-5

Quand j'étais jeune pasteur, un homme qui était un faux enseignant est venu dans mon église, même si je n'ai su que plus tard qu'il était un faux enseignant. Il était très amical et apprécié de tous. Il connaissait bien la Bible et semblait être un chrétien engagé. Mais très vite, des problèmes ont commencé à surgir dans l'église. Chacun d'eux était imputable à des enseignements non bibliques. Comme il était si convaincant, beaucoup de gens le croyaient et suivaient ses fausses voies. Il a été très difficile de le faire partir. Certains sont partis et ne sont jamais revenus. La même chose s'est produite quelques années plus tard, mais cette fois-ci, c'était une femme au lieu d'un homme. Le résultat fut le suivant :

Même chose. Elle a rassemblé des fidèles grâce à sa personnalité agréable et à son comportement très spirituel, mais elle enseignait des choses qui n'étaient pas conformes à la Parole de Dieu. De tels faux enseignants peuvent causer beaucoup de tort dans une église, surtout si les responsables ne défendent pas la vérité et ne les chassent pas. Ce n'était pas facile pour moi, ni pour Timothée, de les défaire de leur influence. Mais il fallait le faire.

Paul décrit ce que doivent être les dirigeants et les ouvriers pieux. Il écrit ensuite à propos de ceux qui Ce sont des impies qui œuvrent de l'intérieur pour semer la destruction. Satan a toujours mieux réussi à attaquer l'Église de l'intérieur que de l'extérieur. Nous devons savoir protéger les brebis de Dieu et vaincre ceux qui voudraient les égarer.

« L'Esprit dit clairement que, dans les derniers temps, quelques-uns abandonneront la foi pour s'attacher à des esprits séducteurs et à des doctrines de démons. » (1 Timothée 4:1) « Quelques-uns » est une figure de style signifiant « un grand nombre ». Plus le retour de Jésus approche, plus le nombre de ceux qui abandonnent la foi augmente. Ce n'est pas seulement l'opinion de Paul, « l'Esprit le dit clairement » et on ne peut le nier.

« Abandonner » est le mot grec qui donne le mot « apostasie ». Il signifie littéralement « se détourner de, s'éloigner ». Certains se disant chrétiens se détournent volontairement de la vérité biblique et rejettent certaines de ses vérités fondamentales. Mais ils ne quittent pas l'Église ni ne cessent de se dire « chrétiens ». Ils restent dans la communauté et trompent qui ils peuvent. Les attaques extérieures renforcent généralement l'Église, car les chrétiens s'unissent contre l'opposition. Les attaques intérieures sont beaucoup plus difficiles à contrer. Les gens sont trompés et commencent à croire des mensonges. Cela ne vient pas de l'Esprit de Dieu. Cela vient de Satan : « des esprits séducteurs et des enseignements de démons ». Satan a d'abord fait cela avec Ève dans le jardin d'Éden (Genèse 3) et continue de le faire aujourd'hui. Il est très doué pour cela.

Nous en voyons de nombreux exemples aujourd'hui. Des chrétiens, des églises, et même des confessions entières, nient que Jésus soit né d'une vierge et qu'il soit à la fois Dieu et homme. Nombreux sont ceux qui, au sein de l'Église, ne croient pas que la Bible soit la Parole inspirée de Dieu. Le châtiment éternel est rejeté, car ils affirment qu'un Dieu d'amour ne pourrait jamais envoyer personne en enfer. Certains se prétendent prophètes ou prophétesses et affirment recevoir une connaissance particulière de Dieu. D'autres enseignent que Dieu veut la guérison et la richesse de tous. D'autres encore affirment que nous devons faire certaines choses pour obtenir ou conserver le salut. Ils minimisent l'importance du péché et prônent le légalisme et l'humanisme. Certains vont même jusqu'à affirmer que s'abstenir de relations sexuelles ou de certains aliments rend plus spirituel (4:3-5). Ils se prétendent des autorités compétentes et parlent avec assurance et fierté, mais ils propagent des mensonges pour Satan.

Timothée a été confronté à cette situation et nous y sommes encore confrontés aujourd'hui.

Paul appelle ces gens des « menteurs hypocrites ». « De tels enseignements proviennent d'hypocrites » « Ce sont des menteurs, dont la conscience est marquée au fer rouge » (4:2). Ils peuvent se convaincre d'avoir raison, mais c'est parce qu'ils ont rendu leur conscience insensible aux avertissements de l'Esprit (4:2).

Paul rappelle à Timothée que de faux docteurs viendront. À l'approche du retour de Jésus, ils seront de plus en plus nombreux. Bien qu'ils paraissent sincères, ils trompent et égarent ceux qui ne connaissent pas bien la Parole de Dieu. Ne craignez pas leur opposition, restez fidèles. Prêchez la grâce, pas le légalisme. Connaissiez bien la Parole de Dieu et défendez sa vérité.

CONSEIL DE PAUL : Soyez attentifs au fait que beaucoup prétendent représenter Dieu alors qu'ils ne le sont pas s'ils ne sont pas fidèles à sa Parole. Ils doivent être écartés de l'Église, ainsi que leur influence.

Quand avez-vous eu affaire à de faux docteurs ? Que s'est-il passé ?

Que devez-vous faire dès que vous savez que quelqu'un enseigne quelque chose de contraire à la Parole de Dieu ?

Demandez à Dieu de vous montrer si vous enseignez par ignorance quelque chose qui n'est pas vrai.

10. COMMANDER ET ENSEIGNER (1 Timothée 4:6-11)

LIRE : 1 Timothée 4:6-11

Paul vient d'expliquer comment repérer les faux enseignants. Il dit ensuite à Timothée ce qu'il doit faire à leur égard : « Si tu exposes ces choses aux frères, tu seras un bon ministre de Jésus-Christ, nourri des vérités de la foi et de la bonne doctrine que tu as suivie. » (4:6) Timothée avait la responsabilité de défier les faux enseignants et de les corriger. Il devait enseigner la vérité aux croyants afin qu'ils ne soient pas égarés. Pour ce faire, Timothée devait connaître parfaitement la Parole de Dieu. Il devait l'étudier et l'enseigner avec constance.

Timothée avait appris de Paul et d'autres qu'il devait mettre en pratique ce qu'il avait appris et ne pas laisser la peur l'empêcher d'affronter les défis du ministère. Il était « nourri des vérités de la foi ». Il devait maintenant nourrir les autres afin qu'ils deviennent eux aussi des chrétiens pieux et des leaders. Il avait « suivi un bon enseignement ». Il devait maintenant transmettre un enseignement précis et pieux à d'autres. C'est vrai pour nous aussi. Nous avons été enseignés et formés par d'autres. Il nous appartient maintenant de transmettre ces enseignements à d'autres chrétiens.

Enseignez la vérité pour éviter que les fausses vérités ne se propagent. Le meilleur moyen de repérer une contrefaçon est de Si l'on connaît en détail l'original, on peut alors discerner les défauts du faux. Cela est vrai pour la fausse monnaie, les œuvres d'art ou les bijoux. C'est également vrai pour la vérité divine. Tout ce qui n'est pas enseigné par les Écritures est à rejeter (4:7a).

Les « mythes impies » et les « contes de bonnes femmes » font référence à des croyances populaires qui ne sont pas enseignées par la Bible. Elles peuvent paraître intéressantes et attirer l'attention de ceux qui ne sont pas plus avertis. Ces choses peuvent être débattues et controversées, mais elles sont fausses. Certains aiment chercher des vérités secrètes que d'autres n'ont pas encore découvertes. Dans 2 Timothée 4:2, Paul appelle cela « avoir les oreilles qui démangent » : le désir d'entendre quelque chose de nouveau et de différent. Ils cherchent un raccourci vers la maturité spirituelle, un moyen facile de remporter rapidement la victoire sans apprendre ni grandir. Ils se lassent des vérités de la Parole de Dieu et aspirent à quelque chose de nouveau et de différent.

Il faut de l'autodiscipline pour étudier et enseigner la Parole de Dieu avec précision et minutie. Un athlète Il faut avoir de la volonté pour entraîner son corps (4:7b). L'entraînement physique pour maintenir notre corps en bonne santé est une bonne chose, mais l'entraînement spirituel pour notre cœur et notre esprit est bien meilleur (4:8). Ce n'est pas une simple suggestion ; c'est une exigence pour tous les chrétiens (4:11). « Ordonne et enseigne ces choses » (4:11). Si les gens connaissent la Bible, ils seront capables de discerner l'erreur et de l'éviter. S'ils ne connaissent pas la vérité, ils seront exposés à tous les mensonges propagés par l'ennemi.

Timothée était un ministre (serviteur « diakonos »), mais Paul disait qu'il devait être un « bon » ministre. N'importe qui peut être pasteur, responsable d'église ou ouvrier. Mais ce qui compte, c'est d'être un « bon » pasteur. Nous devons être efficaces dans l'accomplissement de la responsabilité que Dieu nous a confiée. Vous êtes peut-être pasteur ou responsable, mais Dieu vous qualifierait-il de « bon » pasteur ?

LE CONSEIL DE PAUL : Il est très important d'apprendre la Parole de Dieu en détail et d'enseigner sa vérité aux autres.

Pensez à ceux qui vous ont enseigné et formé au ministère ? Remerciez Dieu pour eux. Qui formez-vous et encadrez-vous ?

Êtes-vous un étudiant de la Parole de Dieu ? La connaissez-vous mieux qu'il y a quelques mois ? Avez-vous un profond désir de la connaître et de l'appliquer à votre vie ? L'enseignez-vous fidèlement aux autres afin qu'ils ne soient pas induits en erreur par de faux enseignements ?

Dieu dirait-il que vous êtes un bon pasteur ou un bon responsable d'église ? Quels sont vos plus grands défis pour le servir fidèlement ?

11. LES COMMANDEMENTS DE PAUL AUX PASTEURS AUJOURD'HUI (1 Timothée 4:12-16)

LIRE : 1 Timothée 4:12-16

Si Paul devait prendre la parole lors d'une conférence pastorale aujourd'hui, que nous dirait-il ? Quels conseils donnerait-il ? Ce serait très utile. Nous pouvons étudier ce qu'il a écrit à Timothée sur le pastoralat. Il nous dirait probablement la même chose aujourd'hui. Paul a donné à Timothée les caractéristiques d'un dirigeant pieux (4:1-13) et l'a mis en garde contre les faux enseignements et les faux enseignants (4:1-5). Il a également ordonné à Timothée d'enseigner et de prêcher la Parole de Dieu (4:6-11). Puis, Paul a résumé et conclu ce qu'il a dit à Timothée de faire pour protéger les gens des faux enseignants qui s'étaient élevés parmi eux. Il lui a donné huit commandements, qui sont également très importants pour nous.

1. Ne laissez personne vous mépriser à cause de votre jeune âge (4:12a). De toute évidence, les gens manquaient de respect envers Timothée à cause de sa jeunesse et de son inexpérience. Craignant le rejet et la critique, Timothée ne s'est pas opposé à ceux qui s'opposaient à lui. Lorsque nous parlons au nom de Dieu, nous avons son autorité ; nous n'avons donc rien à craindre. Ne laissez personne vous mépriser, quelle que soit la raison : votre âge, votre taille, votre niveau d'éducation ou vos revenus. Jésus vous a appelé à servir et s'il est derrière vous, peu importe ce que les autres pensent.

2. Mais sois un modèle pour les croyants, en parole, en conduite, en amour, en foi, en pureté (4:12b)
Ne vous souciez pas de ce que pensent les autres, vivez simplement fidèlement pour Dieu. Cela donnera le bon exemple aux autres.

3. Jusqu'à ce que je vienne, consacrez-vous à la lecture publique des Écritures, à la prédication et à l'enseignement (4:13). « Consacrez-vous » signifie que c'est une priorité absolue, la responsabilité la plus importante d'un pasteur ou d'un responsable. Nous devons connaître, enseigner et appliquer la Parole de Dieu chaque fois que nous nous adressons à nos fidèles. Cela doit être notre priorité.

4. Ne négligez pas votre don, qui vous a été donné par un message prophétique lorsque le collège des anciens vous a imposé les mains (4:14). Dieu a doté chaque pasteur de dons différents. Nous sommes tous différents. Alors, ne vous comparez pas aux autres et n'essayez pas de ressembler à quelqu'un d'autre. Cela ne ferait que vous décourager. Soyez vous-même, tel que Dieu vous a créé, et utilisez les dons qu'il vous a donnés.

5. Soyez diligents dans ces domaines (4:15a). « Soyez diligents » signifie prendre soin de vous, vous impliquer pleinement dans la prédication et l'enseignement de la Parole de Dieu et utiliser vos dons spirituels.

6. Donnez-vous entièrement à eux, afin que tous puissent constater vos progrès (4:15b). Faites de la prédication, de l'enseignement et du ministère dans les domaines où Dieu vous a accordé des dons votre priorité absolue. Les autres seront encouragés en voyant votre croissance. Cela constituera un exemple à suivre.

7. Surveillez attentivement votre vie et votre doctrine (4:16a). Connaître la Parole de Dieu est très important, mais si ce n'est qu'une connaissance intellectuelle qui n'influence pas notre façon de vivre, alors quelque chose ne va pas. Consacrez du temps à la prière, à la louange, à l'adoration et à la méditation chaque jour. Ne vous contentez pas de grandir en connaissance, développez votre relation avec Dieu. On observera votre façon de vivre pour voir si elle correspond à ce que vous dites !

8. Persévère en eux, car si tu les fais, tu te sauveras toi-même et tes auditeurs (4:16b).

La persévérance est nécessaire pour persévérer lorsque les choses deviennent difficiles et que nous nous décourageons. Être conjoint, parent ou responsable d'église n'est pas facile. Timothée voulait abandonner, mais Paul lui a dit de persévérer et de ne pas envisager d'abandonner. Nous aussi, nous devons continuer à avancer dans notre vie et notre ministère, quelles que soient les difficultés ou les épreuves que nous rencontrons.

Si Paul devait diriger une conférence de pasteurs aujourd'hui, voici les choses qu'il commanderait aux pasteurs.

LE CONSEIL DE PAUL : Un pasteur doit servir fidèlement Jésus dans la vérité, quelles que soient les difficultés qui surviennent.

Lequel de ces commandements s'applique le plus à vous ? Lesquels sont les plus difficiles à suivre ? Pourquoi ? Que pouvez-vous faire pour mieux les appliquer à votre vie ?

Connaissez-vous vos dons spirituels ? Les utilisez-vous ou passez-vous la plupart de votre temps à essayer de faire des choses pour lesquelles vous n'êtes pas doué ?

12. COMMENT TRAITER VOS BREBIS (1 Timothée 5:1-16)

LIRE : 1 Timothée 5:1-16

J'ai entendu un jour un pasteur dire que diriger une église serait facile s'il n'y avait pas les gens. C'est tout à fait vrai. Le plus difficile dans le ministère pastoral est de gérer l'orgueil, l'égoïsme, l'entêtement, la rébellion et le péché des gens. Je suis sûr que Dieu dirait la même chose de nous ! J'aime étudier la Bible et enseigner/prêcher, mais s'occuper de personnes difficiles peut être un véritable défi. Les gens peuvent être critiques, impolis, exigeants et insensibles.

Timothée, lui aussi, rencontrait des difficultés avec les personnes rebelles et turbulentes. Paul lui donna donc des conseils sur la manière de traiter les autres. « Ne reprends pas durement le vieillard, mais exhorte-le comme un père. Traitez les jeunes hommes comme des frères, les femmes âgées comme des mères et les jeunes femmes comme des sœurs, avec une pureté absolue. » (1 Timothée 5:1-2) Le conseil de Paul est simple : traitez tout le monde comme des membres de la famille. Soyez respectueux et bienveillant envers ceux qui sont plus âgés que vous, même lorsque vous corrigez un péché dans leur vie. Traitez-les comme vous le feriez avec vos propres parents. Nous devrions également traiter les plus jeunes avec douceur et respect, comme nous le ferions avec un frère ou une sœur que nous aimons.

Paul se concentre ensuite sur une situation à laquelle Timothée était confronté à Éphèse. L'Église aidait les veuves. avec de la nourriture et des vêtements, mais quelles veuves avaient droit à une aide ? Lorsqu'une aide et de la nourriture gratuites sont fournies, certaines prétendent être dans le besoin alors qu'elles ne le sont pas. Paul a dit qu'une veuve doit remplir certaines conditions pour être soutenue financièrement (5:3-10). Elle ne doit pas avoir de famille pour subvenir à ses besoins (5:4), car : « Quiconque n'a pas soin des siens, et principalement de ceux de sa propre famille, a renié la foi, et est pire qu'un infidèle » (5:8). C'est la première condition, répétée trois fois tant elle est importante (5:4, 8, 16). Ces paroles fortes montrent combien il est nécessaire que les familles prennent soin les unes des autres et ne supposent pas que l'Église le fera pour elles. Pourtant, souvent, les proches attendent de l'Église qu'elle subvienne à leurs besoins pour ne pas avoir à le faire. Timothée a dû enseigner à son peuple qu'ils ont une responsabilité envers leur famille, et nous aussi.

D'autres conditions doivent être remplies pour que les veuves soient soutenues par l'Église. Elles doivent entretenir une relation étroite avec Dieu (5:5), ne pas mener une vie égoïste (5:6), être incapables de subvenir à leurs besoins et avoir plus de 60 ans (5:9a). Elles doivent être un conjoint fidèle au moment du mariage (5:9b), avoir une bonne réputation de personne pieuse (5:10), avoir été une bonne mère pour leurs enfants (5:10) et hospitalière envers les étrangers (5:10). Il est également nécessaire d'avoir aidé d'autres chrétiens ainsi que toute personne dans le besoin (5:10) et d'être dévouées à la sainteté (5:10). Il faut fixer des limites à l'aide financière que l'Église peut apporter, sinon tout le monde viendra pour de l'argent gratuit et il n'y en aura pas assez pour ceux qui le méritent vraiment et qui en ont besoin. Nous devons également être de bons intendants des ressources que Dieu nous donne aujourd'hui. Parfois, il peut être difficile de refuser quelqu'un qui est exigeant ou qui peut se plaindre de nous auprès des autres, mais nous devons être prudents dans la façon dont nous utilisons l'argent de Dieu.

Après avoir parlé de l'aide aux veuves âgées dans le besoin, Paul aborde ensuite la question des jeunes veuves (5:11-15). Devraient-elles également bénéficier d'un soutien financier ? Paul dit qu'il ne faut pas leur donner d'argent, car si elles ne travaillent pas, elles risquent d'utiliser tout leur temps libre de manière inconsidérée (5:13). Elles risquent de faire passer leurs relations avec les hommes et leurs désirs sexuels avant Dieu (5:11). Elles risquent de fréquenter des personnes impies, de mal gérer leur temps, de devenir des commères indiscrettes et de gâcher leur vie (5:13).

Si ceux qui peuvent subvenir à leurs besoins doivent le faire, ils assumeront la responsabilité de leurs propres besoins. vivre, s'installer avec leur propre famille et grandir vers la maturité spirituelle (5:14).

En résumé, Paul nous dit de traiter les autres avec respect, comme des membres proches de notre famille que nous aimons. La règle d'or s'applique ici : traitez les autres comme vous voudriez qu'ils vous traitent (Matthieu 7:12).

Nous devons nous sacrifier pour aider ceux qui sont réellement dans le besoin. Mais nous ne devons pas soutenir ceux qui peuvent s'aider eux-mêmes ou qui ont de la famille qui devrait les aider. Si des aides gouvernementales sont disponibles, elles doivent être utilisées à la place des fonds de l'Église. Ne pas le faire revient à gaspiller les ressources de Dieu et ne les aide pas vraiment. Cela permet aux autres de ne pas accomplir le devoir que Dieu leur a confié. Nous devons aider les autres, mais veillons à ce que nos actions les aident réellement et ne les laissent pas dans leur situation actuelle.

CONSEIL DE PAUL : Traitez les autres avec respect. Aidez ceux qui en ont vraiment besoin, mais ne faites pas pour les autres ce qu'ils devraient faire pour eux-mêmes.

Suivez-vous ces directives dans votre famille et votre église ? Y a-t-il quelque chose que vous, comme Timothée, devriez changer dans votre façon de traiter les autres ou de soutenir ceux qui sont dans le besoin ?

Nous avons la responsabilité de traiter les autres comme Jésus les a traités, même lorsque ce n'est pas facile. Demandez-lui patience, amour, sagesse, compassion et bienveillance dans vos interactions avec les autres, surtout avec ceux avec qui il est difficile de s'entendre.

13. CHOISIR ET PAYER DES PASTEURS Pieux (1 Timothée 5:17-25)

LIRE : 1 Timothée 5:17-25

Dans 1 Timothée 5, Paul explique à Timothée comment traiter les gens. Il parle du soutien financier aux veuves dans le besoin. Cela soulève la question du soutien financier aux pasteurs. Devraient-ils travailler pour leur salaire plutôt que de recevoir de l'argent de l'Église ? Après tout, Paul ne subvenait-il pas à ses besoins en fabriquant des tentes ? Paul explique à Timothée ce qu'il pense de la rémunération d'un pasteur dans 1 Timothée 5:17 : « Les anciens qui dirigent bien les affaires de l'Église méritent un double honneur, surtout ceux dont l'œuvre est la prédication et l'enseignement. »

« Ancien » était le terme juif utilisé pour désigner le responsable d'une synagogue, tout comme « surveillant » pour désigner un responsable non juif. Ces deux termes désignent la personne que nous appellerions « pasteur ». Paul a expliqué que ces hommes avaient deux responsabilités principales. Premièrement, ils devaient « diriger les affaires de l'Église ». Ils n'étaient pas tenus de tout faire eux-mêmes, mais ils devaient veiller à ce que tout soit fait. Ils étaient comme le directeur d'une école, comme le responsable d'une synagogue. Dans Éphésiens 4:12-13, Paul dit que les pasteurs doivent « équiper le peuple de Dieu pour les œuvres du ministère ». Les pasteurs ne font pas tout eux-mêmes ; ils forment d'autres personnes à exercer leur ministère et à servir.

La deuxième responsabilité des pasteurs est de « prêcher et d'enseigner ». Les bergers doivent nourrir leurs brebis, sinon elles ne mûriront pas et ne grandiront pas. Il en va de même pour les pasteurs. Enseigner la Bible est notre façon de préparer les autres à servir (Éphésiens 4:12-13). Nous pouvons être tellement occupés par toutes les autres responsabilités et obligations liées à la direction d'une église que nous négligeons l'étude de la Bible et l'élaboration de bons messages pour enseigner sa Parole. C'est très mal (Actes 6:4).

Les pasteurs qui dirigent leur église et nourrissent leurs fidèles sont « dignes d'un double honneur ». Un pasteur Il reçoit honneur et respect de la part de ceux qu'il exerce. Il doit également recevoir un soutien financier pour avoir le temps d'étudier, de prier et d'exercer son ministère. S'il travaille pour un salaire, il a beaucoup moins de temps pour servir. Les pasteurs méritent autant de soutien financier que de respect et d'honneur. Comment savons-nous que Paul parle ici de rémunérer un pasteur ? Lisez le verset suivant.

« Car » signifie qu'il apporte la preuve de ce qu'il vient de dire. Sa preuve, c'est ce que « l'Écriture dit ». (5:18). Il cite deux passages de l'Ancien Testament pour prouver qu'il faut rémunérer les pasteurs : Deutéronome 25:4 et 24:15. Non seulement les pasteurs ont besoin d'argent pour vivre et exercer leur ministère, mais les gens doivent apprendre à partager et à se sacrifier pour contribuer au ministère. Dieu donne à son peuple des ressources financières supplémentaires pour qu'il en ait à transmettre à ses pasteurs, mais souvent, par cupidité, ils veulent tout garder pour eux. Ceux qui exercent bien leur ministère doivent être honorés et soutenus. Mais que se passe-t-il si un pasteur ne sert pas bien et que les gens se plaignent de lui ? Et alors ?

Toute critique envers un pasteur doit être prouvée par deux personnes ou plus (5:19). Si les propos sont vrais, le responsable fautif doit être corrigé (5:20). Si le péché a été rendu public, la correction et le repentir doivent également l'être. Il est important d'être juste et impartial lors de l'évaluation des accusations portées contre un pasteur. Traitez-le comme vous voudriez être traité.

Beaucoup de ces problèmes avec les pasteurs peuvent être résolus en s'assurant que les hommes qui sont choisis pour Les pasteurs sont des hommes pieux et mûrs (5:22, 24-25). Ne vous hâtez pas d'ordonner un jeune homme prometteur (5:22). Laissez-lui le temps de mûrir. Assurez-vous de bien le connaître et de surveiller sa vie (5:24-25). Si vous confiez des responsabilités à des hommes indignes, c'est en partie de votre faute si les choses tournent mal.

Tout cela est très dur pour Timothée, qui craint la confrontation et la critique. Le stress et l'anxiété sont si intenses qu'il veut partir. Cela affecte même sa santé, alors Paul lui conseille de boire un peu de vin pour soulager son estomac (5:23). L'eau était insalubre et un peu de vin pourrait l'aider. La teneur en alcool du vin était alors très faible, donc une petite quantité pouvait lui être bénéfique. Mais cela ne traitait que les symptômes. Timothée avait besoin de faire confiance à Dieu et d'affronter ses peurs pour être vraiment libre, et nous aussi.

Nous voyons donc que les pasteurs qui dirigent leur église, qui prêchent et enseignent bien devraient recevoir Ils doivent recevoir de l'honneur et un salaire qui leur permette de vivre. Nous ne devrions pas écouter les critiques des pasteurs, sauf si elles sont prouvées par au moins deux personnes. Si elles sont fondées, nous devons corriger les erreurs avec douceur et amour. Pour éviter nombre de ces problèmes, assurez-vous que les personnes que vous placez en position d'autorité sont pieuses et matures. hommes.

LE CONSEIL DE PAUL : Les personnes qui sont encadrées par un pasteur doivent faire de leur mieux pour soutenir leur pasteur afin qu'il puisse étudier, prier et exercer son ministère.

Enseignez-vous à vos employés qu'il est important pour eux de vous donner un salaire décent, égal à leur niveau de vie ?

Gérez-vous les problèmes avec les dirigeants de l'Église comme Paul le dit à Timothée ? Que pouvez-vous faire pour vous améliorer ?

Quel aspect du ministère vous cause du stress et de l'anxiété ? Comment les gérez-vous ?

14. COMMENT RECONNAÎTRE LES FAUX ENSEIGNANTS (1 Timothée 6:1-5)

LIRE : 1 Timothée 6:1-5

On dit que les personnes âgées se répètent et répètent sans cesse la même chose. Paul est dans le C'est dans les dernières années de sa vie qu'il écrit 1 Timothée. Il a abordé le même sujet trois fois, non pas par oubli, mais parce que c'était un sujet crucial et qu'il devait absolument le traiter correctement pour que les églises de maison d'Éphèse soient des églises saines et en pleine croissance. Le sujet qu'il revient sans cesse sur le tapis est celui des faux docteurs et des faux enseignements (1:4-17 ; 4:1-5 ; 6:1-5).

Tout d'abord, Paul clarifie un problème entre les propriétaires chrétiens et leurs esclaves chrétiens (6:1-2). Les esclaves ne doivent pas abuser de la bonté de leur maître, car ce serait un mauvais exemple et ne glorifierait pas le Christ. Il en va de même pour les employés chrétiens. Ils doivent être les meilleurs ouvriers et ne pas abuser de la compassion de leur maître. Ils doivent faire de leur mieux en toutes choses.

Après avoir abordé ce sujet, Paul revient à nouveau sur le sujet qui lui vient si souvent à l'esprit lorsqu'il pense à la Troubles à Éphèse : certains enseignent autre chose que ce que Paul leur a enseigné et que ce qui est dans la Bible (6:3). Ces personnes ne sont pas autorisées à enseigner ni à servir dans l'Église. Cela n'est pas seulement dû à leurs propos erronés, mais aussi à la nature menteuse des personnes.

Extérieurement, ces personnes peuvent paraître pieuses et amicales, elles peuvent être populaires et influentes. Beaucoup d'autres les suivent, mais intérieurement, ils sont remplis de péché et de tromperie (6:4-5). Paul les décrit comme « vaniteux », aveuglés par l'orgueil et l'égoïsme. Ils prétendent en savoir plus que les autres, mais en réalité, ils « ne comprennent rien » car ils ignorent la vérité divine. Ils aiment se disputer, car ils ont « un intérêt malsain pour les controverses et les querelles de mots ». Ils aiment s'engager dans de longues discussions sur des sujets mineurs et sans importance. Ils sont remplis d'« envie » – ils sont jaloux des autres dirigeants et recherchent l'attention pour eux-mêmes. Ils ne s'entendent pas avec les autres et sont sujets aux « conflits ».

Les péchés de langue sont fréquents. On les connaît pour leurs « propos malveillants », leurs critiques, leurs commérages, leur mépris et leur jugement.

Cela provoque des « frictions constantes entre les gens ». Leurs enseignements sèment la désunion et la discorde parmi les croyants. À cause de leur « esprit corrompu », ils déforment les choses et ne pensent pas clairement. Ils suivaient autrefois la vérité, mais « ont été dépouillés de la vérité » en se laissant aller à croire des mensonges et en s'engageant dans le mensonge. De plus, ils deviennent cupides et cherchent à tirer profit du ministère. Ils pensent que « la piété est un moyen de gagner de l'argent ». Ils utilisent le christianisme pour réussir dans la vie. Ils cherchent à impressionner les autres et utilisent leur position pour s'enrichir financièrement.

Jésus a également mis en garde contre ces personnes : « Méfiez-vous des faux prophètes. Ils viennent à vous. « Ils sont en vêtements de brebis, mais au-dedans ce sont des loups féroces » (Matthieu 7:15) . Certains sont de vrais croyants qui se sont laissés égarer et détourner de la vérité, comme Balaam (Nombres 22-24). D'autres peuvent avoir semblé être croyants, mais ne sont jamais parvenus à la connaissance salvatrice de la vérité, comme la semence sur un sol dur (Matthieu 13:1-23). Ainsi, ils ne nient pas le christianisme, mais modifient subtilement des aspects importants de nos croyances. L'erreur grandit et se propage, et finalement de grands dommages sont causés. Ils servent les desseins de Satan, car c'est un trompeur et un menteur (Jean 8:44).

Si Paul considérait cela comme un problème si grave, nous devrions le considérer comme tel. Nous devons connaître parfaitement la Parole de Dieu afin de pouvoir déceler toute erreur. Ensuite, nous devons avoir le courage de l'affronter et de la remplacer par la vérité divine. Timothée ne le faisait pas et tout s'effondrait. Ce sera le cas aujourd'hui encore si nous laissons l'erreur régner dans nos églises. Il peut être difficile de s'opposer aux personnes ou aux croyances populaires, car nous serons critiqués et attaqués. Mais nous devons défendre la vérité, quel qu'en soit le prix.

LE CONSEIL DE PAUL : Un faux enseignement peut sembler vrai à première vue, alors regardez attentivement pour vous assurer que seule la vérité de Dieu est enseignée à votre peuple.

Est-ce que l'un des termes utilisés par Paul pour décrire les faux prophètes s'applique à vous ? Et à quelqu'un que vous connaissez ? Si oui, que devriez-vous faire ?

15. COMMANDEMENTS POUR L'HOMME DE DIEU (1 Timothée 6:6-21)

LIRE : 1 Timothée 6:1-5

Paul conclut sa lettre à son « fils » Timothée par huit commandements. Ceux-ci résument ce qu'il a récemment dit au sujet de la tentation de la cupidité. Après avoir mis en garde Timothée contre les faux docteurs qui usaient de leur influence pour s'enrichir (6:5), il lui rappelle maintenant que la ressemblance avec Christ est plus grande que le gain matériel (6:6-8). Il met en garde Timothée contre le danger de la cupidité et la destruction qu'elle entraîne (6:9-10).

L'argent n'est pas un péché, mais l'amour de l'argent l'est (6:10). Il est important que nous nous en souvenions également.

Le premier commandement de Paul est basé sur cette vérité : « Mais toi, homme de Dieu, fuis tout cela » (6, 11). Tenez-vous loin des pratiques des faux docteurs et de la cupidité qui les accompagne. Nous aussi, nous devons fuir la tentation subtile de l'argent et des biens matériels. Nous remarquons vite la cupidité des autres, mais il est très difficile de la reconnaître chez nous-mêmes. Demandez à Dieu de vous révéler toute cupidité dans votre cœur.

Deuxièmement, Paul dit à Timothée ce qu'il doit rechercher : « recherche la justice, la piété, la foi, l'amour, la persévérance, la douceur » (6:11). Au lieu de rechercher ce que recherchent les faux docteurs, son objectif devrait être la justice (vivre une vie sainte), la piété (une maturité semblable à celle de Christ), la foi (la confiance en l'action),

l'amour (amour inconditionnel pour tous), l'endurance (persévérance, constance) et la douceur (attitude d'humilité dans la façon dont vous traitez les autres).

Le troisième commandement est de persévérer, quelles que soient les épreuves : « Combattez le bon combat de la foi » (6:12). Vivre pour Jésus est un combat, et nous ne pouvons le vaincre qu'en utilisant les armes de Dieu (Éphésiens 6:0-18) et en suivant Jésus (Josué 1). N'espérez pas que Dieu vous facilite la vie simplement parce que vous le servez. La vie devient plus difficile, alors apprenez à lui faire confiance et à le suivre.

Quatrièmement, nous devons rester fidèles, car c'est le seul moyen de remporter la victoire. « Saisis la vie éternelle, à laquelle tu as été appelé, après avoir fait une belle confession en présence de nombreux témoins. » (12) Timothée doit se souvenir de son engagement à servir quoi qu'il arrive, et nous aussi. Ne regarde pas à tes circonstances, regarde à Jésus et souviens-toi de ta promesse de servir.

Cinquièmement, Paul ordonne à nouveau à Timothée (et à nous) de ne jamais abandonner mais de persévérer quoi qu'il arrive. (6:13-16). « Garde ce commandement sans tache ni reproche jusqu'à l'apparition de notre Seigneur Jésus-Christ. » (14) Au lieu d'abandonner, Timothée doit continuer d'avancer, aussi difficile soit-il.

Dans le sixième commandement, Paul rappelle à Timothée qu'il doit corriger les faux docteurs obstinés et rétablir l'ordre dans les églises de maison d'Éphèse (6:17-19). Il doit corriger les riches et les puissants, orgueilleux et cupides. Ce sont précisément ceux-là qu'il craint, car ils le critiquent et le méprisent. Il faut leur enseigner que vivre selon Dieu est plus important que l'argent et les biens matériels. Le matériel est temporaire, le spirituel est éternel.

Paul conclut sa lettre par deux autres commandements. Le septième est : « Garde ce qui t'a été confié » (20). « Garder » est un mot utilisé pour désigner un soldat protégeant un trésor précieux, et « confier » est un terme bancaire désignant la protection d'un investissement. Tous deux font référence à ce que Timothée d'alors, et nous aujourd'hui, devons faire de la connaissance de l'Évangile qui nous a été transmise. Nous devons la préserver comme quelque chose de très précieux et la transmettre aux autres. C'est un grand privilège, mais aussi une immense responsabilité, que de recevoir la Parole de Dieu qui nous a été confiée.

Le huitième et dernier commandement est de ne pas s'intéresser aux faux enseignements qui circulent (6:20-21). Paul commence et termine par des avertissements contre les faux enseignements. Même une petite erreur est de trop. Même une petite quantité de poison à rats dans notre eau potable est désastreuse. Il en va de même pour la Parole de Dieu.

Paul conclut ensuite par « Que la grâce soit avec vous tous » (6:21). Timothée aura besoin de la grâce de Dieu pour rester en Éphèse et corriger les problèmes qui sont survenus parce que les mauvaises personnes ont été autorisées à occuper des postes de direction.

Paul nous dirait la même chose : n'abandonnez pas, ne renoncez pas, persévérez, ne laissez pas les mauvaises personnes vous attaquer. Dirigez et ne laissez pas les faux enseignements pénétrer votre église. Cela paraît simple, mais c'est plus difficile à réaliser. Comme Timothée, nous avons besoin de l'aide de Dieu pour y parvenir. Que Dieu vous bénisse et vous accompagne dans votre fidélité à le servir !

LE CONSEIL DE PAUL : Servir le Seigneur demande fidélité, persévérance, sainteté et courage.

Qu'est-ce que Dieu vous a enseigné dans 1 Timothée ? Quelles sont les principales leçons qu'il veut que vous appreniez ? Y a-t-il des changements que vous devez apporter à votre vie ? Notez-les pour ne pas les oublier.

III. 2 TIMOTHÉE

A. CONTEXTE DE 2 TIMOTHÉE

TITRE : Nommé d'après le destinataire

AUTEUR : Paul

THÈME : Service fidèle

DATE DE RÉDACTION : 64 après J.-C.

LIEU D'ÉCRITURE : Rome (prison n°2)

DESTINATAIRE : Timothée, un jeune pasteur

VERSET CLÉ : Prêche la Parole ; sois prêt en toute occasion ; reprends, censure, exhorte, avec une grande patience et en instruisant avec soin. 3 Car il viendra un temps où les hommes ne supporteront plus la saine doctrine ; mais, selon leurs propres désirs, ils se donneront une foule de docteurs, qui diront ce que leurs oreilles désirent entendre avec démanègeaison. 4 Ils détourneront l'oreille de la vérité et se tourneront vers les fables. 5 Mais toi, sois sobre en toute occasion, supporte les souffrances, fais l'œuvre d'un évangéliste, remplis pleinement ton ministère. 4:1-5

MOT CLÉ : « Bien » (5 fois)

OBJECTIF : Paul donne des conseils supplémentaires au jeune homme qu'il forme au pastorat. Il lui explique comment vivre en véritable serviteur en cette période d'apostasie. Il demande également à Timothée de venir le voir rapidement, car il est sur le point d'être exécuté.

THÈME : Les dernières paroles de Paul sont de servir fidèlement Dieu.

Paul sert Dieu fidèlement depuis plus de 30 ans. 20 ans se sont écoulés depuis son premier voyage missionnaire. Il a beaucoup souffert, fait de nombreux sacrifices et frôlé la mort à plusieurs reprises. Son esprit brillant et doué, ainsi que sa forte personnalité, ont guidé l'Église primitive pendant ses années difficiles de croissance, alors que de faux docteurs et des dirigeants politiques jaloux tentaient de la détruire. Lorsqu'il écrivit 2 Timothée, il était de nouveau en prison. Au cours des cinq années qui suivirent sa première incarcération, Paul avait pu voyager pour visiter les églises qu'il avait fondées et en fonder de nouvelles dans des lieux où il n'était jamais allé. La fin est désormais proche et Paul le sait. Dieu a suscité une nouvelle génération de responsables locaux pour prendre la relève de l'Église. Paul était épuisé physiquement. Il écrivit une dernière lettre à la seule personne (outre le fidèle Luc qui l'accompagna jusqu'à la fin) qu'il aime plus que quiconque : son fils dans la foi, Timothée. 2 Timothée contient les dernières paroles de Paul, son ultime message face à la mort. Si un journaliste avait interviewé Paul à cette époque, il lui aurait demandé s'il doutait de la façon dont il avait mené sa vie. « Paul, cela en valait-il la peine ? » « Oui ! » aurait affirmé Paul, « et bien plus encore. » « Quels derniers mots d'adieu avez-vous pour vos disciples ? » aurait demandé le journaliste. Paul a répondu : « Sois fidèle. » Tel est, en substance, le message de 2 Timothée. « Sois fidèle ! »

CONTEXTE La persécution des croyants s'intensifiait. Des milliers d'entre eux étaient martyrisés. Ils étaient considérés comme des ennemis de Rome, privés de tout droit à un procès équitable. Puis, lorsque Néron incendia Rome et rejeta la faute sur les chrétiens, la situation s'aggrava. Tout le monde commença à les blâmer pour tout. Pierre était lui aussi en prison, sur le point d'être crucifié la tête en bas. Paul était l'ennemi public numéro un. Trahi et trompé à Éphèse, il fut emprisonné à Rome. Il n'était pas assigné à résidence, mais dans un cachot en attendant son exécution. Cette lettre ôtait tout semblant et touchait directement au cœur même de l'être humain. Face à la mort, toute façade disparaît. C'est ce qui fait de 2 Timothée une lettre si révélatrice.

I. FIDÈLE À DIEU (1:3-18) Paul commença par encourager Timothée à rester fidèle à Dieu et à utiliser son don spirituel d'enseignement pour sa gloire. Face à toute cette oppression, Timothée semblait lutter contre la dépression et Paul fit de son mieux pour l'encourager et le motiver à rester fidèle à Dieu et à ne pas avoir honte de l'Évangile. Paul ne voulait pas que Timothée se sente mal à cause de ses souffrances. Il

Il a dit que c'était un véritable privilège de souffrir pour l'Évangile. Beaucoup ont déserté sous la pression, mais Paul a dit à Timothée de veiller à rester fidèle à Jésus.

II. FIDÉLITÉ À SOI-MÊME (2:1-26) Paul a ensuite cité sept exemples de fidélité à Timothée : un enseignant, un soldat, un athlète, un fermier, un ouvrier, un serviteur et un esclave. Sachant que la situation allait empirer pour Timothée, Paul voulait s'assurer qu'il resterait fidèle.

III. FIDÈLE AUX AUTRES (3:1 – 4:15) Malgré la gravité des circonstances, Paul a dit à Timothée de rester fidèle à Dieu et à son ministère. Il l'a assuré qu'il était dans la volonté de Dieu et lui a dit de vivre pour ne pas avoir de regrets à sa mort. Paul l'aide à garder les choses dans une perspective éternelle. Paul a conclu en félicitant ceux qui lui ont été fidèles. Il voulait revoir Timothée une dernière fois avant de mourir, si possible. Nous ne savons pas s'il est arrivé à temps ou non. Certains disent que Timothée a été arrêté alors qu'il essayait de voir Paul. Si c'est le cas, il a été libéré et a exercé son ministère à Éphèse pendant un certain temps avec Jean jusqu'à son martyre pour sa fidélité.

Paul nous dirait la même chose aujourd'hui : soyez fidèles. C'était la demande de Jésus à ses disciples. Et vous aussi. Êtes-vous fidèle ? Réussissez-vous l'épreuve ? Assurez-vous !

B. APERÇU DE 2 TIMOTHÉE

Salutations 1:1-2

Expression de gratitude 1:3-5

I. QUALITÉS DU PASTEUR FIDÈLE 1:6-18

A. ZÈLE 1:6-7

B. COURAGE 1:8-12

C. FIDÉLITÉ 1:13-18

1. Appel 1:13-14

2. Incitation 1:15-18

II. DEVOIRS D'UN PASTEUR FIDÈLE 2:1-4:8

A. RENFORCEMENT PERSONNEL 2:1

B. TRANSMETTRE LA VÉRITÉ 2:2

C. ENDURANCE 2:3-13

1. En tant que soldat 2:3-4

2. En tant qu'athlète 2:5

3. En tant qu'agriculteur 2:6-7

4. Motivation pour l'endurance 2:8-13

D. AVERTISSEMENT CONTRE LE PÉCHÉ 2:14

E. VIVEZ POUR DIEU 2:15

F. PAROLES PIEUSES 2:16-19

G. PURETÉ 2:20-26

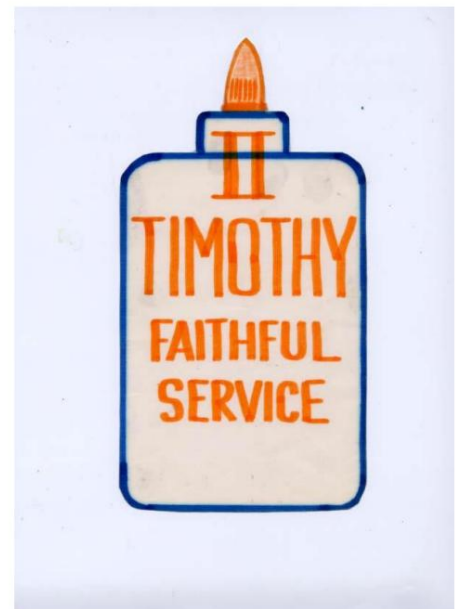
H. SÉPARATION 3:1-9

I. FIDÈLE DANS LA PERSÉCUTION 3:10-13

J. PRÊCHEZ LA PAROLE 3:14 – 4:5

K. OBJECTIFS À LONG TERME 4:6-8

L. Demandes personnelles 4:9-22



C. CONSEILS AUX PASTEURS – 2 TIMOTHÉE

1. LES DERNIÈRES PAROLES DE PAUL (2 Timothée 1:1-5)

LIRE : 2 Timothée 1:1-5

Les derniers mots d'une personne sont importants car ils reflètent ce qui compte le plus pour elle.

Dans 2 Timothée, nous trouvons les derniers mots de Paul à la personne la plus proche de lui sur terre, son « fils » Timothée. Sachant que ce serait sa dernière occasion de lui prodiguer des conseils, il a fait en sorte que chaque mot compte. Paul était de retour en prison à Rome, cinq ans après sa libération. Il savait qu'il n'y aurait pas de libération cette fois-ci. C'était vers 64 après J.-C. Paul a profité de cette ultime occasion pour encourager Timothée à rester fidèle.

S'adressant à Timothée, Paul s'est présenté comme un « apôtre » (2 Timothée 1:1) – quelqu'un envoyé par Dieu pour servir Dieu. Dieu l'a choisi et il l'a suivi. Paul s'est toujours considéré comme un serviteur de Dieu par la grâce de Dieu, même à la fin de sa vie. Il n'était rien, Jésus était tout.

Il appelle Timothée son « cher fils », témoignant de leur étroite relation. Cela a dû être très difficile.

Paul écrivit une dernière fois à Timothée. Timothée était encore à Éphèse. Il suivit les ordres de Paul et resta, malgré les difficultés. Recevoir cette lettre a dû être à la fois encourageant pour Timothée et très triste, sachant que sa fin était proche. La tradition dit qu'il se rendit à Rome pour voir Paul peu avant son martyre, mais sa fréquentation devait être très dangereuse.

Timothée a été encadré par Paul, et Paul a été encouragé par Timothée. Malgré la menace de la mort, En prison, Paul rend grâce à Dieu pour Timothée (2 Timothée 1:3). Il assure à Timothée qu'il prie fidèlement pour lui. Encadrez-vous et formez-vous des jeunes hommes à servir Dieu ? Priez-vous quotidiennement pour eux, y compris pour ceux que vous avez formés par le passé ? Paul l'a fait. Remerciez Dieu pour ceux qui prient pour vous.

Alors qu'il approchait de la mort, Paul pouvait se souvenir de son service à Dieu avec une conscience claire.

Bien qu'il ait persécuté les chrétiens, il savait qu'il était pardonné et faisait de son mieux pour servir fidèlement. Quelle joie d'arriver à la fin de sa vie avec la conscience tranquille ! Trop de ceux qui se prétendent responsables d'Église tombent dans le péché et ruinent leur réputation et leur ministère. Vivez maintenant pour avoir la conscience tranquille.

La vie fidèle de Timothée était un encouragement pour Paul alors qu'il se souvenait de l'amour de Timothée pour lui. (verset 4) et un service fidèle tout au long de sa vie (verset 5). C'est ce qui préoccupait Paul lorsqu'il écrivait...

À la fin de votre vie, vers qui vous tournerez-vous pour trouver des encouragements ? Quelle vie fidèle vous apportera de la joie ? Formez-vous et édifiez-vous les autres dès maintenant, comme Paul l'a fait avec Timothée ? Ou êtes-vous trop occupé par d'autres choses ?

LE CONSEIL DE PAUL : Trouvez du courage dans la vie fidèle de ceux que vous avez aidés à grandir dans la foi.

Colossiens 1:3-5 Nous rendons continuellement grâce à Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, lorsque nous prions pour vous, 4 parce que nous avons entendu parler de votre foi en Jésus-Christ et de votre amour pour tous les saints, 5 de l'espérance qui vous est réservée dans les cieux, et que vous avez déjà entendue dans la parole de vérité,

Éphésiens 1:10 15 C'est pourquoi, ayant été informé de votre foi au Seigneur Jésus et de votre amour pour tous les saints, 16 je ne cesse de rendre grâce pour vous, faisant mention de vous dans mes prières.

Merci à Dieu pour ceux qui vous ont aidé dans votre croissance chrétienne.

Priez pour ceux que vous avez aidés à grandir spirituellement.

2 QUALITÉS D'UN PASTEUR FIDÈLE 1 · ZÈLE ET COURAGE (2 Timothée 1:6-12)

LIRE : 2 Timothée 1:6-12

Dans 2 Timothée, Paul envoie sa dernière lettre à un homme qu'il a aimé et formé pendant de nombreuses années. En repensant à sa vie, Paul réalise que certaines qualités sont essentielles pour servir Dieu. Il commence sa lettre en rappelant à Timothée l'importance du zèle, du courage et de la fidélité.

ZÈLE : Paul a vu de nombreux hommes qui brûlaient pour Dieu, mais qui, avec le temps, ont dépéri et se sont détournés de la foi. Cela se produit encore aujourd'hui. Cela peut arriver à n'importe qui. Dans 2 Timothée 1:6, Paul encourage Timothée à « raviver le don de Dieu ». Il lui recommande de continuer à utiliser l'ensemble unique de dons spirituels que Dieu lui a donnés (1 Pierre 4:10). Après des années de lutte contre le monde, la chair et Satan, on peut se lasser et se décourager. La lâcheté et la peur sont des outils de Satan dont nous devons nous méfier. 2 Timothée 1:7 « Car Dieu ne nous a pas donné un esprit de timidité, mais un esprit de force, d'amour et de vanité.

« La discipline » est un bon verset à mémoriser et à citer face à la peur. Timothée manquait de confiance en lui-même (1 Corinthiens 6:10-11 ; 1 Timothée 4:12) et avait besoin de compter sur la puissance, l'amour et la maîtrise de soi de Dieu. Nous devons faire de même. Ce verset m'a aidée à surmonter ma peur, et il peut vous aider aussi.

COURAGE : C'est la première des trois exhortations que Paul a adressées à Timothée (1.8-12 ; 1.13-14 ; 2.1). Son commandement est : « N'aie pas honte » (2 Timothée 1.8). Timothée a été critiqué par les incroyants pour sa fidélité à Jésus et par les faux docteurs pour sa fidélité à Paul. Jésus a dit : « Malheur à toi si tous les hommes disent du bien de toi ! » (Luc 6.26). Suivre Jésus, et Paul, est souvent synonyme de persécution et d'opposition. Paul a déclaré : « Tous ceux qui vivent pieusement en Jésus-Christ seront persécutés » (2 Timothée 3.12). Paul a rappelé à Timothée que tout ce qu'il accomplissait dans son ministère n'était pas de son fait, mais de celui de Dieu, et qu'il ne pouvait s'en attribuer le mérite (verset 9). C'est une pensée qui nous inspire à réfléchir et nous rend humbles. Tout ce que nous avons vient de son amour inconditionnel et de sa grâce. Dieu choisit ceux qui viendront à lui pour le salut, et parmi eux, il en choisit certains pour exercer son ministère. C'est un grand privilège et un honneur d'être choisi. Charles Spurgeon a dit un jour : « Si Dieu vous a appelé à être son serviteur, ne vous abaissez pas à devenir roi. » Servir le Roi des rois est le plus grand privilège qui puisse être.

Plus je vieillis, plus je perçois clairement l'honneur merveilleux que Dieu m'a fait en me choisissant pour le servir. Mon indignité et mes échecs deviennent plus visibles, mais sa force et sa grâce, toutes suffisantes, les surmontent tous. Cela devrait nous encourager à avoir le courage de tenir bon malgré les difficultés et l'opposition. Cela devrait nous enhardir et nous donner le courage de persévérer, quoi qu'il arrive.

Dans 2 Timothée 1:12, Paul a partagé son propre témoignage, malgré le fait qu'il ait dû affronter la mort à cause de sa foi : « Pourtant, je suis Je n'ai pas honte, car je sais en qui j'ai cru, et je suis convaincu qu'il a la puissance de garder mon dépôt jusqu'à ce jour-là. Cela est vrai pour nous aussi. Gardons les yeux fixés sur Jésus et croyons qu'il peut nous soutenir aussi longtemps qu'il nous veut en vie. C'est de là que vient notre courage.

Si vous êtes pasteur ou responsable, vous devez garder votre zèle et votre courage, car vous serez confronté à l'opposition des croyants comme des non-croyants. Cela n'a pas arrêté Jésus, ni Paul ni Timothée. Ne laissez jamais cela vous arrêter.

LE CONSEIL DE PAUL : Ne laissez pas votre zèle et votre courage pour le ministère s'affaiblir.

1 Pierre 4:10 Que chacun mette au service des autres le don qu'il a reçu, en administrant fidèlement la grâce variée de Dieu.

2 Timothée 1:7 Car Dieu ne nous a pas donné un esprit de timidité, mais un esprit de force, d'amour et de sagesse.

Comment est votre zèle ? S'est-il refroidi au fil des ans, ou est-il aussi vif et fort qu'à votre première rencontre avec le Seigneur ?

Qu'est-ce qui vous fait le plus peur ? Que pouvez-vous faire pour avoir le courage de Dieu et affronter ces choses ?

3. QUALITÉS D'UN PASTEUR FIDÈLE 2 : LA FIDÉLITÉ (2 Timothée 1:13-18)

LIRE : 2 Timothée 1:13-18

Paul commence sa dernière correspondance avec son fils Timothée en lui rappelant l'importance de conserver son zèle et son courage pour le ministère. Il ajoute ensuite une troisième qualité essentielle : la fidélité. Il exhorte d'abord Timothée à avoir du courage (2 Timothée 1:8-12), puis à garder fidèlement l'Évangile (2 Timothée 1:13-18). « Garde le bon dépôt qui t'a été confié, garde-le avec l'aide du Saint-Esprit qui habite en nous » (2 Timothée 1:14).

« Garde » est un terme bancaire. Une grande quantité d'argent fut donnée à la déesse Artémis à Éphèse, où Timothée exerçait son ministère, et il le gardait précieusement. C'est l'image que Paul utilise pour rappeler à Timothée à quoi il doit s'attendre avec la bonne nouvelle de l'Évangile de Jésus, qui est encore plus précieuse que n'importe quelle somme d'argent.

Malheureusement, tous ceux qui avaient autrefois répandu la vérité n'ont pas continué à le faire. À cause de l'opposition et des dangers, beaucoup ont abandonné leur service envers Dieu et Paul, et Paul est seul, abandonné des autres (verset 15). C'est pourquoi il est si important que les serviteurs de Dieu restent fidèles.

Beaucoup ont abandonné Paul et l'Évangile, mais quelques-uns pouvaient encore compter sur Paul et sur Dieu. (versets 16-18). Onésiphore était de ceux-là. Il était resté fidèle au message et à Paul.

Qu'un ami fidèle est précieux, un collaborateur de Jésus sur qui on peut compter en toutes circonstances ! Vous avez besoin d'hommes comme eux dans votre vie. Et vous devez être ce genre d'homme envers ceux qui vous entourent.

LE CONSEIL DE PAUL : Restez fidèle à Dieu et à ceux qui le servent.

Proverbes 18:24 Un homme qui a beaucoup de compagnons peut être ruiné, mais il y a tel ami plus attaché qu'un frère.

Romains 12:10 Aimez-vous les uns les autres avec affection fraternelle. Exercez-vous mutuellement de l'honneur.

Qui sont ceux sur qui vous pouvez compter quoi qu'il arrive, qui vous soutiendront et vous aideront quoi qu'il arrive ? Dieu merci pour eux.

Qui, au sein du ministère, peut compter sur votre soutien lorsqu'il traverse des difficultés ?

Connaissez-vous quelqu'un qui traverse une période difficile ? Contactez-le dès aujourd'hui pour l'encourager et le soutenir.

4. DEVOIR 1 : SOYEZ FORTS (2 Timothée 2:1)

LIRE : 2 Timothée 2:1

Après avoir rappelé à Timothée certaines qualités importantes dont il avait besoin (zèle, courage et fidélité), Paul a commencé une liste de 11 devoirs que Timothée doit accomplir pour être un pasteur et un leader pieux.

Le premier devoir était la troisième exhortation de Paul à Timothée : sois fort. « Toi donc, mon enfant, fortifie-toi dans la grâce qui est en Jésus-Christ » (2 Timothée 2:1).

« Soyez forts » est un commandement, une obligation pour tous les pasteurs. Le temps grec dans lequel il est écrit le dit. C'est quelque chose que nous recevons, et non quelque chose que nous devons nous procurer. La force ne vient pas de nous-mêmes, c'est quelque chose que Dieu nous donne lorsque nous lui faisons confiance. Ce commandement est au présent.

Ce qui signifie que nous devons toujours laisser la force de Dieu agir en nous. Je suis naturellement craintif et faible. J'ai toujours eu besoin de la force de Dieu pour le défendre, corriger ceux qui sont dans l'erreur, persévérer face aux critiques ou me rendre dans des endroits difficiles. Je suis engagé dans le ministère spirituel depuis 40 ans et j'ai besoin de la force de Dieu pour servir les personnes asservies aux démons. J'ai appris, avec Paul, que plus je suis faible, plus la puissance de Dieu est visible à l'œuvre en moi (2 Corinthiens 12:9-11).

Paul ne nous dit pas seulement d'être forts. Il ne nous dit pas non plus d'être forts en puissance. Paroles, actions ou capacités. Il nous dit d'être « forts dans la grâce ». La grâce est la source de notre force. À mesure que nous grandissons spirituellement, nous prenons davantage conscience de notre besoin de grâce et de la grâce que Dieu nous accorde. Lorsque nous marchons dans la soumission à son Esprit et suivons sa volonté, sa grâce (faveur imméritée) nous remplit de toute la sagesse, de la force et de la direction nécessaires pour faire ce qu'il veut.

Grandir dans ce domaine est un processus qui dure toute la vie. Les pasteurs et les responsables doivent continuer à progresser. Certains pensent qu'ils ont atteint la maturité spirituelle parce qu'ils sont des leaders, mais c'est faux. Les pasteurs ne sont pas exempts des épreuves et des tentations que d'autres rencontrent dans la vie. En fait, nous en rencontrons souvent davantage parce que nous le servons. Dieu utilise les difficultés et les problèmes du pastoralat pour nous amener à lui faire davantage confiance et à nous appuyer plus pleinement sur sa grâce. Dieu n'a pas supprimé les défis et les épreuves que j'ai rencontrés dans mon ministère ; il les a permis afin que j'apprenne à lui faire davantage confiance. Il veut que nous apprenions tous, comme Paul, que « ma grâce te suffit, car ma puissance s'accomplit dans la faiblesse » (2 Corinthiens 12:9).

Dieu n'a pas besoin de nous pour accomplir son œuvre. Il pourrait très bien se passer de nous. Mais nous avons absolument besoin de lui pour accomplir ce qu'il veut. Il nous accorde le privilège d'être aux premières loges pour le voir œuvrer à travers nous. C'est sa force agissant en nous qui produit ses résultats. Ce qu'il attend de nous, c'est notre soumission et notre service, accomplis par amour. Il désire une relation personnelle et intime avec nous, pas seulement une relation de travail où nous faisons des choses pour lui. Il veut que nous passions du temps à nous connecter à lui, à l'aimer et à ressentir son amour.

Nous grandissons dans sa grâce en passant du temps dans sa Parole, en l'écoutant nous parler et en lui parlant, en l'adorant, en méditant sur lui et sa vérité, et en vivant pour lui. Est-ce que vous le faites ? Grandissez-vous en lui tandis que sa grâce grandit en vous ?

LE CONSEIL DE PAUL : Laissez Dieu travailler en vous et à travers vous par sa grâce afin que vous puissiez exercer votre ministère avec sa force, et non la vôtre.

2 Corinthiens 12:7-10 7 Afin que je ne sois pas enflé d'orgueil, à cause de ces révélations si grandes, il m'a été mis une écharde dans la chair, un ange de Satan pour me tourmenter. 8 Par trois fois, j'ai prié le Seigneur de l'éloigner de moi. 9 Mais il m'a dit : Ma grâce te suffit, car ma puissance s'accomplit dans la faiblesse. C'est pourquoi je me glorifierai bien plus volontiers de mes faiblesses, afin que la puissance de Christ repose sur moi. 10 C'est pourquoi, à cause de Christ, je prends plaisir aux faiblesses, aux outrages, aux calamités, aux persécutions, aux détresses. Car, lorsque je suis faible, c'est alors que je suis fort.

Êtes-vous de plus en plus conscient que tout le bien qui se produit dans votre vie et votre ministère vient de Dieu ?

Passez un peu de temps à le remercier pour tout ce qu'il fait en vous et à travers vous, en lui donnant le mérite de tout cela.

5. DEVOIR 2 : TRANSMETTRE LA VÉRITÉ (2 Timothée 2:2)

LIRE : 2 Timothée 2:2

Je dois tout ce que je suis et tout ce que j'ai à la grâce de Dieu qui agit dans ma vie. Il l'a notamment fait en J'ai accueilli des hommes pieux dans ma vie pour me former et me guider. Ils m'ont transmis leurs connaissances et leur expérience, et maintenant je les transmets à d'autres. À l'avenir, ils partageront ces vérités.

avec la prochaine génération de pasteurs. C'est comme passer le témoin d'un coureur à l'autre dans une course de relais. Chaque génération de pasteurs forme ceux qui prendront la relève. Encadrer et former les jeunes pasteurs est un devoir que Dieu nous impose à tous. Paul l'a également ordonné à Timothée : « Ce que tu m'as entendu dire en présence de beaucoup de témoins, confie-le à des hommes fidèles, qui soient capables de l'enseigner aussi à d'autres. » (2 Timothée 2:2).

Notez que Paul a dit à Timothée de transmettre ce qu'il a appris à des hommes « dignes de confiance ». Ce sont des hommes fidèles à apprendre et à servir. Dieu nous a choisis parce qu'il nous considère comme des hommes dignes de confiance. Dans ma jeunesse, je n'étais pas toujours fiable, et je continue à échouer à maintes reprises, même aujourd'hui. Mais il est miséricordieux, il me pardonne et me restaure.

Nous devons « enseigner » ces hommes fiables, comme d'autres nous l'ont enseigné. Paul a enseigné à Timothée, qui a transmis cette doctrine à des « hommes fiables », lesquels, à leur tour, en ont formé d'autres. Cette doctrine a perduré pendant 2 000 ans, jusqu'à notre transmission. Il nous faut maintenant former des hommes plus jeunes, capables de poursuivre son œuvre. C'est une responsabilité importante pour tous ceux qui œuvrent au service chrétien. Jésus est notre exemple. Il a formé les disciples afin qu'ils puissent poursuivre l'œuvre après son départ.

Il y a de nombreuses années, Dieu m'a donné le désir profond d'encadrer de jeunes pasteurs. Ce n'est pas toujours facile, mais ce fut une joie et une bénédiction d'encourager et d'aider ces hommes. Dieu m'a patiemment appris beaucoup sur la façon de le servir et de servir son Église. C'est un privilège et une obligation de transmettre cette connaissance aux autres. Transmettre sa vérité est une responsabilité sérieuse, mais enrichissante.

La meilleure façon d'y parvenir est de suivre l'exemple de Jésus. Il passait du temps avec ses disciples, les emmenait avec lui dans son ministère quotidien, les formait et leur donnait l'occasion d'utiliser leurs nouvelles compétences dans le service. Paul a fait de même avec Timothée, Tite et d'autres. Il leur transmettait patiemment la vérité, les encourageait, les corrigeait si nécessaire et priait régulièrement pour eux. Nous devons faire de même. même.

LE CONSEIL DE PAUL : Transmettez la vérité biblique et les compétences ministérielles à la prochaine génération de pasteurs afin qu'ils puissent continuer le travail lorsque nous ne serons plus en mesure de le faire.

Éphésiens 4:11-12 C'est lui qui a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, les autres comme pasteurs et docteurs, pour le perfectionnement des saints en vue de l'œuvre du ministère.

2 Timothée 2:1-2 Toi donc, mon enfant, fortifie-toi dans la grâce qui est en Jésus-Christ. Et ce que tu m'as entendu dire en présence de beaucoup de témoins, confie-le à des hommes fidèles, qui soient capables de l'enseigner aussi à d'autres.

Qui vous a encadré dans votre vie ? Qu'avez-vous appris d'eux ? Remerciez-les et remerciez Dieu pour eux.

Qui encadrez-vous actuellement ?

Qui connaissez-vous qui bénéficierait de vos encouragements et de votre formation ?

6. DEVOIR 3 : ENDURER LES DIFFICULTÉS (2 Timothée 2:3-7)

LIRE : 2 Timothée 2:3-7

Dans cette dernière lettre à Timothée, Paul lui transmet des conseils importants pour l'aider à mieux s'acquitter de sa tâche. Il lui a dit qu'il devait avoir du zèle, du courage et de la fidélité (2 Timothée 1:6-18).

Paul lui a ensuite rappelé quelques devoirs très importants du pasteur. Il a dit à Timothée qu'il devait se laisser fortifier par la grâce de Dieu (2 Timothée 2:1) et transmettre son savoir sur le pastoralat à d'autres personnes qui pourraient en bénéficier (2 Timothée 2:2). Il lui a maintenant confié un troisième devoir : endurer les épreuves.

Les difficultés auxquelles il est confronté (2 Timothée 2:3-7). Il lui ordonne de « supporter les épreuves » et donne trois exemples pour illustrer cela.

Premièrement, il a pris l'exemple des soldats : « Endure les souffrances avec nous, comme un bon soldat de Jésus-Christ. Celui qui sert comme soldat ne se mêle pas des affaires civiles : il veut plaire à son commandant. » (2 Timothée 2:3-4). Lorsque j'étais dans l'armée américaine, j'allais là où on m'envoyait et je faisais ce qu'on me demandait. Je devais toujours être prêt à servir. Je ne faisais pas ce que je voulais, mais ce qu'on me commandait. Il en va de même pour le ministère pour Jésus. Nous devons le servir avant tout. Un soldat doit avoir de bonnes priorités, et servir Dieu passe toujours en premier.

Paul a ensuite utilisé le cas d'un athlète comme illustration : « De même, si quelqu'un combat comme athlète, il ne remporte la couronne que s'il combat selon les règles. » (2 Timothée 2:5). Un athlète doit obéir aux règles s'il veut remporter la victoire. Les athlètes grecs devaient se préparer à l'avance pour leurs compétitions. Cela demandait beaucoup de travail et d'autodiscipline. Rien d'autre ne pouvait primer.

Les règles du concours devaient être strictement respectées pour remporter le prix. Pour recevoir la récompense divine de notre service fidèle, nous devons, nous aussi, faire preuve de maîtrise de soi en toutes choses. Nous devons servir selon les instructions de sa Parole. Nous devons guider son chemin et ne rien laisser passer avant lui. Ce n'est qu'alors que nous recevrons la récompense de l'approbation divine pour un travail bien fait.

La dernière analogie utilisée par Paul est celle d'un agriculteur : « L'agriculteur qui travaille dur devrait être le premier « Recevoir une part des récoltes » (2 Timothée 2:6). L'agriculture est un travail difficile. Ce n'est pas prestigieux, mais nécessaire pour nourrir les gens. Cela demande de la patience et de la persévérance. Les résultats ne sont pas immédiats. Tout cela est également vrai pour le pastoralat. Diriger le peuple de Dieu exige beaucoup de travail et de patience. Les résultats de notre service ne sont pas toujours immédiats, mais avec le temps, ils le seront.

Paul encourage Timothée à réfléchir et à méditer sur ces analogies lorsqu'il les applique à sa vie, car Dieu s'en servira pour l'aider à apprendre (2 Timothée 2:7). Nous aussi, nous pouvons en apprendre beaucoup. Demandez à Dieu de vous aider à les apprendre.

LE CONSEIL DE PAUL : Supportez les difficultés en servant Dieu d'abord dans la vie (en tant que soldat), faites les choses à la manière de Dieu (en tant qu'athlète) et travaillez dur mais soyez patient (en tant qu'agriculteur).

1 Timothée 6:12 Combattez le bon combat de la foi.

Quelle analogie vous parle le plus : a soldat, athlète ou agriculteur ? Pourquoi ?

Qu'est-ce que Dieu enseigne à travers ce passage ?

7. JÉSUS NOTRE EXEMPLE DE RÉSISTANCE (2 Timothée 2:8-13)

LIRE : 2 Timothée 2:8-13

Dans 2 Timothée 2, Paul a rappelé à Timothée son devoir d'endurer les difficultés dans son service pour Jésus. Il a utilisé l'exemple d'un soldat, d'un athlète et d'un fermier pour illustrer le travail acharné, la maîtrise de soi et la persévérance (2 Timothée 2:8-13). Il a ensuite donné deux autres exemples de la persévérance dans les épreuves au service de Dieu : lui-même (versets 9-10) et Jésus (versets 8, 11-13).

Paul se cite lui-même en prison comme exemple de persévérance pour les autres croyants (2 Timothée 2:9-10). Il était un exemple de fidélité malgré la persécution. Il ne s'est pas contenté de dire à Timothée de « supporter les épreuves » (verset 3), il l'a fait lui-même (versets 9-10). En tant que pasteurs, nous prêchons que l'on peut faire confiance à Dieu pour tenir ses promesses, quelles que soient les épreuves auxquelles nous sommes confrontés. Il nous arrive d'appliquer cela à notre propre vie et de « mettre en pratique ce que nous prêchons ». Nous ne sommes pas à l'abri des épreuves parce que nous sommes pasteurs ; en fait, nous en avons parfois plus que d'autres. Dieu les permet afin que nous apprenions par l'expérience qu'il est fidèle et qu'il puisse être glorifié par nos vies, lorsque nous lui faisons confiance dans les épreuves et la douleur.

La plus belle illustration de la persévérance dans les épreuves est Jésus lui-même (versets 8, 11-13). Il est notre plus bel exemple de souffrance pour une bonne cause. Il était Dieu (« Christ », « ressuscité des morts ») et homme (« Jésus », « descendant de David »). Paul cite ensuite un dicton courant, peut-être même chanté sous forme d'hymne, qui nous invite à suivre l'exemple de Jésus et à rester fidèles quoi qu'il arrive (versets 11-13).

Ce poème chrétien primitif commence par nous assurer que, puisque nous sommes morts avec Jésus pour le salut, nous serons avec lui pour l'éternité (verset 11). Outre la vie éternelle, nous serons récompensés dans l'éternité pour notre persévérance fidèle (verset 12a). Nous sommes assurés de la vie éternelle parce que nous sommes morts avec Jésus, mais nous serons également récompensés si nous résistons à l'opposition ou à la tentation. Cependant, si nous ne restons pas fidèles, nous ne serons pas récompensés (verset 12b). Nous irons quand même au ciel à notre mort, le salut n'est pas en jeu. Mais une récompense spéciale au ciel est en jeu.

Ce poème parle de la nécessité d'endurer les épreuves comme Jésus l'a fait. Le salut ne peut être perdu, a déclaré Paul. Cela est clairement exprimé à maintes reprises (Romains 8:1, 28-30 ; Éphésiens 1:4, 11-12 ; 2:8-9), tout comme Jésus (Jean 5:41 ; 6:37-40 ; 10:28-30), Jean (1 Jean 5:13 ; 3:15-16), Pierre (1 Pierre 1:4-5) et Jude (Jude 24-25). Notre salut ne dépend pas de notre fidélité ou de notre endurance, mais de notre récompense future. La dernière strophe de ce chant le souligne pour que personne ne pense qu'il s'agit du salut. Même si nous ne vivons pas toujours par la foi, Dieu ne nous reniera pas (verset 13). Nous sommes à Lui et Il ne peut se renier Lui-même (2 Timothée 2:13).

Paul a rappelé à Timothée son devoir de supporter les difficultés, quoi qu'il arrive. Il s'est servi de lui-même et Jésus en exemple. Je suis sûr que vous connaissez d'autres personnes qui ont donné l'exemple en servant fidèlement Jésus dans les moments difficiles. Donnez-vous le même exemple à ceux qui vous observent ?

LE CONSEIL DE PAUL : Persévérez fidèlement, comme Jésus l'a fait. Si vous le faites, vous serez récompensé pour l'éternité.

1 Pierre 4:2 Ils ne vivent pas le reste de leur vie terrestre selon les désirs des hommes, mais selon la volonté de Dieu.

Quelles difficultés rencontrez-vous actuellement ? Faites-vous confiance à Dieu pour faire ce qu'il sait être le mieux ?

8. DEVOIR 4 : S'OPPOSER AUX FAUX ENSEIGNEMENTS (2 Timothée 2:14, 16-19)

LIRE : 2 Timothée 2:14, 16-19

Parfois, les pasteurs sont tellement occupés à faire tout ce qui doit être fait pour diriger une église qu'ils oublient de s'occuper des choses les plus importantes. Il est facile de se focaliser sur des détails et de négliger ce que Dieu considère comme une priorité absolue. Pour éviter que cela n'arrive à Timothée, Paul lui a écrit juste avant sa mort pour lui rappeler son devoir envers Dieu et envers les autres. L'un de ses devoirs les plus importants était de rappeler aux gens d'éviter les querelles sur des points de doctrine subtils (2 Timothée 2:14, 16-19). C'est un devoir important pour nous aussi aujourd'hui, car trop de chrétiens se disputent pour des brouilles.

Le devoir de Timothée est de leur « rappeler sans cesse » de s'abstenir des enseignements non bibliques (versets 14, 16). Nous le faisons dans nos prédications, nos enseignements et nos conversations personnelles. Lui et nous devons constamment revoir les vérités fondamentales de la foi et les appliquer à notre vie. Les faux docteurs et Satan propagent le mensonge ; nous devons donc privilégier la vérité. « Se disputer sur des mots » est mal, car 1) nous ne devons pas nous disputer, mais simplement avoir des discussions sérieuses et 2) il y a bien plus important à faire de notre temps et de notre énergie que de nous concentrer sur des controverses mineures et superficielles. Agir ainsi est souvent source de divisions parmi les croyants et nuit au témoignage de Jésus. L'orgueil s'installe lorsque les gens veulent avoir raison et sont prêts à tout pour « gagner ».

De même, Paul recommande à Timothée d'éviter les bavardages insensés (verset 16). « Insensé » désigne un discours qui ne glorifie pas Dieu par la vérité, mais qui est faux et erroné. « Bavardage » désigne un discours creux et insensé qui n'édifie ni ne renforce les autres. Il s'agit de discussions stériles sur des sujets qui ne sont pas étayés.

par les Écritures. Ces faux enseignements détournent l'attention des questions importantes et suscitent divisions et disputes. Ils ne sont pas simplement absurdes, comme « Combien d'anges peuvent s'asseoir sur la pointe d'une aiguille ? » Ils sont venimeux et destructeurs, comme la gangrène (verset 17). Ils apportent maladie et décadence au Corps du Christ.

L'exemple utilisé par Paul était le faux enseignement selon lequel la résurrection était déjà venue (verset 1).

18) Certains affirment encore aujourd'hui qu'il n'y a pas de véritable résurrection physique, qu'elle est simplement « spirituelle », quelque chose qui se produit lors du salut. Imaginez la confusion et la perte d'espoir que cela entraînerait ! Cela a dû causer des problèmes dans toute l'Église d'Éphèse. Il appartenait à Timothée à l'époque, et à nous aujourd'hui, de corriger les faux enseignements dès leur apparition.

Pourtant, Dieu est souverain. Paul le leur a rappelé en citant l'Ancien Testament : « Le Seigneur connaît ceux qui lui appartiennent » (2 Timothée 2:19 ; Nombres 16:5, 26). Ceux qui sont son peuple doivent se détourner de ces faux enseignements et de ces faux docteurs (2 Timothée 2:19 ; Ésaïe 52:11 ; Joël 3:5).

C'est une chose que quelqu'un vienne à votre église et nie la véracité de la Bible et la divinité de Jésus. Il est clair et évident qu'il a tort et qu'il faut s'y opposer. C'est plus difficile s'il s'agit d'une personne qui se prétend chrétienne et suit la Bible. Alors, les gens la respectent et lui font confiance, et elle prend pied dans l'église et commence à parler de choses qui ne sont pas soutenues par la Bible. On peut être trompé, comme Adam et Ève. Certains cherchent quelque chose de nouveau à croire, peut-être une façon plus simple de vivre la vie chrétienne. Ils peuvent craindre de passer à côté de quelque chose et que le faux enseignant sache quelque chose qu'ils ignorent. Il peut être très difficile de remettre en question et de corriger de telles personnes. J'ai été confronté à ce problème à plusieurs reprises au cours de mes années de pasteur. Cela s'est soldé par des personnes blessées et confuses, et certaines ont quitté l'église, voire la foi. Cela a presque toujours entraîné des conflits et des ressentiments. C'est triste quand cela arrive, mais il est de notre devoir de nous opposer aux faux enseignements, aussi durs et douloureux soient-ils. Ils sont comme la gangrène. Le poison se propagera et causera plus de destruction si nous le laissons persister. Continuez à enseigner à vos auditeurs la vérité de la Parole de Dieu. Assurez-vous que vos sermons enseignent et expliquent des passages bibliques, et non les mêmes à répétition. Couvrez toute la Bible et tous ses enseignements. Priez pour la sagesse et le courage, puis défendez la vérité.

LE CONSEIL DE PAUL : Tenez-vous à l'écart de tout enseignement qui n'est pas clairement soutenu par les Écritures.

1 Timothée 6:3-5 Si quelqu'un enseigne de telles choses, et ne s'attache pas à la saine instruction de notre Seigneur Jésus-Christ et à la doctrine de Dieu, il est enflé d'orgueil et ne comprend rien. Il s'intéresse malsainement aux disputes et aux querelles de mots, qui engendrent l'envie, les querelles, les médisances, les mauvais soupçons et les disputes continues entre des hommes corrompus d'esprit, privés de la vérité et qui prennent la piété pour une source de profit.

Avez-vous déjà dû vous opposer à quelqu'un qui apportait de faux enseignements dans votre église ? Que s'est-il passé ?

Êtes-vous tenté de faire des compromis et d'éviter les conflits lorsque quelqu'un commence à égarer les autres ? Demandez le courage de défendre la vérité.

9. DEVOIR 5 : RECHERCHER UNIQUEMENT L'APPROBATION DE DIEU (2 Timothée 2:15)

LIRE : 2 Timothée 2:15

Les bons parents attendent de leurs enfants qu'ils fassent de leur mieux. Ils connaissent les forces et les faiblesses de chaque enfant, ses capacités et ses limites. Si l'enfant fait de son mieux, un bon parent est satisfait. Il en va de même pour notre Père céleste avec ses enfants. Il connaît nos capacités et nos difficultés. Il ne nous compare pas aux autres. Il n'attend pas de nous la perfection, il « sait que nous sommes poussière » (Psaume 104:13), mais il ne veut pas non plus que nous soyons indifférents au péché. La parabole des talents enseigne que Dieu ne nous compare pas aux autres, mais nous invite à utiliser au mieux les dons et les ressources qu'il nous donne (Matthieu 25:14-30).

Paul attend la même chose de Timothée, comme on le voit dans 2 Timothée 2:15. « Fais de ton mieux pour présenter « Consacre-toi à Dieu comme un homme éprouvé, un ouvrier qui n'a point à rougir et qui dispense correctement la parole de vérité. » Dieu est le seul dont nous désirons l'approbation et dont nous avons besoin. Nous ne cherchons pas à plaire ou à impressionner les autres, même si c'est souvent une tentation pour les pasteurs. Il est naturel de vouloir être apprécié et apprécié. Mais nous ne pouvons pas compromettre la vérité pour la popularité. D'ailleurs, si nous servons Jésus fidèlement, il y aura toujours des opposants. Jésus lui-même n'était pas apprécié de beaucoup. Il nous avertit dans Luc 6:26 : « Malheur à vous lorsqu'on dit du bien de vous. » Il dit aussi dans Matthieu 5:11 : « Heureux serez-vous lorsqu'on vous insultera, qu'on vous persécutera et qu'on dira faussement de vous toute sorte de mal, à cause de moi. » Être pasteur n'est pas un concours de popularité. Dieu est le seul dont l'opinion doit nous préoccuper.

L'exemple de Paul est celui d'un employé. Il veut plaire à quelqu'un d'autre. Il travaille pour lui et fait un travail qui lui plaît. Si son travail n'est pas acceptable, il sera gêné par le travail accompli. Peu importe que tous les autres pensent qu'il a fait du bon travail, si celui qui l'emploie ne le pense pas, il aura honte. Je veux entendre Dieu dire : « C'est bien, bon et fidèle serviteur ! » (Matthieu 25:23) et je suis sûr que vous aussi. Cela signifie que nous devons chercher à lui plaire dans tout ce que nous faisons, que les autres soient d'accord ou non.

La deuxième illustration utilisée par Paul est celle d'un fabricant de tentes qui doit couper son tissu correctement pour que les coutures correspondent parfaitement. « Travailler correctement » signifie « couper une ligne droite ». Ce mot est également utilisé pour décrire un ouvrier qui pose des blocs en ligne droite et un constructeur de routes qui construit une route droite. Il peut aussi désigner un agriculteur qui laboure un sillon droit dans son champ. Paul applique cette même vérité à un pasteur qui traite la Parole de Dieu avec précision et véracité. Nous ne pouvons pas prendre de raccourcis dans notre étude et la préparation de nos sermons. Tout doit être fait avec minutie et soin. Nous ne pouvons pas nous précipiter ni chercher des raccourcis, car Dieu n'approuvera pas notre ministère si nous ne sommes pas fidèles à Sa Parole dans tout ce que nous faisons ou disons.

« La Parole de vérité » est notre outil. Tous les ouvriers ont des outils. Médecins, agriculteurs, soldats, tous ont des outils pour leur métier. La Bible est l'outil qu'utilise un pasteur pour changer des vies et glorifier Dieu. Mieux nous connaissons notre outil, mieux nous pourrions exercer notre ministère pastoral pour lui.

La Bible est appelée « l'épée de l'Esprit » (Éphésiens 6:17). Ce terme désigne une épée acérée à double tranchant, une arme très efficace entre les mains d'un escrimeur expérimenté. Mais si l'on ne sait pas s'en servir, on peut se blesser. Les pasteurs doivent acquérir de l'habileté dans la connaissance et l'utilisation de la Bible. C'est notre seule arme offensive, notre seul moyen de victoire. Dieu attend de nous que nous maîtrisions son utilisation. Si c'est le cas, nous recevrons son approbation et n'aurons pas à avoir honte. Êtes-vous habile avec votre Bible ? Approuve-t-il votre connaissance et votre utilisation de sa Parole ?

LE CONSEIL DE PAUL : Connaissiez et utilisez la Parole de Dieu avec précision pour recevoir son approbation de votre ministère, car seule son approbation compte.

Matthieu 25:22-23 « L'homme aux deux sacs d'or arriva aussi. Maître, dit-il, tu m'as confié deux sacs d'or ; voici, j'en ai gagné deux autres. » Son maître lui répondit : « C'est bien, bon et fidèle serviteur ! Tu as été fidèle en peu de chose ; je te confierai beaucoup. Viens partager le bonheur de ton maître ! »

Grandissez-vous dans votre connaissance et votre utilisation de la Parole de Dieu ?

Vivez-vous et exercez-vous votre ministère selon la Bible ?

10. DEVOIR 6 : SOYEZ PUR (2 Timothée 2:20-26)

LIRE : 2 Timothée 2:20-26

Paul utilise de nombreuses analogies pour nous aider à comprendre la vie et le ministère chrétiens. Dans 2 Timothée, il cite l'exemple du soldat (2:3-4), de l'athlète (2:5), du cultivateur (2:6), de l'ouvrier (2:15) et du vase (2:20-21).

et serviteur (2:24-26). Ailleurs, il compare vivre pour Jésus à être un intendant (1 Corinthiens 4:1-2) ou ambassadeur (2 Corinthiens 5:20). Pierre dit que nous sommes des pierres vivantes (1 Pierre 2:5), des prêtres (1 Pierre 2:5, 9-10) et des étrangers (1 Pierre 2:11). Jésus lui-même nous a appelés pêcheurs (Matthieu 4:19), sel (Matthieu 5:13), lumière (Matthieu 5:14-16) et branches (Jean 15:5).

Lorsque Paul rappelle à Timothée son sixième devoir, être pur, il commence par comparer les gens à Plats et récipients en bois ou en terre cuite (2 Timothée 2:20-21). Certains sont purs et utiles à de nombreux usages ; d'autres sont devenus souillés et impurs, et ne servent plus à rien. Il en va de même pour les chrétiens d'Éphèse. Nous devons être prêts et utiles au service, en ayant gardé notre pureté intérieure et extérieure. Nous devons être disponibles en cas de besoin.

Paul précise ensuite ce qui peut causer l'impureté et ce qui doit être évité. énumère les mauvais désirs (verset 22), les propos insensés et stupides (verset 23), les querelles (verset 24) et le manque d'ouverture à l'instruction (versets 25-26).

« Fuis les désirs mauvais de la jeunesse » (2 Timothée 2:22). Les jeunes sont souvent plus enclins aux péchés sexuels et à d'autres péchés comme les disputes, l'orgueil, l'opposition aux valeurs établies et la croyance qu'ils savent mieux que quiconque. Il faut plutôt rechercher la justice, la foi, l'amour et la paix.

« Ne vous laissez pas entraîner par des disputes insensées et stupides » (2 Timothée 2:23). Évitez Les faux enseignements et les faux docteurs sont non seulement erronés, mais ils suscitent des disputes parmi les croyants. Ceux qui prônent aujourd'hui le légalisme (pas de grâce, seulement les œuvres) ou le libéralisme (pas d'œuvres, seulement la grâce) doivent être corrigés.

« Un serviteur du Seigneur ne doit pas avoir de querelle. » (2 Timothée 2:24). Éloigne-toi des faux enseignements. et vous éviterez les disputes. Paul nous dit plutôt d'être bienveillants envers tous, en faisant preuve de grâce, de douceur et d'amour. Nous devons toujours être prêts à communiquer la vérité de Dieu aux autres (1 Pierre 3:15) et ne pas éprouver de ressentiment. Nous devons aussi pardonner aux autres.

« Il faut instruire avec douceur les adversaires » (2 Timothée 2:25-26) afin qu'ils reconnaissent l'erreur de leurs croyances erronées et se tournent vers la vérité. Ceux qui sont égarés par de faux enseignements sont piégés par Satan et doivent échapper à son influence.

En tant que pasteurs aujourd'hui, ces paroles de Paul à Timothée s'appliquent également à nous. Nous devons être purs. Des instruments pour que Dieu puisse nous utiliser pour toute mission ou responsabilité qu'il souhaite nous confier. Cela signifie que nous devons éviter les faux enseignements et suivre uniquement sa Parole. Nous devons empêcher la propagation de tout mensonge dans notre église et tendre la main à ceux qui sont égarés pour les guider vers la vérité. Parmi les enseignements erronés, on trouve ceux qui prétendent que Dieu nous donnera tout ce que nous demandons, que nous ne devrions jamais être malades ni affronter de difficultés, qu'il accomplira tous les miracles que nous désirons pour nous faciliter la vie, et qui minimisent la gravité du péché et de la désobéissance. Connaissez sa Parole et recherchez toujours sa direction.

LE CONSEIL DE PAUL : Vivez une vie pure et sainte en vous détournant du péché et en vous opposant à tout faux enseignement.

Matthieu 5:8 Heureux ceux qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu.

Psaumes 51:10 O Dieu ! Crée en moi un cœur pur, et renouvelle en moi un esprit bien disposé.

Où est votre plus grande lutte avec la pureté ?

Que devez-vous faire pour avoir la victoire ?

11. DEVOIR 7 : SOYEZ VIGILANT À L'OPPOSITION DU MONDE (2 Timothée 3:1-9)

LIRE : 2 Timothée 3:1-9

Chaque génération pense que le monde empire. Nous le pensons aujourd'hui. Paul le pensait aussi. Non seulement il le pensait, mais il en a donné la preuve. Plus nous avançons dans les derniers jours, plus grand est le

La croissance du mal dans le monde. Dans sa dernière lettre (2 Timothée), Paul rappelle à Timothée ses devoirs de pasteur. Il doit renforcer sa foi (2:1), transmettre la vérité (2:2), endurer les difficultés (2:3-13), s'opposer aux faux enseignements (2:14,16-19), rechercher uniquement l'approbation de Dieu (2:15), être pur (2:20-26) et, désormais, être attentif à l'opposition croissante du monde (3:1-9). Paul, emprisonné à cause de sa foi, savait que les temps étaient durs, mais qu'ils empireraient. Nous devons anticiper ce qui nous attend et savoir comment réagir.

« Il y aura des temps difficiles dans les derniers jours » (2 Timothée 3:1-9). « Les derniers jours » font référence aux derniers jours avant le retour de Jésus, et personne ne sait quand cela aura lieu. Paul pensait donc que ces jours avaient déjà commencé et que Timothée les vivait. Il explique à quoi ils ressembleront.

2 Timothée 3:2-5 Les gens seront égocentriques, narcissiques, amis de l'argent (avides), vantards (attirent l'attention sur eux-mêmes), orgueilleux (arrogance continuelle), abusifs (traitent les autres cruellement, sans respect), désobéissants à leurs parents (rebelles, irrespectueux), ingrats (attitude de droit, aucune appréciation pour quoi que ce soit), impies (rien de bon, juste, moral), sans amour (sans cœur, insensibles, haineux, durs, ne se soucient de personne d'autre qu'eux-mêmes), impitoyables (de la même racine que « diable », actions diaboliques comme Satan qui ne pardonne jamais mais est vengeur), calomniateurs (cruels, blessants, paroles mensongères pour rabaisser les autres), sans maîtrise de soi (devenus fous, sans retenue, font ce qu'ils veulent quand ils le veulent), brutaux (indomptés, littéralement « non civilisés », cruels, animaliers), pas amis du bien (donc détestent ce qui est bien et aiment ce qui est mauvais, destructeur, blessant), traître (trahir ceux à qui ils devraient être loyaux), téméraire (imprudent dans ses pensées et ses actions), vaniteux (littéralement « gonflé » de sa propre importance), amoureux du plaisir plutôt que de Dieu (hédoniste, sans morale, dévoué à se faire sentir bien, son propre plaisir étant le seul dieu qu'il sert) — ayant une forme de piété mais niant son pouvoir (hypocrites, prétendant être religieux, ne sont même pas honnêtes sur ce qu'ils sont vraiment) et toujours en train d'apprendre mais jamais capables de parvenir à la connaissance de la vérité (ils croient aux mensonges, ils ne voient pas la Bible comme l'autorité finale et absolue de Dieu pour nous aujourd'hui).

N'ayez rien à faire avec de telles personnes. Ce commandement ferme de Paul résume la réaction de Timothée à leur égard. Il les avertit qu'elles utilisent des paroles flatteuses pour s'immiscer dans la vie de ceux qui sont vulnérables et crédules. Elles gagnent leur confiance et les entraînent lentement mais sûrement dans le péché (verset 6). Jannès et Jambrès, les deux serviteurs de Satan qui s'opposèrent à Moïse à la cour de Pharaon, sont des exemples parfaits de ces personnes, dépravées et sous le jugement de Dieu (verset 8).

Ces adversaires de Moïse à l'époque, comme ceux de la vérité à l'époque de Timothée, savaient que Dieu était plus grand que leur puissance démoniaque, mais ne se repentaient toujours pas (verset 9). Un jour, chacun verra son péché tel qu'il est. C'est ce qui se passera dans les derniers jours, et à mesure que nous approchons du retour de Jésus, nous en voyons de plus en plus. L'hypocrisie, le péché, l'égocentrisme, l'orgueil et tout le reste deviennent de plus en plus courants autour de nous. Suis le commandement de Paul à Timothée et n'aie rien à faire avec eux.

Il est parfois difficile de distinguer un faux enseignant de celui qui cherche sincèrement à comprendre le sens de la Parole de Dieu. On peut les distinguer en cherchant leurs motivations. Quelle est leur réputation ? Quelle est leur attitude envers les pasteurs et la Parole de Dieu ? Utilisent-ils la colère, le pouvoir, la peur ou le contrôle pour parvenir à leurs fins ? Sont-ils ouverts à l'apprentissage ? Écouteront-ils attentivement vos explications bibliques ? Cela vous aidera à décider. L'Esprit de Dieu en vous vous guidera et vous apportera sagesse.

LE CONSEIL DE PAUL : Éloignez-vous des gens orgueilleux, égocentriques et haineux qui s'opposent aux choses de Dieu et essaient de conduire les autres de la même manière.

Connaissez-vous quelqu'un qui correspond à cette description ? (N'oubliez pas qu'ils semblent souvent religieux, mais ne le sont pas vraiment.)

Prenez-vous soin de vous protéger, vous et votre église, contre eux ?

12. DEVOIR 8 : ÊTRE FIDÈLE DANS LA PERSÉCUTION (2 Timothée 3:10-13)

LIRE : 2 Timothée 3:10-13

Paul a mis en garde Timothée contre ceux qui s'éloigneront de plus en plus de Dieu à mesure que le retour de Jésus approche (2 Timothée 3:1-9). Ces personnes dénigrent et cherchent à discréditer les vrais serviteurs de Dieu pour que les gens les écoutent. Ceux d'Éphèse critiquent Paul. Ne pouvant discréditer la vérité, ils cherchent à discréditer celui qui la porte. Ceux qui ne peuvent réfuter vos enseignements sur Jésus vous attaqueront personnellement. Ils trouveront des choses qu'ils n'aiment pas chez vous ou dans votre personnalité et s'en plaindront afin que les autres ne respectent pas vos paroles. Cela arrive à tous ceux qui servent Jésus. Cela est arrivé à Jésus, et à Paul aussi (2 Timothée 3:10-13).

Paul a rappelé à Timothée la persécution qu'il a endurée afin que Timothée ne soit pas surpris quand Il l'a affronté. On peut penser que l'opposition et les difficultés sont de notre faute, parce que nous faisons quelque chose de mal. Mais le plus souvent, elles sont dues au fait que nous faisons les choses correctement, exactement comme Dieu le veut. Ses ennemis (le monde, la chair et Satan) s'élèvent contre Dieu et tous ceux qui le représentent. Cela rejoint le troisième devoir que Paul a rappelé à Timothée : supporter les difficultés (2 Timothée 2:3-13). Paul a enseigné ces choses à Timothée par ses paroles et ses actes, lui donnant l'exemple de l'application de ses enseignements à sa propre vie.

La triste vérité est qu'une grande partie de l'opposition et des critiques auxquelles Paul a été confronté, et auxquelles nous sommes également confrontés, vient de l'intérieur de l'Église, et non de l'extérieur. C'était vrai pour l'Église primitive, et c'est encore vrai aujourd'hui. Pourtant, Dieu demeure fidèle à accomplir sa mission à travers nous. Cela ne signifie pas qu'il n'y aura pas de souffrance, de rejet, de moments difficiles et de pertes, mais Dieu sera avec nous pour nous aider à les supporter tous (2 Timothée 3:10-11).

L'une des raisons pour lesquelles Dieu a permis à Paul d'affronter tant de choses était d'être un exemple pour Timothée et pour les autres, et pour nous aussi aujourd'hui. Pour qui êtes-vous un bon exemple ? Qui vous observe sans que vous le sachiez ? Dieu le permet et l'utilise pour notre croissance et sa gloire.

Paul fait ensuite une déclaration frappante, une promesse même si nous ne la tenons pas souvent. « Quiconque veut vivre pieusement en Jésus-Christ sera persécuté » (2 Timothée 3:13). Si vous ne voulez pas être opposé et persécuté, cessez de vivre pour Jésus et Satan cessera de vous mettre la pression. Ne soyez ni surpris ni déçu face aux difficultés de la vie et du ministère. « Tout le monde » nous inclut. Il est clair que l'Évangile de la prospérité est biblique.

La deuxième partie de la promesse, au verset 12, affirme que les méchants et les imposteurs iront de mal en pis, trompant et étant trompés. La vérité triomphera, mais nous ne le verrons peut-être pas de notre vivant. Au retour de Jésus, tout sera parfait, mais pas avant. Ne soyez pas surpris si ceux qui s'opposent à Dieu et à son peuple semblent prospérer, tandis que ceux qui servent Dieu luttent.

C'est comme ça que ça a toujours été et ça sera toujours comme ça.

LE CONSEIL DE PAUL : Ne soyez pas surpris lorsque le ministère est très difficile, restez simplement fidèle.

Matthieu 5:11-12 « Heureux serez-vous lorsqu'on vous insultera, qu'on vous persécutera et qu'on dira faussement de vous toute sorte de mal, à cause de moi. Réjouissez-vous et soyez dans l'allégresse, parce que votre récompense sera grande dans le ciel ; car c'est de la même manière qu'on a persécuté les prophètes qui ont été avant vous.

Quelle est votre première réaction lorsque les choses ne se passent pas comme vous le souhaitez ou lorsque les gens s'opposent à vous ?

Comment Jésus a-t-il réagi au rejet et à l'opposition ? Nous devons faire de même.

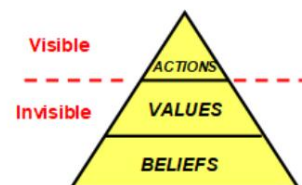
13. DEVOIR 9 : VIVRE LA PAROLE (2 Timothée 3:14-17)

LIRE : 2 Timothée 3:14-17

Dans sa dernière correspondance avec son fils bien-aimé, Timothée, Paul donna des conseils valables à son époque comme aujourd'hui. Il l'encouragea à rester fidèle (1:1-5), puis énuméra trois qualités importantes pour ceux qui serviraient Dieu : le zèle, le courage et la fidélité (1:6-18). Il fit ensuite un 62

Une série de devoirs que Timothée devait accomplir, des commandements pour tous les pasteurs et responsables (2.1-4.8). Après avoir dit l'essentiel de ce qu'il voulait dire, Paul s'adresse maintenant directement à Timothée (3.14-4.5). Paul lui ordonne de « persévérer dans ce que tu as appris » (2 Timothée 3.14).

Connaître la Bible ne sert à rien si nous ne la mettons pas en pratique. Timothée doit persévérer fidèlement dans la vérité et ne pas se laisser distraire par ceux qui s'opposent à lui et le critiquent, ni par ceux qui enseignent des mensonges. La Parole de Dieu est notre seul absolu, le seul protecteur contre l'erreur, le seul moyen de connaître la vérité. Nos actions sont déterminées par nos valeurs, et nos valeurs sont fondées sur nos croyances. Timothée croit en la Parole de Dieu ; ses valeurs sont donc les mêmes que celles de Dieu. Cela se voit dans ses actions. Les actions des gens révèlent leurs croyances. Leur façon de traiter les autres révèle leurs croyances quant à la valeur d'autrui. Timothée a appris ces choses dès son enfance (verset 15) et Paul lui rappelle qu'elles sont toujours vraies.



Il est très important d'enseigner la Parole de Dieu aux jeunes enfants. Des histoires simples et des jeux ont leur place, mais les enfants ont besoin d'apprendre les vérités de Dieu telles qu'elles sont révélées dans Sa Parole. Trop souvent, les pasteurs pensent que les enfants ne sont pas importants et les ignorent au profit de leur ministère auprès des adultes. Les enfants ont toute la vie devant eux pour servir et sont très importants. J'illustre cela en montrant deux crayons. L'un est grand, l'autre à moitié usé et seulement à moitié. Je leur demande lequel des deux ils choisiraient, et ils choisissent toujours le plus grand. Quand je leur demande pourquoi, ils répondent que c'est parce qu'il durera plus longtemps et qu'on pourra en faire plus. Le grand crayon représente des enfants qui ont toute la vie devant eux. Le petit crayon représente des adultes qui ont déjà vécu une grande partie de leur vie. Investir dans les enfants, c'est investir à long terme dans un avenir lointain. Timothée a appris la Bible dès son plus jeune âge : « Dès ton enfance, tu connais les saintes Écritures » (2 Timothée 3:15). Elle seule peut « te rendre sage à salut » (verset 15).

Pour montrer l'importance de l'Écriture dans la vie d'un chrétien, Paul écrit l'un des versets les plus utilisés sur la Bible : « Toute l'Écriture est inspirée de Dieu , et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne œuvre » (2 Timothée 3:16-17).

« Enseigner » fait référence à l'instruction dans la vérité, à la transmission de connaissances afin que les gens sachent ce qui est juste. La « réprimande » est nécessaire lorsque la vérité est remplacée par des mensonges, elle se concentre sur la révision de ce qui n'est pas juste. « Corriger » signifie rétablir une personne dans son erreur, en lui montrant ce qui est bien et ce qui est mal. « L'éducation dans la justice » signifie littéralement « l'éducation des enfants », enseigner comment vivre dans tous les domaines de la vie, comment appliquer à la vie ce que la Parole de Dieu enseigne.

Le but de l'enseignement et de la mise en pratique de la Parole de Dieu est « que l'homme de Dieu soit parfaitement équipé pour toute bonne œuvre » (2 Timothée 3:17). La Bible nous prépare et nous arme pour le servir et vivre pour lui. Connaître et suivre la Parole de Dieu est le seul moyen d'être un « homme de Dieu ». Quel plus grand désir pouvons-nous avoir dans la vie ? Quelle plus haute réputation pouvons-nous avoir que d'être connu comme un « homme de Dieu ». C'est ainsi que j'aimerais qu'on se souvienne de moi. Et vous ?

LE CONSEIL DE PAUL : La Parole de Dieu contient sa vérité pour nous aujourd'hui. Nous devons l'apprendre et la suivre.

À qui pensez-vous quand vous pensez à un « homme de Dieu » ?

Les membres de votre famille vous considèrent-ils comme un « homme de Dieu » ? Qu'en est-il des membres de votre église ?

14 DEVOIR 10 : PRÊCHER LA PAROLE (2 Timothée 4:1-2)

LIRE : 2 Timothée 4:1-2

Le séminaire où j'ai étudié avait pour devise les paroles de Paul à Timothée dans 2 Timothée 4:2 : « Prêche la Parole ». Cette devise était inscrite sur le mur de notre chapelle, à un endroit visible.

Plusieurs fois par jour. C'est pourquoi cette parole est gravée dans mon esprit et mon cœur. Elle résume notre responsabilité envers Dieu et envers les autres. C'est le privilège que Dieu nous accorde et son commandement. C'est la mission suprême de Paul envers Timothée, le devoir auquel tous les autres se sont consacrés.

Dans ce dernier enseignement, 2 Timothée 4:1-5, Paul donne à Timothée 11 commandements, l'un après l'autre, tous axés sur la prédication de la Parole. Paul montre le sérieux de ce qu'il s'apprête à dire par son introduction. « Devant Dieu et devant Jésus-Christ (nous lui sommes redevables, il nous observe), qui doit juger les vivants et les morts (récompense pour un service fidèle), et en vue de son avènement et de son royaume (Jésus pourrait revenir à tout moment, alors soyez toujours prêts), je te donne ce commandement (Paul use de son autorité apostolique pour confier cette responsabilité à Timothée, bien au-delà de leur relation père-fils) » (2 Timothée 4:1-2). Timothée doit préparer et maintenir l'Église d'Éphèse au retour du Roi Jésus. Nous devons faire de même.

Vient ensuite le commandement glorieux : « Prêchez la Parole. » « Prêcher » signifie proclamer publiquement quelque chose, comme un ambassadeur envoyé par le roi pour proclamer son message avec autorité. Il doit relayer haut et fort les paroles du roi, comme nous le faisons. Ce fut un grand honneur et un privilège d'avoir été choisi pour représenter le roi. Rien de mieux que de consacrer notre vie à représenter le Roi Jésus. En fait, si Dieu met dans votre cœur de le servir et que vous ne le faites pas, il n'y aura ni joie ni paix véritables dans votre vie (1 Corinthiens 9:16).

Nous proclamons publiquement la vérité de Dieu par la prédication et l'enseignement. Nous le faisons également lors de nos échanges avec des personnes, lors de séances de thérapie ou dans nos conversations quotidiennes. Nous le faisons surtout par notre vie, lorsque les autres observent notre façon de vivre et d'agir.

Ce que Paul nous demande de prêcher, c'est « la Parole ». L'ambassadeur ne transmet pas son propre message, mais seulement celui que le roi lui ordonne. Il transmet les paroles du roi. Il n'y ajoute rien, ne les modifie ni n'en retranche rien. Il les rend aussi claires et compréhensibles que possible. Il ne doit pas attirer l'attention ni impressionner, mais simplement communiquer fidèlement le message du roi. Voilà une excellente description de ce que nous, pasteurs, devons faire. Nous ne transmettons pas nos opinions personnelles, ne racontons pas d'histoires savantes, ne prenons pas parti politique et ne disons rien pour divertir nos auditeurs et gagner en popularité. Le contenu de notre message est la Parole de Dieu. Cela signifie que nous enseignons et expliquons un passage biblique, verset par verset, mot par mot, en veillant à ce que nos auditeurs comprennent ce qu'il disait aux personnes auxquelles il était destiné à l'origine. Ensuite, nous l'appliquons à leur vie et à leur situation quotidiennes.

Nous ne devons pas « prêcher à partir de la Parole » en prenant un passage pour ensuite le détourner et lui faire dire ce que nous voulons. Nous ne devons pas non plus « prêcher sur la Parole » en donnant notre opinion personnelle sur son sens. Nous devons lire et expliquer ses mots, mot pour mot. Cela signifie que nous devons l'étudier et l'apprendre par nous-mêmes (2 Timothée 2:15). (Pour plus d'informations sur l'étude de la Bible, consultez mon livre « Comment étudier la Parole de Dieu ». Pour vous aider à préparer votre sermon, consultez mon livre « Prêcher et enseigner la Parole de Dieu ». Ces ouvrages sont disponibles en ligne en anglais, télougou, espagnol et hindi à l'adresse <https://www.christiantrainingonline.org/our-ministries/india/books/>)

Rappelez-vous, Dieu ne vous a pas appelé à bâtir une église, c'est son travail (Matthieu 16:18). Votre travail est prêcher la Parole !

LE CONSEIL DE PAUL : Notre grande responsabilité en tant que pasteur est de communiquer la Parole de Dieu aux gens, comme un ambassadeur parlerait au nom de son roi.

2 Timothée 2:15 Efforce-toi de te présenter devant Dieu comme un homme qui a fait ses preuves, un ouvrier qui n'a point à rougir, qui dispense droitement la parole de la vérité.

Dieu vous écoute lorsque vous prêchez. Dirait-il que vous faites de votre mieux pour connaître et communiquer sa Parole ? Si ce n'est pas le cas, où devez-vous vous améliorer ?

15. DEVOIR 10 : SOYEZ PRÊT À PRÊCHER LA PAROLE (2 Timothée 4:1-2)

LIRE : 2 Timothée 4:1-2

Paul a donné à Timothée de précieux conseils sur le pastorat. À la fin de sa lettre, il lui donne cinq commandements très importants, des instructions pour les pasteurs d'aujourd'hui comme d'autrefois (2 Timothée 4:1-5). Ces impératifs sont : « Prêchez », « Sois prêt », « Reprends », « Reprends » et « Encourage ».

Dans la section précédente, nous avons parlé du commandement « Prêchez la Parole ». Examinons maintenant les autres commandements.

« Être prêt » signifie que les pasteurs doivent toujours être prêts à « prêcher la Parole ». Cela implique d'expliquer la vérité divine lors de sermons de groupe ou d'entretiens personnels. Peter Hammond, missionnaire au Soudan, a dit un jour : « Un missionnaire doit être prêt à prêcher, à prier ou à mourir à tout moment. »

C'est tout aussi vrai pour les pasteurs. C'est précisément ce que Paul dit à Timothée. Nous devons toujours être prêts à appliquer la vérité de la Parole de Dieu, quand cela nous convient ou quand cela est très difficile (« en toute occasion »). « Soyez toujours prêts à vous défendre, devant quiconque vous demande raison de l'espérance qui est en vous » (1 Pierre 3:15).

Cela signifie que nous devons être prêts intellectuellement à répondre aux questions que l'on peut se poser sur notre connaissance de l'existence de Dieu, de la véracité de la Bible et de la divinité de Jésus. Nous devons être capables de prouver, à partir de la Bible, que le salut est par grâce et connaître les réponses à toutes les questions concernant la vie chrétienne. (Pour plus d'informations, consultez mes livres « Know Why You Believe » et « Topical Index of Bible Verses », disponibles sur <https://www.christiantrainingonline.org/our-ministries/india/books/>)

Nous devons également toujours être prêts spirituellement à partager la vérité de Dieu. Il ne peut y avoir de péché ni de vie ou tout ce qui pourrait empêcher le Saint-Esprit de parler à travers nous (Éphésiens 4:30 ; 1 Thessaloniens 5:19). Nous devons grandir spirituellement et consacrer du temps à l'adoration, à la prière et à la méditation.

Enfin, nous devons être prêts à annoncer la vérité divine aux autres dès que l'occasion se présente. Nous devons avoir une bonne réputation et gagner le respect des autres pour qu'ils nous écoutent. Nous devons nous lier d'amitié avec ceux qui nous entourent pour qu'ils se sentent à l'aise avec nous. Nous devons écouter les autres et être sensibles à leurs besoins au lieu de penser uniquement à nous et de faire la conversation. Apprenez à écouter.

Cherchez toujours des occasions de parler de Jésus aux autres. Connaissiez suffisamment la Bible pour Vous pouvez répondre à leurs questions et objections sur les questions spirituelles. Soyez capable d'expliquer vos croyances et de les défendre si nécessaire. Si vous ne connaissez pas la réponse, dites-le honnêtement à la personne que vous ne la connaissez pas, mais que vous étudierez la question et que vous la recontacterez. Ne faites jamais semblant de savoir si vous ne la connaissez pas. C'est ce que Paul veut dire lorsqu'il nous ordonne de « prêcher la Parole ». Il ne parle pas seulement d'un sermon du dimanche matin, il nous demande d'être prêts à tout moment, chaque jour, quelles que soient les circonstances ou la réaction.

LE CONSEIL DE PAUL : Pour bien prêcher la Parole, il faut être préparé, et cela demande du temps et du travail.

2 Timothée 2:24-26 Or, il ne faut pas qu'un serviteur du Seigneur soit querelleur, mais qu'il soit bon envers tous, propre à enseigner, exempt de ressentiment. Il faut reprendre avec douceur les adversaires, dans l'espoir que Dieu leur donnera la repentance pour parvenir à la connaissance de la vérité, qu'ils reviendront à la raison et qu'ils échapperont aux pièges du diable qui les a captifs pour les soumettre à sa volonté.

Dans quelle mesure êtes-vous bien préparé à répondre aux questions et aux objections concernant votre foi ?

Êtes-vous attentif aux occasions d'introduire la vérité de Dieu dans une conversation ?

Priez-vous et recherchez-vous des moments où vous pouvez partager la Bible avec les autres ?

16. DEVOIR 10 : CORRIGER, RÉPRIMER ET ENCOURAGER (2 Timothée 4:1-2)

LIRE : 2 Timothée 4:1-2

Paul a donné à Timothée son dernier grand commandement : « Prêchez la Parole ». Il lui a dit d'être prêt à saisir toute occasion de parler au nom de Jésus, son ambassadeur, en utilisant ses paroles dans la Bible.

Il doit être attentif aux occasions d'enseigner dans la vie quotidienne, comme le sont les parents avec leurs enfants. Paul lui a donné trois autres commandements qui se rapportent également à son commandement de « prêcher la Parole ».

« Prêchez la parole, sois prêt en toute occasion, reprends, censure, exhorte, avec une grande patience et en instruisant avec soin. » (2 Timothée 4:2). Non seulement Timothée, mais nous devons enseigner la vérité, nous devons corriger l'erreur. Paul l'a déjà dit à plusieurs reprises, car c'est si nécessaire et important. Nous devons enseigner la vérité là où elle n'est ni connue ni suivie. Nous devons également corriger les fausses croyances, où et quand nous les trouvons. Il faut une connaissance approfondie des Écritures pour trouver et corriger l'erreur, car elle est souvent cachée dans la vérité et soigneusement dissimulée. Lorsqu'on veut contrefaire quelque chose, on le rend aussi semblable que possible à l'original, mais cela reste faux. Cela vaut également pour les faux enseignements et les faux enseignants. Nous devons corriger les autres avec douceur et amour. Nous devons corriger les autres comme nous aimerions être corrigés (la règle d'or). Ceux qui savent distinguer les contrefaçons le peuvent, car ils connaissent si bien l'original qu'ils peuvent repérer toute déviation. C'est à ce point que notre connaissance des Écritures doit être complète.

Malheureusement, tout le monde ne réagira pas à la correction. Beaucoup persisteront à mentir. Ils croient et le péché qui en résulte dans leur vie. Dans ce cas, notre prédication consiste à les réprimander, en soulignant leur rébellion et leur désobéissance. Il faut les avertir pour qu'ils sachent qu'ils ont tort, et alerter les autres sur leur péché afin qu'ils ne le suivent pas.

Le mot grec traduit par « réprimande » est un mot très fort qui désigne une réprimande sévère et acerbe. Elle doit être faite avec amour, comme un parent corrigeant un enfant qui fait quelque chose de mal et de dangereux. Mais elle doit aussi être faite avec sérieux et sans compromis, tout comme un parent. C'est comme voir la maison de quelqu'un en feu, mais cette personne est à l'intérieur sans le savoir. Vous vous précipitez pour l'avertir afin qu'elle puisse se mettre en sécurité. Voilà ce que signifie « réprimander » avec la Parole.

Enfin, « prêcher la Parole » implique aussi d'encourager nos auditeurs. Nous devons corriger et réprimander, mais aussi faire tout notre possible pour les édifier et les encourager, et non les décourager. Un bon parent cherche toujours des moments et des moyens d'édifier ses enfants. Il ne se contente pas de chercher des erreurs à corriger. Les encouragements positifs contribuent beaucoup plus à améliorer une personne que les critiques négatives.

Chacun a besoin d'encouragement pour persévérer dans la fidélité. Partager les promesses de Dieu est la clé. La meilleure façon de réconforter et de rassurer les autres. Nous devons connaître et utiliser les promesses de Dieu afin de pouvoir les partager avec les autres.

LE CONSEIL DE PAUL : Prêcher la Parole de Dieu comprend corriger les erreurs, réprimander ceux qui n'acceptent pas la vérité de Dieu et encourager ceux à qui nous parlons.

1 Thessaloniens 5:11 C'est pourquoi, exhortez-vous réciproquement, et édifiez-vous les uns les autres, comme vous le faites déjà.

Qui vous encourage ? L'avez-vous remercié ?

Connaissez-vous quelqu'un qui aurait besoin d'encouragement ? Que pouvez-vous faire aujourd'hui pour l'encourager ?

17. DEVOIR 10 : COMMENT PRÊCHER LA PAROLE (2 Timothée 4:1-2)

LIRE : 2 Timothée 4:1-2

Paul a commandé à Timothée, et à nous, de prêcher la Parole, d'être toujours prêts à corriger, à réprimander et encourager les autres. C'est ce que nous devons faire. Paul expliquera ensuite à Timothée comment procéder.

« Prêchez la parole ; soyez prêts en toute occasion ; prenez, censure, exhortez, avec une grande patience et en instruisant avec soin. » (2 Timothée 4:2). Comment devons-nous « prêcher la Parole » ? Nous devons la communiquer avec patience et exactitude.

Premièrement, nous devons faire preuve d'une grande patience dans l'enseignement et la mise en pratique de la Parole de Dieu. Le mot grec signifie « patience, endurance ». C'est comme « courir avec persévérance » (Hébreux 12:1). C'est une action continue, active et continue, mais accomplie avec une fidélité patiente. Souvent, nous devons enseigner et expliquer la même chose encore et encore. Les parents doivent faire de même avec leurs enfants, et Dieu doit le faire aussi avec ses enfants. Il faut beaucoup de patience pour être un bon parent et un bon pasteur. La patience n'est ni naturelle ni facile. C'est un fruit de l'Esprit de Dieu (Galates 5:22-23), et non quelque chose que nous pouvons produire par nous-mêmes. Ce n'est pas quelque chose que nous pouvons feindre ou prétendre avoir. Soit c'est réel, soit nous ne l'avons pas. Le fruit de Dieu ne se produit en nous que lorsque nous vivons près de Lui et que nous sommes exempts de péché. Nous avons besoin de patience pour être pasteurs. Comme le dit Paul, nous avons besoin d'une grande patience.

L'autre façon de partager la vérité divine est par un « enseignement attentif ». Nous devons enseigner toute la Bible, et non pas seulement quelques passages préférés. Nous devons aborder tout ce que dit un passage ou un verset, et non pas nous contenter de choisir ce que nous voulons aborder. Nous devons le relire encore et encore jusqu'à ce que les gens le comprennent vraiment. Nous devons ensuite veiller à ce qu'elle soit appliquée avec précision à leur vie. La Bible doit être enseignée de manière organisée et systématique. Mon livre, « Aperçu de la Bible », vous aidera à comprendre la Bible et à organiser votre enseignement (voir <https://www.christiantrainingonline.org/our-ministries/india/books/>)

Une bonne façon de devenir un meilleur enseignant de la Bible est d'enseigner aux enfants, vos propres enfants, petits-enfants ou membres de votre église. Cela vous aidera à décomposer les vérités bibliques pour les rendre plus simples et plus compréhensibles. Les enfants vous diront s'ils ne comprennent pas. Vous devrez réfléchir et planifier plus soigneusement avant de parler, et c'est une bonne chose.

Il existe aujourd'hui de nombreuses erreurs dans le monde. Seule la Bible est l'autorité absolue de la vérité divine. Les gens, même les pasteurs, peuvent facilement être induits en erreur s'ils ne connaissent pas parfaitement la Bible. C'est pourquoi il est si important de « prêcher la Parole » et de le faire avec « beaucoup de patience » et « une instruction attentive ».

LE CONSEIL DE PAUL : La communication de la Parole de Dieu doit se faire avec beaucoup de patience et des instructions soignées.

Hébreux 12:1-3 C'est pourquoi, puisque nous sommes environnés d'une si grande nuée de témoins, rejetons tout fardeau, et le péché qui nous enveloppe si facilement, et courons avec persévérance dans la carrière qui nous est ouverte. Fixons les regards sur Jésus, le chef et le consommateur de la foi, qui, en vue de la joie qui lui était réservée, a souffert la croix, méprisé l'ignominie, et s'est assis à la droite du trône de Dieu. Considérez celui qui a supporté une telle opposition de la part des hommes pécheurs, afin de ne pas vous lasser et de vous décourager.

Êtes-vous une personne patiente ?

Votre famille dirait-elle que vous êtes patient ?

Que devez-vous faire pour devenir plus patient et donc plus semblable au Christ ?

18. DEVOIR 10 : POURQUOI PRÊCHER LA PAROLE (2 Timothée 4:3-5)

LIRE : 2 Timothée 4:3-5

Après avoir expliqué l'importance d'enseigner la Bible avec patience et minutie, Paul expliqua pourquoi c'était si important. Il dit d'abord ce qu'il faut faire : prêcher, se préparer, corriger, censurer et encourager (1 Timothée 4:2a). Puis il expliqua comment le faire : avec beaucoup de patience et

Des instructions précises (1 Timothée 4:2b). Puis il expliqua à Timothée POURQUOI il devait agir ainsi : les gens se détourneraient de la vérité et croiraient au mensonge (1 Timothée 4:3-5).

Nous savons que le monde rejette la vérité et croit aux mensonges, mais Paul parle spécifiquement des membres de l'Église qui agissent ainsi. Nous constatons certainement que cela se produit également aujourd'hui. « Car il viendra un temps où les hommes ne supporteront plus la saine doctrine ; mais, selon leurs propres désirs, ils s'entoureront d'une foule de docteurs, qui diront ce que leurs oreilles désirent entendre avec démangeaisons » (1 Timothée 4:3). Nombre de ceux qui se disent chrétiens se laisseront de la vérité et y deviendront indifférents (« ne la supporteront pas »).

Paul a beaucoup à dire à Timothée sur la « vérité ». Il en parle cinq fois dans sa première lettre à Timothée (2:4,7 ; 3:15 ; 4:3 ; 6:5) et six fois dans cette deuxième lettre (2:15,18,25 ; 3:7,8). Paul nous exhorte, à Timothée et à nous, à connaître la vérité, à la suivre et à la proclamer. Voilà en résumé ce qu'est et ce que fait un bon pasteur.

« Ils détourneront l'oreille de la vérité et se tourneront vers des fables » (2 Timothée 4:4) telles que l'athéisme, l'humanisme, l'évolution, le libéralisme, les fausses religions, la réincarnation et bien d'autres. Beaucoup de soi-disant chrétiens se détourneront de la vérité, mais Timothée reçoit le commandement de rester fidèle. « Mais toi, garde ton sang-froid en toute circonstance, supporte les souffrances, accomplis l'œuvre d'un évangéliste, remplis bien ton ministère. » (2 Timothée 4:5). Paul donne ici à Timothée 4 les derniers commandements pour l'aider à affronter et à vaincre les faux enseignements et les faux docteurs.

Premièrement, « gardez la tête froide en toutes circonstances ». Littéralement, cela signifie « soyez sobres ». Soyez attentifs à ce qui n'est pas vrai. Soyez maître de vous et ne réagissez pas sous le coup de l'émotion. Ne cédez pas à la peur des critiques ou de la pression des autres. Les faux enseignants sont comme des loups qui viennent pour détruire les brebis (Actes 20:28-29). Satan est comme un lion venu pour nous détruire (1 Pierre 5:8). S'il y avait de vrais loups ou des lions près de vos enfants, vous seriez très vigilants et prudents. C'est ainsi que nous devons être spirituellement.

Paul réitère ensuite son commandement de « supporter les épreuves ». La vie d'un pasteur n'est pas facile, surtout s'il est Suivre Jésus et le servir. Ceux qui se donnent la priorité et utilisent le ministère pour leur propre orgueil n'ont pas à endurer de difficultés, mais ceux qui servent comme Jésus subiront les critiques et le rejet comme lui (2 Timothée 3:12). Nous sommes confrontés à la solitude, à la frustration, à la confusion, au découragement, aux problèmes financiers, conjugaux et familiaux, aux péchés personnels, aux problèmes de santé, au manque de temps, aux exigences des autres, au chagrin causé par ceux qui ne suivent pas la Parole de Dieu, et bien d'autres choses encore. Dieu permet tout cela parce qu'il l'utilise pour nous rendre plus semblables à Jésus. Aucun pasteur qui suit Jésus n'est exempté des épreuves qui étirent et renforcent sa foi.

Troisièmement, Paul rappelle à Timothée d'« accomplir l'œuvre d'un évangéliste ». L'évangélisation faisait partie de la panoplie de dons spirituels de Timothée. Nous possédons tous une combinaison unique de dons spirituels que Dieu nous confère afin que nous puissions servir les autres chrétiens. Ces dons incluent le pastoralat, le leadership, l'organisation et l'administration, l'enseignement, la connaissance, l'évangélisation par la sagesse, l'œuvre missionnaire, le service, la miséricorde, l'aide, l'hospitalité, l'encouragement, la foi, la prière, le don, le sacrifice et le discernement. (Pour plus d'informations sur les dons spirituels, voir « Devoirs d'un pasteur », annexe 2 : <https://www.christiantrainingonline.org/our-ministries/india/books/>).

Même si nous n'avons pas le don d'évangélisation, où parler du salut aux gens est naturel et facile, nous avons néanmoins la responsabilité de partager sa bonne nouvelle. Il doit être au centre de nos vies. Chaque sermon, conversation, étude biblique et séance de conseil doit inclure l'exaltation de Jésus.

Le dernier commandement donné à Timothée est : « Accomplis tous les devoirs de ton ministère. » Nous devons utiliser nos dons spirituels, sans négliger les autres domaines du ministère. (Voir mon livre « Devoirs des pasteurs et des dirigeants » pour plus d'informations : <https://www.christiantrainingonline.org/our-ministries/india/books/>). « Décharger » signifie amener à pleine mesure. Nous devons suivre pleinement Jésus dans tout ce qu'un pasteur doit faire.

Être pasteur est bien plus qu'un métier. Ce n'est pas comme être ouvrier du bâtiment, agriculteur ou médecin. Les gens choisissent ces métiers, mais Dieu choisit ceux qui exerceront son ministère. D'autres carrières requièrent des compétences, mais être 68

Choisis par Dieu pour être pasteur, il nous suffit d'être disponibles. D'autres carrières nous honorent par un travail bien fait. Nous devons servir, donc tout l'honneur revient à Jésus. Notre récompense au ciel est éternelle et durera pour toujours.

LE CONSEIL DE PAUL : Nous devons prêcher la Parole parce que beaucoup de gens, même ceux qui prétendent être chrétiens, peuvent se détourner de la vérité.

Comment suivez-vous les quatre commandements de Paul à Timothée ? Lequel est le plus facile à suivre pour vous ?

Qu'est-ce qui est le plus difficile ? Pourquoi ? Que pouvez-vous améliorer ?

19. DEVOIRS ENVERS NOS ÉPOUSES

Paul a écrit aux pasteurs dans 1 et 2 Timothée et Tite. Mais qu'en est-il de leurs épouses ? Quel conseil Paul donnerait-il à la femme du pasteur aujourd'hui ?

En donnant la priorité à nos devoirs, nos familles passent avant nos ministères (1 Timothée 3:4-5 ; Tite 1-6). Quand Adam marchait et parlait avec Dieu en Éden, il réalisa qu'il manquait quelque chose à sa vie. Dieu a répondu à ce besoin en créant Ève, une épouse qu'il aimerait et qui partagerait sa vie (Genèse 2:18-24). Il n'a pas créé d'enfants à élever, de parents à soutenir, ni d'église à diriger. Après notre devoir envers Dieu lui-même, notre devoir suivant est envers nos épouses et nos enfants, avant même nos ministères.

Dieu m'a béni avec une épouse merveilleuse, sinon je ne serais pas la personne que je suis aujourd'hui. Plus je suis marié avec elle, plus j'apprécie sa beauté et plus je remercie Dieu pour ce don si précieux. Son travail en coulisses et sa fidélité dans ma vie et mon ministère sont inestimables. Je pense que sa vie de prière fidèle et profonde accomplit davantage pour le Royaume que mes activités frénétiques. Elle est ma plus grande source de soutien dans la prière.

Grâce à elle, j'ai appris l'amour inconditionnel de Dieu pour moi, car je l'ai vu. Je comprends mieux comment Dieu peut et veut me pardonner, car elle l'a démontré à maintes reprises. Je peux davantage faire confiance à sa fidélité, car je la vois se manifester dans sa vie.

Parfois, nous pensons que nous pourrions accomplir davantage dans la vie si ce n'était pas à cause des besoins de nos partenaires. et les familles. On peut regretter le temps qu'ils prennent. J'aurais peut-être pu consacrer plus de temps au ministère sans ma femme et ma famille, mais cela n'aurait pas été aussi efficace et la qualité aurait été bien moindre. Je suis sûr que je me serais épuisé ou que j'aurais échoué sans son aide.

Dieu m'ordonne de la servir avant moi-même ou mon Église (Éphésiens 5:25-33). En fait, il dit que si je ne peux pas la servir en premier, je ne devrais pas être pasteur (1 Timothée 3:2-5 ; Tite 2:6). Être un bon mari est plus important qu'être un bon pasteur (1 Pierre 3:7). (Pour plus d'informations sur le mariage chrétien, voir « Mariage et ministère » de Jerry Schmoyer https://www.christiantrainingonline.org/download/india/Books/english_translations/Marriage-and-Ministerial-book.pdf)

Dieu attend de moi que je l'aime comme il m'aime (Éphésiens 5:25). Je dois la servir, et non pas seulement me laisser servir par elle. Je dois lui témoigner de l'amour, l'aider de toutes les manières possibles et toujours être gentil et doux envers elle.

Répondre à ses besoins avant les miens n'enlève rien à mon ministère, mais l'enrichit plutôt en me faisant mûrir. Le temps et l'amour que je lui consacre me sont largement rendus. Apprendre à faire passer les autres avant soi n'a pas été facile, mais cela s'est avéré essentiel dans mon mariage et mon ministère. Cela m'aide à ressembler davantage à Jésus, qui se caractérise par le fait de faire passer les autres avant lui-même.

Les principales leçons de vie et la plus grande croissance spirituelle et émotionnelle que j'ai connues sont venues de mon mariage. Les choses n'ont pas toujours été faciles pour nous. Dieu

Il utilise nos imperfections et nos conflits pour enseigner l'humilité, le service, l'excuse, le pardon et l'acceptation du pardon. Ces choses ne s'apprennent pas dans les livres, mais dans la vie.

Plus je vieillis et plus j'avance dans la vie et le ministère, plus je réalise qu'une bonne épouse vaut bien plus que des perles (Ecclésiaste 31:10-12, 30-31). Et un bon mari vaut aussi pour vous, femmes qui lisez ceci !

Parfois, la volonté de Dieu est qu'un homme ou une femme ne se marie pas et vive seul. Ce n'est pas moins la volonté de Dieu pour eux que le mariage pour d'autres. Dieu lui-même promet de pourvoir aux besoins des personnes sans conjoint. Ne pensez jamais que quelque chose ne va pas parce que vous n'êtes pas marié !

LE CONSEIL DE PAUL : Placez les besoins de votre femme avant votre ministère et aimez et servez votre femme inconditionnellement, comme Christ vous aime.

Proverbes 19:22 22 Celui qui trouve une femme trouve le bonheur, et obtient la faveur de l'Éternel.

Proverbes 31:10, 31 Qui trouvera une femme noble ? Elle vaut bien plus que des perles. ... 30 Le charme est trompeur, et la beauté est passagère ; mais la femme qui craint l'Éternel est digne de louanges.

Hommes, lorsque vous vous tiendrez devant Dieu, dira-t-il « Bien joué, bon et fidèle serviteur » pour la façon dont vous avez aimé et servi sa fille, votre épouse ?

Votre femme dirait-elle qu'elle est plus importante que votre ministère ou votre travail ?

Peut-elle donner des exemples de situations où vous l'avez fait passer avant vos propres besoins ?

Que pouvez-vous faire, dès aujourd'hui, pour être plus semblable au Christ envers votre femme ?

20. DEVOIRS ENVERS NOS ENFANTS

Nous savons quels conseils Paul a donnés à Timothée pour être un pasteur et un mari pieux, mais que dirait-il d'être un père ? Quels conseils Paul donnerait-il aux pasteurs d'aujourd'hui ? Je vais partager quelques leçons qu'il m'a apprises sur la manière d'être un père pieux.

En repensant à ma vie, j'ai une perspective que beaucoup d'entre vous qui êtes plus jeunes n'ont pas. Mes enfants sont adultes, mariés et élèvent leurs propres enfants. Mon influence sur leur vie est déjà largement acquise. Je remercie Dieu de m'avoir convaincu, dès le début de mon ministère, de l'importance de faire de ma famille ma première congrégation. D'autres sont passés par là, mais ma famille reste ma famille. Personne n'a eu et n'aura jamais autant d'influence sur moi que ma femme et mes enfants.

La priorité absolue de Jésus sur terre était sa « famille » de disciples, et non les foules, ni les nouveaux programmes et projets. Il les plaçait, eux et leurs besoins, en premier, se retirant souvent des foules ou en envoyant d'autres passer du temps avec les disciples (Matthieu 8:18 ; 14:13-15 ; 15:39). Son modèle est le nôtre aujourd'hui. Personne ne se reproduira plus complètement en vous que vos enfants. Et vous vous reproduirez en eux, pour le meilleur ou pour le pire. Vous ne pouvez pas changer le fait que vous aurez une influence totale sur leur vie. La question est de savoir quelle sera cette influence, et non si vous en aurez. Les enfants sont comme de l'argile molle que vous façonnez à l'image de votre choix (Proverbes 22:6). Si vous êtes trop occupé pour être avec eux, ils se sentent rejetés et sans importance. Vous représentez Dieu dans leur vie. La façon dont vous les traitez les orientera vers Jésus ou les éloignera de lui.

Vous les formez et les formerez plus que quiconque dans votre ministère.

Il est regrettable que les enfants de ceux qui exercent un ministère aient souvent la réputation d'être rebelles et désobéissants. À qui la faute ? Dieu lui-même dit que si nous ne pouvons pas diriger nos familles, nous ne pouvons pas diriger son Église (1 Timothée 3:4-5). Vos enfants ont plus besoin de vous que de votre Église.

Parfois, nous sommes tellement absorbés par notre service pour Dieu et par notre « succès » aux yeux des autres que 70

Nous passons à côté de l'essentiel. Dieu nous a donné nos enfants pour que nous les disciplinons. Rien n'est plus important ! Il ne nous poussera jamais à négliger nos enfants au profit d'autres choses, même du ministère. Elles lui sont précieuses et il nous les confie. Il ne nous confiera jamais tant de choses à faire que nous n'ayons plus de temps pour elles. Cela vient de nos mauvaises priorités.

L'une de mes plus grandes joies dans la vie est de voir mes enfants servir le Seigneur et le suivre. « J'ai « Il n'y a pas de plus grande joie que d'apprendre que mes enfants marchent dans la vérité. » (3 Jean 4). Chacun d'eux a choisi de rester fidèle à Dieu et de le servir de tout son cœur. Assurez-vous de considérer vos enfants comme primordiaux dans votre ministère. Seule votre femme est plus importante.

LE CONSEIL DE PAUL : Placez vos enfants avant votre ministère mais pas votre femme et élevez-les pour qu'ils soient des disciples de Jésus.

Deutéronome 11:18-22 « Fixe ces paroles que je viens de dire dans ton cœur et dans ton esprit ; attache-les comme des symboles à tes mains, et attache-les sur ton front. Instruis-les à tes enfants, et parles-en quand tu seras dans ta maison, quand tu iras en voyage, quand tu te coucheras et quand tu te lèveras. Écris-les sur les poteaux de ta maison et sur tes portes, afin que tes jours et ceux de tes enfants soient nombreux dans le pays que l'Éternel a juré à tes pères de leur donner, aussi nombreux que les jours des cieux au-dessus de la terre. »

Je suis sûr que vous diriez que votre famille est votre priorité numéro 1, mais seraient-ils d'accord ?

Quelle preuve pouvez-vous présenter qui montre que vous faites passer votre femme et vos enfants avant votre travail ?

Vos enfants diraient-ils qu'ils savent qu'ils sont plus importants pour vous que votre ministère ?

21. DEVOIRS DE L'ÉPOUSE D'UN PASTEUR

L'épouse d'un pasteur est, avant tout, une fille de Dieu. Son identité est en Jésus (2 Corinthiens). 5:17-18), n'étant pas mariée à un pasteur. Pour être pleinement conforme à la volonté de Dieu, elle doit prendre soin de sa santé en mangeant sainement, en se reposant suffisamment et en conciliant vie familiale et ministère. La vie de ministre comporte de nombreuses exigences. Elle a des responsabilités envers son mari et ses enfants, ainsi que les besoins de l'Église. Il lui incombe de faire de son mieux pour préserver sa santé et celle de son mari.

Sa principale responsabilité en tant qu'épouse est de soutenir et d'aider son mari (Éphésiens 5:22-24, 33 ; Colossiens 3:18 ; 1 Pierre 3:1-6). Dieu a créé la femme pour qu'elle aide son mari (Genèse 2:18). Les hommes mariés ont besoin d'une épouse qui les soutienne et les aide. Son rôle est crucial. Abigaïl en est un bon exemple (1 Samuel 25:39-42). Une épouse l'aide en l'encourageant, en priant, en le conseillant et en le protégeant de ceux qui tentent de le vaincre et de le décourager.

Le mari et la femme forment une équipe dans le ministère. La femme n'exerce pas le même ministère ou Elle a l'autorité dans l'Église comme son mari, mais ils sont unis par le mariage dans le ministère (2 Corinthiens 6:14). Malheureusement, certaines épouses de pasteurs considèrent le pastorat comme « son » ministère et ne participent pas à ses côtés. De plus, certains pasteurs confient à leurs épouses les tâches dont personne ne veut. Ce n'est ni affectueux ni convenable. Elle a ses propres dons et talents et doit être encouragée à les utiliser.

Après Dieu et son mari, mais avant l'Église, la femme d'un pasteur doit être une mère pieuse (Psaume 127:3-4). Son mari est tenu de « bien diriger sa propre maison » pour être pasteur (1 Timothée 3:4-5 ; Tite 1:6). Cela signifie qu'il doit guider sa femme et ses enfants vers une vie pieuse, faite d'amour et de respect mutuel. Une épouse peut lui faciliter ou lui compliquer la tâche. Elle a une grande influence sur les enfants et crée l'ambiance émotionnelle du foyer. Si elle est heureuse, pleine d'espoir et de joie, le foyer le sera aussi. Si elle est colérique et critique, cela aura également des répercussions sur tout le monde. Elle doit collaborer avec son mari pour créer une famille aimante et fidèle. Elle est sa partenaire et sa coéquipière, tant dans la vie familiale que dans le ministère.

Comme tous les chrétiens, l'épouse du pasteur possède des dons particuliers que Dieu lui a donnés pour servir le Corps du Christ (Romains 12:6-8). Elle est un don de Dieu à l'Église pour combler ces besoins (Éphésiens 4:10-12). Dieu attend d'elle qu'elle utilise ces dons (1 Pierre 4:10-11). Si elle ne le fait pas, c'est toute l'Église qui en souffre. Occupée à d'autres tâches, elle n'aura ni le temps ni l'énergie de faire ce pour quoi Dieu l'a préparée.

Anne dans Luc 2:36-37, Dorcas dans Actes 9:36, Lydie dans Actes 16:15, Priscille dans Actes 18:26, les filles de Philippe dans Actes 21:9, Phébé dans Romains 16:1-2 et les veuves dans 1 Timothée 5:3-10 sont tous de bons exemples. Accordez d'abord la priorité à vos dons. Ajoutez d'autres domaines selon la direction de Dieu.

C'est un honneur d'avoir un mari pasteur. On voit des vies transformées et la main de Dieu.

Travaillez d'une manière que les autres ne font pas. Priez pour lui quotidiennement. Soutenez-le avec amour (esprit doux) et sans crainte (esprit paisible) (1 Pierre 3:4). Lorsque des problèmes surviennent, soyez à l'écoute, sans critiquer ni blâmer ni lui ni les croyants. Participez à la solution, n'aggravez pas le problème par des bavardages, des commérages, des critiques ou des plaintes. Confiez cela au Seigneur seul.

Ne discutez pas de questions familiales privées concernant votre mari pasteur avec les membres de votre communauté. Si vous avez besoin de conseils ou d'orientation, adressez-vous à une croyante de confiance, âgée et sage, qui vous témoigne de la confidentialité. Si des préoccupations profondes nécessitent une attention particulière, comme des violences physiques ou verbales, adressez-vous à un ancien de confiance.

N'attendez pas de votre mari pasteur qu'il ait toujours raison ou qu'il réponde avec piété. Lui aussi est en train de se construire. Soyez indulgent envers lui. Il en a autant besoin que vous. Pardonnez vite pour éviter toute racine d'amertume. Complimentez-le ; demandez-lui ce qui le préoccupe et ce qui l'encourage. Soyez à l'écoute de sa réponse. Soyez un auditeur prudent.

Dans un orchestre, le premier violon porte la mélodie et capte toute l'attention. Mais le second violon crée l'harmonie et la beauté musicale. Les femmes de pasteurs sont les seconds violons. Ils n'attirent pas beaucoup d'attention mais ils créent une belle harmonie.

Profitez-en. Soyez bénie. Recevez les récompenses éternelles. Soyez la meilleure chrétienne possible et vous serez automatiquement une bonne épouse de pasteur.

LE CONSEIL DE PAUL : Aimez votre mari inconditionnellement, soumettez-vous à son leadership avec respect et aidez-le de toutes les manières possibles.

1 Timothée 3:11 Que leurs femmes aussi soient des femmes honorables, non médisantes, mais sobres et fidèles en toutes choses.

Qu'est-ce que vous appréciez le plus dans le fait d'être marié à un pasteur ?

Quelle est la chose la plus difficile pour vous en tant qu'épouse de pasteur ?

22. DEVOIR 11 : SOYEZ FIDÈLE JUSQU'À LA FIN - 1 (2 Timothée 4:6-8)

LIRE : 2 Timothée 4:6-8

Dans sa dernière lettre (2 Timothée), Paul rappelle à Timothée ses devoirs de pasteur. Il doit grandir être plus fort dans sa foi (2:1), transmettre la vérité (2:2), supporter les difficultés (2:3-13), s'opposer aux faux enseignements (2:14,16-19), rechercher uniquement l'approbation de Dieu (2:15), être pur (2:20-26), être attentif à l'opposition croissante du monde (3:1-9), être fidèle dans la persécution (3:10-13), vivre la Parole (3:14-16) et prêcher la Parole (4:1-5). Paul conclut son enseignement par un témoignage personnel de sa situation en prison (4:6-8). Il ne donne aucun ordre ni conseil à Timothée, mais il y a clairement un défi pour lui et pour nous tous. « Car je sers déjà de libation, et l'heure de mon départ est arrivée. J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi. »

Maintenant, la couronne de justice m'est réservée, que le Seigneur, le juste juge, m'a donnée.

« Il me le rendra en ce jour-là, et non seulement à moi, mais aussi à tous ceux qui auront attendu avec ardeur son avènement » (2 Timothée 4:6-8).

Quelle belle note de victoire Paul conclut. Malgré sa détention et ses menaces, Très vite martyrisé, il garde les yeux fixés sur Jésus. Ce fut un grand encouragement pour Timothée et pour beaucoup d'autres depuis.

Il est « versé comme une libation ». Cela fait référence à un prêtre versant un sacrifice de vin sur L'autel jusqu'à ce qu'il disparaisse. C'est ce que ressent Paul. Il admet être confronté à de terribles épreuves et endure lui-même des difficultés. Avez-vous déjà ressenti cela ? Vous avez tout donné et il ne vous reste plus d'énergie physique ou émotionnelle pour donner davantage. Il y a eu des moments où je me suis identifié aux paroles de Paul. Dieu était très présent et proche à ces moments-là, et je suis sûr qu'il était aussi avec Paul.

Paul sait que sa mort (« départ ») est proche et il offre sa vie à Dieu en sacrifice. Le mot « départ » est utilisé pour désigner un voyageur quittant son pays, un soldat quittant le camp pour poursuivre sa route ou un marin quittant le quai. Quelle image parfaite pour la mort ! Ce n'est pas la fin, juste un changement radical. La vie ne s'arrête pas, mais elle passe de ce monde à l'éternité. Quelle joie ce sera ! Paul l'attendait avec impatience, comme nous devrions tous l'attendre.

En repensant à sa vie, Paul évalue sa performance en trois phrases. La première est : « Je « Avoir combattu le bon combat. » Le mot grec utilisé est littéralement « agonie ». Il désigne un boxeur ou un lutteur qui donne tout ce qu'il a dans un combat extrêmement difficile. C'est ainsi que Paul envisageait sa vie de ministère. Servir Jésus est un combat, un combat difficile. Nous combattons la tentation du péché, Satan et ses forces, et l'opposition du monde qui nous entoure, les mêmes ennemis que Jésus a combattus. Pourquoi devrions-nous nous attendre à ce qu'il en soit autrement pour nous qui le suivons ? Jésus ne nous enlève pas le combat, mais nous aide à le remporter. Les parents qui éliminent tous les obstacles de leurs enfants auront des enfants gâtés, égocentriques et immatures. Il en va de même pour les enfants de Dieu. Les obstacles nous rendent plus forts.

Êtes-vous capable de regarder en arrière sur votre vie chrétienne jusqu'à présent et de dire que vous avez combattu le bon combat ? Restez-vous ferme dans les batailles que vous devez mener aujourd'hui, ou abandonnez-vous et les laissez-vous vous vaincre ?

La deuxième façon dont Paul résume sa vie est de dire qu'il a « achevé la course ». À son époque, ce n'était pas seulement la vitesse qui comptait dans une course, mais le fait de terminer avec le flambeau allumé. Cela témoigne de la fidélité de Paul à Dieu jusqu'à la fin de sa vie. Il ne s'est pas détourné de la foi ni de la responsabilité que Dieu lui avait confiée. Il a traversé des épreuves et des difficultés, mais il a persévéré.

Continuez-vous à servir fidèlement comme vous le faisiez lorsque vous avez commencé à suivre Jésus ? vous vous êtes engagé à le faire pour le reste de votre vie ?

Enfin, Paul dit qu'il « garda la foi ». C'est un terme militaire qui désigne le fait de monter la garde. protéger ce qui lui était confié. Pour Paul, telle était la foi chrétienne, l'ensemble de la vérité transmise par la Bible. Il était un intendant fidèle, comme l'homme de la parabole des talents (Matthieu 25:14-30, Luc 19:11-27). Même persécuté et menacé de mort, il n'a jamais renié ni détourné la vérité divine révélée dans sa Parole.

Quand avez-vous abandonné, détourné, compromis ou négligé une partie de la volonté de Dieu ? Commandements et directives dans Sa Parole ? Y en a-t-il que vous ne suivez pas à 100 % aujourd'hui ?

LE CONSEIL DE PAUL : Vivez votre vie pour Jésus maintenant afin qu'à la fin vous puissiez dire que vous avez combattu le bon combat, terminé la course et gardé la foi.

Connaissez-vous quelqu'un qui est un exemple de quelqu'un qui mène le bon combat, court la course et garde la foi ? Que pouvez-vous apprendre d'eux pour vous aider à vivre pour Jésus ?

23. DEVOIR 11 · FIDÈLE JUSQU'À LA FIN - 2 (2 Timothée 4:6-8)

LIRE : 2 Timothée 4:6-8

Alors qu'il concluait ses derniers conseils à Timothée, Paul a partagé comment il considérait sa vie pour Jésus. Il a dit avoir combattu le bon combat, achevé la course et gardé la foi (2 Timothée 4:6-8). C'était un défi tacite pour Timothée : vivre sa vie de manière à pouvoir dire la même chose face à la mort. C'est le devoir de chacun de nous d'être fidèle jusqu'au bout. Nous le souhaitons tous, mais cela peut être difficile.

Même si vous n'avez pas été aussi fidèle que Paul (et très peu le sont), si vous confessez un péché ou un échec et vous en détournez, Dieu vous pardonnera et vous restaurera afin que vous puissiez repartir à zéro (1 Jean 1:9). Restez fidèle désormais. Et si vous échouez, il vous pardonnera et vous restaurera aussi souvent que nécessaire.

Dieu vous bénira dans cette vie en vous accordant la paix, la joie et une communion intime avec Lui. Il vous récompensera également au ciel pour l'éternité. C'est pourquoi Paul dit ensuite : « Maintenant, la couronne de justice m'est réservée... » Les couronnes étaient alors remises aux vainqueurs d'événements sportifs, comme nous remettons des médailles et des trophées aujourd'hui. Les récompenses divines ne sont pas décernées pour avoir battu les autres, mais pour avoir accompli sa propre destinée. Ce sont des récompenses pour l'éternité. Non seulement nous vivrons éternellement avec Jésus, mais nous recevrons de lui des bénédictions et des privilèges particuliers pour notre service fidèle. Ces bénédictions sont données par Jésus à tous les croyants (1 Corinthiens 9:4-27). Les pasteurs fidèles recevront une couronne de gloire (1 Pierre 5:4). Tous les chrétiens (2 Timothée 4:8), y compris les pasteurs, peuvent recevoir une couronne impérissable pour avoir vécu une vie disciplinée (1 Corinthiens 9:25), une couronne de joie pour avoir conduit les gens à Jésus et les avoir aidés à grandir (1 Thessaloniens 2:19), une couronne de justice pour avoir aimé le retour de Jésus (2 Timothée 4:8) et une couronne de vie pour avoir enduré les épreuves (Jacques 1:12 ; Apocalypse 2:10).

Laquelle de ces couronnes pensez-vous recevoir ? Quel sentiment ressentirez-vous en arrivant au ciel et en les recevant de Jésus ?

Nous ne pourrions rien emporter de cette vie au ciel. Tout ce que nous aurons, ce sont les couronnes que Jésus nous donnera là-bas. Lorsque nous l'adorerons sur le trône et verrons sa grandeur et sa beauté, nous voudrions lui témoigner notre amour et lui donnerons la seule chose que nous possédons : nos couronnes. Nous les déposerons à ses pieds, reconnaissant qu'elles lui appartiennent, car nous ne les aurions pas sans sa miséricorde et sa puissance (Apocalypse 4:10). Tout ce que nous pouvons produire par nous-mêmes, c'est du bois, du foin et du chaume – rien qui soit digne de lui (1 Corinthiens 3:12-15). Comme ce serait triste de ne pas avoir de couronne à lui donner !

La deuxième épître à Timothée est la dernière lettre de Paul à Timothée avant son martyre. Ses derniers mots sont significatifs et empreints de sens. Un jour, vous et moi prononcerons nos derniers mots. Pourrions-nous dire : « J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi. » (2 Timothée 4:7-8)
Le temps de Paul sur terre est terminé, mais nous sommes toujours là, nous pouvons toujours vivre pour Lui et Le servir.

Est-ce que tu fais ça maintenant ? Est-ce que tu continueras à le faire toute ta vie, quoi qu'il arrive ?

Plus importantes encore que nos dernières paroles sur terre sont les premières paroles de Jésus au ciel. Je veux l'entendre dire : « C'est bien, bon et fidèle serviteur ! Tu as été fidèle en peu de choses ; je te confierai beaucoup. Viens partager le bonheur de ton maître ! »

(Matthieu 25:23). Être au ciel sera déjà merveilleux, mais rencontrer Jésus et l'entendre dire cela face à face dépassera tout ce que nous pouvons imaginer.

LE CONSEIL DE PAUL : Vivre pour Jésus apporte non seulement des bénédictions dans cette vie, mais aussi des couronnes et des récompenses spéciales pour toute l'éternité.

Passez un peu de temps en prière pour remercier Jésus pour tout ce qu'il a fait dans votre vie dans le passé, ce qu'il fait maintenant et pour tout ce que vous aurez avec lui pour l'éternité au ciel.

24. LES DERNIÈRES ANNÉES DE PAUL ET TIMOTHÉE (2 Timothée 4:9-22)

LIRE : 2 Timothée 4:9-22

À l'époque de Paul, lorsqu'on écrivait une lettre, il était courant de signer au début et d'ajouter des commentaires personnels à la fin, contrairement à ce que nous faisons aujourd'hui (lire 2 Timothée 4:9-22). Après avoir exprimé ses vœux à Timothée, Paul inclut désormais des salutations personnelles à des amis qu'il ne reverra plus jamais (versets 19-21). Il demanda à Marc, qu'il avait refusé d'emmener lors de son deuxième voyage missionnaire parce qu'il l'avait abandonné lors du premier, de l'accompagner et de lui apporter son manteau et ses rouleaux (verset 12-13). De toute évidence, Marc avait mûri spirituellement et était désormais un serviteur fiable. Seul le fidèle Luc était avec Paul à Rome (verset 11). Il conclut ainsi : « Que le Seigneur soit avec ton esprit. Que la grâce soit avec vous tous ! » (verset 22). La grâce a été le thème de toute la vie de Paul, et devrait l'être aussi pour nous.

Personne ne connaît les détails de la mort de Paul, mais il semble certain qu'il fut décapité à Rome lors d'une terrible persécution menée par Néron. Néron incendia Rome en 64 apr. J.-C. et accusa les chrétiens, déclenchant ainsi une nouvelle vague de persécutions et de meurtres. Étant citoyen romain, Paul fut épargné par la crucifixion. Pierre et sa femme furent crucifiés à peu près à la même époque. La tradition raconte que Pierre voulait être crucifié la tête en bas, car il ne méritait pas de mourir comme son Maître.

Quant à Timothée, il semble qu'il ait pu rejoindre Paul à Rome vers 66 apr. J.-C., alors qu'il avait environ 31 ans. Il passa le reste de sa vie à exercer son ministère à Éphèse, l'endroit même qu'il souhaitait quitter, jusqu'à son martyre. Jean et Marie y vécurent également. Quel grand secours durent-ils lui apporter ! Il mourut sous les persécutions de Domitien ou Nerva, vers 97 apr. J.-C., à l'âge de 62 ans.

Timothée a vécu une longue vie au service de Dieu. Il a appris de Paul et a transmis ce qu'il avait appris. d'autres qui l'ont transmis jusqu'à ce qu'il nous parvienne aujourd'hui (2 Timothée 2:2 ; 1 Thessaloniens 3:2). Il a reproduit ce qu'il savait chez les autres, les formant au ministère. Timothée avait aussi un cœur de serviteur et était disposé à servir plutôt qu'à être servi (Actes 19:22). Il était disponible pour aller là où Dieu le voulait et a servi comme un médiateur auprès des églises en difficulté (Actes 20:4). Son ouverture d'esprit et sa volonté d'apprendre étaient importantes pour le maintenir dans le ministère (2 Timothée 3:10-11). Il a pris ce qu'il avait appris et l'a transmis aux autres.

Parce qu'il partageait les objectifs et les motivations de Paul, Timothée pouvait représenter fidèlement la volonté et le désir de Paul (et de Dieu) (Philippiens 2:19-20). Certains pasteurs sont plus soucieux de se bâtir une réputation que d'aider les autres et de servir là où ils étaient nécessaires. Malgré les difficultés qu'il a rencontrées, Timothée a été fidèle dans tout ce qu'il a fait (1 Corinthiens 4:17). Il continue d'être un excellent exemple pour tous les pasteurs aujourd'hui.

LE CONSEIL DE PAUL : Suivez Paul et Timothée, non pas parce qu'ils sont parfaits, mais parce qu'ils ont suivi Jésus.

1 Corinthiens 4:17 Je vous envoie Timothée, mon enfant bien-aimé, qui est fidèle dans le Seigneur. Il vous rappellera ma conduite en Jésus-Christ, conforme à l'enseignement que j'enseigne partout dans toutes les Églises.

À qui ressembles-tu le plus, Paul ou Timothée ?

En quoi ressemblez-vous à Paul ? Quels problèmes rencontrez-vous qu'il a rencontrés ?

En quoi ressemblez-vous à Timothée ? Quels problèmes rencontrez-vous, comme lui ?

Qu'avez-vous appris de Paul et de Timothée qui peut vous aider à devenir un meilleur pasteur ?

25. DEVOIRS DES CHRÉTIENS ENVERS LEUR PASTEUR

Nous avons examiné les devoirs des bergers envers leurs moutons, parlons des responsabilités des chrétiens envers leurs pasteurs. Les brebis peuvent faciliter ou compliquer le travail d'un berger, selon leur réaction à son autorité. Cela est également vrai pour les brebis de Dieu. Les chrétiens ont le devoir d'honorer leurs dirigeants (1 Timothée 5:17-25). Ils peuvent le faire en les reconnaissant pour leur service fidèle et en leur témoignant du respect (1 Thessaloniens 5:12). Il est important de leur témoigner de l'amour, car les dirigeants en ont autant besoin que n'importe qui d'autre (1 Thessaloniens 5:13). Chacun doit aider son pasteur par tous les moyens possibles. Il doit prier pour lui quotidiennement.

Ne médisez jamais et ne critiquez jamais un dirigeant (1 Corinthiens 4:3-4). Si vous avez des inquiétudes bibliques, priez pour lui. Si le problème persiste, adressez-vous à un dirigeant compétent pour lui faire part de vos inquiétudes et laissez-le gérer la situation. Si le problème persiste et que Dieu vous pousse à quitter l'église, faites-le discrètement, sans médire ni critiquer (Proverbes 16:28 ; 11:9,13 ; 10:18 ; Psaume 15:2-3 ; Éphésiens 4:29).

Les chrétiens doivent encourager leurs dirigeants en les remerciant pour leur service, en les soutenant face aux difficultés et en les aidant de toutes les manières possibles. Une présence régulière aux offices religieux est également encourageante pour un pasteur.

Les croyants doivent prier régulièrement, avec attention et amour, pour leurs responsables. L'église dont j'ai été pasteur pendant 35 ans m'a apporté un soutien exceptionnel et a prié pour moi. Je sais l'impact de leurs prières, mais je n'aurais pas pu être pasteur sans elles.

Paul a ordonné aux premières églises d'avoir des offrandes régulières (1 Corinthiens 16:2). Dieu a dit à Dans l'Ancien Testament, les Juifs devaient donner 10 % de leurs biens à l'œuvre de Dieu (Genèse 14:20 ; 28:22) et Jésus approuvait la dîme (Luc 11:42). Nous ne sommes plus soumis à la loi de l'Ancien Testament, et ces commandements ne s'appliquent donc plus à nous. Néanmoins, cela peut nous donner une idée du montant à donner. Paul a dit que nous devons donner selon la prospérité de Dieu (1 Corinthiens 16:2), ce qui, pour la plupart d'entre nous, dépassera 10 %. Paul consacre deux chapitres, 2 Corinthiens 8 et 9, à l'importance du don financier.

Une partie de l'argent donné à l'Église devrait servir à assurer un salaire décent au pasteur, car l'ouvrier mérite son salaire (Deutéronome 24:15). L'image de Deutéronome 24:15 représente un bœuf travaillant pour produire de la nourriture pour son propriétaire en tirant des poids pour battre le grain. Il est normal qu'il puisse bénéficier de son travail afin d'avoir l'énergie nécessaire pour continuer à travailler. Rémunérer un pasteur lui permet d'avoir du temps pour étudier et exercer son ministère.

Si les gens n'ont pas d'argent à donner, ils peuvent offrir de la nourriture ou quelque chose d'utile à la famille du pasteur. Lorsque l'église dont j'étais pasteur n'avait pas les moyens de me rémunérer, des membres de l'église nous donnaient de la nourriture. C'était indispensable et très apprécié.

Paul affirme qu'un pasteur mérite un « double honneur » (1 Timothée 5:17-18). Non seulement il doit être respecté et honoré en tant que représentant de Dieu, mais il doit aussi recevoir un soutien financier pour lui permettre de consacrer du temps à son ministère. Trop de chrétiens et d'églises ne rémunèrent pas suffisamment un pasteur pour subvenir aux besoins de sa famille. Un pasteur n'a pas besoin de gagner plus que la moyenne des membres de son église, mais il ne devrait pas non plus gagner moins.

La Bible interdit aux chrétiens de s'endetter, et une église doit faire de son mieux pour éviter toute dette (Romains 13:8 ; Proverbes 22:7 ; Psaume 37:21 ; Luc 14:28 ; Hébreux 13:5). Il peut être nécessaire d'acheter un bâtiment, mais le coût doit être le plus bas possible et remboursé le plus rapidement possible.

Être pasteur est un métier difficile. Faites tout votre possible pour le rendre aussi facile que possible.

LE CONSEIL DE PAUL : Montrez de l'honneur et du respect à votre pasteur, aidez-le et soutenez-le financièrement.

Jérémie 3:15 Je vous donnerai des pasteurs selon mon cœur, qui vous conduiront avec connaissance et intelligence.

Vos collaborateurs vous traitent-ils avec respect ? Les traitez-vous avec respect pour donner le bon exemple ?

Leur enseignez-vous l'importance d'être de bons intendants et de soutenir financièrement l'Église ?

Enseignez-vous à vos employés l'importance de vous soutenir du mieux qu'ils peuvent ?

26. DEVOIRS DES PASTEURS ENVERS LES AUTRES PASTEURS

Nous avons examiné les devoirs et les responsabilités d'un pasteur tels qu'ils sont présentés dans 2 Timothée. Nous avons vu les obligations des pasteurs envers leurs fidèles et celles des fidèles envers leurs pasteurs. Un dernier point à considérer concerne les devoirs des pasteurs envers leurs confrères.

Nous sommes dans la même équipe, travaillant pour le même Grand Berger. Il ne peut y avoir La compétition, la jalousie ou la critique d'autres pasteurs ou églises (1 Corinthiens 3:9). Nous devons évaluer et juger les faux enseignants, mais pas nos collègues pasteurs et leurs ministères (1 Timothée 5:19-25 ; Romains 14:4). Nous devons nous soutenir mutuellement, et non nous concurrencer (1 Corinthiens 3:8-9). Nous formons un seul Corps travaillant ensemble (1 Corinthiens 12:12-27 ; Romains 12:4). Lorsque les membres du corps s'opposent, il s'affaiblit et devient malade. Cela arrive également à l'Église lorsque les pasteurs et les églises sont jaloux ou en concurrence. Tout le monde en souffre.

Nous devons prier les uns pour les autres, nous entraider, nous encourager et lutter ensemble contre notre ennemi commun. La communion et la coopération avec d'autres pasteurs sont essentielles. Nous pouvons partager nos préoccupations, partager nos idées et notre sagesse, nous encourager dans les moments difficiles et nous responsabiliser mutuellement si nécessaire. Nous pouvons partager nos dons et nos forces pour aider les autres en cas de besoin.

Nous avons besoin les uns des autres. Je pense que l'une des raisons pour lesquelles tant de pasteurs rencontrent des difficultés aujourd'hui est l'absence d'autres pasteurs capables de les encourager ou de les aider en cas de besoin. Timothée avait des collègues pasteurs comme Tite pour partager son travail. Il avait aussi Paul comme mentor. Paul avait Barnabas comme mentor et Luc comme ami qui voyageait et exerçait son ministère à ses côtés. Jésus avait ses disciples, et surtout Jacques, Jean et Pierre. Vous avez besoin des autres pasteurs et ils ont besoin de vous. N'ayez jamais trop de temps pour développer des relations avec d'autres pasteurs. Ils sont très importants.

LE CONSEIL DE PAUL : Les pasteurs doivent se soutenir et s'entraider de toutes les manières possibles.

Hébreux 12:14 Efforcez-vous de vivre en paix avec tous les hommes et d'être saints; sans la sainteté, personne ne verra le Seigneur.

Y a-t-il des pasteurs ou des responsables d'église avec lesquels vous ne vous entendez pas ? Que pouvez-vous faire pour améliorer cette relation ?

De quels pasteurs êtes-vous jaloux ? Pourquoi ? Confessez votre jalousie et demandez à Dieu de vous pardonner.

À qui pouvez-vous vous adresser en cas de besoin ? À qui pouvez-vous partager vos difficultés ?

Qui vous cherchera si vous avez des difficultés ? Qui vous tiendra responsable si vous trébuchez ?

Qui est votre mentor ? Qui encadrez-vous ?

Quels jeunes pasteurs formez-vous et aidez-vous ? Que faites-vous pour eux ?

IV. TITE

A. HISTOIRE DE TITUS

TITRE : Nommé d'après le destinataire

AUTEUR : Paul

THÈME : Promenade quotidienne

DATE DE RÉDACTION : 62 après J.-C.

LIEU D'ÉCRITURE : Corinthe

DESTINATAIRE : Tite, un jeune pasteur que Paul forme au ministère
VERSETS

CLÉS : 11 Car la grâce de Dieu, source de salut pour tous les hommes, a été manifestée. 12 Elle nous enseigne à renoncer à l'impiété et aux convoitises mondaines, et à vivre dans le siècle présent selon la sagesse, la justice et la piété, 13 en attendant la bienheureuse espérance et la manifestation de la gloire de notre grand Dieu et Sauveur Jésus-Christ, 14 qui s'est donné lui-même pour nous, afin de nous racheter de toute iniquité, et de se faire un peuple qui lui appartienne, purifié par lui et zélé pour les bonnes œuvres. 2:11-14



MOTS CLÉS : « Bon » (11 fois) ; « bonnes œuvres » (6 fois) ; « saines » (5 fois)

BUT:

1 TIMOTHÉE	TITE	2 TIMOTHÉE
Principalement pastoral	Moins pastoral	Principalement pastoral
Gardez l'Évangile 6:20	Pratiquez l'Évangile 3:8	Prêchez l'Évangile 4:2

THÈME : Comment vivre une vie pieuse

Après son troisième voyage missionnaire, Paul se rendit à Jérusalem où il fut faussement accusé d'avoir transgressé la loi juive et arrêté. Pour sa sécurité, il fut emmené à Césarée où il passa deux ans en résidence surveillée. Paul fit appel à César et fut emmené à Rome. En chemin, il fit naufrage.

Finalement, il fut libéré, les Juifs ne pouvant prouver aucune accusation portée contre lui. Paul se rendit alors à Éphèse et y laissa Timothée pour aider les églises de toute la région. Paul continua vers le nord de la Grèce et écrivit à Timothée, l'encourageant dans son travail et lui expliquant l'ordre et l'organisation de l'Église (1 Timothée). Paul se rendit ensuite en Crète et y laissa Tite pour superviser ces églises.

Paul quitta bientôt la Crète pour Corinthe. De là, il écrivit à Tite pour l'encourager (le livre de Tite). Finalement, il se retrouva à Éphèse, où il fut arrêté une seconde fois et ramené à Rome pour le crime d'être chrétien. De là, il écrivit de nouveau à Timothée (2 Timothée).

CONTEXTE Entre 1 et 2 Timothée se trouve le livre de Tite, très similaire à 1 Timothée. Tite était un Gentil que Paul a conduit au salut. Paul l'a emmené au concile de Jérusalem pour montrer aux dirigeants qu'un Gentil pouvait être sauvé sans être circoncis (Actes 15:1-11 ; Tite 2:11-14 ; Galates 2:3). À la fin du troisième voyage missionnaire, Tite est à nouveau mentionné. Paul l'a envoyé à Corinthe pour y régler des problèmes délicats (un peu comme Timothée fut envoyé à Éphèse). Cependant, Tite a principalement travaillé avec les églises de Crète, tout comme Timothée a travaillé avec celles d'Éphèse.

I. CONDUITE DES DIRIGEANTS (1:5-16) Paul commence par rappeler à Tite comment les dirigeants de l'Église devaient vivre et agir. Les qualifications et les exigences étaient données aux diacres et aux anciens. Paul aussi

Il les met en garde contre les faux docteurs et le danger qu'ils représentent. Tite ne pouvait pas être présent partout en Crète ; il avait donc besoin de dirigeants fiables pour superviser les différentes églises de maison. Cette organisation était la même dans toutes les villes où se trouvaient des églises.

II. CONDUITE DES LAÏCS (2:1-10) Paul explique à Tite comment tous les croyants doivent vivre. Les hommes âgés doivent se maîtriser ; les femmes doivent être respectueuses et fidèles ; les jeunes doivent être raisonnables. Tous doivent donner l'exemple aux autres. Les serviteurs, eux aussi, doivent vivre une vie pieuse et soumise.

En tout temps et de toutes manières, ils doivent vivre par la grâce. Ils doivent se détourner des convoitises et des désirs impies. Ils doivent vivre en se souvenant que Jésus peut revenir les chercher à tout moment et qu'ils doivent toujours être prêts. La sainteté doit caractériser le peuple de Dieu.

Dans leurs relations avec le gouvernement, ils doivent être de bons citoyens. Ils doivent être prêts à faire le bien envers tous, honnêtes dans leurs paroles et leurs actes, bienveillants et toujours indulgents envers tous, prévenants et humbles. Ils doivent éviter les conflits et les querelles entre eux. Cela montrera aux autres ce qu'est vraiment un chrétien.

Quiconque ne respecte pas ces principes doit être puni afin qu'il se repente ou soit renvoyé. Cela montrera la gravité du péché et préservera la pureté de l'Église. Vivre la vie chrétienne est obligatoire, pas optionnel. C'est une exigence, pas une suggestion. Comment vous en sortez-vous ?

B. APERÇU DE TITUS

I. CARACTÈRE, CONDUITE, QUALIFICATIONS DU

DIRIGEANTS 1:5-16

A. CARACTÈRE DES DIRIGEANTS Pieux 1:5-9

B. CARACTÈRE DES FAUX ENSEIGNANTS 1:10-16

II. CONDUITE DES CHRÉTIENS 2:1-3:11

A. PAR RAPPORT À LEUR ÂGE ET À LEUR STATUT 2:1-10

1. Ancien 2:1-5

a. Principe général 2:1

b. Âgés 2:2

c. Femmes âgées 2:3

2. Jeunes gens 2:6-8

3. Esclaves envers maîtres 2:9-10

B. PAR RAPPORT AU MONDE 2:11-15

C. PAR RAPPORT AU GOUVERNEMENT 3:1

D. PAR RAPPORT À TOUS LES PEUPLES 3:2-7

E. À L'ÉGARD DES INCROYANTS 3:8-11

Clôture 3:12-15

C. CONSEILS AUX PASTEURS - TITE

1. TRANSMETTRE LE MESSAGE (Tite 1:1-4)

LIRE : Tite 1:1-4

Si on vous demandait de vous décrire en un mot ou une phrase, quel mot choisiriez-vous ?

Paul utilisa le mot « serviteur » ou « esclave » pour se décrire à Tite (Tite 1:1a). Le mot grec pour serviteur ou esclave désignait « celui dont la volonté est absorbée par celle d'un autre ». Il y en avait beaucoup.



Esclaves de l'île de Crète, où se trouvait Tite lorsque Paul lui écrivit. Ils étaient esclaves de maîtres humains et devaient obéir à leurs ordres, quelles que soient leurs pensées ou leurs intentions. Paul disait qu'il était esclave de Jésus, non seulement par ses actes, mais aussi par ses pensées et ses sentiments. Sa volonté était de faire la volonté de Dieu.

Paul a ensuite utilisé un autre mot pour décrire quel était son rôle spécifique de serviteur : il a été envoyé par Dieu (« apôtre ») pour porter la bonne nouvelle de Jésus à ceux que Dieu a choisis pour le salut (Tite 1:1b). Il leur a non seulement apporté le message du salut, mais il leur a aussi enseigné la Parole de Dieu afin qu'ils grandissent en connaissance et en piété. Il leur a assuré la vie éternelle, promise par Dieu (Tite 1:2). Paul affirmait que Dieu ne ment pas (verset 2), faisant clairement référence au dieu Zeus adoré en Crète, connu pour être un menteur. Paul avait l'honneur et le privilège de porter ce message partout où Dieu le conduisait (Tite 1:3).

Paul a clairement indiqué que son rôle était de transmettre la Parole de Dieu partout où il allait. Ce n'était pas sa vérité, mais celle de Dieu ; il la transmettait simplement. Quand vous mangez au restaurant, un serveur vous apporte votre repas. Ce n'est pas lui qui le cuisine, c'est quelqu'un d'autre. Son rôle consiste simplement à transmettre ce que quelqu'un d'autre a cuisiné. C'est ce que nous faisons en tant que pasteurs, enseignants et responsables. Nous ne créons pas notre message ; nous transmettons simplement ce que Dieu a dit. Nous ne le modifions pas, n'y ajoutons rien, ne le compromettons pas et ne le modifions en aucune façon. Nous transmettons simplement la Parole de Dieu à ceux à qui nous parlons. C'est ce que Paul a fait et nous devons faire aussi. C'est ce qu'il encourage Tite à faire également.

Paul appelait Tite son « vrai fils », témoignant de la relation étroite qu'il entretenait avec lui. Paul approchait de la fin de sa vie et mourrait dans quelques années. Il écrivit sa première lettre à Timothée en août 62 apr. J.-C., puis Tite durant l'été 66 et 2 Timothée un an plus tard, à l'automne 67. Six mois plus tard, Paul était martyrisé.

Tite était plus âgé et plus stable que Timothée. L'église de Crète, où Tite exerçait son ministère, Ce n'était pas un problème comme à Éphèse, où se trouvait Timothée. Paul ne savait pas s'il reverrait Tite ou non, alors il lui écrivit pour l'encourager à poursuivre son ministère, comme il l'avait fait avec Timothée. Tite, comme nous, devait transmettre le message que Dieu a donné.

Aujourd'hui, nous sommes les « envoyés » qui transmettent le message de Jésus à ceux qui nous entourent. Paul, Timothée et Tite ne sont plus là pour le faire. C'est notre tour, leur tour est terminé. Ils ne peuvent plus servir Jésus sur terre, mais nous, nous le pouvons. Nous avons encore la possibilité d'être ses esclaves dans tout ce que nous pensons et faisons. Nous pouvons parler de lui aux autres et les aider à grandir dans leur foi. Cette vie terrestre est notre seule chance. Nous ne vivons qu'une seule fois, alors profitons-en pour Jésus !

LE CONSEIL DE PAUL : Nous sommes des esclaves de Dieu, envoyés pour répandre Sa vérité partout.

Matthieu 28:18-20 « Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre. Allez donc, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et leur apprenant à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde. »

Quel mot ou quelle phrase Dieu utiliserait-il pour vous décrire ?

Cela inclurait-il « bon et fidèle serviteur/esclave » ?

2 UN DIEU D'ORDRE ET DE STRUCTURE (Tite 1:5)

LIRE : Tite 1:5

Dieu aime la structure et l'organisation. Il a créé l'univers pour qu'il fonctionne avec une grande précision. Les lois de la physique gouvernent la science et elles sont immuables. Chaque chose a sa place et est interconnectée. Il y a de l'ordre, pas du chaos ; de la planification, pas du hasard ; du dessein, pas du hasard. Puisque Dieu

Ayant créé l'univers pour qu'il fonctionne ainsi, il n'est pas surprenant qu'il veuille que l'Église fonctionne de la même manière. Nous le voyons dès le début des paroles de Paul à Tite.

Après son introduction d'ouverture (Tite 1:1-4), Paul va droit au but pour lequel il écrit : « Le « Je t'ai laissé en Crète afin que tu aplanisses ce qui restait à achever et que tu établisses des anciens dans chaque ville, selon mes instructions » (Tite 1:5). Tite était le représentant de Paul auprès des églises de maison disséminées sur l'île. Paul avait visité la Crète bien des années auparavant lors de ses premiers voyages missionnaires, mais n'y avait fondé aucune église. Elles avaient déjà été implantées, probablement par des Juifs qui avaient accepté Jésus comme leur Sauveur à la Pentecôte et étaient rentrés en Crète (Actes 2:11). L'Église était principalement composée d'esclaves appartenant à des maîtres immoraux et impies.

Tite reçoit l'ordre de « remettre en ordre ce qui n'a pas été achevé » (Tite 1:5). « Remettre en ordre » est un terme médical désignant la réparation d'un os fracturé. L'Église de Crète devait être organisée, structurée, dirigée par des hommes qualifiés et formés, connaissant et appliquant la vérité de la Parole de Dieu. Les habitants de Crète avaient la réputation d'être malhonnêtes, paresseux et corrompus (Tite 1:12). Devenir chrétien ne change rien à cela. Chacun conserve son libre arbitre quant à sa façon de vivre. Paul avait beaucoup à dire sur la nécessité de vivre une vie sainte et de faire de bonnes œuvres, car c'était nécessaire là-bas, et c'était à Tite de les encourager. De plus, les faux enseignements étaient nombreux (Tite 1:10-11). C'était à Tite d'organiser les choses et de les faire avancer dans la bonne direction.

L'une des premières choses que Titus devait faire pour y parvenir était de « nommer des anciens » (Titus 1:5). Paul a toujours insisté sur la nécessité de l'ordre et de l'organisation dans les églises. Dans 2 Timothée, il met l'accent sur le leadership dans l'Église et dans Tite, sur l'organisation de l'Église. La structure est essentielle à la santé de l'Église. Elle est nécessaire à la propagation de l'Évangile et à la croissance des croyants. Dieu a mis structure, ordre et organisation dans l'univers. Nous le voyons en mathématiques et en sciences. Nous devons également le constater dans l'Église.

Ces anciens devaient être des hommes spirituellement mûrs et pieux, chargés de superviser les chrétiens des différentes églises de maison. Ils étaient généralement deux ou plusieurs à planifier, enseigner et guider chaque rassemblement local à travers l'île. Les non-Juifs de l'église connaissaient le terme et le concept d'hommes qualifiés dirigeant les autres. Les synagogues juives avaient également une fonction similaire.

Il existe deux groupes de responsables dans une église : les anciens, guides spirituels, veillent aux besoins spirituels des fidèles. On les appelle aussi pasteurs aujourd'hui. Les diacres, quant à eux, s'occupent des besoins matériels du bâtiment, des personnes, des finances et des ressources, afin que les anciens puissent se concentrer sur les besoins spirituels les plus importants.

	POIMEN PRESBYTEROS	ÉVÊQUE	DIACRE
Translittération	Presbytère	Épiscopal	Diacre
Traduction	Pasteur	Surveillant (évêque) Ministre (serviteur)	
Littéral	Berger Commandant Gardien		Servir aux tables Serviteur
Idée principale	Don, devoir Berger en conduisant et en nourrissant	Bureau ; titre juif pour chef de synagogue – autorité, dignité personnelle, maturité	Bureau ; titre gentil pour chef de groupe de personnes, décideur politique
DEPUIS	Dieu	Autres	Autres
	Éphésiens 4:11; 1 Pierre 5:1-4	1 Pierre 5:1-4; 1 Timothée 5:1,17,19; Tite 1:5-6	1 Timothée 3:1-7; Tite 1:7-9; 1 Pierre 5:1-4
			1 Timothée 4:6; 2 Timothée 4:5

Aujourd'hui, notre rôle de pasteurs est aussi de veiller au bon fonctionnement de notre église et de la vie de nos fidèles. Nous devons anticiper, être organisés et agir de manière méthodique. Nous devons nous fixer des objectifs et planifier leur réalisation. Nous devons maintenir l'ordre au sein de l'église, en veillant à ce que chacun travaille ensemble, comme une grande famille. Nous ne pouvons pas remettre à plus tard les choses à faire ni laisser le désordre ou la discorde s'installer dans l'église. Nous sommes responsables ; Dieu veut que nous gardions le contrôle et que nous surveillions chacun comme il le souhaite.
nous supervise.

LE CONSEIL DE PAUL : Chaque église a besoin de dirigeants pour organiser et superviser son fonctionnement.

1 Pierre 5:1-4 Aux anciens qui sont parmi vous, je fais cette exhortation, moi aussi ancien, témoin des souffrances de Christ, et qui aussi dois participer à la gloire qui doit être révélée : Soyez les pasteurs du troupeau de Dieu qui est sous votre garde. Soyez surveillants, non par obligation, mais de bon gré, comme Dieu le veut. N'étant pas avides d'argent, mais empressés à servir ; ne dominant pas sur ceux qui vous sont confiés, mais soyez les modèles du troupeau. Et lorsque le souverain pasteur paraîtra, vous recevrez la couronne incorruptible de gloire.

Quels sont les problèmes que vous avez dû résoudre dans votre église ?

Où y a-t-il du désordre et de la désorganisation dans votre vie en ce moment ?

Que devez-vous faire pour suivre le commandement de Dieu d'être organisé ?

3. COMPORTEMENT DES DIRIGEANTS Pieux (Tite 1:6-9)

LIRE : Tite 1:6-9

Dans sa lettre à Tite, Paul commence par lui rappeler la nécessité de remédier à tout problème ou désorganisation dans l'Église. Il devait nommer des hommes spirituellement mûrs, pieux, doués de maîtrise de soi et jouissant d'une bonne réputation pour diriger les églises de maison disséminées en Crète. Ces hommes, les pasteurs des églises de maison locales, étaient essentiels pour garantir l'observance de la Parole de Dieu et la croissance spirituelle des fidèles. L'importance de ce poste exigeait certaines qualifications (Tite 1:6-9). Paul avait déjà donné ces mêmes qualifications à Timothée (1 Timothée 1:6-9).

(Voir V. NORMES POUR LES PASTEURS ET LES DIRIGEANTS pour une explication détaillée de ces traits.)

Il est important de noter que les mêmes exigences élevées étaient attendues des responsables des petites églises juives de la Crète rurale que celles des non-Juifs de la grande et importante ville d'Éphèse, où Timothée exerçait son ministère. Elles s'appliquent à tous les responsables de toutes les églises, en tout temps et en tout lieu.

Un dirigeant pieux doit posséder des qualités pieuses. Il doit être mature et expérimenté dans le travail au sein d'une organisation. Église. Il doit être fiable, humble et capable de prodiguer des conseils pieux. Il doit jouir d'une bonne réputation, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de l'Église. Il doit écouter les autres, être patient et compréhensif, s'entendre avec eux et les mettre à l'aise en sa présence. Il doit traiter les autres avec respect et compréhension.

Il doit bien connaître la Bible et être capable d'en communiquer les vérités. Une vie pieuse et une relation étroite avec Dieu doivent être manifestes. Il ne doit y avoir aucun péché non confessé dans sa vie. Il n'a pas besoin d'être parfait et sans péché, mais il doit grandir dans la victoire sur le péché et ressembler toujours davantage à Jésus. Cela se verra dans la façon dont il traite sa femme et ses enfants.

Il ne doit pas être avide ni matérialiste. Il doit plutôt être généreux envers les personnes dans le besoin. Il doit se maîtriser en tout temps et donner l'exemple d'une vie chrétienne au sein de sa famille, de son église et de sa communauté.

Il faut du temps pour y parvenir, toute une vie de travail. Même ainsi, nous ne serons pas près d'atteindre la perfection. Devenir comme Jésus est un processus long et lent, mais les pasteurs et les responsables doivent progresser dans la bonne direction. Ces normes nous donnent un objectif à atteindre, elles nous motivent et nous inspirent.

Nous devons continuer à progresser spirituellement. Jésus est notre exemple. Devenir comme lui est notre objectif. Avancez-vous dans cette direction ?

LE CONSEIL DE PAUL : Les dirigeants de l'Église doivent être spirituellement matures, pieux et semblables au Christ à la maison, à l'église et dans la communauté.

Tite 1:6-9 Il faut que l'ancien soit irréprochable, mari d'une seule femme, et que ses enfants soient fidèles et exempts de toute indiscipline et de toute désobéissance. 7 Puisque l'œuvre de Dieu est confiée à l'évêque, il faut qu'il soit irréprochable, exempt d'excès de pouvoir, d'ivrognerie, de violence, et éloigné de tout désir de lucre malhonnête. 8 Au contraire, il doit être hospitalier, aimant le bien, sobre, juste, saint, rigoureux. 9 Qu'il demeure attaché à la vraie parole telle qu'elle a été enseignée, afin d'exhorter selon la saine doctrine et de réfuter les contradicteurs.

Qui connaissez-vous qui incarne les qualités énumérées ci-dessus ?

Les autres pensent-ils que vous répondez aux normes ?

Qu'est-ce qui vous est le plus difficile à rencontrer ? Que devez-vous faire pour ressembler davantage au Christ dans ce domaine ?

4. COMPORTEMENT DES FAUX ENSEIGNANTS (Tite 1:10-14)

LIRE : Tite 1:10-14

Paul a écrit des instructions finales à Tite lui demandant de régler les problèmes dans l'église en nommant des hommes spirituellement matures et pieux pour diriger les églises locales (Tite 1:1-5). Il expliquait ensuite en détail quel genre d'hommes ils devaient être (Tite 1:6-9). À l'inverse, certains faux enseignants semaient le trouble dans l'Église (Tite 1:10-16). Ils se disaient chrétiens et participaient à la vie de l'Église, mais leurs enseignements n'étaient pas conformes à ceux de Paul. Si des incroyants attaquaient l'Église depuis l'extérieur, ils pouvaient facilement être reconnus et ignorés. Mais lorsque des personnes populaires et influentes, apparemment sincères dans leur foi et justes dans leurs enseignements, induisent les gens en erreur, cela peut être très dommageable.

Paul les appelle « rebelles » (Tite 1:10 – contre la vérité de Dieu), « simples bavards » (enseignant des choses humaines) (opinion et non la vérité de Dieu) et les « trompeurs » (convainquant les autres qu'ils détiennent la vérité alors qu'ils ne l'ont pas). La plupart d'entre eux appartenaient au « groupe de la circoncision », c'est-à-dire aux Juifs qui se disaient chrétiens, et qui l'étaient peut-être. Les Juifs étaient connus pour leur esprit de dispute et leur légalisme. Comme le dit la blague : « Demandez à deux Juifs, obtenez trois avis. »

Ces hommes « doivent être réduits au silence » (Tite 1:11), ordonne Paul avec insistance. Il donne ensuite raison (« parce que »). Premièrement, « ils ruinent des foyers entiers » par leurs faux enseignements. Des familles entières, et même des églises de maison entières, ont été perturbées, trompées et en conflit. Comme si cela ne suffisait pas, la raison pour laquelle ils agissaient ainsi était de gagner de l'argent. Les Crètes étaient connus pour leur cupidité, et certains avaient trouvé un moyen d'extorquer de l'argent aux chrétiens. Ils disaient ce qui leur rapporterait le plus. Peut-être vendaient-ils leurs « vérités cachées » sur Dieu, ou attendaient-ils que les personnes qu'ils enseignaient leur donnent de l'argent. Malheureusement, certains pasteurs et responsables considèrent aujourd'hui le ministère comme une carrière, un moyen de gagner un revenu. Ils s'efforcent d'agrandir leurs églises et d'obtenir davantage de soutien financier.

Pour étayer son propos, Paul cite Épipénide, un homme plus ancien, qui a déclaré : « Les Crétois sont toujours menteurs, des brutes et des gloutons paresseux » (Tite 1:12). Callimaque, qui a vécu 300 ans avant Paul, les a également qualifiés de menteurs. Le mensonge n'était pas condamné en Crète, mais plutôt considéré comme un bon moyen d'obtenir ce que l'on désirait. Dans leurs légendes et traditions, le principal dieu qu'ils vénéraient, Zeus, mentait pour attirer les femmes qu'il convoitait. Ils prétendaient que Zeus avait été enterré en Crète, ce qui était également un mensonge.

Paul a ordonné à Tite de les « réprimander sévèrement » (Tite 1:13). Soyez très clair et ferme dans votre condamnation d'eux et de leurs enseignements. Ne vous retenez pas, mais attaquez les mensonges (et non les gens) aussi durement que possible. Les Crétois étaient rudes, durs et incultes ; une simple réprimande polie ne ferait donc pas grande différence. Paul a dit à Timothée, dans la ville cultivée d'Éphèse, d'être doux et humble dans ses réprimandes, car c'était tout ce dont les habitants avaient besoin. Il n'y a pas de bonne ou de mauvaise façon de procéder ; cela dépend des circonstances et de la direction divine. Quelle que soit la manière de procéder, les faux enseignements doivent être contestés et arrêtés. Sinon, cela montre que le pasteur ne respecte pas la vérité de la Parole de Dieu ou qu'il craint le regard des autres. S'ils doivent être sévèrement réprimandés pour leur erreur, c'est pour qu'ils reviennent à la vraie foi (Tite 1:13).

Les faux enseignements peuvent prendre de nombreuses formes, mais en Crète, il s'agissait de « mythes juifs » (Tite 1:14). Les Juifs avaient inventé de nombreuses histoires et légendes, fausses mais transmises par désir d'être entendues. Ils possédaient des légendes, de la musique, des récits oraux, des proverbes, des blagues, des croyances populaires, des contes de fées, des histoires, des fables et des coutumes qui constituent les traditions du judaïsme. Parmi celles-ci, on trouve des récits de Vampires et monstres, messages secrets dissimulés dans les noms des gens, prétendues choses étranges que Dieu aurait dites ou faites dans le passé et qui ne figurent pas dans la Bible, histoires et paraboles aux leçons étranges révélées seulement à des personnes spéciales. Ces histoires fascinaient, même celles qui étaient extrêmes et souvent incroyables. Certains, craignant peut-être leur véracité, voulaient en savoir plus. D'autres cherchaient peut-être un raccourci vers une vie facile et sans problème.

LE CONSEIL DE PAUL : Les faux enseignants doivent être confrontés et corrigés.

2 Pierre 2:1-3 Mais il y a aussi parmi vous de faux prophètes et * parmi le peuple, tout comme il y aura de faux docteurs. souverain Seigneur, Ils introduiront secrètement des hérésies destructrices, reniant même ceux qui les ont suivés leurs voies achetées, s'attirant ainsi une destruction rapide. 2 Beaucoup * honteuses, ces docteurs vous et ils discréditeront la voie de la vérité. 3 Dans leur cupidité exploiteront, une chose est suspendue au- avec des histoires qu'ils ont inventées. Leur condamnation est depuis longtemps dessus d'eux, et leur ruine ne dort pas.

À quels faux enseignements devez-vous faire face ?

Pourquoi sont-ils si attrayants pour les gens ?

Qu'est-ce qu'ils ont de si dangereux ?

Que devez-vous faire pour vous y opposer ?

5. LES FAUX ENSEIGNEMENTS AUJOURD'HUI - 1 (Tite 1:15-16)

LIRE : Tite 1:15-16

Nous venons de voir que les faux docteurs sont de dangereux menteurs et que leurs faux enseignements doivent être corrigés. Paul n'avait pas fini d'en parler. Il expliqua ensuite pourquoi ils causaient tant de problèmes.

La situation est devenue très dangereuse lorsque les gens ont commencé à suivre « les commandements de ceux qui rejettent la vérité » (Tite 1:14). Le judaïsme s'est transformé en un système légaliste, élaborant des milliers de règles et de lois à respecter pour éviter les conséquences négatives. Le légalisme est toujours motivé par la peur : la peur de ce que Dieu nous fera et de ce que les autres diront si nous ne suivons pas toutes les règles. Les Juifs avaient des milliers de lois concernant la nourriture, le travail le jour du sabbat, la manière de traiter autrui et de servir Dieu. Lorsqu'ils sont devenus croyants en Jésus, certains d'entre eux ont observé ces lois et ces prescriptions en tant que chrétiens. Ils ont ajouté Jésus au judaïsme. L'Église primitive s'est prononcée contre cela lors du Concile de Jérusalem dans Actes 15, près de 20 ans plus tôt. Paul était en conflit avec ces faux docteurs presque partout où il allait. Sa première lettre, aux Galates, portait précisément sur ce principe.

Certains de ceux qui propageaient ces mensonges étaient de vrais croyants, mais ils remplaçaient la grâce par les œuvres (Luc 8:13 ; 1 Timothée 4:1 ; Hébreux 3:12), d'autres n'étaient jamais venus à Jésus pour le salut, mais fréquentaient l'église pour répandre leurs fausses idées (Luc 13:27 ; 2 Thessaloniciens 2:11).

Quel que soit leur statut de salut, ils propageaient de faux enseignements en affirmant que Jésus ne suffisait pas : les œuvres étaient également nécessaires. En fait, Paul affirme qu'eux et leurs enseignements sont « corrompus » (Tite 1:15). Tout en prétendant que les autres sont impurs sur le plan rituel parce qu'ils ne respectent pas les lois de la caché, ce sont eux qui sont spirituellement impurs dans leurs croyances.

Paul conclut en disant : « Ils prétendent connaître Dieu, mais par leurs actions, ils le renient. « Ils sont abominables, rebelles, incapables de faire le bien » (Tite 1:16). Ce sont des mots très forts ! « Indignes » signifie qu'ils sont rejetés comme sans valeur lorsqu'ils sont mis à l'épreuve, car ils ne sont pas approuvés par Dieu. Leurs paroles et leurs œuvres sont erronées.

Quand j'étais jeune chrétien, j'ai été encadré par des personnes qui se concentraient sur une liste de choses à faire et à ne pas faire – surtout des choses à ne pas faire. Il y avait certaines choses que je ne pouvais pas faire, porter, lire ou manger. Tout m'était prescrit. Plus je suivais leurs préceptes, plus j'étais accepté et félicité.

Si je déviais, j'étais perçu comme charnel ou rétrograde. Il m'a fallu du temps pour comprendre que j'étais sous la grâce et que je pouvais me tourner vers Dieu pour qu'il me guide sur ce qu'il voulait pour moi. Ce n'est pas que les choses qu'on me faisait faire étaient toutes mauvaises, c'est que je les faisais pour de mauvaises raisons. J'étais motivé par la peur. Si je ne faisais pas ce qu'on me disait, je craignais que Dieu et les autres chrétiens me rejettent.

La grâce est la faveur gratuite et imméritée de Dieu qui se manifeste dans le salut des pécheurs et dans la L'octroi de bénédictions. C'est une faveur imméritée de Dieu. Nous sommes sauvés par grâce (Éphésiens 2:8-9) et vivons par grâce (Hébreux 13:9).

Certains faux enseignants tentent de soumettre le peuple de Dieu à des lois et à des règlements comme moyen de gagner Sa grâce. L'amour. D'autres faux enseignants disent que Dieu nous aime tellement que peu importe comment nous vivons ou ce que nous faisons. Nous pouvons faire ce que nous voulons et cela lui convient. Les deux extrêmes sont mauvais. Lorsque nous vivons dans la peur, nous manquons d'amour, de joie et de paix. Nous devenons critiques envers les autres et portons un mauvais témoignage aux incroyants. Quand nous pensons que tout va bien, nous péchons et nous séparons de Dieu. Cela conduit à davantage de péchés et, par conséquent, à l'absence d'amour, de joie et de paix. Nous devenons alors un mauvais témoignage pour les autres. Le fils prodigue pensait pouvoir faire ce qu'il voulait et a fini par sombrer dans la misère, la culpabilité et la perte. Son frère aîné vivait dans le légalisme et n'avait lui aussi ni amour, ni joie, ni paix. Il était critique et porté sur le jugement. Ces deux extrêmes sont dangereux et erronés. Satan les utilise pour contrefaire la vérité et la faire croire qu'ils ont raison, alors qu'ils ne sont que des pièges destinés à nous asservir et à nous vaincre.

LE CONSEIL DE PAUL : Les faux enseignants sont très dangereux et apportent la destruction.

Hébreux 13:9 Ne vous laissez pas entraîner par toutes sortes d'enseignements étrangers. Il est bon que nos cœurs soient fortifiés par la grâce, et non par des aliments de cérémonie, qui ne servent à rien à ceux qui les mangent.

À quel extrême êtes-vous le plus tenté : penser que nous devons faire (ou ne pas faire) des choses pour gagner l'amour et l'approbation de Dieu ou croire qu'il est acceptable de faire n'importe quoi parce que Dieu vous pardonnera et que tout ira bien ?

6. LES FAUX ENSEIGNEMENTS AUJOURD'HUI - 2 (Tite 1:15-16)

LIRE : Tite 1:15-16

Qu'il s'agisse d'argent, de tableaux ou de quoi que ce soit d'autre, la contrefaçon la plus dangereuse est celle qui se rapproche le plus de l'original. Plus elle s'en rapproche, plus elle est trompeuse. Il en va de même pour les enseignements de Dieu dans la Bible. Satan est un menteur et un trompeur (Jean 8:44). Il s'oppose à la vérité divine en la niant, mais il réussit souvent mieux à la contrefaire. Il donne l'impression que ses fausses doctrines sont justes en y ajoutant une part de vérité, mais y ajoute juste assez d'erreur pour les rendre dangereuses. Nous avons vu comment

Il le fait par le légalisme, des lois et des règles fondées sur la peur. Elles privent de liberté personnelle et utilisent la culpabilité et le rejet pour manipuler les comportements. La Parole de Dieu dit clairement que nous sommes sous la grâce, et non sous la loi (Romains 6:14).

Certains considèrent la grâce comme le droit de pécher ou de faire ce que bon nous semble, car Dieu est un Dieu d'amour qui accepte chacun, quoi qu'il arrive. Il est vrai que Dieu est amour, mais cela ne permet pas la désobéissance. Ce n'est pas parce que nous sommes sauvés que nous pouvons faire tout ce que nous voulons sans subir les conséquences de ce péché. Cela ne signifie pas que nous pouvons perdre le salut, mais la communion avec Dieu est rompue et nous perdons la joie, la paix et le fruit de l'Esprit (Galates 5:22-23).

Un autre faux enseignement très dangereux aujourd'hui est que notre salut ne repose pas sur Jésus, que nous pouvons faire quelque chose pour le perdre. Cela sème la peur dans le cœur de chacun, et ce qu'il fait pour Jésus n'est pas fait par amour pour lui, mais pour lui-même, afin de gagner ou de conserver son salut. C'est comme une femme qui sert son mari par crainte qu'il ne la rejette si elle ne le fait pas. Une relation étroite, aimante et confiante ne peut se développer de cette façon. Le salut est un don gratuit. Nous ne pouvons rien faire pour l'obtenir ni le perdre (Éphésiens 2:8-9 ; Jean 3:16-18, 36 ; 5:24 ; 6:37-40 ; 10:27-30 ; 20:30-31 ; Romains 4:6-

8 ; 8:14-16, 28, 37-39 ; 14:8 ; 2 Corinthiens 1:21-22 ; Éphésiens 1:13-14 ; 3:12).

L'un des mensonges les plus répandus aujourd'hui est que la volonté de Dieu est que chacun soit en bonne santé et riche, alors que très peu de ceux qui ont suivi Jésus dans la Bible étaient dans l'un ou l'autre de ces cas. Jésus est mort pour effacer nos péchés, et non pour nous apporter santé et richesse. Ce mensonge met l'accent sur notre cupidité et notre égoïsme. Il culpabilise les gens et les pousse à douter de leur foi lorsqu'ils rencontrent des difficultés financières ou de santé.

À cette tromperie s'ajoute celle qui prétend que nous pouvons « réclamer » une bénédiction ou « annoncer » un miracle. Seul Dieu peut le faire (Romains 4:17). Nous le servons, nous ne lui donnons pas d'ordres. Le Notre Père dit : « Que ton règne vienne, que ta volonté soit faite », et non : « Que mon règne vienne, que ma volonté soit faite ». (Matthieu 6:10). Il est le Maître ; nous sommes les serviteurs.

L'abus du parler en langues aujourd'hui est également très préjudiciable. Dire que tout le monde doit parler en langues pour montrer leur salut est contraire aux Écritures (1 Corinthiens 12:1-11, 30 ; 14). Les dons spirituels sont choisis et donnés par Dieu ; nous ne devons ni les demander ni les exiger. Dieu accorde à chacun des dons différents (1 Corinthiens 12) et il est mal de privilégier un don au détriment d'un autre (1 Corinthiens 12 ; 14). Faire du don des langues un signe de salut ou de spiritualité fait le jeu de Satan et suscite peur, culpabilité et orgueil.

De nombreuses autres fausses doctrines sont répandues aujourd'hui. Certaines nient l'existence de l'enfer ou du jugement. D'autres placent l'humanité de Jésus au-dessus de sa divinité, ou sa divinité au-dessus de son humanité alors qu'il était à 100 %. Certains prétendent que nous pouvons accomplir ce que Jésus a accompli sur terre par le Saint-Esprit. Certains affirment qu'il existe aujourd'hui des prophètes qui parlent au même niveau que les Écritures. D'autres prétendent connaître la volonté de Dieu pour les autres et leur dire ce que Dieu attend d'eux.

Un mensonge courant aujourd'hui est qu'il n'existe pas d'absolu. Ils rejettent la Bible comme norme éternelle de Dieu et la remplacent par ce qu'ils considèrent comme bien ou mal. L'homme devient le facteur déterminant, et non Dieu. Certains, qui se prétendent prophètes, parlent comme s'ils savaient ce qui est bien pour chacun et qu'eux seuls détenaient la vérité divine.

Il existe de nombreuses formes et variantes de ces erreurs. Tout doit être évalué à l'aune de la Parole de Dieu, peu importe qui affirme le contraire ou quel raisonnement s'appuie sur lui. Méfiez-vous des contrefaçons : elles peuvent être très trompeuses. Ce n'est pas parce qu'une chose semble proche de la vérité qu'elle est vraie !

LE CONSEIL DE PAUL : Les faux enseignements prennent de nombreuses formes, mais ont une chose en commun : ils ne sont pas soutenus par la pleine vérité de la Parole de Dieu.

Apocalypse 22:18-19 J'avertis quiconque entend les paroles de la prophétie de ce livre : si quelqu'un y ajoute quelque chose, Dieu le frappera des fléaux décrits dans ce livre. Et si quelqu'un retranche des paroles de ce livre de prophétie, Dieu lui retranchera sa part de l'arbre de vie et de la ville sainte, décrits dans ce livre.

À quels faux enseignements mentionnés ci-dessus avez-vous été exposé ?

L'un d'eux vous a-t-il trompé par le passé ? Comment avez-vous été libéré ?

Que faites-vous pour protéger les membres de votre église contre ces erreurs ?

7. CONSÉQUENCES DES FAUX ENSEIGNEMENTS (Tite 1:10-16)

LIRE : Tite 1:10-16

Nous avons évoqué certains faux enseignements présents aujourd'hui. Ils peuvent sembler très proches de la vérité, mais ils contiennent des erreurs dangereuses et spirituellement malsaines. Ils peuvent avoir de terribles conséquences. La vérité divine vient de Dieu lui-même, telle qu'elle est révélée dans sa Parole. Tout ce qui n'est pas pleinement soutenu par la Parole de Dieu vient de l'homme et non de Dieu. La responsabilité du chrétien est claire : nous devons apprendre la vérité divine en sondant sa Parole. Nous devons évaluer soigneusement chaque enseignement selon la norme infaillible de Dieu. Ce qui passe le test est une doctrine saine, et ce qui échoue est un faux enseignement.

Les fausses doctrines mélangent l'erreur et la vérité, tandis que les véritables enseignements distinguent l'erreur de la vérité. Il faut du temps pour étudier et apprendre la Parole de Dieu afin de discerner le vrai du faux (Hébreux 5:12-14). Nous devons connaître la vérité de Dieu et nous y attacher, et à elle seule. Si nous laissons l'erreur s'infiltrer, même un peu, la porte s'ouvre à d'autres.

Les fausses doctrines nous empêchent de grandir dans la sainteté, tandis que le véritable enseignement conduit à la piété. Les fausses doctrines empêchent la justice, car elles mettent l'accent sur ce qui est nouveau et différent, et non sur ce qui est vrai et pieux (1 Timothée 1:3-6).

La fausse doctrine mène au péché, mais la vérité biblique l'empêchera. La fausse doctrine permet au péché de prendre racine dans nos cœurs et nos esprits et se répand dans nos vies. La saine doctrine confronte notre péché et nous incite à la repentance (2 Timothée 3:16-17). La doctrine contenue dans les Écritures enseigne et reprend, corrige et éduque, purifie du péché et pousse à la justice.

Les fausses doctrines attirent l'attention sur les dirigeants qui enseignent l'erreur, tandis que l'enseignement biblique authentique révèle qui est un véritable homme de Dieu. Les dirigeants d'Église doivent être des hommes qui connaissent et enseignent la vérité, tout en étant capables de réfuter le faux (Tite 1:9). Si une personne n'enseigne pas toute la vérité et seulement la vérité, elle ne peut être ni pasteur ni dirigeant.

Les fausses doctrines ouvrent la porte à davantage d'erreurs, mais le véritable enseignement protège contre le mensonge. Ce qui n'est pas pleinement la vérité de Dieu affaiblit une Église, divise les gens et ouvre la voie à la propagation de nouveaux faux enseignements. C'est ce qui s'est produit dans l'Église de Crète (Tite 1:9-10, 16).

La fausse doctrine supprime la bénédiction de Dieu, mais un enseignement sain apporte plus de bénédictions. L'Apocalypse le promet (1:3 ; 22:7). Elle contient de sévères avertissements pour ceux qui ne s'attachent pas à la vérité divine (Apocalypse 2:14-16, 20-23). Dieu bénit ceux qui honorent sa parole et maudit ceux qui en abusent.

Les fausses doctrines affaiblissent l'Église, tandis que le véritable enseignement la prépare aux temps difficiles. Apprendre la Parole de Dieu est essentiel (2 Timothée 4:2), car un temps viendra où les Églises se détourneront de la vérité (2 Timothée 4:3-4). Paul a dit à Timothée de « garder le dépôt » qui lui avait été confié (1 Timothée 6:20, 2 Timothée 1:14). Mais cela ne lui suffisait pas.

personnellement. Il a été appelé par Dieu à susciter la prochaine génération de dirigeants qui s'y accrocheraient et, à leur tour, la confieraient à la génération suivante (2 Timothée 2:2).

Pour résumer, les faux enseignements sont dangereux car ils mélangent l'erreur à la vérité, nous empêchent de la croissance dans la sainteté conduit au péché, attire l'attention sur les faux docteurs, ouvre la porte à davantage d'erreurs, prive les chrétiens de la bénédiction divine et affaiblit l'Église. À l'inverse, le véritable enseignement distingue l'erreur de la vérité, conduit à la piété, prévient le péché, révèle les véritables hommes de Dieu, protège du mensonge, apporte la bénédiction divine et prépare l'Église aux moments difficiles.

Les faux enseignements ne sont pas à prendre à la légère ni à ignorer. C'est une ruse dangereuse de Satan pour tromper et détruire. Il faut les combattre et y mettre fin au plus vite.

LE CONSEIL DE PAUL : Soyez attentif à tout faux enseignement et éliminez-le immédiatement.

2 Timothée 4:2-4 Prêchez la Parole, sois prêt en toute occasion, reprends, censure, exhorte, avec une grande patience et en instruisant avec soin. Car il viendra un temps où les hommes ne supporteront plus la saine doctrine ; mais, selon leurs propres désirs, ils se donneront une multitude de docteurs, qui leur diront ce que leurs oreilles désirent entendre. Ils détourneront l'oreille de la vérité et se tourneront vers les fables.

Êtes-vous capable de distinguer les faux enseignements des vrais ? À qui pouvez-vous demander de l'aide et des conseils ?

Quand est-il le plus difficile pour vous de confronter quelqu'un qui enseigne quelque chose de faux ?

8. COMMENT DÉTECTER LES FAUX ENSEIGNEMENTS (Tite 1:10-16)

LIRE : Tite 1:10-16

Nous avons étudié les faux docteurs et les faux enseignements. Paul revenait sans cesse sur ce sujet abordé dans 1 et 2 Timothée et Tite. C'était un problème majeur à l'époque, et c'est toujours le cas aujourd'hui. TD Jakes affirme que Dieu existe éternellement en trois manifestations, et non en trois personnes. Greg Boyd affirme que Dieu connaît certains aspects de l'avenir, mais que d'autres événements futurs échappent à sa connaissance. Creflo Dollar affirme que, créés à l'image de Dieu, nous sommes de petits dieux. Le mormonisme affirme que Dieu a révélé à Joseph Smith de nouvelles Écritures qui remplacent la Bible. Le catholicisme romain affirme que nous sommes justifiés par la foi, mais pas par la foi seule. Il semble que presque chaque jour, quelque chose de nouveau surgisse pour contrefaire la vérité. Jean nous dit d'« éprouver les esprits » (1 Jean 4:1) et Paul de « tout éprouver ».

(1 Thessaloniciens 5:21). Dieu nous tient, en tant que pasteurs et dirigeants, responsables d'examiner tout ce qui est enseigné à notre peuple et de nous assurer qu'il est vrai. Mais comment distinguer la saine doctrine de la fausse ? Comment distinguer les enseignants de la vérité des enseignants de l'erreur ?

1. Le test de l'ORIGINE. La vérité véritable vient de la seule Parole de Dieu ; les faux enseignements sont des ajouts de l'homme à la vérité divine. Ils peuvent être très trompeurs, paraître sensés et ceux qui les enseignent peuvent paraître très sincères et pieux, mais s'ils ne sont pas clairement et complètement enseignés dans les Écritures, ils sont faux.

La vérité vient de Dieu seul (Jean 7:16 ; Galates 1:11-12). La vraie doctrine vient du Dieu qui est vrai (Tite 1:2).

Paul a averti l'Église de Colosses d'éviter toute doctrine d'origine humaine (Colossiens 2:22), car elle est en réalité sous-tendue par des démons (1 Timothée 4:1). Dieu est le Père de la vérité et Satan est le père du mensonge (Jean 8:44). Le test est le suivant : « Cet enseignement vient-il de Dieu et de sa Parole, ou a-t-il été ajouté par quelqu'un ? » Parfois, c'est facile à dire, mais parfois, c'est plus difficile. Dans ce cas, utilisez le deuxième test.

2. Le test de l'AUTORITÉ. La vérité est clairement fondée sur la Parole de Dieu et pleinement soutenue par elle, mais la fausse doctrine s'appuie sur des sources autres que la Bible. Il peut s'agir de l'autorité d'un dirigeant influent ou d'un enseignant biblique populaire. Il peut s'agir du raisonnement humain, étayé par des explications rationnelles.

Peut-être est-ce basé sur l'expérience d'une personne. Ou peut-être est-ce dû à une émotion forte : on ressent simplement

C'est tellement vrai que cela doit être vrai. Nous devons ressembler aux Béréens qui « reçurent la parole avec un empressement certain, examinant chaque jour les Écritures pour voir si ce qu'on leur disait était exact » (Actes 17:11). Ils savaient que toute doctrine doit être comparée à la Parole de Dieu, sa source de vérité. De même, Paul louait les Thessaloniciens pour leur analyse attentive et leur acceptation de son enseignement, car ils en comprenaient l'autorité divine (1 Thessaloniciens 2:13). La saine doctrine trouve son origine dans l'esprit de Dieu et est consignée dans sa révélation autoritaire, la Bible.

Mais que se passe-t-il lorsque deux enseignements opposés prétendent tous deux que la Bible enseigne ce qu'ils enseignent ? Croire ? Comment savoir ce qui est vrai ? Utilisez le test 3.

3. Le test de la COHÉRENCE. La vérité divine est appuyée par l'ensemble des Écritures, et non par quelques passages douteux. Les Écritures sont cohérentes et ne se contredisent pas. La vraie doctrine est similaire ou familière, tandis que la fausse doctrine est étrange ou méconnue. L'auteur de la lettre aux Hébreux a mis en garde son assemblée contre les « enseignements divers et étranges », tandis que Paul a mis en garde Timothée contre l'acceptation de « doctrines différentes » (Hébreux 13:9 ; 1 Timothée 1:3, 6:3). Tous deux soulignent que la doctrine doit toujours être comparée à l'ensemble de la vérité établie et acceptée. Ceux qui connaissent cet ensemble de vérités sont les mieux placés pour identifier et réfuter immédiatement ce qui est faux. Il n'y a ni contradiction ni confusion dans l'esprit de Dieu, donc il ne peut y en avoir non plus dans la Bible.

Ce que la Bible enseigne à un endroit ne peut être réfuté ailleurs. Par conséquent, toute doctrine vraie doit être cohérente avec l'ensemble des Écritures. Une doctrine ne doit jamais être traitée isolément, mais toujours à la lumière d'une compréhension correcte de la Bible dans son ensemble. Nous devons toujours laisser l'Écriture interpréter l'Écriture. Trop de faux enseignants isolent des versets ou des idées qui ne résistent pas à l'examen du Livre dans son ensemble.

Une fois que nous avons testé une doctrine et constaté sa véracité selon ces trois critères, nous pouvons également en apprécier la validité par ses effets sur nous et sur notre entourage. C'est le quatrième test.

4. Le test de la CROISSANCE SPIRITUELLE et de la VIE PIEUSE. La saine doctrine apporte la croissance spirituelle (1 Timothée 4:6). Timothée en est un exemple (1 Timothée 6:11, 2 Timothée 1:5). La saine doctrine produit des chrétiens spirituellement sains, matures et instruits. La fausse doctrine conduit à des chrétiens spirituellement malsains, immatures et ignorants, qui peuvent ne pas être de vrais chrétiens du tout. Nos croyances se manifestent dans nos actes. La vérité se manifeste dans une vie sainte, tandis que le mensonge et l'erreur se manifestent dans l'orgueil, la division, l'exclusivisme, l'autosatisfaction et la désobéissance à la Parole de Dieu tout entière. L'accent est mis sur les faux enseignements et les faux docteurs, et non sur Jésus.

Un enseignement est vrai lorsqu'il est basé sur la Parole de Dieu, vient de Dieu Lui-même, est cohérent avec l'ensemble des Écritures mène à une vie sainte et juste, ainsi qu'à une croissance spirituelle. Tout le reste est à éviter comme du poison, car c'est bien de cela qu'il s'agit.

Jésus a dit aux chrétiens de Thyatire : « Retenez ce que vous avez jusqu'à ce que je vienne » (Apocalypse 2:25). Paul a dit qu'un dirigeant d'Église doit rester fidèle à la vérité afin de pouvoir l'enseigner et réprimander ceux qui sont dans l'erreur (Tite 1:9). Nous devons faire de même (1 Corinthiens 5:9).

LE CONSEIL DE PAUL : Apprenez à distinguer la vraie doctrine de la fausse, et détournez-vous de tout ce qui est faux. Tite 2:1 Tu enseigneras ce qui est conforme à la saine doctrine.

Comprenez-vous les quatre tests ci-dessus ? Familiarisez-vous avec eux afin de pouvoir les appliquer en cas de besoin.

S'il y a un enseignement qui circule et dont vous n'êtes pas sûr, utilisez ces tests maintenant.

9. COMPORTEMENT DES HOMMES CHRÉTIENS (Tite 2:1-2)

LIRE : Tite 2:1-2

Il est intéressant de noter que, dans sa dernière lettre à Tite, Paul n'aborde pas la doctrine ni les croyances. Il n'enseigne pas la théologie ni même l'ordre de l'Église, comme il l'a fait avec Timothée. Il se concentre sur le comportement : les actions au quotidien. On peut parler de la vérité biblique autant qu'on veut, mais si cela n'améliore pas nos vies, ce ne sont que des paroles. Paul commence par parler de la manière dont les dirigeants pieux devaient vivre (Tite 1-9), puis de la manière dont les faux docteurs vivent (Tite 1:10-16). Les faits sont clairs : la vérité sur Jésus transforme les vies en bien ; les mensonges contenant de fausses vérités révèlent la corruption et la cupidité intérieures.

Ce que nous croyons est important, mais la manière dont nous le mettons en pratique dans nos vies est encore plus importante.

Paul décrit ensuite la manière dont devaient vivre ceux qui n'étaient pas des dirigeants. Il parle des chrétiens qui formaient les églises de maison en Crète (Tite 2:1-10). Tite avait la responsabilité d'enseigner au peuple comment vivre selon la piété. Il répartit les personnes en différents groupes : hommes, femmes, personnes âgées et jeunes. Chacun a un rôle et une fonction différents dans la vie et dans l'Église, mais ils doivent œuvrer ensemble, unis en Christ.

Paul commence cette section par un commandement général : « Vous devez enseigner ce qui est en accord avec « La saine doctrine » (Tite 2:1). La vérité est la meilleure défense contre le mensonge. Paul vient de mettre en garde contre ceux qui enseignent le légalisme juif et sèment la confusion et le désordre dans l'Église. Le moyen d'empêcher l'erreur de prendre le dessus est d'enseigner la vérité. Lorsque les gens connaissent la Parole de Dieu, le terrain est moins propice à l'implantation du mensonge. Lorsque les gens connaissent et suivent la vérité, leur comportement en est affecté. Tite 2:1-10 explique comment.

Les hommes plus mûrs (« plus âgés ») présenteront six signes de croissance spirituelle. Ils seront tempérants. Ils seront équilibrés, lucides, vigilants et modérés en toutes choses. Ensuite, ils seront dignes de respect. Ces hommes seront sérieux, et non des clowns idiots que les autres évitent.

Troisièmement, ils seront maîtres d'eux-mêmes, sans impulsivité ni incontrôlabilité. Ils auront du discernement et un bon jugement. De plus, ils seront solides dans la foi (ils feront confiance à Dieu et à sa Parole), solides dans l'amour (ils traiteront les autres avec amour) et solides dans l'endurance (persévérance, patience et fidélité).

Il faut la puissance intérieure de Dieu pour transformer les hommes. Seul l'Esprit de Dieu peut produire cela chez les autres. Sans Jésus, les hommes seront des contrôleurs et des manipulateurs, voulant tout contrôler. Jézabel était un exemple de ce genre de personne. D'autres se laisseront dominer par la colère et utiliseront leurs accès de colère pour contrôler les autres. Ils deviendront très critiques et hostiles. Caïn était l'un d'eux. Un autre signe de ceux qui n'ont pas Jésus est l'arrogance. Ces personnes sont orgueilleuses, ne pensent qu'à elles-mêmes, croyant toujours avoir raison et les autres tort. Elles rabaissent les autres, surtout les plus faibles et vulnérables. Hérode est un exemple de ce genre de personne. D'autres deviennent négatifs et critiques à tout propos. Ils n'ont rien de positif à dire, mais se plaignent quoi qu'il arrive. Ils s'inquiètent et se plaignent de tout. Les trois amis de Job présentaient certains de ces traits.

Ce n'est qu'en Christ que nous pouvons devenir semblables à lui. C'est le but que Dieu nous donne dans nos vies et dans celles des autres. de notre peuple. Il est de notre responsabilité d'enseigner et de former notre peuple à vivre de cette manière.

CONSEILS DE PAUL : Enseigne aux chrétiens à être sobres, respectueux, tempérants, sains dans la foi, dans l'amour et dans la patience.

Éphésiens 4:31-32. Que toute amertume, toute animosité, toute colère, tout cafard, toute calomnie, et toute espèce de méchanceté soient rejetés. Soyez bons et compatissants les uns envers les autres, pardonnez-vous réciproquement, comme Dieu vous a pardonné en Christ.

Comment vous en sortez-vous personnellement dans les domaines dont parle Paul ?

Vos collaborateurs présentent-ils ces qualités ? Que pouvez-vous faire pour les aider à s'épanouir dans ces domaines ?

10. COMPORTEMENT DES FEMMES ET DES JEUNES HOMMES (Tite 2:3-8)

LIRE : Tite 2:3-8

La vérité des Écritures doit être enseignée afin que chacun puisse l'appliquer à sa vie et ressembler davantage à Christ. Cela attirera d'autres personnes à lui pour leur bien et la gloire de Dieu. Paul recommande à Tite d'enseigner aux anciens à être sobres, respectueux, tempérants, sains dans la foi, dans l'amour et dans la persévérance (Tite 2:1-2). Paul applique également ce principe aux femmes.

Les femmes plus âgées et plus matures spirituellement doivent également apprendre à appliquer la vérité de Dieu à leur vie (Tite 2:3-5). Eux aussi doivent témoigner de Jésus par leur caractère et leurs actions (Tite 2:3 « De même »). À titre d'exemple, Paul dit qu'ils doivent être « respectueux dans leur manière de vivre », ce qui signifie qu'ils doivent vivre une vie sainte et pieuse. Cela signifie qu'ils ne doivent pas « calomnier » en bavardant, en critiquant et en parlant des autres. Certains se préoccupent de la vie des autres et jugent tout ce qu'ils font. Malheureusement, ils ne font pas preuve de grâce envers les autres. Cette attitude négative vient de l'amertume de leur cœur. C'est ainsi que les pharisiens traitaient Jésus.

De plus, un trait divin des femmes mûres est qu'elles ne sont « pas accros au vin ». Car c'est un mauvais témoignage et mauvais pour la santé. Les Proverbes condamnent fortement l'ivresse (Proverbes 21:17 ; 23:20-21,31 ; 31:4,6). Aujourd'hui, on peut devenir dépendant de bien d'autres substances, comme la drogue, et même la caféine contenue dans le café, les sodas et le chocolat. Loth illustre parfaitement les dangers de l'ivresse (Genèse 19:30-38).

Au lieu de se tourner vers les commérages ou l'alcool, les femmes pieuses devraient « enseigner ce qui est bien » (Tite 2:3). Cela signifie enseigner aux autres femmes ce qui leur est utile. Les femmes mûres, une fois leurs enfants grands et partis, devraient s'occuper d'encadrer les jeunes femmes, en particulier en les aidant à grandir en tant qu'épouses et mères (« maris et enfants » Tite 2:4). Elles doivent également aider les jeunes femmes à développer la maîtrise de soi (Tite 2:5) afin qu'elles acquièrent un jugement raisonnable et judicieux. Parmi les autres qualités importantes que les femmes doivent transmettre aux autres, on peut citer la « pureté » (sainteté en pensées et en actions dans une culture crétoise où l'immoralité était courante), l'« implication au foyer » (le foyer et la famille étant leur priorité absolue, passant désormais d'un endroit à l'autre à bavarder et à boire de l'alcool), la « gentillesse » (ni dure ni difficile) et la « soumission à leur mari » (ni sauvage ni de mauvais témoignage).

Paul a dit que tout cela est important non seulement pour les femmes elles-mêmes, mais aussi pour leur témoignage chrétien : « afin que personne ne diffame la parole de Dieu. » Si l'Église de Crète veut aider les autres à trouver la paix et la joie que seul Jésus peut apporter, elle doit manifester ces qualités dans sa vie quotidienne pour attirer les autres à Jésus.

Les jeunes femmes doivent faire les choses énumérées ci-dessus que Paul a soulignées, et les jeunes hommes. Ils doivent aussi témoigner de Jésus par leur conduite (Tite 2:6). Paul souligne que la caractéristique des jeunes hommes est la « maîtrise de soi ». Ce mot grec est utilisé quatre fois dans ce passage (versets 2, 4, 5, 6), soulignant l'importance de la maîtrise de soi pour tous les chrétiens, quel que soit leur âge. Nombreux sont les jeunes hommes qui blessent les autres et nuisent à leur réputation et à leur vie en faisant impulsivement tout ce qui leur semble agréable sur le moment. Tite devait constamment mettre en garde son peuple contre ce phénomène et donner lui-même l'exemple de la maîtrise de soi (Tite 1:7). En tant que dirigeants, les gens nous observent attentivement et apprennent davantage de nos actions que de nos paroles. Si nos actions ne correspondent pas à nos paroles, les autres nous percevront comme des hypocrites et ne prêteront pas attention à ce que nous enseignons ou prêchons.

Nous devons, comme Tite, donner l'exemple qui soutient notre enseignement afin que les gens apprennent « l'intégrité », le « sérieux » et la « saine parole » afin que les chrétiens aient un bon témoignage et que les incroyants ne puissent pas se moquer de Jésus (Tite 2:7-8).

LE CONSEIL DE PAUL : Les hommes et les femmes chrétiens doivent vivre d'une manière pieuse qui rend gloire à Jésus.

Deutéronome 12:32 Tu observeras et mettras en pratique tout ce que je te commande; tu n'y ajouteras rien, et tu n'en retrancheras rien.

Si vous deviez enseigner à un nouveau chrétien comment vivre pour Jésus, quel conseil lui donneriez-vous ? Citez trois caractéristiques spécifiques qui sont les plus importantes.

Comment vous évalueriez-vous sur ces trois points ?

11. COMPORTEMENT DES ESCLAVES (Tite 2:9-10)

LIRE : Tite 2:9-10

Il n'est pas surprenant que Paul donne des instructions sur la manière dont les chrétiens, hommes et femmes, de tous âges, doivent vivre leur foi au quotidien. Mais son sujet suivant pourrait nous surprendre, car il recommande aux esclaves chrétiens d'obéir à leurs maîtres (Tite 2:9-10). Au premier siècle, la pratique de l'esclavage était encore assez courante, et un esclave était souvent considéré comme un être inférieur. Dieu considère celui qui est esclave comme l'égal de ceux qui ne le sont pas. Sa Parole aborde souvent directement leur situation. Éphésiens 6 contient plusieurs versets consacrés aux esclaves, tandis que le livre de Philémon tout entier parle d'un esclave, Onésime. Il ne faut donc pas s'étonner de trouver quelques versets concluant cette section sur les devoirs et responsabilités des dirigeants pour aborder les devoirs des esclaves. Pourquoi ? Parce que les croyants plus âgés et matures, comme les plus jeunes, en pleine maturité, seraient certainement inclus dans cette catégorie.

Paul rappelle aux esclaves d'obéir à leurs maîtres et d'essayer de leur plaire, de ne pas répondre ni de voler, mais être digne de confiance afin d'être un bon exemple de Jésus (Tite 2:9-10). Dans l'Église primitive, un très grand pourcentage de chrétiens étaient esclaves. C'est toujours vrai dans le monde aujourd'hui : les plus pauvres sont souvent les premiers à répondre à la bonne nouvelle de l'Évangile. Le salut les libère du péché, mais pas de leur responsabilité envers leurs maîtres. Peut-être certains faux docteurs disaient-ils qu'ils n'étaient pas obligés d'obéir à leurs maîtres s'ils étaient chrétiens, car ils étaient égaux en Christ. Imaginez le bouleversement de la société si chaque esclave devenu chrétien n'était pas obligé d'obéir à son maître ? Chaque esclave se prétendrait chrétien simplement pour ne pas avoir à se soumettre à un maître. Certes, l'esclavage est mal et doit être aboli, mais ce n'était pas la bonne solution. Cela aurait semé le chaos et provoqué un tollé contre les chrétiens.

La loi mosaïque de l'Ancien Testament limitait et réglementait l'esclavage et cherchait à corriger son caractère inhumain. Abus (Exode 20:10 ; 21:20-27). En Israël, les esclaves étaient reconnus comme des personnes à part entière, dotées de la dignité humaine et de droits fondamentaux (Deutéronome 5:14 ; Job 31:13-15). Maltraiter ses esclaves et ses serviteurs était considéré comme imprudent et immoral (Deutéronome 23:15-16).

Pourtant, on se demande souvent pourquoi Paul n'a pas clairement condamné l'esclavage (Éphésiens 6:5). Il l'a fait, mais pas aussi directement que nous l'aurions souhaité. Comprendre ce qui se passait à l'époque de Paul nous aide à mieux comprendre. L'esclavage était pratiqué par tous les peuples anciens dont nous disposons de documents historiques : Égyptiens, Sumériens, Babyloniens, Assyriens, Phéniciens, Syriens, Moabites, Ammonites, Édomites, Grecs, Romains, et tous les autres. De plus, au premier siècle de notre ère, environ 85 à 90 % de la population romaine était composée d'esclaves.

Aux États-Unis, quand nous pensons à l'esclavage, nous pensons aux trois millions d'Africains noirs amenés de l'autre côté de l'Atlantique, enchaînés et soumis à une cruauté extrême. L'esclavage romain était très différent. La plupart des esclaves étaient prisonniers de guerre et, s'ils n'avaient pas été réduits en esclavage sur le champ de bataille, ils auraient presque certainement été massacrés. Aux États-Unis, les esclaves noirs étaient généralement esclaves à vie, mais la plupart des esclaves romains pouvaient obtenir leur liberté en une décennie. Cela ne signifie pas que c'était juste, mais cela signifie qu'il est mal de lire ces versets sans être conscient de notre propre influence culturelle.

L'objectif de Paul était d'apporter la libération spirituelle du péché. Aussi importante que fût la libération physique de l'esclavage, elle l'était moins que la diffusion de l'Évangile. Il ne pouvait pas faire les deux correctement, alors il se concentra sur le salut. Lorsqu'il écrivit Éphésiens 6:5, il exhorta les esclaves à obéir à leurs commandements.

À Éphèse, il y avait environ 250 000 citoyens libres et 400 000 esclaves. La plupart de ces esclaves étaient très pauvres et auraient succombé à la faim s'ils n'avaient pas été nourris par leurs maîtres. La liberté risquait de leur apporter encore plus de problèmes et de souffrances.

La meilleure façon de mettre fin à l'esclavage est de l'intérieur, et non pas simplement de contourner les nouvelles lois. Les maîtres qui se convertissent au christianisme doivent bien traiter leurs esclaves, et les esclaves chrétiens doivent montrer l'exemple en obéissant à leurs maîtres. Voyant la piété des esclaves chrétiens, les gens ont commencé à prendre Paul au sérieux lorsqu'il affirmait que la traite négrière était mauvaise (1 Timothée 1:10), que les esclaves devaient obtenir leur liberté s'ils le pouvaient (1 Corinthiens 7:21), que les maîtres devaient considérer leurs esclaves comme des égaux (Éphésiens 6:9 ; Galates 3:28) et qu'ils devaient les libérer au moment opportun (Philémon 16). Bien que les gouvernements aient résisté à son enseignement pendant de nombreuses années, celui de Paul a finalement prévalu.

De toutes les religions du monde, y compris les trois grands monothéismes (christianisme, judaïsme et l'islam), ce n'est que dans le christianisme que s'est développée l'idée que l'esclavage était un péché et devait être aboli. Les enseignements antiesclavagistes ont commencé à apparaître dans la théologie chrétienne peu après le déclin de Rome et ont été accompagnés par la disparition de l'esclavage dans toute l'Europe chrétienne, sauf aux confins de celle-ci. Lorsque les Européens ont ensuite instauré l'esclavage dans le Nouveau Monde, ils l'ont fait malgré l'opposition des chrétiens et de l'Église. L'abolition de l'esclavage dans le Nouveau Monde a été initiée et réalisée par des militants chrétiens.

Pour nous aujourd'hui, nous pouvons tirer une application du rôle et des responsabilités des serviteurs et des maîtres à celui d'employé et d'employeur (ou patron). Et remarquez comment, tout comme pour le serviteur du premier siècle, ces deux derniers versets s'adressent à la fois au croyant âgé et mature, qui est employé, et au croyant plus jeune et plus mature, qui est employé. Comment devons-nous, en tant que représentants de Dieu, agir pendant la journée et la semaine de travail ? Comment nous assurer d'être les mêmes personnes pendant la semaine que le dimanche ? Soyez soumis à votre maître (votre employeur, votre patron).

LE CONSEIL DE PAUL : Soyez obéissant envers ceux que vous servez afin de donner un bon témoignage à Jésus.

Jean 15:12-13 « Voici mon commandement : Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés. Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis. »

Comment Jésus agirait-il s'il travaillait pour votre employeur ? Est-ce ainsi que vous agissez ?

Comment Jésus traiterait-il vos ouvriers s'ils travaillaient pour lui ? Est-ce ainsi que vous les traitez ?

12. FAIRE DES CHOIX Pieux (Tite 2:11-15)

LIRE : Tite 2:11-15

La vie est une succession de choix. Chaque jour, nous prenons des décisions, grandes ou petites : comment nous habiller, que faire en premier, combien manger, comment répondre à une question, quel conseil donner, comment réagir à une difficulté ou à une déception, etc. Sans nous en rendre compte, nous répondons « oui » ou « non » à des options toute la journée. La vie est faite de ces choix. La plupart peuvent paraître anodins, mais ils s'accumulent et ont de lourdes conséquences. Vivre pour Jésus ou pour soi-même est l'un de nos principaux choix, mais les choix s'accompagnent de petites décisions, pas de grandes. Comment réagissons-nous face à la tentation de penser quelque chose de pécheur ou d'impie ? Lorsque nous avons l'occasion de satisfaire une convoitise, cédon-nous ? Devons-nous dire ou faire quelque chose qui nous semble juste, mais qui est contraire à la Parole de Dieu ? Que dire d'un petit commérage, d'une plainte ou d'un report ? Avant le salut, nous faisons ce que nous voulions, mais lorsque Jésus vit en nous, les choses changent. Nous pouvons et devons désormais « dire non à l'impiété et aux convoitises mondaines, et vivre dans le siècle présent selon la sagesse, la justice et la piété » (Tite 2:12).

Avant le salut, nous ne pouvions pas résister au péché, mais maintenant que nous avons la grâce de Dieu qui agit en nous, nous le pouvons (Tite 2:11).

Nous devons nous rappeler que ce monde est temporaire et qu'un jour, peut-être très bientôt, nous serons avec lui. Jésus (Tite 2:13). La pensée d'être en sa présence à tout moment peut nous aider à nous concentrer sur une vie d'obéissance et de sainteté. Le simple souvenir de tout ce qu'il a enduré pour nous, pour nous purifier du péché, devrait nous motiver à vivre d'une manière qui lui soit agréable (Tite 2:14).

Nous devons également enseigner ces choses à notre peuple. C'est ce que Paul a dit à Tite (Tite 2:15). Il doit les « enseigner ». Cela signifie « annoncer, révéler, dévoiler, rendre claire la vérité de Dieu afin que les auditeurs la comprennent. » C'est le premier commandement de Dieu aux pasteurs et aux responsables : « Pais mes brebis » (Jean 21:15-17). Cela doit être fait « en toute autorité », ce qui signifie qu'il s'agit d'un ordre officiel donné à Tite. Jésus a enseigné avec l'autorité qui venait de Dieu (Matthieu 7:28-30). Nous avons également cette autorité (Luc 9:1 ; Matthieu 10:1). Nous avons la Parole de Dieu à enseigner, et elle contient également l'autorité de Dieu (Hébreux 4:12). Lorsque nous prêchons ou enseignons, nous proclamons ce que Jésus a proclamé, avec son soutien et son autorité. Nous avons toute autorité pour proclamer la Parole de Dieu clairement et avec autorité, sans toutefois aller au-delà d'une phrase, ni en retrancher, ni y modifier, ni y ajouter quoi que ce soit. Lorsque nous prêchons, enseignons, conseillons ou donnons des conseils, nous parlons au nom de Dieu et transmettons sa vérité aux autres.

Une partie de l'enseignement consiste à « encourager et réprimander ». Nous motivons les gens à continuer à faire le bien. Certains enseignants de la Bible réprimandaient et condamnaient, ce qui n'incite pas les gens à s'améliorer. La culpabilité et la peur ne sont pas de bonnes motivations. La vie est dure, les gens souffrent et chacun a besoin d'un mot d'encouragement pour continuer à faire ce qui est juste. Mais lorsque quelqu'un désobéit continuellement à la Parole, nous devons lui signaler son péché avec amour, comme nous aimerions être corrigés si nous étions les fautifs. Nous ne le faisons pas pour le condamner ou le vaincre, mais pour l'encourager à se corriger et à avancer dans la vérité. Tout cela fait partie de l'enseignement de la Parole.

Le dernier commandement de Paul à Tite dans cette section est : « Que personne ne te méprise. » Le mot « mépriser » signifie manquer de respect ou faire preuve de mépris. Il ne s'agit pas de nous personnellement, mais de Celui que nous représentons et au nom duquel nous parlons. Vivez et parlez de manière à honorer et à glorifier Jésus. Ainsi, si vous êtes rejeté, c'est bien Jésus qu'ils rejettent. Ne faites jamais rien qui puisse lui manquer de respect !

Aujourd'hui, vous allez faire de nombreux choix et prendre de nombreuses décisions, petites et grandes. Souvenez-vous de prendre chacune d'elles en fonction de la volonté de Jésus, car un jour, peut-être très bientôt, vous serez avec Lui, celui qui a payé pour tous vos péchés.

LE CONSEIL DE PAUL : Dites « non » au péché, mais « oui » à une vie sainte et pieuse pour Jésus. Enseignez sa Parole aux autres afin qu'ils fassent de même.

Hébreux 4:12 Car la parole de Dieu est vivante et efficace, plus tranchante qu'une épée quelconque à deux tranchants ; elle pénètre jusqu'à partager âme et esprit, jointures et moelles ; elle juge les sentiments et les pensées du cœur.

Quels choix quotidiens vous posent le plus de problèmes ? Lesquels vous incitent à désobéir ?

Que pouvez-vous faire pour prendre la décision pieuse la prochaine fois que l'occasion se présente ?

13. COMPORTEMENT ENVERS LES AUTORITÉS (Tite 3:1-7)

LIRE : Tite 3:1-7

On dit que vivre la vie chrétienne, c'est comme faire du vélo. Soit on avance, de chute. Il n'y a pas de stagnation. Vivre pour Jésus s'applique à tous les aspects de la vie, comme Paul le rappelle à Tite et lui demande de le rappeler à son peuple. Cela inclut notre relation avec le gouvernement et les personnes qui nous dirigent (Tite 3:1). Tite a reçu l'ordre de rappeler au peuple d'être « soumis aux magistrats et aux autorités » (d'obéir avec respect au gouvernement, aux employeurs, aux parents, aux maris, aux pasteurs et à tous les dirigeants), « d'être obéissants » (sauf si leur commandement est

(contrairement à la Parole de Dieu) et « être prêt à faire tout ce qui est bien » (avoir un désir sincère et aimant de servir les autres). Les pasteurs doivent enseigner cela aux fidèles, mais d'abord en donner l'exemple par leur vie.

Paul continue de nous rappeler dans Tite 3:2 d'enseigner à notre peuple à « ne calomnier personne » (ne pas maudire, traiter avec mépris ou dire du mal même des ennemis de l'Église et de Jésus, mais à dire la vérité dans l'amour chrétien), à « être pacifique » (amical avec tous, non querelleur), « prévenant » (doux, modéré, juste, patient), « et à montrer une véritable humilité envers tous les hommes » (pas un amour faux mais sincère pour les autres, comme le fait Jésus). Dans Tite 1, Paul a utilisé ces mêmes qualités comme qualifications pour les dirigeants d'Église. Maintenant, il les applique à tous. Les dirigeants doivent former les gens dans ces voies. Mais d'abord, ils doivent les avoir dans leur propre vie (Tite 1:5-9).

Après avoir parlé d'humilité au verset 2, Paul leur rappelle que nous étions tous incroyants et que nous vivions comme eux (Tite 3:3), nous n'avons donc aucune raison de nous vanter. C'est seulement la grâce de Dieu qui nous aide. Notre vie ne nous distingue pas des incroyants. Le salut n'est pas quelque chose dont nous pouvons nous vanter ou nous attribuer le mérite. C'est seulement par sa miséricorde qu'il nous a accordé son pardon (Tite 3:4-6). C'est seulement lorsque son Esprit a œuvré en nous que nous avons perçu notre culpabilité et notre besoin de pardon. C'est seulement parce que l'Esprit a révélé Jésus comme l'Homme-Dieu, notre Sauveur, que nous nous sommes tournés vers lui pour le salut. Nous ne pouvons nous en attribuer le mérite. Seule sa grâce extraordinaire nous a empêchés de passer l'éternité en enfer. Au lieu de cela, nous passerons l'éternité au ciel avec lui (Tite 3:7). Nous devons faire preuve envers les autres de la même compassion que Dieu nous a témoignée.

Avant de croire, des milliers de pas nous séparaient de Dieu. Il a franchi tous les pas vers nous, sauf le dernier. Il nous laisse le libre arbitre et ne force personne à croire. C'est à nous de franchir ce dernier pas. Mais nous ne le ferions même pas si son Saint-Esprit n'était pas à l'œuvre en nous pour nous montrer nos besoins et sa providence. Louange et gloire à Lui ! Comment pourrions-nous faire autre chose que tendre la main avec humilité, amour et compassion à ceux qui sont maintenant comme nous ? Peut-être que Dieu, dans sa miséricorde, œuvrera à travers nous pour leur ouvrir les yeux à la Bonne Nouvelle de Jésus !

Éphésiens 1:3-14 Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui nous a bénis de toutes sortes de bénédictions spirituelles dans les lieux célestes en Christ ! Car en lui, il nous a élus avant la fondation du monde, pour que nous soyons saints et irréprochables devant lui. Il nous a prédestinés dans son amour à être ses enfants d'adoption par Jésus-Christ, selon son bon plaisir et sa volonté.

à la louange de la gloire de sa grâce qu'il nous a accordée en son bien-aimé. En lui nous avons la rédemption par son sang, la rémission des péchés, selon la richesse de sa grâce, qu'il a répandue sur nous en toute sagesse et intelligence. ... En lui aussi nous avons été élus, ayant été prédestinés selon le plan de celui qui opère toutes choses d'après le dessein de sa volonté.

Prenez quelques instants pour prier en silence et imaginez ce que serait votre vie si Dieu n'avait pas choisi d'agir en vous pour vous amener à la foi. Remerciez-le pour cela.

Excusez-vous pour toute plainte contre Dieu ou pour avoir pris le crédit de ce qu'Il a fait dans votre vie.

14 EN ATTENDANT LE RETOUR DE JÉSUS (Tite 3:8-15)

LIRE : Tite 3:8-15

Ceux qui prêchent ou enseignent savent que la conclusion d'un message est très importante. C'est la dernière pensée que vous laissez aux gens. Elle doit résumer, conclure et inciter à l'action. La conclusion de la lettre de Paul à Tite fait tout cela (Tite 3:8-15).

Paul revient à ses paroles sur la pratique du bien (Tite 3:1-7) pour commencer ses derniers mots à Tite. Il réitère l'importance d'éduquer son peuple « à s'appliquer à faire le bien » (Tite 3:8). Ce n'est pas parce qu'on accepte le don gratuit du salut de Jésus et qu'on ira au ciel à sa mort qu'on ne peut ou ne veut pas continuer à pécher dans cette vie (1 Jean 1:7-10).

Notre ancienne nature pécheresse ne change pas avec le salut. Nous recevons une nouvelle nature, l'Esprit de Dieu en nous, et nous ne sommes plus sous l'emprise du péché (Romains 6:12-23). Nous conservons notre libre arbitre et pouvons choisir de pécher comme avant le salut. L'attrait de la chair est toujours fort après le salut, parfois plus fort qu'avant ! Nous ne perdons pas notre salut en péchant (1 Corinthiens 3:1-23), mais il y a des conséquences. Le péché bloque l'action du Saint-Esprit de Dieu en nous, nous empêchant ainsi de bénéficier de sa paix, de sa direction, de sa puissance et de son aide (Éphésiens 4:30 ; 1 Thessaloniens 5:19). Lorsque l'Esprit de Dieu nous remplit (nous contrôle selon Romains 8:9), il produit en nous son fruit (Galates 5:22-23), qui édifie les croyants et attire les non-croyants à Jésus (Tite 3:8).

Faire ce qui est « bien » signifie ne pas entrer dans des discussions et des disputes sur les détails de ce qu'un chrétien peut faire et ce qu'il ne peut pas faire, notamment en ce qui concerne la loi de l'Ancien Testament (Tite 3:9). Paul fait ici référence au légalisme dont il a parlé dans Tite 1:10-16. Se lancer dans ces discussions legalistes sur des détails mineurs de la vie est « inutile et vain » (Tite 3:9). Il n'en résulte rien de bon, mais conflits, divisions, peur de faire le mal, orgueil de se croire plus juste que les autres et substitution de la grâce à la loi.

Essayez de corriger ces personnes, essayez même à deux reprises (Matthieu 18:15-17). Mais s'ils persistent dans leur erreur, ne les fréquentez plus (Tite 3:10). Ne perdez pas votre temps avec eux et ne leur accordez pas l'attention qu'ils recherchent. Avertissez les autres de ne pas les écouter et de ne pas leur donner l'occasion de parler à l'église. Ces personnes sont « perverses et pécheresses » et « se condamnent elles-mêmes » (Tite 3:11). Ce sont des paroles très fortes, mais vraies. Même si elles sont populaires et semblent sincères, et que les gens les admirent et aiment les écouter, nous devons protéger nos brebis en les éloignant de toute influence. Imaginez que vous dîniez après la messe et que chacun apporte quelque chose à partager, et qu'une personne apporte de la nourriture contenant juste un peu de poison à rats. La laisseriez-vous partager avec tout le monde ? Même si c'était une personne gentille et sincère et que vous ne vouliez pas l'offenser, vous ne pourriez pas laisser d'autres personnes manger son poison. Il en va de même pour les faux enseignants. Il suffit d'une petite quantité pour faire beaucoup de dégâts !

Paul conclut ensuite sa lettre par quelques messages personnels (Tite 3:12-15) et l'envoya à Tite, puis à nous aujourd'hui. Nous ne pouvons pas nous asseoir avec Paul et être formés par lui, mais en lisant et en suivant ses lettres à Timothée et à Tite, nous pouvons bénéficier de ses conseils pour nous aujourd'hui. Fais ce qui est juste et spirituellement pur, et enseigne aux autres à faire de même. Ceux qui enseignent autre chose doivent être avertis : ils seront rejetés et éliminés. Ces paroles sont fortes, mais l'histoire a prouvé leur véracité. Elles s'appliquent également à nous aujourd'hui.

LE CONSEIL DE PAUL : Faites ce qui est bien et n'ayez pas affaire à ceux qui enseignent le mensonge.

Galates 6:9-10 Ne nous laissons pas de faire le bien ; car nous moissonnerons au temps convenable, si nous ne nous relâchons pas. C'est pourquoi, pendant que nous en avons l'occasion, pratiquons le bien envers tous, et surtout envers les frères en Christ.

Éphésiens 2:10 Car nous sommes son ouvrage, ayant été créés en Jésus-Christ pour de bonnes œuvres, que Dieu a préparées d'avance, afin que nous les pratiquions.

Quand les autres vous voient, rendent-ils gloire à Dieu pour le bien que vous faites ?

Comment avez-vous réagi aux faux enseignants qui ont essayé de tromper les gens dans votre église ?

Que devez-vous faire la prochaine fois que quelqu'un enseigne une fausse doctrine ?

V. NORMES POUR LES PASTEURS ET LES DIRIGEANTS

Lorsque nous pensons au leadership, nous pensons généralement à ce que fait la personne, à ses actions dans l'exercice de ses fonctions. Il assume pleinement son rôle de leader. Cependant, les actions extérieures reposent sur notre caractère intérieur, et non sur notre personnalité ou nos connaissances. Le leadership est avant tout ce que nous SOMMES, et non pas seulement ce que nous FAISONS. Paul énumère les qualités requises pour un leader pieux dans 1 Timothée 3:1-7 et Tite 1:5-9. Chacune d'elles est liée à l'intégrité et à la maturité intérieures. Il ne s'agit pas d'une simple liste à laquelle nous pouvons faire un choix. Elles se combinent pour décrire une seule personne : un leader pieux. Le seul à avoir jamais rempli cette liste complète est Jésus ; plus nous grandissons dans ces qualités, plus nous devenons semblables à lui. Examinons-les maintenant.

A. UN LEADER PIEUX DOIT VOULOIR ÊTRE UN LEADER PIEUX

LISEZ 1 Timothée 3:1-7; Tite 1:5-9

La première chose que Paul dit, c'est qu'une personne doit vouloir être un leader pieux. Elle doit y mettre son cœur et le désirer (1 Timothée 3:1). Ne persuadez jamais quelqu'un de servir, aussi bon que vous le pensiez. Dieu doit mettre ce désir dans son cœur, et il doit y répondre en étant prêt à suivre et à servir. Sans ces vérités fondamentales, personne ne sera un leader pieux. Personne !

LE CONSEIL DE PAUL : Dieu ne force personne à le servir, il faut que ce soit quelque chose que nous soyons prêts à faire.

Quand Dieu vous a-t-il mis à cœur de le servir ? Était-ce difficile pour vous de vous y engager ? Avez-vous changé d'avis quant à votre désir de le servir ? Réaffirmez votre engagement à le servir. Si vous vous demandez s'il vous a appelé, je peux vous assurer que si vous voulez le servir, c'est qu'il vient de lui, à moins que vous ne le fassiez par orgueil ou par cupidité.

B. UN LEADER PIEUX A DES QUALITÉS INTÉRIEURES PIEUSES

LISEZ 1 Timothée 3:1-7; Tite 1:5-9

Pour ceux qui sont appelés et qui répondent par le désir de servir, Paul cite 25 traits de caractère qui caractérisent un leader pieux. Il faut toute une vie de croissance spirituelle pour les atteindre, et nul autre que Jésus ne les a jamais tous atteints à la perfection. C'est un processus que nous commençons et poursuivons tout au long de notre vie.

La première qualité intérieure mentionnée est l'équilibre (1 Timothée 3:2). Il désigne une personne d'humeur égale qui évite les extrêmes, qui ne se laisse pas facilement tromper ou emporter, qui est toujours stable et constant et qui ne s'effondre pas sous la pression.

Sensible (1 Timothée 3:2) est similaire, mais légèrement différent. Cette personne est maîtrisée, raisonnable et prend de bonnes décisions car elle aborde les problèmes avec maturité et expérience. Elle fait preuve de discernement face aux décisions difficiles.

Un dirigeant pieux doit également être discipliné (Tite 1:8). Cela signifie littéralement « force maîtrisée ». Un dirigeant pieux ne fait pas d'excès de nourriture, de sommeil ou de quoi que ce soit d'autre. Il sait quand dire non (Proverbes 25:28). Il n'est pas une proie facile à la tentation ni quelqu'un qui dépense trop d'argent. Il ne se laisse pas dominer par la colère, l'orgueil, la cupidité ou la paresse.

LE CONSEIL DE PAUL : Un dirigeant pieux est d'humeur égale, maître de lui-même et discipliné.

Sur une échelle de 1 à 10, comment évalueriez-vous votre équilibre et votre maîtrise de soi dans votre vie ? Comment votre partenaire ou vos meilleurs amis vous évalueraient-ils ? Avez-vous de la maîtrise de soi quand vous en avez besoin ? Les autres vous demandent-ils conseil dans les situations difficiles parce que vous avez la réputation de prendre des décisions judicieuses ?

C. UN LEADER PIEUX A DES RELATIONS INTERPERSONNELLES PIEUSES

LISEZ 1 Timothée 3:1-7; Tite 1:5-9

Être un leader pieux implique de bien s'entendre avec les autres. Paul énumère plusieurs qualités que Dieu attend des dirigeants pieux pour qu'ils traitent les autres correctement.

Un dirigeant pieux ne peut pas être colérique (Tite 1:7) ou violent (1 Timothée 3:3). Il ne peut pas se mettre en colère facilement ou rapidement, ni être quelqu'un qui se dispute beaucoup avec les autres (Proverbes 29:22). Cela inclut aussi la façon dont il traite sa femme et ses enfants. Il doit rester calme sous la pression. Il y a une colère divine, une indignation justifiée, comme lorsque Jésus a chassé les changeurs du temple, mais il faut la maîtriser et seulement contre le péché qui l'exige. Même dans ce cas, nous devons faire très attention à ne pas tomber nous-mêmes dans le péché (Éphésiens 4:26).

Paul ajoute qu'un leader ne peut pas être querelleur (1 Timothée 3:3). Il ne peut pas être connu pour ses disputes. Il ne peut pas insulter ceux qui l'insultent ou critiquer les autres. Il ne peut pas dominer la conversation et doit toujours avoir raison sur tout (Proverbes 20:3). Au contraire, un leader pieux doit être disposé à écouter, ouvert à l'apprentissage et capable de changer d'avis si nécessaire.

Cette personne n'a pas à toujours faire ce qu'elle veut. Elle n'est pas autoritaire (Tite 1:7). Ni arrogant ni orgueilleux. Il s'entend bien avec les autres et travaille bien en équipe.

Après avoir dit ce que nous ne devons pas faire avec les autres, Paul nous dit aussi ce que nous devons être : la douceur (1 Timothée 3:3). Cela évoque la patience envers les autres, la bonté et la considération. Cela signifie être prêt à céder, à pardonner et à fermer les yeux sur une offense. Personne ne se sent jamais rabaissé ou critiqué par cette personne.

LE CONSEIL DE PAUL : Un leader pieux est gentil, doux et s'entend bien avec les autres.

Votre femme ou vos enfants diraient-ils que vous vous mettez souvent en colère ? Pensent-ils que vous avez toujours raison ? Êtes-vous prêt à les écouter et à changer d'avis s'ils ont raison ? Les autres vous perçoivent-ils comme quelqu'un de patient et de bienveillant dans tous vos rapports, quelle que soit leur situation ?

D. UN LEADER PIEUX A UNE RÉPUTATION PIEUX

LISEZ 1 Timothée 3:1-7; Tite 1:5-9

Ces qualités influencent le regard que les autres portent sur un leader et ses propos dans son dos. Elles concernent la façon dont on vous décrit. Il est très important pour chaque chrétien d'avoir une bonne réputation, car nous représentons Jésus. C'est particulièrement important pour les leaders. Voici ce que Dieu veut que notre réputation soit.

Il décrit la réputation d'un dirigeant pieux comme étant irréprochable (1 Timothée 3:2) et Irréprochable (Tite 1:6-7). « Irréprochable » signifie littéralement « sans plis » et évoque un vêtement lisse et sans plis. Les dirigeants ne doivent avoir aucune conduite douteuse, aucun péché secret et aucun conflit non résolu avec autrui. Nous ne pouvons pas laisser les autres dire que nous les avons trompés ou penser que nous sommes cupides ou orgueilleux. « Irréprochable » est similaire. C'est un terme juridique qui désigne une personne qui n'est accusée d'aucune faute, quelle qu'elle soit. Nous n'avons pas besoin d'être parfaits en tant que dirigeants, mais lorsque nous offensons quelqu'un ou faisons quelque chose de mal, nous devons immédiatement nous excuser et réparer les torts.

De plus, Paul nous dit d'être respectables (1 Timothée 3:2). Cela fait référence à une personne qui est digne de respect et d'honneur, un gentleman chrétien.

Une façon d'y parvenir est d'être droit (Tite 1:8) dans toutes nos relations avec autrui. Cela signifie que nous devons être justes et honnêtes, tenir nos promesses, payer nos factures à temps, tenir parole et toujours parler d'autrui avec gentillesse.

De plus, nous devons être hospitaliers (Tite 1:8) envers ceux qui sont dans le besoin. À l'époque de Paul, il n'y avait pas

Les voyageurs devaient donc compter sur les autres pour se loger. Un dirigeant pieux doit faire preuve de sacrifice et de bienveillance, et être prêt à partager ses biens avec les autres.

Le résultat de tout cela est que nous aurons une bonne réputation auprès des étrangers (1 Timothée 3:7). Les autres membres de la communauté nous considèrent avec respect et honneur. Même s'ils ne partagent pas nos convictions concernant Jésus, ils savent que nous sommes des personnes bonnes, honnêtes et dignes de confiance.

LE CONSEIL DE PAUL : Un dirigeant pieux doit avoir une bonne réputation auprès des autres, tout comme Jésus.

Quelle réputation avez-vous dans votre communauté ? Que pensent de vous les non-chrétiens ? Que disent de vous les chrétiens qui ne fréquentent pas votre église ? Les gens savent-ils que votre parole est bonne et croient-ils en ce que vous dites ? Les gens ont-ils une meilleure opinion de Jésus parce qu'ils savent que vous le représentez ?

E. UN LEADER PIEUX A UNE VIE SPIRITUELLE PIEUX

LISEZ 1 Timothée 3:1-7; Tite 1:5-9

Une autre liste de traits de caractère que Paul mentionne se concentre sur la spiritualité individuelle d'un leader. Croissance et maturité. Ceci est également très important pour tous les dirigeants.

Un dirigeant pieux doit être saint (Tite 1:8). Il doit être un homme ou une femme qui vit pour Dieu et qui lui plaît. Il fait de son mieux pour s'assurer qu'il n'y a pas de péché dans ses pensées ou ses actions. Nul ne peut être parfait, mais nous devons veiller à ce qu'il n'y ait aucun péché non confessé dans nos vies. Les autres devraient pouvoir ressentir la présence de Dieu dans sa vie. Il doit avoir mûri dans sa marche chrétienne afin de devenir plus saint.

Il doit également mûrir dans sa connaissance chrétienne. Paul dit qu'un dirigeant pieux doit s'attacher fermement à la saine doctrine (Tite 1:9). Il doit être capable d'expliquer et de défendre la vérité de la Parole. Il doit la mettre en pratique dans sa vie quotidienne.

Parce qu'il faut du temps pour mûrir dans notre vie quotidienne et dans notre connaissance de la Bible, Paul dit aussi qu'un leader ne doit pas être un nouveau converti (1 Timothée 3:6). Le mot « nouveau » ici fait référence à une jeune plante tendre, qui a besoin de soleil et d'eau pour grandir. Les nouveaux croyants doivent apprendre la Parole de Dieu et l'appliquer à leur vie. Il faut du temps pour mûrir et grandir spirituellement. Paul prévient que s'il n'y a pas assez de temps pour cela, le nouveau leader peut s'enorgueillir de sa position et tomber dans le péché. Lorsqu'un chrétien a progressé pendant un certain temps, il peut être chargé d'assister un autre leader afin de se former et d'apprendre, mais il doit être sous l'autorité de ce leader et lui rendre des comptes jusqu'à ce qu'il soit suffisamment mature pour assumer ce rôle sans devenir orgueilleux ni égocentrique.

La dernière qualification liée à la vie spirituelle est qu'un leader doit être capable d'enseigner (1 Timothée 3:2). Cela signifie avant tout qu'il doit avoir un esprit ouvert à l'enseignement et être disposé à apprendre et à grandir spirituellement tout en approfondissant sa connaissance de la Bible. Ensuite, il doit être capable de communiquer la vérité de Dieu. Tous les leaders ne sont pas doués pour l'enseignement, mais tous doivent faire de leur mieux pour partager la vérité de Dieu avec les autres, par tous les moyens possibles. Nous ne sommes pas tous doués pour l'évangélisation ou la prière, mais nous devons tout de même faire de notre mieux. Il en va de même pour les leaders qui sont des enseignants. C'est la seule qualité qui contribue à une compétence de leadership. En ajoutant cette exigence, Dieu montre une fois de plus combien il est important pour les pasteurs et les leaders d'enseigner et de prêcher la Parole de Dieu.

LE CONSEIL DE PAUL : Un leader pieux doit passer du temps avec Dieu chaque jour pour grandir dans sa foi.

Grandissez-vous en sainteté et en victoire sur le péché ? Y a-t-il des péchés dans votre vie qui vous affaiblissent ? Que devez-vous faire pour remporter la victoire dans ces domaines ? Étudiez-vous et apprenez-vous fidèlement la Bible ? Pouvez-vous discerner l'erreur et montrer aux autres la vérité de Dieu dans la Parole ? Faites-vous de votre mieux pour communiquer la vérité de Dieu aux autres ? Êtes-vous encore en train de mûrir et de grandir dans votre foi et votre connaissance ?

VI. RÉOLUTION DES CONFLITS

A. LE CONFLIT EST INÉVITABLE (Résolution des conflits 1)

Conflit. Impossible d'y échapper. De Caïn et Abel à nos jours, nations, individus, Les familles et les églises ont connu des conflits. Ils proviennent de notre nature pécheresse. Jacques 4:1-2 dit : « D'où viennent les luttes et les querelles parmi vous ? Ne viennent-elles pas de vos désirs qui luttent en vous ? Vous voulez quelque chose, mais vous ne l'obtenez pas ; vous tuez et convoitez, mais vous ne pouvez pas obtenir ce que vous voulez. Vous vous disputez et vous vous battez. » Ce n'est qu'au retour du Prince de la Paix qu'il y aura une véritable paix sur terre entre les hommes. D'ici là, nous devons apprendre à gérer nos conflits et à les contrôler afin qu'ils ne nous contrôlent pas.

Paul, Timothée et Tite ont dû faire face à de nombreux conflits avec d'autres personnes, la plupart avec d'autres chrétiens. Paul a notamment écrit 1 Timothée pour l'aider à gérer les problèmes et les désaccords au sein de l'Église d'Éphèse. C'est pourquoi Timothée y a été envoyé, mais il avait du mal à mettre fin aux conflits et aux luttes entre les membres du peuple. C'est également le cas de nombreux pasteurs et églises aujourd'hui.

Les conflits sont inévitables, mais ils doivent être gérés avec piété. Lorsque des non-croyants se disputent, celui qui est le plus bruyant, le plus grand, le plus fort ou le plus riche obtient généralement gain de cause. Il n'y a souvent pas de réconciliation satisfaisante ; il n'y a qu'un gagnant et un perdant. Mais ce n'est pas ainsi que se comportent les chrétiens, à l'église ou à la maison. J'étais toujours triste quand mes enfants se disputaient et ne s'entendaient pas. Notre Père céleste est triste aussi lorsqu'il voit ses enfants agir de la même manière.

Les conflits sont inévitables, car nous naissons tous naturellement égoïstes et égocentriques. Nous nous plaçons Premièrement. C'est notre nature pécheresse. Satan attise notre chair et suscite des conflits partout où il le peut, surtout entre chrétiens, à l'église et au foyer.

La voie du monde est de se battre pour vaincre : la force fait le droit. Mais la voie de la croix est de regarder Nous devons assumer notre part individuelle dans le conflit avec honnêteté et humilité. Il est plus facile de blâmer les autres, beaucoup plus difficile d'ignorer leurs fautes et de nous concentrer sur les nôtres. Pourtant, la Parole de Dieu dit : « Car tous ont péché » (Romains 3:23). Jésus lui-même a enseigné : « Pourquoi regardes-tu la paille qui est dans l'œil de ton frère, et ne fais-tu pas attention à la poutre qui est dans ton œil ? Comment peux-tu dire à ton frère : "Laisse-moi ôter une paille de ton œil", alors que tu as toujours une poutre dans le tien ? Hypocrite, ôte d'abord la poutre de ton œil, et alors tu verras comment ôter la paille de l'œil de ton frère. » (Matthieu 7:3-5)

Il est clair que, si nous voulons suivre Jésus, nous devons rechercher nos propres fautes et notre part de conflit avant de nous préoccuper des autres. Cette première étape est essentielle pour une véritable réconciliation et une résolution, et non pas seulement un gagnant et un perdant. Soit les deux parties gagnent, soit personne ne gagne vraiment. Cela est particulièrement vrai dans le mariage, mais aussi dans les relations religieuses et individuelles.

Qu'aurions-nous pu faire, même involontairement, pour contribuer au conflit ?

Qu'aurions-nous pu faire pour prévenir ou mettre fin au conflit ?

Notre attitude envers l'autre personne a-t-elle été une attitude de compassion et de pardon, ou y a-t-il de la vengeance ou de l'amertume à l'intérieur ?

B. FAITES LE PREMIER PAS (Résolution de conflit 2)

Apprendre aux enfants à bien s'entendre peut être l'un des aspects les plus difficiles du rôle de parent. On peut en dire autant des pasteurs qui vivent des conflits. Même dans nos propres mariages.

Dans les relations avec les autres, il peut être difficile de mettre fin à une dispute. Souvent, on arrête tout simplement de se disputer, mais rien n'est réglé et la rancœur persiste. La prochaine fois qu'un problème survient, toutes les blessures du passé refont surface et on se retrouve à nouveau au point où on en était.

Ignorer les problèmes et faire comme s'ils n'existaient pas n'est pas une option. Dieu nous dit d'être « en paix avec tous les hommes » autant que cela dépend de nous (Romains 12:18). Cela signifie que nous avons la responsabilité de mettre fin à tout conflit, que nous en soyons à l'origine ou non. Engager une résolution est la deuxième étape de la gestion des conflits, après avoir honnêtement affronté notre propre responsabilité dans la situation. Même si nous sommes totalement innocents, nous avons toujours la responsabilité d'aller vers la personne offensée et de la guérir : « Si ton frère a péché contre toi, va et reprends-le seul à seul » (Matthieu 18:15).

Jésus a également dit que nous devons initier la réconciliation avec quelqu'un qui a quelque chose contre nous, Même si nous n'avons rien fait pour offenser la personne, avant de pouvoir adorer Dieu, il faut agir ainsi. « Si donc tu présentes ton offrande à l'autel, et que là tu te souviennes que ton frère a quelque chose contre toi, laisse ton offrande là, devant l'autel, et va. Réconcilie-toi d'abord avec ton frère, puis viens présenter ton offrande. » (Matthieu 5:23-24) Jésus explique clairement que nous ne pouvons être en règle avec Dieu si quelqu'un n'est pas en règle avec nous. Même si nous n'avons rien fait pour causer le problème, nous avons la responsabilité de tout faire pour y mettre fin (Galates 6:1). Une fois que nous en avons connaissance, nous avons le devoir de rechercher la personne et de résoudre le problème. Nous ne pouvons pas l'éviter, attendre qu'elle vienne à nous ou attendre qu'elle s'excuse en premier. Dieu nous appelle à prendre l'initiative, à faire le premier pas. Cela est vrai dans le mariage, à l'église et pour tous.

Il faut de l'humilité et du courage pour chercher à retrouver quelqu'un qui ne vous aime pas. S'excuser est difficile, surtout quand on n'est pas sûr de ce qu'on a fait de mal. Traitez-les comme vous voudriez qu'ils vous traitent.

Si quelqu'un vous offense, même s'il s'agit d'un détail mineur ou dont il n'a peut-être même pas conscience, le problème est entre vous et Dieu. Pardonnez-lui et passez à autre chose, tout comme vous voudriez que quelqu'un oublie un détail mineur dont vous n'aviez peut-être même pas conscience.

Avant de parler à quelqu'un, priez Dieu pour qu'il vous accorde la paix et la direction. Il peut être utile de Écrivez ce que vous voulez dire afin de savoir exactement comment formuler les choses. Dites la vérité avec amour (Éphésiens 4:15). Parlez-leur comme vous aimeriez qu'on vous parle si les rôles étaient inversés. « Qu'il ne sorte de votre bouche aucune parole mauvaise, mais, s'il y a lieu, quelque bonne parole qui serve à l'édification des hommes, afin qu'elle soit bénéfique à ceux qui les entendent. » (Colossiens 3:13)

Écoutez attentivement la réponse de l'autre. Ne réfléchissez pas à ce que vous allez dire. Ensuite, efforcez-vous de vous mettre à leur place et de les comprendre. Vous devriez être capable de résumer précisément ce qu'ils disent avant de répondre. S'ils s'excusent, pardonnez-leur inconditionnellement et n'en parlez plus jamais. Suivez toujours la règle d'or (Matthieu 7:12). Parlez aux autres comme vous voudriez qu'ils vous parlent. Dites la vérité, mais faites-le avec amour (Éphésiens 4:15). Une fois le problème résolu, pardonnez et oubliez. N'en reparlez plus jamais, même dans votre tête.

Si l'autre personne est en état de péché avéré, suivez Matthieu 18:15-17. Allez la voir en privé et exprimez-lui votre culpabilité. Votre préoccupation (verset 15). S'il ne réagit pas positivement, prenez avec vous un ou deux croyants matures et reparlez-lui (verset 16). S'il ne se repent toujours pas, faites-le savoir à toute l'église afin qu'ils puissent prier et l'encourager à se repentir, et qu'ils ne soient pas influencés par la personne en péché. Si cela ne conduit pas à la repentance, traitez-le comme un incroyant afin que le Saint-Esprit le convainque (verset 17).

Y a-t-il quelqu'un qui a quelque chose contre vous ? Avez-vous fait tout votre possible pour lui parler et parvenir à une réconciliation ?

Priez pour la situation. Demandez à Dieu de vous montrer si vous pouvez faire quelque chose de plus pour apporter la guérison.

C. QUAND LE MAINTIEN DE LA PAIX ÉCHOUE (Résolution des conflits 3)

Pourquoi est-il parfois si difficile d'amener les chrétiens à cesser de se battre et à s'entendre entre eux ?

En tant que personne, et en tant que pasteur, l'une des choses que je déteste le plus, ce sont les conflits entre les gens, surtout lorsque j'y suis impliqué. Je veux tout faire pour résoudre le problème et que tout redevienne normal. Mais j'ai constaté que tout le monde n'est pas comme ça. Certains semblent apprécier les conflits. On dirait qu'il y a toujours une ou plusieurs relations brisées dans leur vie. Personnellement, je ne peux pas imaginer vivre ainsi. J'ai du mal à aider les gens comme ça, surtout s'ils ne veulent pas guérir leurs blessures et celles des autres. Pourtant, la Bible nous ordonne d'intervenir et de tout faire pour rétablir les choses. Que devons-nous faire ?

Nous avons constaté que le conflit est inévitable et que nous devons chercher à le résoudre, même si le problème n'est pas de notre faute. Que faire si l'une des parties lésées, ou les deux, refusent la réconciliation ? On ne peut pas l'ignorer, car c'est comme une plaie infectée qui empoisonne tout le corps.

Les désaccords entre croyants empoisonnent tout le Corps du Christ (1 Corinthiens 12:25-27). Ils doivent être résolus.

Si vous ne parvenez pas à mettre fin à la situation de manière saine, alors adressez-vous à un pasteur ou à une église mature. Un leader peut aider (Matthieu 18:15-17 ; Philippiens 4:2-3). Une aide extérieure peut être un bon moyen de maîtriser ses émotions et de favoriser une communication rationnelle. Faites appel à une personne neutre et objective et soyez réceptif à ses conseils sur ce que vous pouvez faire pour aider. Dieu utilise les sages conseils bibliques, alors soyez ouvert à l'idée qu'il puisse agir par l'intermédiaire du médiateur.

Les croyants devraient pouvoir résoudre leurs conflits entre eux afin d'éviter d'avoir à s'adresser aux non-croyants pour les résoudre, car cela constituerait un mauvais exemple et un mauvais témoignage (1 Corinthiens 6:1-8). Si vous êtes en tort, faites tout votre possible pour résoudre le problème au plus vite (Matthieu 5:25-26).

Si rien d'autre ne fonctionne, les deux parties devraient accepter de s'adresser à un arbitre neutre et d'expliquer la situation clairement et honnêtement. Avant d'entamer la procédure, elles doivent s'engager à respecter les conclusions du médiateur. C'est préférable à des sommes colossales pour que des avocats et des juges infidèles tranchent l'affaire. La paix entre frères est plus importante que les droits individuels ou la vengeance pour les blessures.

Parfois, malgré tous les efforts déployés pour résoudre les problèmes avec ceux qui ont des griefs contre vous ou avec ceux de votre église en conflit, les difficultés persistent. Parfois, l'une des parties, voire les deux, refuse de se réconcilier. Que faire alors ? Romains 12:18 nous le dit : « S'il est possible, autant que cela dépend de vous, soyez en paix avec tous. » Il nous est commandé de vivre en paix avec tous, mais il faut être deux pour y parvenir. Si nous avons fait tout notre possible et accompli tout ce qui dépendait de nous, alors nous ne pouvons plus rien faire. Nous ne pouvons que nous détourner du problème. Insister ne peut qu'empirer les choses et nous priver de notre paix. Jésus comprend.

Il a essayé de se réconcilier avec ceux qui ne l'aimaient pas, mais ils n'en ont rien voulu, alors il s'est éloigné d'eux. Jésus a fait de même et a demandé à ses disciples d'en faire autant (Matthieu 10:14 ; Luc 9:5). Paul aussi (Actes 13:51). Priez pour eux et pour la situation, et veillez à ce que le manque de pardon ou le ressentiment ne s'installent pas dans votre cœur. Aimez-les, pardonnez-leur et passez à autre chose.

2 Corinthiens 13:11 « Au reste, frères, réjouissez-vous ! Efforcez-vous d'être pleinement rétablis, encouragez-vous les uns les autres, soyez d'un même cœur, vivez en paix. Et le Dieu d'amour et de paix sera avec vous. »

Avez-vous un conflit avec quelqu'un depuis longtemps ? Que pouvez-vous faire maintenant pour le résoudre ?

Y a-t-il des relations brisées dans votre vie que vous n'avez pas réussi à réparer ? Priez pour elles et demandez à Dieu de vous aider à les aimer et à leur pardonner. Priez aussi pour elles.

D. CONFLIT À PHILIPPES (Résolution de conflit 4)

Les conflits entre croyants ne sont pas nouveaux. Paul y a été confronté avec deux amies proches et collègues de travail à Philippes qui ne s'entendaient pas. LISEZ Philippiens 4:2-9. Philippiens 4:2-3 J'implore Évodie et Syntyche de s'unir dans le Seigneur. Oui, et je te demande, fidèle compagnon de travail, d'aider ces femmes qui ont combattu à mes côtés pour la cause de l'Évangile, avec Clément et le reste de mes compagnons de travail, dont les noms sont dans le livre de vie. Ce désaccord était si grave que tout le monde le savait. Nous ignorons ce qui a transformé ces deux partenaires en ennemis, mais ils n'ont pas réussi à résoudre le problème. Paul demande donc à un croyant mature d'intervenir et de rétablir la situation.

Paul décrit ensuite comment les chrétiens devraient vivre et agir, mais il a probablement toujours à l'esprit le conflit qu'il a mentionné. Par conséquent, les versets suivants abordent ce sujet ainsi que toute la vie. Nous y trouvons des principes clairs sur la façon de bien s'entendre avec les autres.

1. RÉJOUISSÉZ-VOUS TOUJOURS DANS LE SEIGNEUR 4:4 « Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur. Je le répète : réjouissez-vous ! » Même dans les situations difficiles, comme les conflits, nous devons nous réjouir en Jésus – non pas à cause du problème, mais malgré lui. Paul répète ce commandement à deux reprises pour insister. Malgré la douleur, nous pouvons nous réjouir, car notre joie ne vient pas des circonstances, mais de tout ce que Jésus a fait pour nous (Philippiens 2:1-11). La joie est le fruit de la foi que Dieu permet les situations difficiles pour une bonne cause (Philippiens 1:18-21).

2. QUE VOTRE DOUCEUR SOIT ÉVIDENTE POUR TOUS 4:5a « Que votre douceur soit évidente pour tous. » Engagez-vous à avoir un esprit très ouvert et réceptif. Considérez votre propre côté et ce que vous pouvez faire pour vous améliorer, ne vous focalisez pas sur l'autre (Matthieu 7:3). Ne médisez pas, ne critiquez pas, ne vous défendez pas et n'attaquez pas l'autre – laissez Dieu agir en vous et en lui.

3. RAPPELEZ-VOUS QUE LE SEIGNEUR EST PROCHE 4:5b « Le Seigneur est proche. » Vous n'êtes pas seul ; Dieu est avec toi. Dieu te protégera et te défendra au bon moment et de la bonne manière.

4. NE VOUS INQUIÉTEZ PAS DU CONFLIT, MAIS DEMANDEZ À DIEU DE LE RÉSOUDRE 4:6

« Ne vous inquiétez de rien, mais en toute chose présentez vos besoins à Dieu par des prières et des supplications, avec des actions de grâces. » Je crains les conflits et les confrontations ; ils me causent beaucoup de stress et d'anxiété. J'apprends à m'en remettre à Dieu et à le laisser s'occuper de moi et de mes problèmes. Ne vous tournez pas vers les autres pour résoudre vos problèmes, recherchez plutôt son conseil et son aide.

5. PROTÉGEZ VOTRE CŒUR ET VOTRE ESPRIT AVEC LA PAIX DE DIEU 4:7 Même si cela ne semble pas logique, Dieu promet : « Et la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, gardera vos cœurs et vos pensées en Jésus-Christ. » Priez pour le fruit de la paix dans votre vie, détournerez-vous des pensées qui vous causent du stress ou de la douleur. Remettez-les à Jésus.

6. TROUVEZ QUELQUE CHOSE DE LOUABLE DANS L'ADVERSAIRE 4:8 « Au reste, frères, tout ce qui est « Vrai, tout ce qui est noble, tout ce qui est juste, tout ce qui est pur, tout ce qui est aimable, tout ce qui mérite l'approbation, ce qui est vertueux et digne de louange, pensez à cela. » Trouvez du positif chez l'autre et dans le problème. Ne vous contentez pas de chercher le négatif et de l'amplifier.

7. TROUVEZ DE BONS MODÈLES ET CONTINUEZ À PRATIQUER CES CHOSES 4:9 « Tout ce que vous avez appris, reçu, entendu de moi, ou vu en moi, mettez-le en pratique. Et le Dieu de paix sera avec vous. » Paul a subi beaucoup d'opposition et de critiques. Il a connu des conflits avec de nombreux croyants (Philippiens 1:12-20). Il savait ce que c'était, il est donc un bon exemple de la façon de réagir en ces moments. Vous pouvez trouver d'autres bons exemples dans la Bible ou dans la vie de ceux que vous connaissez.

Apprenez d'eux. Réagissez comme eux.

Lorsque nos ennemis sont des ennemis de la croix (Philippiens 3:18) et répandent le mal (Philippiens 3:2), nous devons tenir ferme dans le Seigneur contre eux (Philippiens 4:1). Lorsqu'ils sont nos frères

croyants, nous devons travailler ensemble pour apporter la réconciliation au Corps du Christ (1 Corinthiens 12:25-27).

Lequel des principes ci-dessus peut vous aider dans votre situation actuelle ?

Comment pouvez-vous appliquer ces vérités à votre vie et à vos relations ?

CONCLUSION

Proverbes 27:17 proclame : « Comme le fer aiguise le fer, ainsi un homme aiguise

En tant que pasteurs , nous avons beaucoup à apprendre les uns des autres, en particulier des pasteurs plus âgés.

Paul dit à Timothée : « Ce que tu as entendu de moi en présence de beaucoup de témoins, confie-le à des hommes fidèles, qui soient capables de l'enseigner aussi à d'autres. » (2 Timothée 2:2) Paul transmettait ce qu'il savait à Timothée, qui devait le transmettre à d'autres, qui à leur tour le transmettraient jusqu'à ce qu'il nous parvienne aujourd'hui. Le conseil de Paul, il y a 2 000 ans, est toujours valable aujourd'hui : apprends-le et transmets-le. En apprenant ces choses, nous devons les transmettre aux jeunes responsables et pasteurs afin qu'ils puissent mieux servir Jésus. À leur tour, ils les transmettront à d'autres. Je prie pour que tu apprennes de ce livre et que tu transmettes ces choses à d'autres, en encadrant et en formant d'autres hommes au service de Dieu.

QUESTIONS DE RÉFLEXION DE FIN DE LIVRE

Prenez le temps de répondre aux questions suivantes. Elles vous aideront à appliquer ce que vous avez appris à votre vie et à votre ministère. Priez et demandez à Dieu sa sagesse et sa perspicacité. Prenez votre temps, ne vous précipitez pas. Parlez-en à un ami, à un collègue pasteur ou à votre conjoint. Notez ce que Dieu vous enseigne, selon vous, afin de pouvoir y réfléchir et mieux l'appliquer dans votre vie. C'est juste pour votre bien ; vous n'êtes pas obligé de rendre les réponses.

Quelles leçons de la vie de Paul s'appliquent le plus à vous ?

Quelles leçons de la vie de Timothy s'appliquent le plus à vous ?

Quels conseils donnés par Paul à Timothée et à Tite s'appliquent le plus à vous ?

À qui ressemblez-vous le plus : Paul, Timothée ou Tite ?

Que pouvez-vous apprendre de chacun d'eux ?

Dans la liste des exigences de caractère de Paul pour les pasteurs et les dirigeants, quelles sont vos forces ?

Dans la liste des exigences de caractère de Paul pour les pasteurs et les dirigeants, quelles sont vos faiblesses ?

Que pouvez-vous faire pour mieux utiliser vos points forts ?

Que pouvez-vous faire pour surmonter vos faiblesses ?

Pensez à une fois où vous avez essayé de résoudre un conflit entre deux personnes. Dans quelle mesure avez-vous réussi ?

Qu'avez-vous appris dans ce livre qui peut vous aider à résoudre les problèmes entre les gens ?

Si quelqu'un enseigne des doctrines non bibliques à certains de vos fidèles, que devez-vous faire pour les protéger ?

Que devez-vous faire pour rétablir l'erreur d'enseignement de la personne ?

Si Paul vous parlait en personne, quels conseils pourrait-il vous donner pour vous aider dans votre ministère actuel ?